



BILAN

Année scolaire 2021–2022

*Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France*

COORDINATION RÉGIONALE



Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris
Tél. 06 77 62 63 34
contact@acrif.org – www.acrif.org



Cinémas Indépendants Parisiens
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris
Tél. 07 66 24 44 52
contact@cip-paris.fr – www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
LE DISPOSITIF EN CHIFFRES	5
Chiffres clés 2021–2022	6
Tableaux du bilan d'étape	7
Calendrier	10
Communication	13
Inscription des lycées et des CFA	19
Salles de cinéma participantes	23
Les autres régions	26
LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE	29
Films au programme 2021–2022	30
Supports pédagogiques	38
Formation des enseignants	41
Accompagnement des élèves	46
Les cinémas partenaires	72
Évaluation du dispositif par les enseignants	74
TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET EN IMAGES	99
Témoignages	104
CONCLUSION	110
ANNEXES	113
ANNEXE 1 Liste des 447 établissements scolaires inscrits en 2021–2022	115
ANNEXE 2 Liste des 163 cinéma participantes en 2021–2022	125
ANNEXE 3 Programme des formations	131
ANNEXE 4 Propositions d'accompagnement culturel des élèves	155
ANNEXE 5 Professionnels du cinéma associés	197



INTRODUCTION

C'est dans un contexte encore marqué par les conséquences de la crise sanitaire et de la réforme du lycée, que s'est déroulé en cette édition 2021–2022 de *Lycéens et apprentis au cinéma* un retour tant espéré à une activité presque normale.

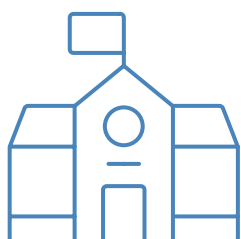
Les inscriptions ont confirmé le net désir des enseignants de réinscrire leurs classes : 2021–2022 aura ainsi été l'année où nous aurons dépassé le seuil des 50 000 élèves inscrits. La coordination, en concertation avec les partenaires du dispositif a en effet décidé d'assumer la charge des 178 classes supplémentaires aux 1660 classes prévues par le marché public, en vue d'encourager le retour des élèves dans les salles de cinéma.

Le déroulement des séances et de l'action culturelle complémentaire a ainsi recouvré son niveau de 2018–2019. Il faut souligner l'extraordinaire capacité des enseignants à dépasser contraintes et empêchements : ils permettent à *Lycéens et apprentis au cinéma* de confirmer sa place incontournable dans le parcours artistique et culturel des élèves.



Le dispositif en chiffres 2021–2022

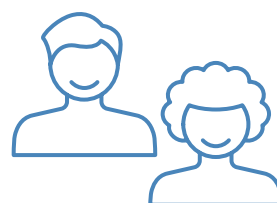
CHIFFRES CLÉS 2021–2022



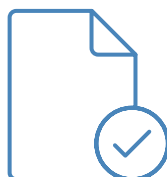
438 lycées
&
27
centres de formation
d'apprentis inscrits



2 209
professeurs
ou formateurs
participants



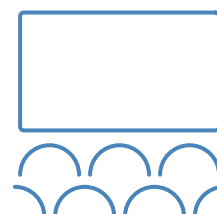
50 185
lycéens et apprentis
inscrits



1 838
classes inscrites



1 928
enseignants inscrits
aux formations



162
salles de cinéma
inscrites

TABLEAUX DU BILAN D'ÉTAPE

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2021-2022 LES INSCRIPTIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2021-2022											
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					Salles de cinéma
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	
Seine-et-Marne	47	5198	189	223	/	1	15	1	2	/	20
Seine-Saint-Denis	61	7953	295	390	/	0	0	0	0	/	21
Val-de-Marne	44	5040	182	235	/	5	170	10	10	/	19
Académie de Créteil	152	18 191	666	848	756	6	185	11	12	5	60
Académie de Paris	99	8 298	317	435	346	6	501	25	20	2	26
Yvelines	44	5453	193	199	/	3	254	11	11	/	16
Essonne	42	4913	165	184	/	4	94	6	4	/	18
Hauts-de-Seine	55	5667	204	249	/	5	211	10	10	/	24
Val-d'Oise	46	6233	222	231	/	3	185	8	6	/	18
Académie de Versailles	187	22 266	784	863	805	15	744	35	31	14	76
TOTAL	438	48 755	1 767	2 146	1 907	27	1 430	71	63	21	162

COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2021-2022 PAR RAPPORT À 2020-2021 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

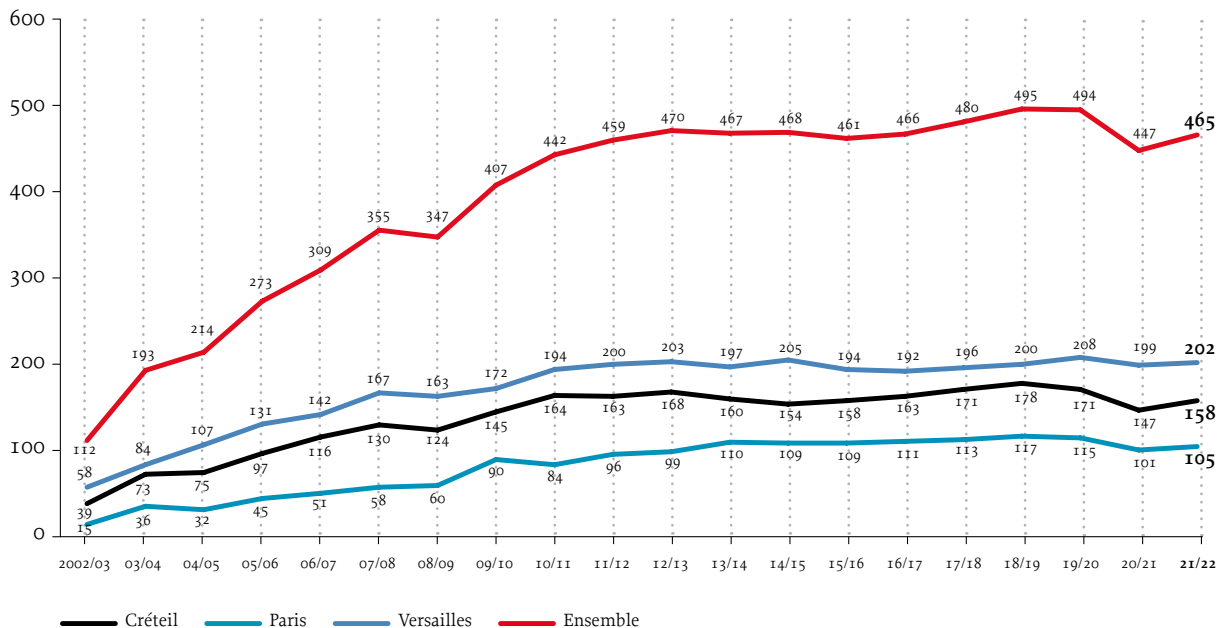
	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2021-2022	Part des établissements* inscrits en 2020-2021 dans les inscriptions 2021-2022	Progression des inscriptions 2021-2022 par rapport aux inscriptions 2020-2021		
			Établissements*	Enseignants	Salles de cinéma
Académie de Créteil	15%	85%	7%	15%	2%
Académie de Paris	11%	89%	4%	8%	0%
Académie de Versailles	15%	85%	2%	3%	-3%
TOTAL	14%	86%	4%	9%	-1%

* La notion d'établissement inclut lycées, EREA et centres de formation d'apprentis (CFA).

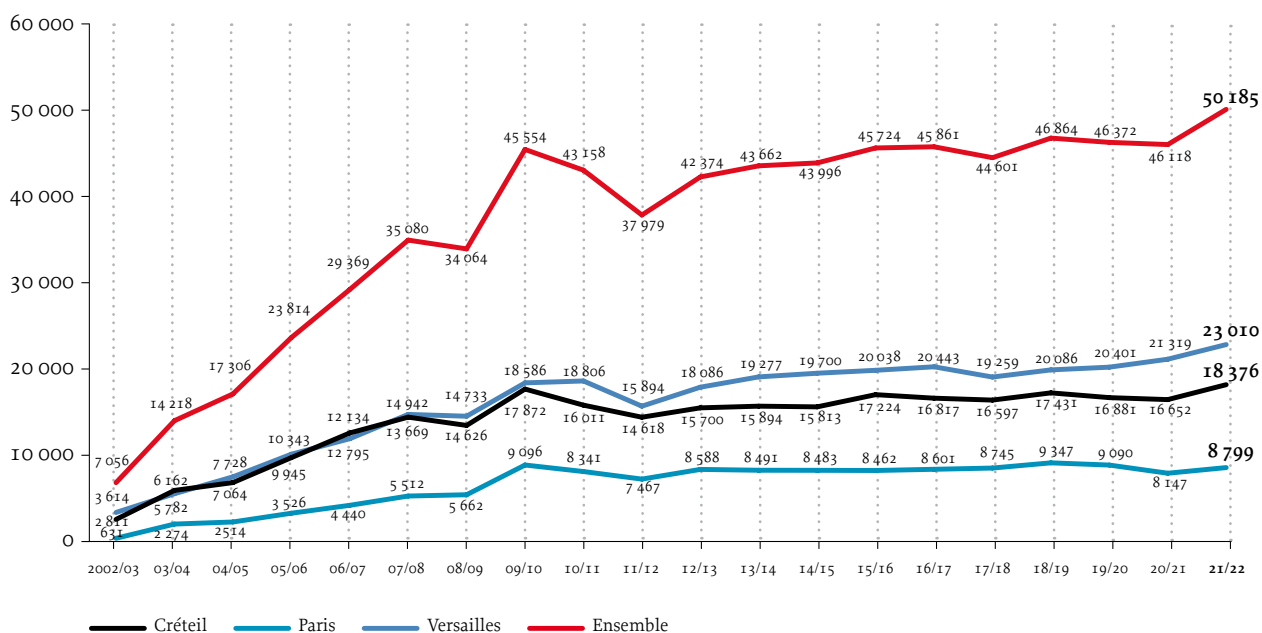
LES INSCRIPTIONS

INSCRIPTIONS DE 2002 À 2022 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES INSCRITS

LYCÉES ET CFA INSCRITS DEPUIS 2002

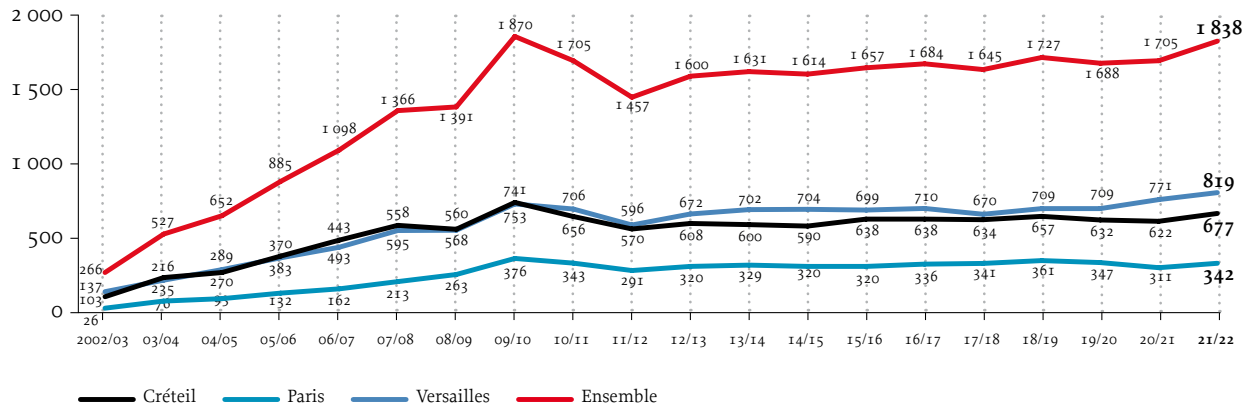


LYCÉENS ET APPRENTIS DEPUIS 2002

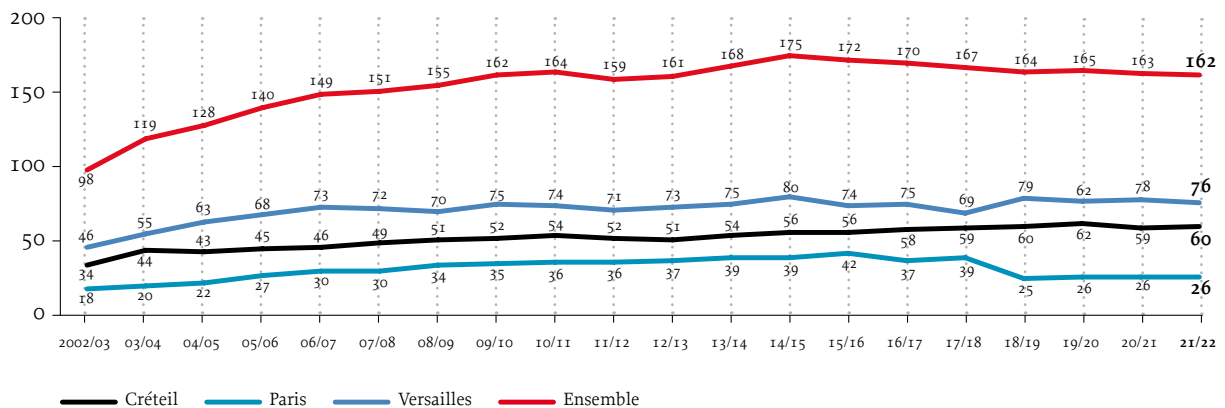


INSCRIPTIONS DE 2002 À 2021 CLASSES – SALLES DE CINÉMA – ENSEIGNANTS

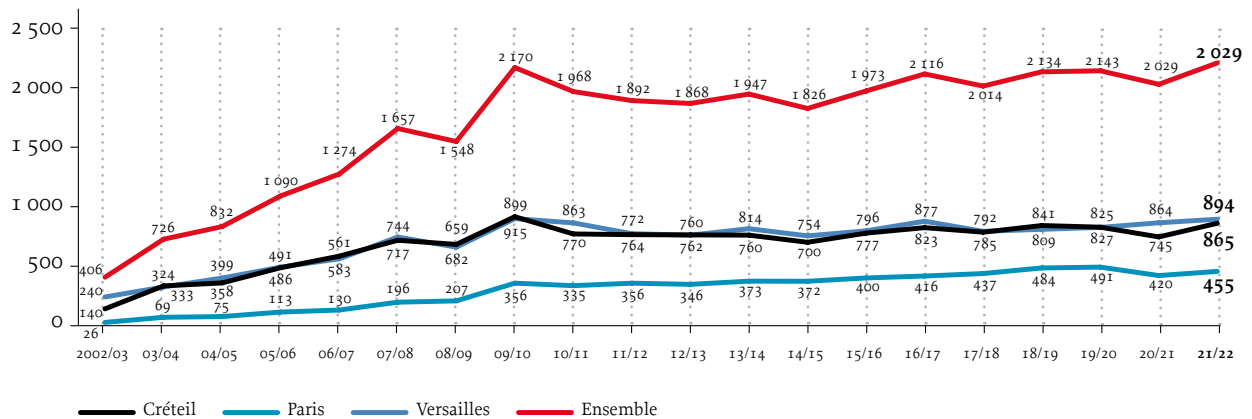
NOMBRE DE CLASSES INSCRITES DEPUIS 2002



SALLES DE CINÉMA INSCRITES DEPUIS 2002



ENSEIGNANTS INSCRITS DEPUIS 2002



CALENDRIER

MAI-JUIN 2021 :

- »»»» envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2021-2022 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles ;
- »»»» envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2020-2021 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles ;
- »»»» envoi aux directeurs des centres de formation d'une circulaire d'information, et du matériel de communication ;
- »»»» envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication : affiches et brochures,
- »»»» envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, charte d'engagement, et du matériel de communication en vue de leur inscription pour l'année scolaire 2021-2022 ;

12 juin 2021 : séance de présentation aux enseignants et proviseurs de l'académie de Paris de l'édition 2021-2022, avec la projection en avant-première du film *Gagarine* de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, au cinéma *Le Grand Action* (Paris, 5^e).

24 et 28 juin 2021 : séances de présentation aux enseignants et proviseurs des académies de Créteil et Versailles de l'édition 2021-2022, avec la projection en avant-première du film *Zaï Zaï Zaï* de François Desagnat, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Les Lumières* (Nanterre, 92).

De juin à septembre 2021 : élaboration des documents pédagogiques consacrés au film régional sélectionné, *Madame Hyde* de Serge Bozon : livret enseignant et fiche élève conçus par Murielle Joudet, et DVD pédagogique dont la production exécutive et la réalisation a été assurée par Louis Grangé et Thomas Robin et *Avril Films*.

7, 8 et 9 juillet 2021 : formation et visionnage à distance des films programmés en 2021-2022 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles.

Fin août – début septembre 2021 : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'Académie. La même démarche est effectuée par la coordination régionale auprès des documentalistes des lycées, des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

8 septembre 2021 : 1^{er} comité technique réuni pour choisir les modalités des formations enseignants adoptées en octobre et novembre 2021 et préciser les contraintes sanitaires applicables. Maintien des formations en salles de cinéma sans limitation de jauge, avec vérification des passes sanitaires.

10 septembre 2021 : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris, et parution de la FAQ de l'éducation nationale : les contraintes sanitaires applicables relèvent des « créneaux horaires dédiés au public scolaire » sans exigence de vérification du pass sanitaire.

16 septembre 2021 : date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et de Versailles.

22 septembre 2021 : date limite d'inscription pour les CFA et les lycées agricoles.

7, 8 et 11 octobre 2021 : première session d'une journée de formation en périphérie avec la présentation/projection des cinq films du programme au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93),

6, 7 et 8 octobre 2021 : projection de chaque film de la programmation et première session de formation pour les enseignants et formateurs de l'académie de Paris au cinéma *CGR Paris-Lilas* (Paris, 20^e).

14-15, 18-19 octobre et 8-9 novembre 2021 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil, et aux programmeurs jeune public, les 14-15 et 18-19 octobre au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93), les 8-9 novembre à *l'Espace Jean Vilar* (Arcueil, 94).

21-22 octobre, 15-16 et 18-19 novembre 2021 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles, et aux programmeurs jeune public, les 21-22 octobre au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93), les 15-16 et 18-19 novembre 2021 à *l'Espace Jean Vilar* (Arcueil, 94).

6 janvier 2022 : second comité technique *Lycéens et apprentis au cinéma*, décision de reporter les formations complémentaires des 3 académies, initialement prévues courant janvier, en mai-juin 2022 pour privilégier leur maintien en présentiel. Report de la totalité des séances de projection programmées en janvier, liée aux contraintes sanitaires.

10 et 17 mars 2022 : réunion du comité technique et du comité de pilotage.

29 mars 2022 : réunion à mi-parcours des cinémas participants, état des lieux du partenariat des salles avec les établissements scolaires et atelier jeune public : Le cinéma d'Arnaud des Pallières.

28 avril 2022 : le comité technique est réuni du fait de l'impossibilité pour les enseignants des académies et Créteil et de Versailles de participer à la formation complémentaire des 12 et 13 mai 2023, il décide de la remplacer par l'envoi de fiches numériques.

2 et 3 juin 2022 : seconde session de formation, *La Comédie au cinéma* destinée aux enseignants de l'académie de Paris, au cinéma *CGR Paris Lilas* (Paris, 20^e).



COMMUNICATION

A. – BROCHURE ET AFFICHE

La rédaction des textes de présentation de la programmation 2021–2022 a été confiée à Martin Drouot. Chaque année, la coordination régionale renouvelle en effet le choix de la personne qui écrit les textes de présentation de chaque film, en vue d’apporter à la brochure *Lycéens et apprentis au cinéma* une approche éditoriale des films. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée, émanant d’une personnalité reconnue de la critique cinéma professionnelle.

Martin Drouot est scénariste, diplômé de la Fémis. À côté d’activités variées d’écriture – fiction, documentaire, animation, jeu vidéo – il est formateur dans le cadre des dispositifs d’éducation à l’image et d’ateliers pratiques. Il a réalisé trois courts métrages, *Le marais sauvage* (2011), *Les bonnes manières* (2012) et *La merde* (2017), ainsi qu’un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble* pour *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013) et le DVD Pédagogique de *J’ai perdu mon corps* (2020).

La brochure d’information et l’affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2021 aux chefs d’établissement, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d’association d’Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d’apprentis, ainsi qu’à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d’Île-de-France. Elles ont aussi été communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif : intervenants, professionnels du cinéma, festivals de cinéma, associations départementales de cinémas et d’action culturelle en cinéma et à la presse.

La brochure contient :

- ▶▶▶ un texte critique sur chaque film de la programmation,
- ▶▶▶ le descriptif du dispositif :
 - accompagnement culturel ;
 - formation ;
 - mode d’emploi ;
 - présentation de la coordination régionale et contacts institutionnels.



Brochure LAAC 2021–2022

Brochure et affiche, premiers outils de communication du dispositif, contribuent à sa visibilité.

L'affiche, présente dans les CDI, l'est aussi dans les salles de classe et dans le hall des cinémas participants. À ce titre, il est important que tous les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l'existence des dispositifs d'éducation à l'image. Cet effort de communication doit être poursuivi, pour maintenir le lien avec les enseignants investis, le créer avec ceux qui ne nous connaissent pas encore, et plus largement, contribuer à une prise en compte par les parents de la nécessaire place que doit occuper la culture dans le parcours scolaire de leurs enfants.



Affiche LAAC 2021–2022

La coordination régionale diversifie et réitère l'information relative à *Lycéens et apprentis au cinéma* :

courriers, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles de cinéma, sites internet *ACRIF* et *Les Cinémas Indépendants Parisiens*. L'accompagnement culturel des élèves fait par ailleurs l'objet d'une information spécifique au moyen de deux brochures d'information, respectivement destinées aux enseignants de l'académie de Paris et aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles.

Ces brochures détaillent les modalités pratiques et le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions en classe auprès des élèves, participation à des festivals, parcours de cinéma et divers ateliers de pratique. Elles sont téléchargeables à partir des sites de la coordination régionale. Un document spécifique intitulé *Questions de cinéma*, présente en outre la totalité des interventions en classes proposées en lien avec les films de l'année pour les élèves des académies de Créteil et de Versailles. Ce document, diffusé par mail et téléchargeable à partir du site de la coordination, met l'accent sur une approche élargie des films et du cinéma, les enseignants bénéficiant tous d'une formation sur chaque film qu'ils peuvent par conséquent assurer auprès des élèves en toute autonomie.

Cf. : documents présentés en ANNEXE 4 de ce bilan

B. – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION

Les sites de la coordination régionale *ACRIF – Les Cinémas Indépendants Parisiens* constituent un outil au service des acteurs du dispositif. En premier lieu ils proposent aux usagers une information fiable, mise à jour en continu : principe et fonctionnement de *Lycéens et apprentis au cinéma*, programmation annuelle, formations. En second, sont communiquées des ressources pédagogiques à l'attention des enseignants et des élèves : documents sur les films, dont des extraits commentés, traces et captations des formations. Enfin, un accès avec log-in est proposé aux partenaires – enseignants, salles de cinéma, rectorats – facilitant la mise en œuvre logistique du dispositif tout au long de l'année scolaire.

Le site des Cinémas Indépendants Parisiens : www.cip-paris.fr

Depuis 2016, une nouvelle version du site internet des Cinémas Indépendants Parisiens a été mise en place et présente à la fois les actions scolaires de l'association et la programmation des salles hors temps scolaire ainsi que les séances spéciales, festivals, avant-premières. Le site s'adresse aux enseignants, au personnel de l'Éducation nationale et aux différents partenaires de l'association : salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions.

Ces différents publics peuvent à partir du site :

- » s'informer sur les modalités d'inscription au dispositif, consulter la circulaire du rectorat de Paris, la charte d'engagement et procéder à l'inscription directement en ligne,
- » découvrir la programmation des 5 films de l'année,
- » prendre connaissance des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif,
- » puiser dans différentes ressources pédagogiques et bibliographies sélectives pour accompagner la découverte des films en salle de cinéma puis en classe, en complément des documents du CNC,
- » connaître le programme détaillé de chaque session de formation (formations sur les films et formations thématiques) et les bibliographies qui les accompagnent,
- » découvrir l'offre d'accompagnement culturel proposée tout au long de l'année : interventions en classes, immersions en festivals, projections,

- »»»» consulter les archives des années précédentes : enregistrements sonores des formations, programmations et ressources pédagogiques,
- »»»» répondre aux questionnaires en ligne afin que nous puissions recueillir les témoignages des enseignants.

Le site permet de mêler les actions organisées dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et les propositions des salles hors temps scolaire. Ainsi le public et les salles peuvent découvrir ces dispositifs, et les enseignants et élèves s'informer sur ce que proposent les salles de cinéma en dehors des séances scolaires.

Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France : www.acrif.org

Il propose aux enseignants des ressources et des fonctionnalités spécifiques :

- »»»» accéder à des ressources diversifiées sur les films ; extraits vidéo, archives sonores ;
- »»»» découvrir l'intégralité des propositions d'action culturelle, mises à jour, dont la présentation détaillée téléchargeable des interventions « Questions de cinéma », la liste des intervenants de l'année ;
- »»»» demander une intervention en classe ou une action culturelle en ligne ;
- »»»» déposer des témoignages spontanés en cours d'année, répondre au questionnaire annuel d'évaluation du dispositif, consulter les bilans et les archives des années précédentes.

De plus, un espace spécifique sur le site est dédié aux salles de cinéma partenaires, avec divers outils en ligne :

- »»»» un calendrier annuel de travail mis à jour au fil de l'actualité ;
- »»»» un mode d'emploi pour l'organisation pratique des séances ;
- »»»» les demandes de copies DCP¹ et de KDM², et la consultation des calendriers de circulation des copies de films ;
- »»»» un formulaire de déclaration de séance ;
- »»»» un formulaire de bilan/retour d'expérience ;

Dans ces pages dédiées, divers documents sont mis à disposition des cinémas partenaires :

- »»»» charte d'engagement des cinémas ;
- »»»» liste/coordonnées des cinémas ;
- »»»» coordonnées des distributeurs des films programmés.

Les salles de cinéma disposent, à l'instar des enseignants, d'un accès aux ressources du site disponibles sur les films de la programmation annuelle : extraits vidéo, archives sonores. Le site ACRIF est aujourd'hui au centre de l'action culturelle et artistique de notre réseau en faveur des films et des publics pour élargir l'audience des œuvres, agir en complément du travail entrepris par chaque salle, faire le lien entre le dispositif, les cinémas partenaires et les établissements scolaires.

¹ DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.

² KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrée par le distributeur de films aux exploitants.

C. – SÉANCES DE SENSIBILISATION DES ENSEIGNANTS

La coordination régionale a répondu au plan de relance du CNC *Éducation au cinéma et aux images* avec une proposition de sensibilisation des enseignants au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Nous avons souhaité valoriser les dispositifs auprès des enseignants et renforcer la relation entre les enseignants et notre coordination dans le but de dynamiser les inscriptions de la rentrée 2021–2022 après deux années scolaires ponctuées par les grèves de la fin 2019 et du début 2020, le premier confinement à partir de mars 2020, les conséquences de la réforme du lycées sur la vie scolaire, et surtout celles de la fermeture des cinémas pendant la quasi-totalité de l'année scolaire 2020–2021.

Descriptif des 3 séances de relance du dispositif

Trois rencontres en salles de cinéma, une par académie - Créteil, Paris, Versailles – courant juin, à l'attention des enseignants coordinateurs et autres enseignants inscrits au dispositif en 2020–2021.

Au programme :

- ▶▶▶ Accueil et présentation de l'édition 2021–2022 conjointement par la coordination et la DAAC ;
- ▶▶▶ présentation de chaque film de la programmation par Stratis Vouyoucas, l'un des intervenants de la coordination régionale Île-de-France ;
- ▶▶▶ projection en avant-première de la bande annonce IDF de l'édition 2021–2022,
- ▶▶▶ projection d'un film en avant-première.

Les séances se sont déroulées dans des cinémas partenaires du dispositif :

- ▶▶▶ Le samedi 12 juin 2021 à 10h au cinéma *Grand Action* (Paris 5^e), en présence de Nathalie Berthon, DAAC de Paris,
 - projection en avant-première du film : *Gagarine* de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh (Haut et Court)
 - 60 enseignants
- ▶▶▶ Le jeudi 24 juin 2021 à 18h15 au cinéma *Les Lumières* à Nanterre (92), en présence de Mathieu Rasoli, DAAC adjoint,
 - projection en avant-première du film *Zaï Zaï Zaï Zaï* de François Desagnat (Apollo films)
 - 97 enseignants
- ▶▶▶ Le lundi 28 juin 2021 à 18h30 au cinéma *Le Méliès* à Montreuil (93), en présence d'Isabelle Bourdon, conseillère cinéma à la DAAC de Créteil,
 - projection en avant-première du film *Zaï Zaï Zaï Zaï* de François Desagnat (Apollo films),
 - 89 enseignants

Les échanges avec les enseignants ont permis d'indiquer des pistes d'action culturelle en regard de la programmation présentée, compte tenu de la diversité de genre, d'époque, de propos des films choisis. Du côté des DAAC, il a été rappelé combien *Lycéens et apprentis au cinéma* répond aux préoccupations de découverte, de rencontre et de pratique, qui définissent le parcours d'éducation artistique et culturelle mises en avant conjointement par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture. La coordination régionale a pu vérifier à la rentrée 2021–2022 que le dispositif n'a rien perdu de son attractivité : la dynamique d'inscription s'est à nouveau confirmée dans chaque académie.

D. – FILM-ANNONCE DU DISPOSITIF À L'ATTENTION DES ÉLÈVES

Poursuivant son effort de valorisation de *Lycéens et apprentis au cinéma*, avec la volonté de s'adresser aux élèves participants, la coordination régionale a réalisé un film-annonce de présentation de la programmation LAAC 2021–2022. Réalisé par Stratis Vouyoucas, réalisateur et monteur, intervenant régulier pour le dispositif, il est composé d'un montage d'images issues des 5 films programmés, dont l'intérêt est de souligner dans le même mouvement les différences de texture entre les films, clairement visibles, et des ressemblances, échos, correspondances suscitées par le montage même.

Ce film-annonce a été évidemment proposé aux 162 cinémas partenaires, pour être projeté en avant-séance de toutes les projections annuelles. Il présente l'avantage d'identifier la séance scolaire et de la placer dans la continuité du dispositif.



Enfin, pour compléter cet outil, des cartons de présentation des séances, à projeter sur l'écran des cinémas partenaires au début de chaque séance, ont également été conçus par la coordination pour contribuer à identifier le dispositif, ses partenaires dont les cinémas participants. Nous utilisons ainsi les potentialités des outils numériques et notamment celles des projecteurs numériques.



INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

A. – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

Les partenaires du dispositif – établissements scolaires et cinémas – s’inscrivent directement en ligne auprès de la coordination régionale. Les formulaires intègrent toutes les données utiles à la mise en œuvre de *Lycéens et apprentis au cinéma* : classes, effectifs, enseignants, enseignants coordinateurs, choix des films. Il est aussi tenu compte des cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d’inscription émanant de lycées accueillant beaucoup d’élèves. À l’issue de la période d’inscription, la coordination transmet toutes les données nécessaires aux partenaires institutionnels et de terrain. Le suivi des inscriptions est une étape cruciale de la mise en place du dispositif, elle requiert toute notre attention et appelle au besoin notre intervention auprès des enseignants, des équipes administratives et de direction des établissements scolaires pour, au besoin, faciliter leur inscription, les accompagner dans la finalisation de leur demande, trouver des solutions de transport, contacter un cinéma partenaire.

B. – LYCÉES ET CFA INSCRITS

La part des établissements, des lycéens et apprentis d’Île-de-France inscrits en 2021–2022 par rapport à la totalité des lycées, CFA, lycéens et apprentis d’Île-de-France représente :

- ▶▶▶ 64,2 % des lycées, et 10,9 % de la population lycéenne
- ▶▶▶ 13,8 % des CFA et 2,7 % des apprentis

465 établissements se sont inscrits, 438 lycées et 27 CFA, soit une hausse de 4 % par rapport à 2020–2021. Le taux global de réinscription est de l’ordre de 86 %, avec un taux de nouveaux établissements de 14 % (7 % en 2020–2021). Le nombre d’établissements qui reconduisent leur inscription d’une année sur l’autre reste stable, l’augmentation du nombre de nouveaux établissements explique celle (+18) du nombre d’établissements inscrits, et du taux de renouvellement des établissements, par rapport à l’an dernier.

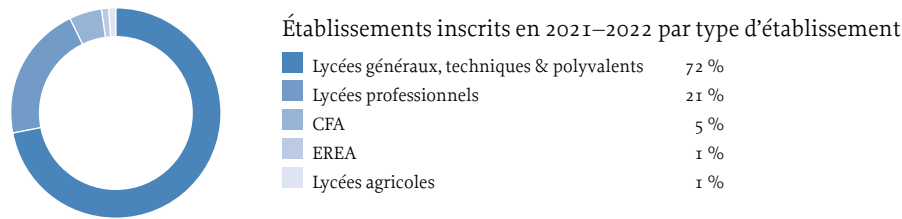
La coordination a décidé, en concertation avec le Conseil régional, la DRAC et les rectorats d’accepter la totalité des demandes d’inscriptions, et de dépasser de 178 classes le nombre de 1660 classes fixé par le marché public, soit 1838 classes au total :

- ▶▶▶ 8 376 élèves inscrits en 2021–2022 pour 16 652 élèves inscrits en 2020–2021 dans l’académie de Créteil, soit 1724 élèves de plus ;
- ▶▶▶ 8 799 élèves inscrits en 2021–2022 pour 8 147 élèves inscrits en 2020–2021 dans l’académie de Paris, soit 652 de plus ;
- ▶▶▶ 23 010 élèves inscrits en 2021–2022 pour 21 319 élèves inscrits en 2020–2021 dans l’académie de Versailles, soit 1 691 élèves de plus.

Ce qui représente en données cumulées pour les 3 académies, une augmentation de 4 067 élèves en 2021–2022, soit 11 %, par rapport à l’année 2020–2021.

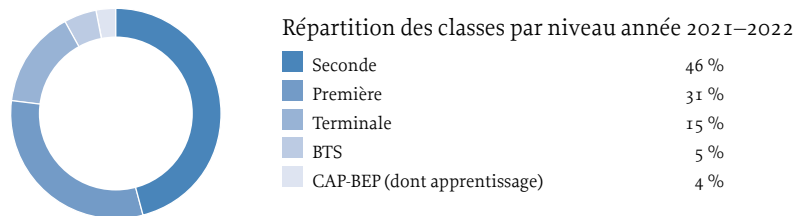
La coordination a redoublé d'efforts, en fin et en début d'année scolaire, pour contacter les établissements scolaires non-inscrits, notamment en grande couronne. Au besoin, nous recherchons des solutions pour pallier l'absence de cinéma de proximité dans les zones périurbaines, en associant des cinémas plus éloignés, et en partageant, au besoin, avec les établissements scolaires les frais de transport des élèves en car. Ce travail d'ajustement se fait au plus près des possibilités en termes d'équipement cinématographiques et de capacité d'accueil. Cet effort pour tendre à une répartition territoriale la plus profonde possible est un axe de développement qualitatif prioritaire, pour lequel la coordination sollicite l'intervention des cinémas participants auprès de leurs établissements partenaires.

Établissements inscrits en 2021–2022 par type d'enseignement



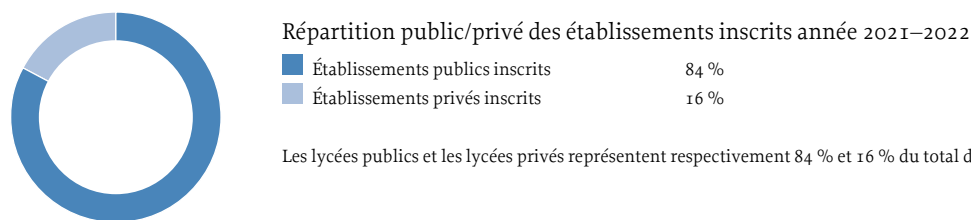
Répartition des classes par niveau en 2021–2022

Les classes de seconde et de terminale baissent respectivement de 3 % par rapport à 2020–2021, au profit, c'est une bonne nouvelle, des classes de première, compensant la baisse des classes de première constatée l'an dernier. Il est évident que ces ajustements d'une année sur l'autre résultent de la réforme du lycée, et qu'ils nécessiteront dans les années à venir une attention particulière.



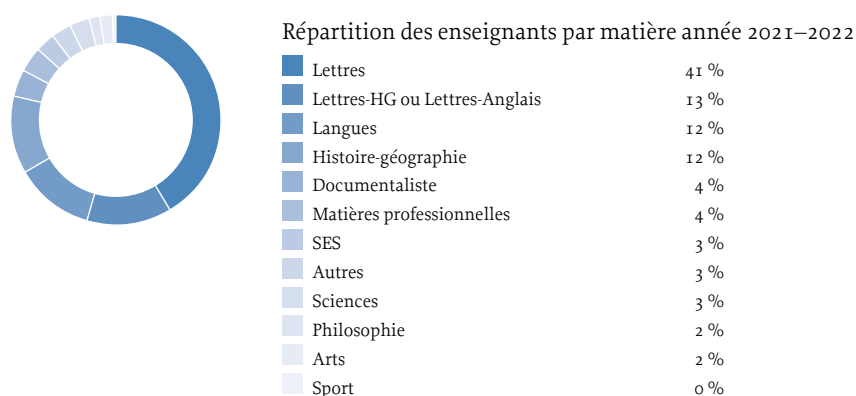
Répartition public/privé des établissements inscrits en 2021–2022

Les lycées publics qui représentent 73 % des lycées d'Île-de-France, participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 84 %.



Répartition des enseignants par matières année 2021–2022

Deux enseignants sur dix relèvent de disciplines autres que le français ; les langues étrangères ou l'Histoire-géographie, toujours très largement majoritaires, côtoient désormais d'autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Peu à peu, se modifie le rapport au cinéma : l'enseignement par le cinéma côtoie l'enseignement du cinéma. Cette évolution, lente, requiert de la part des enseignants qu'ils s'auto-ri-sent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma. Une tendance corroborée par la part équivalente dans les inscriptions des classes de première et de terminale par rapport aux classes de seconde. Ces indicateurs mériteront d'être analysés dans leur évolution future en vue de mesurer l'impact de la réforme du lycée et du Bac sur le dispositif. On peut également espérer que l'enseignement par le cinéma favorise progressivement son appropriation pédagogique par une diversité de disciplines.



La venue aux formations de la quasi-totalité des enseignants participants, du fait du volontarisme des 3 rectorats, contribue à leur implication dans le dispositif, indépendamment de la discipline qu'ils enseignent, elle encourage notamment la participation des enseignants dont la formation initiale ne correspond pas aux humanités. Avec ce niveau de formation, nous disposons de la capacité de proposer une programmation annuelle ambitieuse. Notons que les documentalistes sont de plus en plus présents comme enseignants coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*.



Répartition territoriale des élèves et des établissements inscrits

Ces deux tableaux présentent la répartition territoriale des élèves inscrits : seconde générale, premières, terminales générales ou techniques, filière professionnelle, apprentissage, CAP-BEP, BTS, et, pour le second, la répartition des établissements inscrits. Le regroupement des départements entre petite et grande couronne révèle un découpage adapté à la nouvelle cartographie régionale induite par le Grand Paris.

RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉLÈVES INSCRITS PAR FILLIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2021–2022									
	PARIS	PETITE COURONNE			GRANDE COURONNE				
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne	TOTAL
Seconde générale	3 473	2 790	2 888	2 057	2 316	2 574	2 197	2 020	20 315
1 ^{ère} générale ou technique	1 348	1 021	1 759	968	1 196	1 061	1 606	1 236	10 195
Terminales gén. ou techniques	425	342	870	447	282	590	540	530	4 026
BAC PRO	2 202	1 179	1 950	1 409	794	903	1 477	1 096	11 010
Apprentissage + CAP BEP	364	208	157	174	200	126	255	157	1 641
BTS	987	338	329	155	219	453	343	174	2 998
Effectif par département	8 799	5 878	7 953	5 210	5 007	5 707	6 418	5 213	50 185
Effectif par territoire	8 799	19 041			22 345				50 185

RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉTABLISSEMENTS INSCRITS – ANNÉE SCOLAIRE 2021–2022									
	PARIS	PETITE COURONNE			GRANDE COURONNE				
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne	TOTAL
Lycées généraux-technol. & poly.	64	42	46	34	33	36	40	38	333
Lycées professionnels	34	10	15	11	7	4	7	8	96
Lycées agricoles	0	0	0	0	0	3	0	1	4
EREA	1	3	0	0	2	0	0	0	6
CFA	6	5	0	4	4	3	3	0	25
Autres	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Total des établis. par département	105	60	61	49	46	46	50	48	465
Total des établis. par territoire	105	170			190				465

Il ressort de ces deux tableaux une couverture homogène du territoire tant en nombre d'établissements qu'en effectifs inscrits, si l'on compare les départements de petite et grande couronne – le département de Paris relevant, pour une part, d'un recrutement à l'échelle nationale. On note 170 établissements inscrits en petite couronne pour 190 en grande couronne, et 105 à Paris – et en nombre d'élèves inscrits : 19 041 élèves en petite couronne, pour 22 345 élèves en grande couronne, et 8 799 à Paris. L'augmentation du nombre d'élèves inscrits est plus dynamique en grande couronne, + 10 %, qu'à Paris et en petite couronne, 8 %.

Par ailleurs, l'augmentation du nombre d'établissements participants représente un axe constant de développement qualitatif.



SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, ce sont les établissements scolaires qui décident du choix de leur salle partenaire.

162 cinémas ont participé en 2021–2022, soit 52 % des 310 établissements cinématographiques¹ que compte notre région, et la quasi-totalité de ses cinémas d'Art et d'Essai. Nul hasard, bien sûr, dans leur investissement pour la transmission du cinéma et une approche qualitative de sa diffusion, au cœur des missions de ces établissements. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Ma classe au cinéma* précise les obligations du cinéma et de son équipe qu'implique le partenariat.

La liste des cinémas participants répartis par département est consultable en ANNEXE 2.



¹ Source : Data.gouv.fr données CNC mises à jour le 6 décembre 2021

A. – ACADÉMIE DE PARIS

Le calendrier de pré-réservation des créneaux des salles à des dates précises est établi en tout début d'année scolaire en fonction des besoins des autres dispositifs *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle.

Depuis la rentrée 2020, les cinémas dont l'équipement internet le permet, ont la possibilité de télécharger les films du dispositif directement sur la plateforme numérique *Behive* mise en place par le CNC et la société Hiventy. Les salles parisiennes n'étant pas toutes en capacité technique d'utiliser cette plateforme, le CNC a proposé cette année encore de réaliser la compilation des 5 films au programme dans un seul et même DCP et de le dupliquer en 4 exemplaires (contre 21 les années précédentes). Nous avons ajouté 10 disques durs supplémentaires pour en faciliter la diffusion dans les salles. Les films ont été ajoutés sur ces disques durs supplémentaires avec l'aide de cinémas partenaires.

Les KDM sont envoyées par les distributeurs directement aux salles dès que la coordination leur a communiqué, en début de trimestre, le calendrier des séances.

Suite à la montée de l'épidémie début janvier 2022, nous avons été contraints d'annuler toutes les séances impliquant un brassage de classes issus de plusieurs établissements différents. Toutes ces séances ont ensuite été reportées sur le reste de l'année.

B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les cinémas de petite et grande couronne organisent leur planning de séances de façon autonome en relation directe avec les établissements scolaires, la coordination assurant la transmission des informations auprès des distributeurs. La souplesse qu'apporte la numérisation de la projection est un gain évident, elle apporte notamment la possibilité de programmer les films tout au long de l'année sans se préoccuper de la disponibilité des supports physiques. Il reste que la disponibilité des classes et des établissements scolaires représente la première contrainte des calendriers de projection, que redoublent les autres dispositifs d'éducation à l'image que sont *École et cinéma* et *Collège au cinéma*.

La transmission des fichiers DCP peut être effectuée selon deux modalités : dématérialisée, à partir de la plateforme proposée par le CNC à l'ensemble des coordinations des dispositifs d'éducation à l'image pour les salles qui disposent du temps et des connexions nécessaires, soit à partir de disques durs qui circulent de salles en salles. Les cinémas s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation d'un disque dur contenant les cinq films de la programmation, disponible en ligne sur le site de la coordination, en fonction de leurs besoins calendaires, des contraintes de transport et de leurs capacités de stockage.

C. – LE PARTENARIAT CULTUREL

Les cinémas sont encouragés à apporter aux élèves et à leurs enseignants un accueil, la présentation des séances, une qualité de projection. La prise en compte par les équipes des salles et par les enseignants de leurs contraintes mutuelles pour déterminer le calendrier des séances est essentielle. C'est à cette condition qu'un partenariat est envisageable dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et au-delà du dispositif : programmation des films de l'actualité du cinéma, festivals, événements ponctuels sont autant d'occasions d'impliquer d'autres classes, de montrer d'autres films.

Les équipes des cinémas sont invitées à communiquer à la coordination tout au long de l'année un bilan des séances organisées : remarques sur la réception des films, échanges avec les élèves, difficultés rencontrées.



RÉUNION DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
EN ÎLE-DE-FRANCE

Mardi 29 mars 2022

Cinéma Le Méliès à Montreuil

9h30 - 12H : Réunion de mi-parcours LAAC

ORDRE DU JOUR

- Temps d'échanges sur l'organisation des séances de début d'année
- Retour d'expérience sur vos projections *Lycéens et apprentis au cinéma* 21-22
- Présentation du nouveau site de l'ACRIF et de son espace pro
- Préparation des formations estivales
- Annonce des pistes de programmations 22-23

13H30 - 16H : Projection de *Disneyland, mon vieux pays natal*

D' Arnaud des Pallières - 46 min - documentaire - dans le cadre du Mois du doc

Synopsis : L'histoire du joueur de flûte de Hamelin, 24 enfants en poussettes, une théorie sur les montagnes russes, un concentré de sentiments personnels, quelques revendications syndicales de Dingo.

Suivie d'une discussion avec le réalisateur sur son rapport à l'Amérique, en s'appuyant sur des extraits de sa filmographie



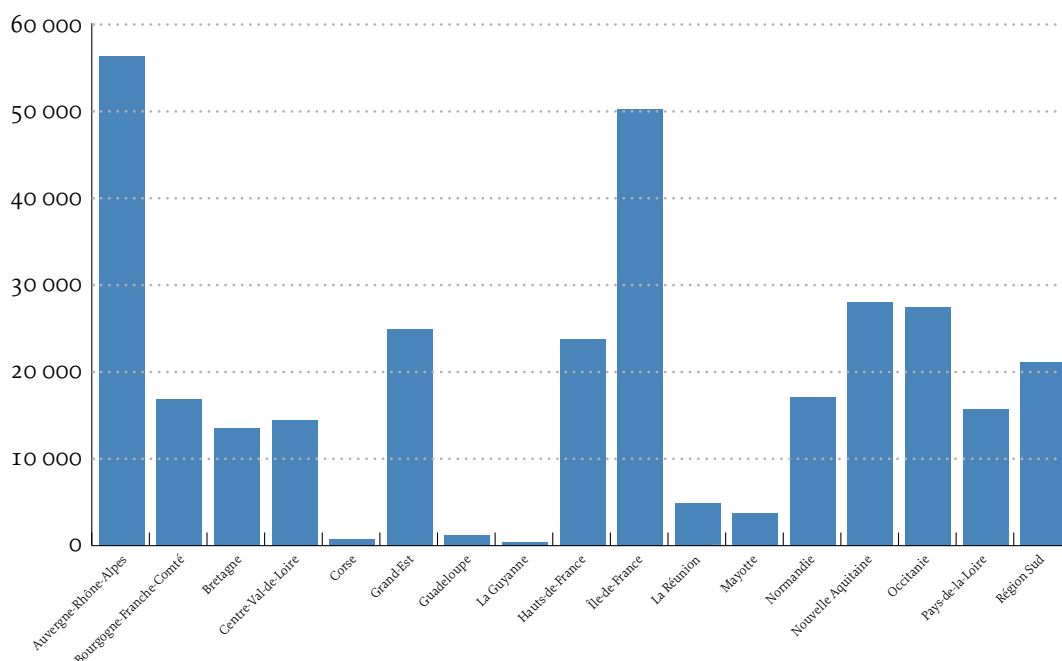
LES AUTRES RÉGIONS

Lycéens et apprentis au cinéma est présent dans toutes les régions, y compris dans les territoires d'Outre-mer, selon des modalités qui diffèrent en fonction des réalités locales et du type de coordination qui en assure la mise en œuvre : réseaux de salles, pôles image, festivals, agences régionales dédiées au livre et à l'audiovisuel etc. Pour autant, le cahier des charges du dispositif apporte une cohérence d'ensemble à ces déclinaisons locales.

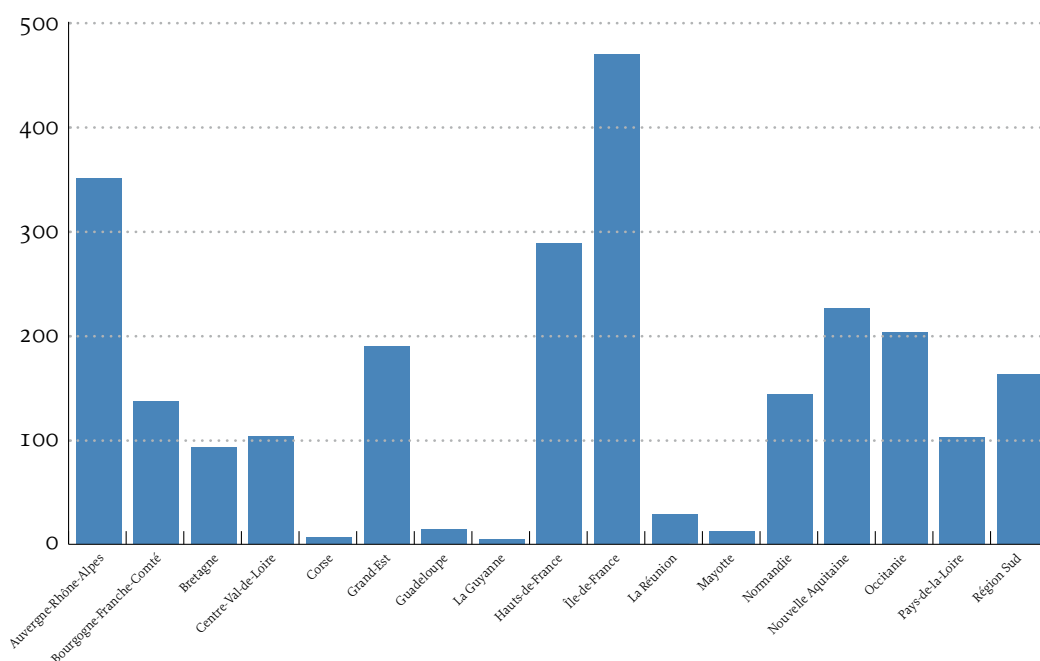
L'année 2021–2022 s'est placée sous le jour d'un retour progressif à la normale pour une majorité de régions, avec une augmentation moyenne des inscriptions de l'ordre de 3,5 %. Les coordinations constatent et s'adaptent autant que possible aux conséquences à moyen et long terme de la réforme du lycée dont les effets, nous l'avons évoqué dans nos bilans, sont très importants sur l'organisation du temps des élèves et tout particulièrement sur leur disponibilité.

Les Rencontres nationales *Lycéens et apprentis au cinéma*, dont l'organisation est portée par le CNC et par les coordinations régionales, constituent un temps fort dans leur calendrier annuel : échanges de pratiques, bilan, rencontres avec les ministères de tutelle, accueil d'intervenants et ateliers. Une demi-journée de travail spécifique aux coordinations régionales est inscrite au programme. Cette année encore les rencontres se sont déroulées dans le cadre du festival *Summercamp* (Sofilm) à Nantes, du 22 au 24 juin 2022. Les coordinations ont souhaité travailler en ateliers sur les enjeux du dispositif, la sensibilisation des enseignants à l'importance de la salle de cinéma comme lieu de pratique culturelle, et enfin sur la pratique mêlant création et analyse d'image.

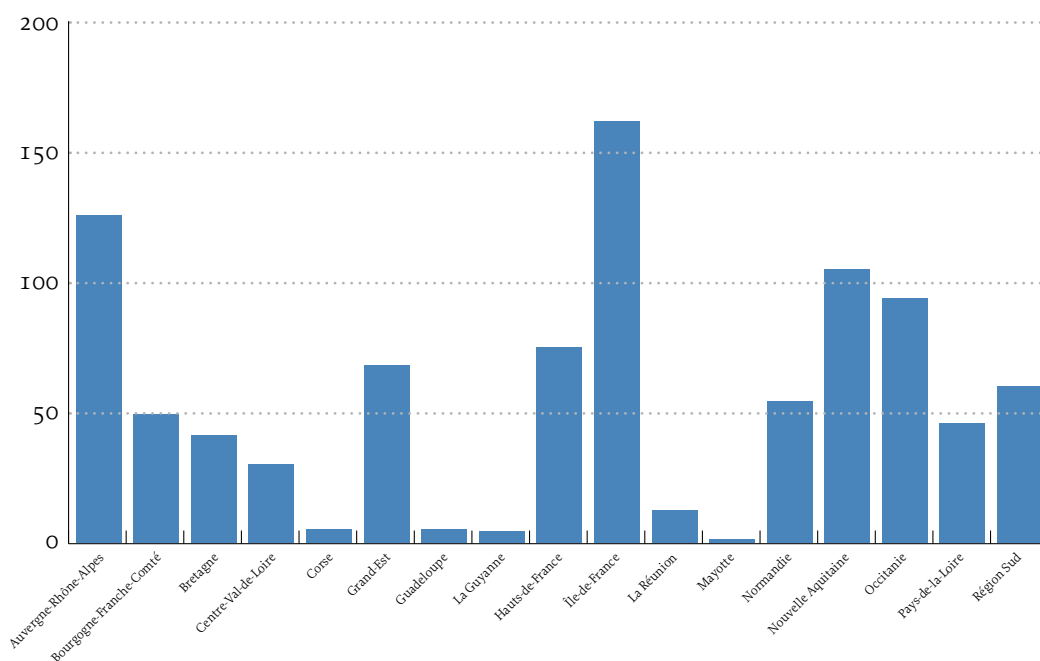
Lycéens et apprentis inscrits par régions en 2021–2022



Établissements scolaires et cinémas inscrits par régions en 2021–2022



Cinémas partenaires inscrits par régions en 2021–2022





Le dispositif, action culturelle cinématographique

Rassembler les meilleures conditions de réception et de compréhension des films par les élèves, pour faire de cette rencontre l'occasion d'une expérience sensible, réflexive et formatrice, à même de favoriser, de film en film, la constitution d'une culture de spectateur chez le plus grand nombre d'élèves sont autant d'objectifs poursuivis par le dispositif. Si l'on se place dans la continuité du parcours artistique et culturel des élèves, *Lycéens et apprentis au cinéma* leur apporte une expérience cinéphilique inédite : notion d'œuvre et d'auteur, leur contextualisation artistique ou sociétale, le repérage des liens et ruptures.

Une programmation diversifiée, la conception des formations, les interventions dans les cinémas et dans les salles de classes assurées par des professionnels en activité, la fourniture d'un matériel pédagogique spécifique et adapté – dossiers films, fiches élèves, le cas échéant DVD pédagogique – ainsi que l'ensemble des propositions d'actions culturelles complémentaires sont autant de contributions mises au service de cette ambition première.

Les enseignants et leurs élèves ont pu cette année retrouver un niveau d'activité culturelle complémentaire aux projections similaires aux années pré-Covid.

FILMS AU PROGRAMME 2021–2022

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique tout en l'interrogeant. L'inventivité et les ressources créatives de ceux et celles qui font les films excluent les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger, elles trouvent là leur efficacité. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ? Ce qui fait la différence auprès des élèves, en termes de transmission, c'est le contexte d'accompagnement auquel la coordination contribue avec l'apport de tous ses partenaires.

La programmation des films est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons souvent eu l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou contre les choix effectués : telle difficulté jugée ici réhabilitée sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou d'un film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet.

Le cinéma est de plus une chambre d'écho du monde, des sociétés, des individus qu'il filme, enregistre, imagine : rien d'étonnant par conséquent au fait d'y retrouver les grandes questions qui nous agitent, en particulier celles de l'égalité homme-femme, d'une nécessaire évolution des mentalités. La programmation est résolument sensible à ces enjeux, dans la mesure exacte où les films en sont porteurs dans leur thématique et leur écriture. Ainsi, la nécessité de mettre en avant les œuvres réalisées par des femmes, ou celles qui prennent en considération la place aux femmes en termes de rôles et de sujets oriente notre programmation depuis quelques années.

2021–2022 aura été, nous l'avons signalé, l'année du retour à un déroulement « normal » du dispositif, et notamment celle du retour des élèves dans les salles de cinéma, pour le plus grand plaisir de tous.

A. – FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- ▶▶▶ *Johnny Guitare* de Nicholas Ray (États-Unis, 1954, 1h48, couleur)
38 132 élèves inscrits (76 %)*
- ▶▶▶ *La leçon de piano*, de Jane Campion (Nouvelle-Zélande, Australie, 1993, 2h01, couleur)
36 579 élèves inscrits (73 %)
- ▶▶▶ *The Big Lebowski* de Joel et Ethan Coen (États-Unis, 1998, 1h59, couleur)
40 392 élèves inscrits (80 %)
- ▶▶▶ *Petit paysan* de Hubert Charuel (France, 2017, 1h30, couleur)
34 621 élèves inscrits (69 %)

B. – FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

- ▶▶▶ *Madame Hyde* de Serge Bozon (France, 2018, 1h35, couleur)
12 270 élèves inscrits (24 %)

* Le pourcentage représente la proportion d'élèves inscrits pour ce film par rapport au total des élèves inscrits.

C. – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le déroulement de cette année scolaire 2021–2022 a été marqué par un retour à la normale, mis à part le report des séances de projection du mois de janvier 2022 et celui de la formation complémentaire – organisée à distance pour les académies de Créteil et de Versailles, et reportée en présentiel en juin pour l’académie de Paris. Formation des enseignants en début d’année scolaire, projections dans les cinémas, actions culturelles complémentaires : nous avons pu enfin mettre en œuvre la quasi-totalité des modalités de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. Indépendamment de l’année 2021–2022, une évaluation globale de la réception des films par les élèves n’est pas aisée car c’est un processus propre à chaque élève, à chaque individu. Notre rôle ne consiste pas à faire aimer aux élèves les œuvres proposées, mais d’en rendre possible la découverte et la compréhension. S’il est toujours difficile d’anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c’est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu’il y a de l’enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l’on peut légitimement anticiper se trouvent, au moins en partie, levées.

L’expression des subjectivités qu’autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire un espace de parole. Des témoignages, nombreux et récurrents font état de la valorisation d’élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l’occasion d’exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d’être valorisé.

Ainsi, les réactions des élèves sont parfois enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l’accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films. Il arrive parfois qu’ils fassent l’objet de résistances, de rejets, plus rarement d’un refus. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Or, il se trouve qu’elles témoignent bien souvent d’une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s’accompagner de prises de position idéologiques, qui appellent discussion. C’est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l’image dans une acception élargie, en contiguïté avec l’éducation civique et l’éducation aux médias. Bien évidemment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique et sensible.

D. – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Les textes qui suivent présentent les films de la programmation annuelle 2021–2022, tels qu’ils ont été abordés en formation enseignants.





© Swashbuckler Films

Johnny Guitare de Nicholas Ray

Johnny Guitare participe d'une nouvelle approche du western telle que l'a abordée une génération de jeunes cinéastes au début des années 50. On pourrait dire qu'ils ne servent plus le genre, mais qu'ils se servent du genre pour aborder des problématiques personnelles ou contemporaines. D'où une certaine distance, voire une certaine ironie, mais sans moquerie, vis-à-vis des codes du western. D'où aussi une volonté de relire l'histoire du mythe de la construction de l'Ouest à travers des figures laissées pour compte de l'histoire, à commencer par la réhabilitation des Indiens. Le genre permet aussi à ces cinéastes de traiter métaphoriquement d'enjeux plus actuels : la place des femmes dans la société ou la chasse aux sorcières du maccarthysme. Pour Nicholas Ray c'est également l'occasion de laisser libre court à sa sensibilité à fleur de peau.

Tous les thèmes chers à Ray s'y entremêlent : l'amertume amoureuse de personnages parvenus à la maturité face à l'impulsivité juvénile. La violence intérieure y est reflet de la violence du monde où les marginaux sont irrémédiablement broyés par ceux qui détiennent le pouvoir, sans aucun scrupule, entraînant avec eux le peuple transformé en horde sans âme.

Johnny Guitare est un western baroque aux accents lyriques ; Ray construit un univers opératique, loin de tout réalisme (un saloon bâti dans une grotte aux murs rougeâtres entre Mitteleuropa et conte de fées, une cabane nichée derrière une cascade) transpercé par des fulgurances colorées (le rouge et le noir, le jaune et le bleu s'y affrontent dans une sarabande aux accents presque fantastiques).

►►► Texte de Stratis Vouyoucas, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.



© Carlotta

La leçon de piano de Jane Campion

Le piano au centre d'une vaste plage, la fillette en robe blanche, sa mère dans une stricte tenue noire restent profondément ancrés dans la mémoire du spectateur de *La leçon de piano*, près de trente ans après la sortie en salles du film. La rencontre fortuite de cet instrument, symbole de la musique bourgeoise, et du décor naturel imprime sa puissante force iconique, même si cette image a uniquement été créée pour l'affiche. Elle sert d'indice à l'incongruité des rencontres qui vont s'opérer et dévoile la poésie du film. L'instrument ainsi projeté hors de son milieu n'est pas seulement le symbole de la société victorienne que vient de quitter Ada (Holly Hunter) et qui s'opposerait à l'absence de matérialisme de la société maori dans laquelle elle s'échoue. On peut aussi le voir comme un objet immobile, opposé au ressac de la mer. Mais il joue surtout le rôle de relais de la mère célibataire dont le passé nous restera parfaitement opaque : il a la même origine bourgeoise qu'elle, il est le reflet de sa sensibilité. Et comme elle, il va faire l'objet d'un troc entre Stewart (Sam Neill), le nouveau mari auquel son père l'a confiée, et Baines (Harvey Keitel), qui administre les terres de ce dernier.

Jane Campion est, avec ce film, la première femme à recevoir une Palme d'or (ex-aequo avec *Adieu ma concubine* de Chen Kaige). Il s'agit même de sa seconde récompense suprême au Festival de Cannes, puisque son court métrage *Peel* avait déjà gagné ce prix en 1982. Sorti en mai 1993 sur les écrans français, *La leçon de piano* reçoit un accueil enthousiaste de la critique autant que des spectateurs. La partition de Michael Nyman, entêtante de romantisme et suffisamment abordable pour être interprétée par son actrice Holly Hunter, et donc potentiellement par tous les fans du film, participe pour beaucoup au succès durable du film.

La cinéaste a depuis reçu de nombreuses récompenses internationales pour ses films dont récemment, le Prix de la Meilleure réalisation pour *The Power of the Dog*, son huitième long métrage qu'elle vient de présenter à la Mostra de Venise ou, très bientôt, le prix Lumière.

Sa récompense cannoise reste pourtant d'après elle ce qui a donné à son cinéma la légitimité dont il avait besoin : « *Je serais morte, sans ma Palme d'or, je n'aurais pas eu de carrière. Mes films étaient étranges, sortaient de l'ordinaire. On m'a huée à la projection de Sweetie. Puis j'ai eu la Palme* ».

► Texte de Raphaëlle Pireyre issu de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants



© Universal

The Big Lebowski de Joel et Ethan Coen

Septième film des frères Coen, *The Big Lebowski* (1998) n'a pas connu en son temps le succès public et critique de *Fargo* (1996), mais il est vite devenu un film culte, notamment (et pas seulement) à cause de la création par Jeff Bridges du personnage de "Dude", ancien militant des sixties, joueur de bowling et roi des cools à Los Angeles. Décalage subtil du roman noir *Le grand Sommeil* de Raymond Chandler, le film offre une peinture au vitriol de l'Amérique pendant la guerre du Golfe sous couvert d'un divertissement plongeant le spectateur dans une parfaite béatitude : une satire digne de Jonathan Swift, Mark Twain ou Preston Sturges...

Divertissement de haute tenue élevé désormais à la hauteur du mythe extra-cinématographique, *The Big Lebowski* permet de prendre la mesure d'une inventivité filmique liée certes à des auteurs brillants mais aussi à un contexte qui permettait ce genre de *fantasia*. Le "Dude" incarne encore un idéal politique fondé sur la tolérance trente ans après l'engagement des sixties. Avec *Fargo* et *The Big Lebowski* s'est ouverte la grande série des films des Coen confirmée avec les films du début des années 2000 (*O' Brother, The Barber, Intolérable Cruauté*). Le film du "Dude" tient son indiscutable saveur des noces réussies du film noir et de la comédie, genres phares et inépuisable recours de cinéastes plus engagés qu'on ne le croit.

► Texte de Marc Cerisuelo, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.



© Pyramide Distribution

Petit paysan de Hubert Charuel

Petit paysan est le premier long métrage d'Hubert Charuel. Cet ancien élève de la Fémis a grandi dans la ferme de ses parents, éleveurs laitiers en Haute-Marne. C'est dans l'expérience de ses jeunes années, marquées par la crise de la vache folle, qu'il puise l'inspiration de ce film à la croisée du cinéma d'auteur et du cinéma de genre. On sent dans *Petit paysan* aussi bien l'influence d'œuvres réalistes proches du documentaire que celle des films de science-fiction ou encore des thrillers organiques de Cronenberg que le futur cinéaste empruntait au vidéo-club.

Film très personnel, qui ne cherche pas à camoufler son ancrage familial, c'est une œuvre de son temps qui résonne avec celles de contemporains : Thomas Cailley, Julia Ducournau ou Damien Manivel en France, Jeff Nichols aux États-Unis par exemple. Les personnages qui habitent ces récits vivent des expériences intérieures si puissantes et incarnées qu'elles en bouleversent profondément leur entourage. Quant au spectateur, il est mis en position de douter de ce qu'il voit ou croit voir. La psyché tourmentée de Pierre nous interroge : est-ce lui ou le monde qui est malade ?

Le protagoniste de *Petit paysan*, incarné par Swann Arlaud, se définit en partie par ses liens familiaux : fils d'un couple d'éleveurs laitiers à

la retraite, il a repris l'exploitation familiale. Pierre a une sœur, Pascale, avec laquelle il entretient des liens basés sur la confiance et la complicité. Si cette proximité du noyau familial représente l'un des moteurs dramatiques du film, elle est aussi une transposition fictionnelle de l'histoire familiale du cinéaste. En devenant réalisateur, Hubert Charuel n'a pas repris l'exploitation familiale, mais il a continué à la faire vivre dans le champ cinématographique : *Petit paysan* est tourné dans la ferme de ses parents, qui jouent par ailleurs dans le film : Le père de Pierre est interprété par Jean-Paul Charuel, le propre père d'Hubert, sa mère, Sylvaine Charuel campe la contrôleuse laitière, quant au voisin, il est interprété par le grand-père de l'auteur. Le travail en famille se poursuit selon des modalités renouvelées.

Petit paysan filme l'obsession d'un personnage et son combat contre la maladie autant que contre lui-même. Le cinéma de genre, du thriller psychologique au film apocalyptique en passant par la science-fiction ou le fantastique, regorge de mises en scène qui travaillent la question de l'enfermement mental et son écho dans une menace extérieure (monstre, virus, dérèglement climatique...). Si certains critiques et cinéphiles se sont attelés à mettre au jour la patte de l'auteur dans certains films de genre,

il semble qu'Hubert Charuel effectue le chemin inverse en instillant des ingrédients appartenant au cinéma de genre dans un film d'auteur. On pourrait également citer par exemple Alain Guiraudie (lui aussi fils d'agriculteurs) qui joue avec le western, le road-

movie, le thriller psychologique ou encore le cinéaste Michael R. Roskam, qui signe avec *Bullhead* un film qui mêle la représentation réaliste d'un certain type d'élevage au film de mafia.

►►► Texte de Suzanne de Lacotte, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.



© Haut et Court

Madame Hyde de Serge Bozon

Madame Hyde est une “singularité” dans le paysage cinématographique français. D'une part, il appartient à un genre, le fantastique pris dans son sens le plus large, souvent considéré comme ne faisant pas partie de la culture cinématographique nationale, et ce, malgré de très nombreuses tentatives tout au long de son histoire, et une récente apothéose avec la Palme d'Or cannoise pour un film relevant de ce genre : *Titane* de Julia Ducournau. D'autre part, parce qu'il est réalisé par un cinéaste qui, lui-même, est une sorte d'électron libre. Serge Bozon fait partie de ce que l'on a coutume de nommer les “francs-tireurs” du cinéma français. Il est l'auteur d'une filmographie peu abondante mais toujours intrigante. Son style, ou sa démarche, consiste précisément à utiliser

des formes et des archétypes relevant du cinéma de genre pour les “décaler” de manière originale. Il aborde ainsi le film de guerre (*La France*, 2007), le polar (*Tip Top*, 2013, avec Isabelle Huppert), le fantastique avec cette nouvelle version du roman classique de Robert Louis Stevenson, et prochainement la comédie musicale dont on trouve déjà des traces dans *La France*, avec ses passages chantés. Subrepticement, Bozon propose de nouvelles lectures de thèmes et de mythes classiques et les subvertit sans violence, mais avec beaucoup de subtilité. *Madame Hyde* peut ainsi être reçu selon au moins trois approches. La première est son inscription dans le trajet artistique du cinéaste, et surtout en regard de ce qui est sans doute son œuvre majeure à ce jour : *La France*.

Il propose en second lieu une nouvelle vision sur le personnage de l'enseignant, du professeur, qui a donné lieu à beaucoup d'occurrences cinématographiques. Enfin, et peut-être surtout, il s'agit d'une nouvelle adaptation du roman classique de Robert Louis Stevenson, régulièrement transposé au cinéma depuis l'époque du muet, et dont les "variations" sont au moins aussi nombreuses que les adaptations littérales, et souvent encore plus intéressantes et étonnantes.

Même s'il se revendique officiellement comme une adaptation de Robert Louis Stevenson, un film comme *Madame Hyde* peut certes dérouter tant il paraît éloigné du roman d'origine. En fait, il témoigne surtout de la richesse du texte, et de la "plasticité" des grands récits, ceux

qui atteignent le niveau du mythe. En travaillant, par exemple, sur les multiples adaptations cinématographiques de *L'Étrange cas du Dr. Jekyll et de Mr. Hyde* (rendons-lui son titre complet), il est ainsi possible de mesurer la richesse et la complexité de ce court récit, et ses prolongements presque infinis. Cela n'est finalement guère étonnant quand on se rappelle que le même écrivain a signé deux ouvrages qui sont des classiques absolus mais en apparence aussi diamétralement différents : *Jekyll et Hyde* et *L'Île au trésor* – il ne serait d'ailleurs pas inutile de relire les aventures de Jim Hawkins, qui se terminent par les cauchemars du jeune héros de retour chez lui, à la lumière sombre de l'aventure intérieure du malheureux docteur Jekyll.

►►► Texte de Laurent Aknin, extrait de la fiche numérique de formation à l'attention des enseignants.



SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

A. – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Ce sont des documents de référence consacrés à chaque film de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*. Conçus par le CNC, et imprimés par la coordination régionale, ils sont distribués à tous les enseignants participant au dispositif, quels que soient les choix de programmation de leur établissement, et sont également communiqués aux collaborateurs des salles de cinéma et aux intervenants. D'une vingtaine de pages ils proposent une étude détaillée du film, par le biais de rubriques, que l'on retrouve de dossier en dossier : réalisateur, genèse du film, chapitrage, mise en scène etc. L'approche est à la fois centrée sur le film, par une analyse interne de l'œuvre, et ouverte à son contexte, sa filiation, son influence, par l'exposé d'éléments contextuels et culturels. Ils constituent un outil de travail parfaitement repéré et utilisé par les enseignants, qui, lorsqu'ils y font allusion au moment de l'évaluation du dispositif en soulignent l'utilité et la qualité.

Comme chaque année, la coordination régionale a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève pour le film régional *Madame Hyde* de Serge Bozon, dont la rédaction a été confiée à Murielle Joudet.

Murielle Joudet est critique de cinéma pour *Le Monde*, *les Inrocks*, *les Cahiers du cinéma*, *Le Cercle* (*Canal+*) et le site *Hors-Série*. Elle a publié des essais sur Isabelle Huppert, Gena Rowlands et Alfred Hitchcock. Son dernier livre, *La Seconde femme – ce que les actrices font à la vieillesse* (éd. Premier Parallèle) est paru en septembre 2022.



Livret pédagogique pour les enseignants
du film régional 2021–2022
Madame Hyde de Serge Bozon



Fiche élève du film régional
2021–2022
Madame Hyde de Serge Bozon

B. – LES FICHES ÉLÈVES

C'est le premier document pédagogique en importance : chaque film dispose d'une fiche distribuée à tout élève qui aura vu le film. Elles sont mises à disposition ou envoyées en début d'année scolaire à tous les enseignants coordinateurs des établissements inscrits. Les fiches élèves sont un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves, c'est, pour eux, un signe de considération qu'ils disent apprécier, voire conserver. Elles sont aussi utilisées par :

- » les enseignants, qui travaillent souvent à partir de l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- » les responsables de CDI, qui les présentent au centre de documentation et peuvent ainsi donner une visibilité dans l'établissement aux films découverts par les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

C. – LE DVD PÉDAGOGIQUE DU FILM RÉGIONAL MADAME HYDE

Pour compléter le dossier pédagogique et la fiche dédiés au film régional, la coordination régionale produit chaque année un DVD pédagogique qui porte spécifiquement sur ce film. Choisi en-dehors des films de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*, parmi les films ayant bénéficié d'une aide à la production ou à la post-production par le conseil régional d'Île-de-France, il est l'occasion de mettre en avant la production contemporaine, dans son expression la plus actuelle.

Ces films disposent par conséquent d'un appareil critique plus réduit que les films du répertoire. Le DVD pédagogique a ainsi vocation à apporter des éléments de témoignages émanant de l'auteur, et si possible de ses collaborateurs artistiques, portant sur les choix de création qui ont présidé à la fabrique du film. Il s'agit aussi d'encourager, avec un outil pédagogique proche de la création, du faire, de faciliter le choix des enseignants pour ce film, par définition moins repéré.

Nous avons confié cette année la réalisation du DVD pédagogique à Louis Grangé, et la production exécutive à *Avril Films*.



Jaquette Galette du DVD pédagogique portant sur le film régional 2021–2022
Madame Hyde de Serge Bozon

D. – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critique de films, livres, DVD ou autres. Revenir sur des extraits des films vus en salle de cinéma peut s'avérer utile. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif acquièrent les DVD libres de droits des films de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues tels que ceux de l'ADAV, COLACO, CVS. La coordination régionale publie en début d'année sur ses sites les titres de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* disponibles dans ces catalogues, ce qui aujourd'hui est généralement le cas pour la totalité de la programmation.

Dans le même esprit, les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les réalisateurs et les films que nous mettons chaque année à disposition sur les sites de la coordination. Dossiers pédagogiques et fiches élèves des films issus de la liste nationale sont en effet accompagnés désormais de prolongements vidéo inclus sur le site *Transmettre le cinéma*, administré par le *Lux scène nationale*, de Valence.

À ces ressources spécifiques au dispositif, nous ajoutons d'autres éléments sélectionnés pour leur intérêt complémentaire, en particulier les bandes-annonces des films, ou des sujets issus des sites tels qu'*Upopi!* développé par le Pôle image *Ciclic*, un outil particulièrement approprié pour élargir de manière inventive et ludique l'approche d'un film ou d'une thématique, ou encore le site *Blow-up* d'Arte bien connu des cinéphiles pour son approche délibérément buissonnière et néanmoins sérieuse de la cinéphilie mondiale.

De plus les fiches numériques réalisées au cours des deux dernières éditions, que ce soit pour les formations à distance ou à l'attention des élèves pour pallier la fermeture des cinémas, constituent une nouvelle ressource documentaire que nous mettons à disposition des enseignants. Le contenu porte sur des films ou des sujets transversaux, tels que les métiers du cinéma ou des *Questions de cinéma : Filmer l'adolescence, Les genres revisités, le récit d'apprentissage*. Nous comptons à ce jour plus d'une centaine de fiches, liste qui continue d'être alimentée puisque qu'une partie des formations à l'attention des enseignants fait l'objet de la production de fiches numériques.



FORMATION DES ENSEIGNANTS

La formation des enseignants est une étape essentielle au bon déroulement du dispositif, l'implication de la quasi-totalité des enseignants dans ce volet central de notre action en est un des premiers facteurs de réussite. Les perturbations qu'elles ont subies depuis deux ans du fait des contraintes sanitaires ont d'ailleurs éminemment souligné, en creux, l'importance que leur accordent les enseignants et la place qu'elles occupent.

Inscrites dans les 3 académies concernées au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues en début d'année scolaire par la coordination régionale, en concertation avec les DAAC, et ont pour objectif la transmission, la découverte du cinéma, le travail sur les films et autour des films au programme. Ces objectifs se doublent d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, ce qui encourage une dynamique collaborative pour un travail d'équipe. Un atout du dispositif que révèle le nombre d'enseignants inscrits qui dépasse cette année encore le nombre de classes participantes : 2 029 enseignants pour 1 705 classes cette année, permettant une répartition moyenne de 5 enseignants pour 4 classes.

La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet, en tout début d'année, peu après la clôture des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n'auraient pas été inscrits d'emblée aux formations, en croisant les listes des enseignants inscrits aux formations et ceux dont l'établissement est inscrit au dispositif. Cette dynamique bénéficie d'une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats, ainsi que des DAAC.

Les interventions d'essayistes, de critiques et de réalisateurs permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience, et de leur transmettre, ou conforter, un désir de transmission du cinéma. Elles doivent, certes, donner des éléments de compréhension et des pistes de travail, sans pour autant figer la méthode par une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec les livrets pédagogiques destinés aux enseignants et visent à enrichir l'acquis personnel des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

La coordination propose également en cours d'année aux enseignants des rencontres – ateliers, débats, avant-premières – organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et Les Cinémas Indépendants Parisiens, les salles de cinéma adhérentes ou les festivals partenaires.

Lors des projections des films en début d'année scolaire, les coordinations remettent à chaque enseignant :

- ▶▶▶ les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- ▶▶▶ le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- ▶▶▶ des informations relatives aux propositions d'accompagnement culturel de l'année.

Les enseignants ont la possibilité, jusqu'à la mi-octobre de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces premières journées de formation. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant.

Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance des projections collectives pour vérifier leurs premiers choix ou les modifier. C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

Proposer aux enseignants de choisir les films sur lesquels ils vont travailler pendant l'année, même si ce choix est restreint à cinq titres, les place en situation de programmation et vise à créer les conditions d'une appropriation des films. Un regard rétrospectif sur les programmes annuels confirme que cette possibilité encourage une ambition dans les choix de films qui sont alors davantage assumés, mieux accompagnés, du fait qu'ils font précisément l'objet d'un choix.

Dispositions spécifiques prises en 2021–2022 : report des formations complémentaires

Initialement prévues en janvier au cinéma *l'Arlequin* à Paris (6^e) pour l'académie de Paris, et au cinéma *Le Luxy* à Ivry-sur-Seine (94), ces formations ont fait l'objet d'un comité technique réuni le 6 janvier 2022 du fait de la décision de l'Éducation nationale de privilégier la présence des enseignants auprès des élèves en limitant ou reportant les stages.

Il a ainsi été décidé

- Pour l'académie de Paris, le programme de la formation a été reporté aux 2 et 3 juin 2022 au *CGR Paris Lilas* (20^e) ;
- Pour les académies de Créteil et de Versailles, report initial aux 12 et 13 mai 2022, pour, finalement, les remplacer, par décision du comité technique réuni le 28 avril 2022, par une formation à distance sous la forme de fiches numériques à contenu thématique.

A. – ACADÉMIE DE PARIS

A.1. FORMATIONS SUR LES FILMS AU PROGRAMME

Cette année, grâce à l'amélioration de la situation sanitaire, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France étaient invités à participer aux différentes journées de formation.

Ainsi, 346 enseignants ont été convoqués sur l'ensemble de ces journées.

Mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2021 au CGR Paris Lilas, Paris 20^e :

- ▶▶▶ Mercredi 6 octobre 2021, matin : projection du film *Petit paysan* de Hubert Charuel suivie de l'intervention de Martin Drouot
- ▶▶▶ Jeudi 7 octobre 2021, matin : projection du film *Madame Hyde* de Serge Bozon suivie de l'intervention de Amélie Dubois
- ▶▶▶ Jeudi 7 octobre 2021, après-midi : projection du film *Johnny Guitare* de Nicholas Ray suivie de l'intervention de Stratis Vouyoucas
- ▶▶▶ Vendredi 8 octobre 2021, matin : projection du film *The Big Lebowski* de Joel et Ethan Coen suivie de l'intervention de Julien Marsa
- ▶▶▶ Vendredi 8 octobre 2021, après-midi : projection du film *La leçon de piano* de Jane Campion suivie de l'intervention de Mélanie Boissonneau.

Sur place, les enseignants ont pu récupérer les dossiers enseignants de chaque film ainsi que le DVD pédagogique de *Madame Hyde*. À la suite de ces journées de formations, nous envoyons à l'ensemble des enseignants inscrits au dispositif sur l'académie de Paris, les enregistrements sonores des formations, des bibliographies et filmographies indicatives pour chaque film au programme ainsi qu'un plan détaillé des interventions faites en salle, complété de pistes pédagogiques et enfin un lien vers les dossiers enseignants et fiches élèves de chaque film consultables en ligne sur le site du CNC.

Enregistrements sonores des formations :

- *Petit paysan* de Hubert Charuel par Martin Drouot : [lien](#)
- *Madame Hyde* de Serge Bozon par Amélie Dubois : [lien](#)
- *Johnny Guitare* de Nicholas Ray par Stratis Vouyoucas : [lien](#)
- *The Big Lebowski* de Joel et Ethan Coen par Julien Marsa : [lien](#)
- *La leçon de piano* de Jane Campion par Mélanie Boissonneau : [lien](#)

A.2. FORMATION COMPLÉMENTAIRE : FOCUS SUR UNE QUESTION DE CINÉMA

Formation Thématique – *La Comédie au cinéma* – 2 et 3 juin 2022

Cette seconde session de formation, initialement prévue les 27 et 28 janvier, a été, comme indiqué précédemment, reportée en juin sur décision du comité de pilotage à cause de la situation sanitaire. Cette seconde session de formation a porté sur *La Comédie au cinéma*, elle a été élaborée et modérée par Adrien Dénouette. Ancien critique pour différentes revues (*Carbone, Trois Couleurs, Critikat*), il enseigne aussi le cinéma à l'Université de Paris-Diderot, donne des conférences et intervient comme formateur dans le cadre des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma* et *Collège au cinéma*. Il est l'auteur de *Jim Carrey, l'Amérique démasquée*, un essai publié en 2020 aux éditions Façonnages, ainsi que de son adaptation en documentaire pour Arte. Son prochain livre portera sur le rire en France, et son prochain documentaire, sur Brad Pitt.

Les retours des enseignants ont été unanimes pour féliciter la qualité de la formation, son organisation et pour témoigner de leur joie d'avoir pu y assister malgré des dates en fin d'année scolaires. 167 personnes ont ainsi suivi la formation sur *La Comédie au cinéma*.

La formation était divisée en 4 temps :

►►► Jeudi 2 juin 2022 :

- *Les femmes dans la comédie américaine* par Adrien Dénouette,
- *Le burlesque français* par Guillaume Orignac.

►►► Vendredi 3 juin 2022 :

- *La bêtise dans tous ses états : le cinéma des frères Coen* par Louis Blanchot,
- *Rencontre avec Antonin Peretjatko* animée par Adrien Dénouette.

Enregistrements sonores de la formation :

- *Les femmes dans la comédie américaine* par Adrien Dénouette : [lien](#)
- *Le burlesque français* par Guillaume Orignac : [lien](#)
- *La bêtise dans tous ses états : le cinéma des frères Coen* par Louis Blanchot : [lien](#)
- *Rencontre avec Antonin Peretjatko* animée par Adrien Dénouette : [lien](#)

B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Élément essentiel des formations, l'ACRIF réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. Cet outil spécifique permet de partager l'expérience de ce dont on parle, ce qui implique d'utiliser des extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et privilégier au contraire le regard, l'expérience esthétique d'une pratique de spectateur mise en commun. Il s'ensuit entre enseignants et formateurs une interaction où chacun peut faire valoir un point de vue, une idée ou un questionnement. Les enseignants sont invités à travailler avec leurs élèves dans un même esprit collaboratif.

B.1. FORMATION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA

Deux journées et demi de formation du 7 au 9 juillet 2021 accueillies au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93) ont été proposées aux programmeurs jeune public des salles de cinéma partenaires. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir, présentés par Amélie Dubois, choisie parmi nos intervenants réguliers, et un temps d'échange sur les films, le déroulement du dispositif pendant l'année scolaire écoulée, l'accompagnement culturel à concevoir pour 2021–2022. Nous avons expérimenté la tenue d'ateliers participatifs consacrés à la présentation en salle des films de la programmation, une manière de mettre à contribution l'intelligence collective et l'échange de savoir et de pratique de la soixantaine de programmeurs jeune public présents.

►►► du 7 au 9 juillet 2021 au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93).

B.2. PRÉSENTATION-PROJECTION DES FILMS

Trois journées de projection – les 7, 8 et 11 octobre 2021 – inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées, comme chaque année, à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons, soit 1561 enseignants accueillis cette année au cinéma *Le Méliès* de Montreuil (93). Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier de la présentation des œuvres par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, ont lieu simultanément dans deux salles du cinéma *Le Méliès*, d'une capacité de 319 et 266 places.

Marc Cerisuelo, professeur des universités, enseignant de cinéma à l'université Gustave Eiffel, a présenté et commenté chacun des films. Nous avons également accueilli une vingtaine de programmeurs jeune public et directeurs des cinémas participants.

►►► Les 7, 8 et 11 octobre 2021 au cinéma *Le Méliès* à Montreuil (93).

B.3. FORMATION SUR LES FILMS

Six sessions de formation de deux jours chacune sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au cinéma *Le Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus 2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants soit 1433 enseignants issus des 2 académies, et conditionnent leur appropriation du dispositif. La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante pour le dispositif et ses bénéficiaires. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Contenu : il est consacré à l'étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d'autres films, qu'ils aient directement inspiré les cinéastes ou qu'ils fassent écho à leur film, du point de vue de la réception. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu'une analyse exclusive du film. Un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants est aussi ménagé sur une approche globale de la programmation, de façon à souligner des échos entre films, la récurrence de certains thèmes, d'éventuels liens esthétiques.

- ▶▶▶ Les 14-15, 18-19 et 21-22 octobre 2021 au cinéma *Le Méliès* de Montreuil (93) pour les académies de Créteil et de Versailles ;
- ▶▶▶ Les 8-9, 15-16 et 18-19 novembre 2021 à *l'Espace Jean Vilar* d'Arcueil (94) pour les académies de Créteil et de Versailles.

La coordination a souhaité continuer de fournir aux enseignants des fiches numériques retraçant le fil conducteur de l'approche du film proposée par chaque intervenant. Cet outil constitue en premier lieu une trace de la formation à l'attention des enseignants qui l'ont suivie et représente, par ailleurs, pour les autres une ressource d'informations sur les films.

B.4. FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Reportées une première fois au mois de mai, les deux journées prévues initialement fin janvier, début février 2022 ont finalement été remplacées par une formation à distance suite à la décision des rectorats de Créteil et Versailles de maintenir la présence des enseignants dans les classes.

La coordination a adapté le contenu à ces nouvelles modalités, proposant des fiches numériques aux thématiques suffisamment ouvertes pour qu'elles s'adaptent à la programmation de l'année en cours et à celle de l'édition 2022-2023, validée à cette date par le comité de pilotage :

- *Presse et cinéma, Print the Legend* : [lien](#)
- *Sport & cinéma* : [lien](#)
- *Le film choral* : [lien](#)
- *Il était une fois... conte et cinéma* : [lien](#)
- *La conquête de l'espace* : [lien](#)

Le programme des formations proposées dans les 3 académies est consultable en ANNEXE 3.



ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient alors le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme *Périphérie*, un centre de ressources tel que le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, La *Quinzaine des Réalisateurs* ou l'association *En aparté* dédiée au développement qualitatif de l'audiodescription des films.

Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les DAAC des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

La capacité de la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* à tenir compte des contraintes des enseignants, de l'évolution du cadre scolaire, notamment du fait de l'application de la réforme en cours du Baccalauréat et du lycée, est une garantie de continuité du partenariat avec les établissements scolaires. La totalité du dispositif ; outils en ligne, documents imprimés, présentation des films en salles, interventions dans la classe, ateliers, parcours cinéma ou déplacement en festival est mise au service de l'élève dans sa découverte des films de la programmation annuelle. Cet objectif, porté par les partenaires et les multiples acteurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*, est de faire de leur découverte des films en salle une pratique artistique de spectateur, qui "prenne les films au sérieux" sans pour autant en exclure le plaisir cinématographique, dans un esprit d'ouverture à la diversité des expressions, y compris les plus populaires.

La coordination développe de plus en plus la rencontre des élèves avec des réalisateurs, que ce soit par le biais du film régional, cette année avec le réalisateur Serge Bozon avec une dizaine de rencontres à son actif, ou dans le cadre des festivals associés : *Image par Image*, *Cinéma du Réel*, ou de collaborations plus ponctuelles avec le festival *Hors Pistes* ou le *Festival d'Automne*. Les élèves sont généralement très sensibles à ce qu'ils ressentent comme des moments privilégiés, voire exceptionnels. Nous nous réjouissons par exemple d'avoir ainsi rendu possible la rencontre de nombreuses classes avec la réalisatrice Kelly Reichardt au Centre Pompidou, à l'occasion de la présentation de son dernier film *First Cow*, rencontre d'autant plus intéressante pour certains élèves qui avaient pu découvrir *Wendy et Lucy* son troisième dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* 2020-2021.



A. – INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DU CINÉMA, PARCOURS ET ATELIERS

A.1. ACADÉMIE DE PARIS

- ▶▶▶▶ 301 interventions en salles de cinéma dont les 8 799 élèves et apprentis ont pu bénéficier
- ▶▶▶▶ 30 interventions en classe ou séances dans le cadre de festivals et d'ateliers, pour 871 élèves et apprentis
- ▶▶▶▶ 12 professionnels sont intervenus en salle pour les présentations de séances : Denis Asfaux, Hervé Bougon, Suzanne de Lacotte, Martin Drouot, Rochelle Fack, Nicolas Giuliani, Raphaëlle Pireyre, Jérôme Plon, Marion Truchaud, Cédric Venail, Stratis Vouyoucas et Bartłomiej Woźnica. (cf. ANNEXE n° 5).
- ▶▶▶▶ 3 professionnels sont intervenus en classe pour des interventions thématiques : Christian Girardot, Juliette Goffart, David Nivesse.
- ▶▶▶▶ une newsletter mensuelle envoyée à l'ensemble des enseignants afin de communiquer sur l'actualité du dispositif et valoriser les actions et rencontres menées sur le mois.

La coordination propose en début d'année aux classes inscrites un accompagnement culturel gratuit, permettant une préparation ou un prolongement aux séances et au travail en classe sur les films. Ces propositions sont faites à l'ensemble des élèves et apprentis inscrits au dispositif, sur inscription et dans la limite des places disponibles. Deux types d'interventions à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les *Cinéma Indépendants Parisiens* : des interventions en salle de cinéma et en classe, afin d'amorcer et compléter la découverte des films au programme à travers des rencontres avec des professionnels du cinéma.

Interventions en salle de cinéma

La coordination a pour objectif de permettre aux élèves et à leurs enseignants de découvrir les films du programme, en salle de cinéma, dans les meilleures conditions possibles. Chaque séance organisée à Paris dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* est présentée pendant une quinzaine de minutes par un professionnel du cinéma – critique, scénariste, réalisateur ou réalisatrice, universitaire – qui a pour objectif de préparer les élèves à recevoir le film et à les accompagner dans leur expérience de spectateur de cinéma.

Cette intervention contextualise la séance dans le cadre du dispositif, rappelle que cette séance est dédiée aux élèves, et s'inscrit dans le cadre d'un projet sur l'année. La présentation de séance a pour objectif d'éveiller la curiosité des élèves, de leur permettre de rencontrer un professionnel du cinéma qui, sans leur dévoiler le film, ni influencer leur regard ou leur jugement, leur donne des repères ou des points d'accroches auxquels être attentifs pendant la projection. Chaque intervenant aborde le film à sa manière, en laissant toujours la place au regard des élèves, en contextualisant au besoin l'œuvre dans une époque, un courant ou la filmographie de son auteur ou autrice, ou encore en faisant des liens avec les autres films de la programmation ou tout type d'œuvre de l'histoire du cinéma qui serait en résonance avec le film.

Interventions en classe

Les enseignants ont la possibilité tout au long de l'année de solliciter la coordination pour la venue en classe d'un professionnel du cinéma pour une intervention de deux heures, sur des thématiques proposées par la coordination en lien avec la programmation de l'année. Elle permet à l'enseignant d'être accompagné dans son travail en classe, généralement plutôt après la projection du film, même si elle peut également être proposée en préparation de la séance. L'intervenant peut, en complément du travail effectué par l'enseignant répondre aux interrogations des élèves, échanger avec eux en leur apportant des pistes de réflexion à partir de leur ressenti sur les œuvres, ou encore

travailler sur une analyse filmique. Les enseignants participant au dispositif n'étant en majorité pas spécialistes de cinéma, ces rencontres avec des professionnels du cinéma leur permettent, comme à leurs élèves, d'ouvrir de nouvelles perspectives au travail sur les films et de les mettre en relation avec les connaissances acquises lors des formations enseignants.

La présence des intervenants dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est fondamentale pour l'accompagnement des films : à Paris chaque séance est présentée par un professionnel du cinéma et les interventions en classe sont moins nombreuses.

3 interventions ont été proposées en 2021–2022

» Son et musique au cinéma par Christian Girardot

Rappel de l'histoire du son et de la musique au cinéma, pour comprendre grâce à quelques exemples que l'on a très rapidement associé à cet art du mouvement qu'est le cinéma, un autre art du mouvement, la musique.

On s'intéresse ensuite à ce que l'on entend dans un film, le champ sonore et ses composantes que sont les dialogues, les musiques, les bruitages et sons d'ambiances qui forment une partition sonore.

Puis en analysant des extraits des films au programme, on apprendra quelques notions comme musique d'écran, musique de fosse, musique empathique, anempathique, leitmotiv, son in, off et hors champs, etc.

Et pour finir on s'amusera à évaluer la notion de valeur ajoutée en testant sur un générique de films (*Shining* de Kubrick) des musiques d'esthétiques et de genres différents.

» 11 interventions ont eu lieu dans 9 établissements pour 297 élèves au total :

- Lycée Rocroy Saint-Vincent-de-Paul
- Lycée Polyvalent Léonard de Vinci
- Lycée Montaigne
- Lycée Jean de la Fontaine
- Lycée Simone Weil – Antenne François Truffaut
- Lycée D'Alembert
- Lycée Saint-Michel de Picpus
- Lycée Racine
- Lycée Paul Bert

» Portraits à contre-courant par Juliette Goffart

The « Dude » dans *The Big Lebowski*, Ada dans *La leçon de piano*, Mme Géquil dans *Madame Hyde*, Pierre dans *Petit paysan*, Vienna dans *Johnny Guitare* : tous ces héros, souvent repliés sur eux-mêmes et leurs secrets, ont la particularité de vivre en décalage, si ce n'est en guerre, avec leur environnement. Il s'agira d'étudier en classe, d'un film à l'autre, ce motif du héros à contre-courant. Comment ce décalage est-il mis en scène, et à travers quel genre cinématographique ?

On initiera ainsi les élèves au vocabulaire du cinéma et à l'analyse filmique, mais aussi au western, à la comédie, au mélodrame, et même au film d'horreur.

» 4 interventions ont eu lieu dans 4 établissements différents pour 129 élèves au total :

- Lycée Louis le Grand
- Lycée Jules Ferry
- Lycée professionnel Marcel Deprez
- Lycée Rodin

»»» Focus sur un métier du cinéma : distributeurs de films par David Nivesse

De l'expertise d'un scénario et l'évaluation de son potentiel commercial à la programmation dans les salles de cinéma, en passant par la création marketing (titre, affiche, bande-annonce), l'intervenant retrace les différentes étapes qui entourent l'arrivée d'un film sur les écrans ou leur sortie sur les plateformes. L'objectif est ainsi d'apporter un éclairage sur une profession peu ou mal connue et qui agrège pourtant un grand nombre de métiers potentiels pour les lycéens, liés autant à la création qu'à la commercialisation des œuvres. Cette présentation s'accompagne de l'étude d'un cas de figure auquel a participé l'intervenant : le lancement en France de *Dernier train pour Busan*, un film de zombies sud-coréen, aujourd'hui disponible en streaming.

»»» 5 interventions ont eu lieu dans 5 lycées différents pour 134 élèves au total :

- Lycée professionnel Abbé Grégoire
- Lycée Bossuet Notre-Dame
- Lycée Racine
- Lycée Armand
- Lycée Molière

A.2. ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les interventions se déroulent en classe, sur une durée de deux heures, moins de dix jours après les projections en salles. Les enseignants sont informés des propositions par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site internet, ainsi que par un document *Questions de cinéma 2021–2022* téléchargeable. Le site offre l'avantage d'une mise à jour en fonction de l'actualité.

Sont proposées des interventions transversales, dont les thématiques *Questions de cinéma* sont élaborées à partir d'un ou de plusieurs films de la programmation plutôt qu'un contenu centré sur un seul titre. Nous encourageons aussi les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves. Par ailleurs, le report début janvier d'une partie des séances a permis l'organisation d'interventions en classes préparatoires à la venue des élèves en salle.

À ces interventions directement reliées aux séances de projection s'ajoutent des interventions associées à des actions culturelles complémentaires : parcours de cinéma, ateliers, rencontres avec des cinéastes ou journées d'immersion en festival. Soulignons, enfin, notre objectif de renforcer les rencontres des élèves avec des auteurs, que ce soit dans le cadre de ces journées d'immersion en festival ou à des occasions ponctuelles, en fonction de l'actualité cinématographique et des événements que proposent nos partenaires. Découvrir des réalisateurs contribue au parcours artistique et culturel de l'élève et accélère le processus de compréhension des œuvres chez les élèves. Cette démarche implique que nous renforçons notre dynamique de partenariat avec les structures organisatrices d'événements cinématographiques.

Nous comptons pour l'année scolaire 2021–2022 :

- »»» 252 interventions, dont 6 609 élèves concernés initialement – 504 heures d'interventions au total – qui se répartissent en :
- »»» 113 interventions réalisées en classes sur des *Questions de cinéma*, pour 3 032 élèves bénéficiaires,
- »»» 139 interventions réalisées dans le cadre de parcours cinéma, ateliers, rencontres avec des cinéastes ou journées d'immersion en festival, pour 3577 élèves bénéficiaires,

13 interventions, pour 392 élèves, prévues en janvier 2022 mais non réalisées du fait du contexte sanitaire notamment début janvier.

►►► une équipe de 10 intervenants : Vincent Dietschy, Martin Drouot, Amélie Dubois, Rochelle Fack, Claudine Le Pallec-Marand, Jérôme Momcilovic, Raphaël Nieuwjaer, Cédric Venail, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan.

A.3. LES FICHES NUMÉRIQUES

Le recours aux fiches numériques, au cours des 3 dernières éditions du fait de la crise sanitaire, pour pallier par exemple l'impossibilité d'organiser les formations en présentiel ou d'intervenir dans les classes auprès des élèves nous a conduit à développer cette nouvelle ressource pédagogique qui complète les outils existants. Avec plus d'une centaine de fiches numériques aujourd'hui réalisées, la coordination dispose d'une ressource pédagogique à laquelle nous faisons régulièrement appel, et que nous souhaitons dans la mesure du possible poursuivre.



B. – PARCOURS DE CINÉMA ET ATELIERS

Les parcours sont conçus pour favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour les orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics,... sont autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, « créer des images avec des sons », s'initier à l'audiodescription provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. Les protocoles sanitaires imposées aux établissements scolaires et aux partenaires ont parfois perturbé, limité ou annulé en partie certains projets, la coordination régionale s'est constamment appliquée à adapter le contenu et les modalités d'actions de façon à rendre malgré tout possible la réalisation d'un maximum d'actions culturelles complémentaires.

B.1. PARCOURS DE CINÉMA : FILMER LE SPORT AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION

En partenariat avec la *Cinémathèque du documentaire* à la BPI (Bibliothèque Publique d'Information)

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le retranscrire ; quoi de plus mouvant qu'un coureur en plein entraînement, un footballeur shootant dans un ballon ou un boxeur puisant dans ses dernières forces pour vaincre son adversaire... Les cinéastes ont ainsi trouvé dans le sport et les sportifs une passionnante source d'inspiration qui leur permet : une stylisation de l'évolution physique et psychologique de leurs personnages, un point de vue documentaire sur les corps, un enregistrement du rituel de l'entraînement jusqu'à l'acmé de la rencontre finale. De même, le sport – programme indispensable de certaines chaînes – est une source inépuisable de spectacle et de recettes pour le petit écran. Grâce à la projection d'un film en intégralité, des

extraits de films et de retransmissions sportives, ce parcours interrogera les nuances et différences entre la mise en scène cinématographique et télévisuelle du sport. Quels sont les enjeux des captations : décrypter les règles du jeu ? Magnifier le spectacle ? Découvrir une équipe ? Soutenir un sportif ?

L'Empire de la perfection de Julien Faraut (France, 2018, 1h35)

Le cinéma ment, pas le sport... Au début des années 80, le tennisman John McEnroe est copié dans toutes les écoles, étudié sous toutes les coutures, filmé sous tous les angles. Roland Garros 84 : il a tutoyé la perfection, et pourtant... Le film s'intéresse tout autant au sport comme fait social et culturel qu'à sa représentation filmique et médiatique. Julien Faraut est documentariste mais aussi responsable de la Cinémathèque de l'INSEP, y travaillant spécifiquement sur un fonds d'archives entièrement dédié au sport.

Projection au Centre Pompidou pour toutes les classes franciliennes participants au parcours le 17 février 2022

Atelier Images médiatiques – images documentaires : la représentation du sport

Animé, soit en classe, soit au Centre Pompidou, par Charlotte Pouch, documentariste et journaliste autour de la mise en scène du sport dans les médias audiovisuels et dans le documentaire de création.

Académie de Paris

- ▶▶▶▶ 1 parcours organisé pour 1 établissement et 1 classe,
- ▶▶▶▶ Lycée Louis Armand : 1 classe de 1^{ère} STMG,

Académies de Créteil et de Versailles

- ▶▶▶▶ 3 parcours de 2 séances organisés,
- ▶▶▶▶ 3 établissements et 3 classes,
- ▶▶▶▶ Lycée Nobel de Clichy-sous-Bois (93), une classe de seconde,
- ▶▶▶▶ Lycée Newton ENREA de Clichy-sous-Bois (93), une classe de 1^{re},
- ▶▶▶▶ Lycée Maximilien Perret d'Alfortville, (94) une classe de seconde.

- ▶▶▶▶ 3 intervenants associés : Charlotte Pouch, documentariste et journaliste, Suzanne de Lacotte, *Cinémathèque du documentaire* et Julien Faraut, réalisateur,
- ▶▶▶▶ 1 partenaire culturel : *Cinémathèque du documentaire*

Interventions filmer le sport

Organisées avec le critique et enseignant de cinéma Nachiketas Wignesan

En complément pour les classes qui en avaient fait la demande, mais qui n'ont pas pu participer à ce parcours en raison de la capacité maximum d'accueil, la coordination a proposé un module de 2 heures consacré à la thématique du *Sport au cinéma*. Nachiketas Wignesan, s'est rendu dans 4 établissements franciliens afin d'y proposer en classe un panel d'extraits filmographiques et télévisuels. A partir de ceux-ci, des échanges avec les élèves ont questionné la représentation du fait sportif d'un point de vue médiatique ou déployé dans une proposition cinématographique.

- ▶▶▶▶ 4 modules complémentaires organisés pour 4 établissements et 4 classes,
- ▶▶▶▶ Lycée La Folie Saint-James/ Neuilly sur Seine, une classe de 1^{re},
- ▶▶▶▶ Lycée Simone Veil – Nouveau Lycée de Boulogne/ Boulogne, une classe de terminale,
- ▶▶▶▶ Lycée Delacroix/ Maison Alfort, une classe de 1^{re},
- ▶▶▶▶ Lycée Louis Armand/ Eaubonne, une classe de seconde,
- ▶▶▶▶ 1 intervenant associé : Nachiketas Wignesan.

Témoignage d'enseignantes

« Merci d'avoir permis à mes classes de CAP, 2nde et 1^{ère} Professionnelles d'assister à plusieurs séances de cinéma, notamment le parcours Sport et cinéma et le festival Cinéma du Réel. J'ai pu ainsi les sortir du lycée, ce qui est appréciable après plusieurs confinements. Et surtout, ils ont vu qu'ils avaient tout à fait leur place dans ce genre de projet. Et ce, même si certains des films leur étaient plus difficiles d'accès. La combinaison "atelier en classe sur l'analyse de documentaire de sport plus séance à la BPI" était très bien : les 2nde Pro ont pu échanger avec l'intervenante Charlotte Pouch qui a su s'adapter à ce public vivant. À chaque fois, les élèves avaient des a priori, pensant ne pas être intéressés ...et à chaque fois, la plupart ont accroché à une partie voire tout ce qui était proposé. »

« Je tenais à vous remercier pour votre intervention qui a intéressé une grande majorité d'élèves. J'ai l'intention de renouveler l'expérience l'année prochaine en la complétant par un travail préparatoire à même de faciliter l'appropriation par les élèves. »

B.2. PARCOURS DE CINÉMA : RENCONTRE AVEC SERGE BOZON

Académie de Versailles

En partenariat avec les salles de cinéma partenaires, nous avons proposé, des rencontres avec Serge Bozon en salle à l'issue de la projection de son film *Madame Hyde*, au programme cette année. Le réalisateur s'est montré très intéressé par le principe de l'échange avec les élèves et a montré une disponibilité et une générosité que nous tenons à saluer.

- ▶▶▶ Projection du film *Madame Hyde* suivie d'un échange avec le cinéaste

- ▶▶▶ 8 rencontres organisées, 7 cinémas partenaires, 8 établissements scolaires, 16 classes,
- ▶▶▶ Lycée Jean Renoir de Bondy (91), 2 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Daniel Balavoine de Bois Colombes (93), 2 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Jean Massé de Vitry (93), 3 classes de seconde, première,
- ▶▶▶ Lycée Notre-Dame des Missions de Charenton Le Pont (93), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Albert Schweitzer du Raincy (93), 3 classes de seconde, première,
- ▶▶▶ Lycée Léonard de Vinci de Bagneux (93), 3 classes de seconde, première,
- ▶▶▶ Lycée Jean Moulin de Torcy (93), 2 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Lakanal de Sceaux (93), 1 classe de seconde.

- ▶▶▶ 7 salles partenaires, Le Ciné André Malraux de Bondy (93), L'Hélios de Colombes (92), Le Luxy d'Ivry-sur-Seine (94), L'Espace des arts de Pavillon sous-bois (93), Le Scarron de Fontenay aux roses (92), La ferme du buisson de Noisiel (94), Le Trianon de Sceaux (92),
- ▶▶▶ intervenants : Serge Bozon, les responsables jeune public des cinémas partenaires.

Témoignages d'exploitants

« Avoir la chance d'accueillir le réalisateur ou la réalisatrice d'un film pour une séance c'est toujours un super cadeau, Serge Bozon était parfait, très à l'aise pour parler de son film, nous avons eu deux séances avec lui, il a répondu aux questions, expliqué de façon simple des aspects techniques de sa mise en scène. Les lycéens et leurs profs étaient ravis de cette opportunité, d'autant plus que le film était atypique dans sa forme et méritait un accompagnement. »

« La rencontre avec Serge Bozon était très positive. Le film n'étant pas d'accès facile pour les élèves, les explications de la part du réalisateur se sont révélées utiles. Son approche était didactique. Nous avons également eu beaucoup de retours positifs de la part des enseignants, ravis de rencontrer un réalisateur de cette renommée. Les élèves restent toujours intéressés par la venue de ceux qui "fabriquent" le film (qu'ils soient cinéastes, monteurs ou preneurs de son...), cela rend plus concret le travail de création. »

« La séance s'est très bien passée, les élèves avaient beaucoup de questions et les réponses de Serge sont toujours claires et exhaustives.

Au plaisir de renouveler l'expérience ! »

B.3. PARCOURS DE CINÉMA : APPROCHE D'UN GENRE, LE DOCUMENTAIRE

Organisé en partenariat avec l'association *Périphérie* (93)

Académie de Versailles

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire, grâce à l'appui du Département de la Seine-Saint-Denis son activité s'appuie sur quatre axes principaux : *Les Rencontres du cinéma documentaire*, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et *Cinéastes en résidence* qui permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique pendant la durée du montage.

L'objectif du parcours est d'offrir une découverte du genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique.

Projection, jeudi 21 avril 2022, en salle de cinéma du film *Flamboyantes* (2021) de Laetitia Tura suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisatrice et l'association

Synopsis

Grace, Alaïde et Betsy ont entre 18 et 20 ans, elles entrent dans l'âge adulte. Elles ont vu leurs mères partir à l'aube des années durant, pour aller travailler. Que savent-elles des générations qui les ont précédées et de l'exil de leurs parents, nés dans les territoires colonisés ? Que savent-elles de l'histoire de leurs mères et de leurs choix de quitter le pays natal ? Les mères racontent l'âpreté du travail, l'isolement de l'exil, et la solitude de la maternité. Les échos créés entre la parole des mères et des filles dessinent les chemins d'une émancipation construite de génération en génération de femmes.

- ▶▶▶▶ 2 parcours organisés d'une durée de 3 heures,
- ▶▶▶▶ 2 établissements et 2 classes,
- ▶▶▶▶ Lycée Louis Jouvot/ Taverny, classe de première,
- ▶▶▶▶ Lycée Turgot/ Montmorency, classe de seconde,
- ▶▶▶▶ 2 cinémas partenaires associés *Studio Ciné* à Taverny (95) et *Cinéma L'Eden* à Montmorency (95),
- ▶▶▶▶ 2 intervenantes associées : Sophie Walle (Communication et diffusion à *Périphérie*) et Laëtitia Tura (photographe et cinéaste),
- ▶▶▶▶ 1 partenaire culturel : *Périphérie* (93).

B.4. PARCOURS AUTOUR DE LA CINEASTE JANE CAMPION

Organisé en partenariat avec le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*

Académies de Créteil et de Versailles

À la suite de la projection du film *Un ange à ma table*, Nicole Fernandez Ferrer du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir a proposé aux classes une programmation à partir du fond audiovisuel du Centre. Ces films ont en commun avec le cinéma de Jane Campion des motifs chers à la réalisatrice : la place assignée aux femmes par la société, la solitude, le rapport au corps, le désir, les stéréotypes de genre...

Les personnages féminins de *La leçon de piano* et d'*Un ange à ma table* témoignent également d'une lutte intime, d'un combat faisant écho aux luttes féministes collectives.

- ▶▶▶ Projection du film *Un ange à ma table* suivi d'un échange
- ▶▶▶ Proposition d'extraits issus du catalogue du fond audiovisuel du Centre, suivie d'un échange autour du cinéma de Jane Campion.

- ▶▶▶ 2 parcours organisés, 2 établissements scolaires, 6 classes,
- ▶▶▶ Lycée Vernant de Sèvres (92), 2 classes de seconde, 1 classe de terminale,
- ▶▶▶ Lycée Jacques Monod de Clamart (92), 2 classes de seconde, 1 classe de première,
- ▶▶▶ 2 salles partenaires, *Ciné Sel* de Sèvres (92) et le *Cinéma Jeanne Moreau* de Clamart (92),
- ▶▶▶ 1 intervenante, Nicole Fernandez Ferrer déléguée générale du *Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir*.

Témoignage d'élève :

« Concernant mon avis sur le film que nous avons visionné ce matin, je l'ai trouvé très intéressant car c'est un style de film que je n'ai pas l'habitude de regarder. J'ai également apprécié le côté atypique et novateur du personnage principal, Janet, même si le film était peut-être un peu long à mon goût. J'ai également beaucoup apprécié la conférence de l'après-midi, qui a été très enrichissante et qui m'a permis de découvrir une réalisatrice que je ne connaissais pas et d'avoir envie de voir d'autres de ses œuvres. »

B.5. PARCOURS AUTOUR DU FILM PETIT PAYSAN

Organisé avec le cinéma *L'Espace 1789* de St Ouen (93)

Académie de Créteil

Pour prolonger la découverte du cinéma d'Hubert Charuel, une journée parcours a été proposée aux classes de Saint-Ouen, en partenariat avec *L'Espace 1789* avec : la projection de la fiction *Petit paysan* suivie d'une discussion, puis la découverte de son documentaire *Les vaches n'auront plus de nom*, également consacré au monde paysan. Une discussion avec Suzanne De Lacotte a été ensuite organisée pour échanger sur l'œuvre du cinéaste.

- ▶▶▶ Projection du film *Petit Paysan* d'Hubert Charuel suivie d'un échange,
- ▶▶▶ Proposition du moyen métrage *Les vaches n'auront plus de nom* d'Hubert Charuel,
- ▶▶▶ Échange sur les deux films, accompagné par Suzanne de Lacotte.

- ▶▶▶ 1 parcours organisé, 2 établissements scolaires, 3 classes,
- ▶▶▶ Lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen (93), 1 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Utrillo de Saint-Ouen (93), 1 classe de terminale, 1 classe de BTS,
- ▶▶▶ 1 salle partenaire, *L'Espace 1789* de Saint-Ouen (93),
- ▶▶▶ 2 intervenantes, Suzanne De Lacotte, et Zoé Prigent, responsable jeune public du cinéma.

B.6. PARCOURS EN SALLE DE CINÉMA

Organisées avec les cinémas partenaires : Journées de projection accompagnées d'une intervention

Académies de Créteil et de Versailles

Pour faciliter le report des séances annulées en janvier et février 2022, suites aux dispositions prises par l'Éducation nationale, la coordination et les cinémas partenaires volontaires ont proposé aux classes inscrites la projection dans la même journée de deux films de la programmation annuelle, accompagnée par un intervenant de la coordination. Cette nouvelle modalité du partenariat entre les cinémas et les établissements concernés, lorsqu'elle est possible, est mutuellement bénéfique, et représente pour les élèves une autre manière d'aborder la séance de cinéma.

- »»» 4 journées, pour 3 établissements et 12 classes participantes,
- »»» Lycée Gutenberg de Créteil (94), 5 classes de seconde et première,
- »»» Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), 4 classes de seconde,
- »»» Lycée Notre-Dame de Bury de Margency (95), 3 classes de seconde,
- »»» 3 intervenants ACRIF : Martin Drouot, Vincent Dietschy et Jérôme Momcilovic.

Témoignage d'un intervenant

« Le matin, le débat sur La leçon de piano a été très intéressant. Seulement une petite dizaine d'élèves sur 170 avaient aimé le film. Ils ont été "choqués" globalement par le film, c'est leur mot. Deux élèves ont fait des retours très beaux, très construits, sur les paysages et les corps notamment. Les autres, même s'ils disaient ne pas avoir aimé, ont été très investis dans le dialogue, s'intéressant autant à l'histoire, aux questions femme/homme qu'au sens de la fin ("je veux savoir" disait une élève). C'était au final un débat riche. De nombreux élèves différents ont donné leur avis. J'ai eu l'impression qu'entre le "j'aime pas" du début et la fin du débat, ils avaient nettement évolué.

L'après-midi, Petit paysan a beaucoup plu. Plusieurs élèves ont même pleuré. J'avais fait une présentation sur le réalisme, et le genre qui bascule avec la folie du personnage. Ils ont bien vu cet aspect, me posant beaucoup de questions sur le réel, les acteurs, etc. Les deux mêmes très bons élèves ont fait des remarques percutantes sur la mise en scène du réel et des émotions, sur le jeu d'acteurs. »

B.7. ATELIER D'ÉCRITURE CRITIQUE

Académie de Paris

Dans le cadre de la mission pédagogique de la *Semaine de la Critique*, section parallèle du Festival de Cannes organisée par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, une journée d'apprentissage de la critique de cinéma a été proposée à destination d'une classe de lycéens : s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné en matinée le film *Une jeune fille qui va bien* de Sandrine Kiberlain (France, 2022, 1h38), sélectionné à la *Semaine de la Critique* en 2021. Cette journée d'atelier d'écriture a été animée par deux critiques professionnels.

Accueillis par Marion Dubois-Daras du Syndicat Français de la Critique de Cinéma/Semaine de la Critique, les élèves ont échangé avant le film avec les critiques Pauline Mallet (*Konbini*, *Rockyrama*, *CinéSéries* ou encore le podcast *Sorociné*) et Axel Cadieux (Rédacteur en chef adjoint de *So Film*) sur leur métier et parcours. Après la projection, l'après-midi en classe a été dédié à des échanges à l'oral sur le film, puis à un atelier d'écriture critique par groupes animé par les critiques avant une restitution orale.

L'atelier a eu lieu avec les élèves d'une classe de seconde du Lycée Claude Monet dans le 13^{ème} arrondissement.

- »»» 1 journée de projection et d'atelier d'écriture critique,
- »»» 1 salle de cinéma participante : *Escorial Panorama* (13^e),
- »»» Lycée Claude Monet (Paris, 13^e) : 1 classe de Seconde,
- »»» 3 intervenants associés : Marion Dubois-Daras, *Semaine de la critique*, Pauline Mallet et Axel Cadieux, critiques.

B.8. ATELIER VERS LES FILMS

Académies de Créteil et de Versailles

En amont des projections des films au programme, l'intervenant montre en classe le début des films, les premiers plans ou séquences. L'enjeu est de repérer avec la classe ce que cette entrée en matière nous raconte de l'œuvre : quel est l'horizon d'attente suscité pour les spectateurs ? Le spectre est également élargi à d'autres débuts de films puisés dans l'histoire du cinéma afin de mêler :

- une approche sensible et immersive à l'attention de chaque participant,
- un repérage des éléments formels constitutifs d'une scène d'ouverture,
- une découverte de la fabrication de cette accroche cinématographique.

À ce stade, l'horizon d'attente semble déjà circonscrit ; y apparaît assez nettement le programme de la suite du film : ses acteurs, ses personnages, son genre de référence, ses décors, sa tonalité d'ensemble, sa facture visuelle, ses enjeux dramatiques... L'exercice s'avère être dans un premier temps une préparation des classes aux futures sorties. Dans un second temps, après une ou plusieurs séances en salle de cinéma, l'intervenant revient à la rencontre des élèves pour mesurer avec eux l'écart possible entre leurs attentes et chaque film, tel qu'ils l'ont vu mais aussi ressenti.

Séance 1, au lycée, prologue : une invitation à la découverte des œuvres

À partir des premières minutes de différents films, les élèves se questionnent sur ce qu'elles racontent : de quelle promesse cinématographique cette ouverture est-elle porteuse ? Cela leur permet de se préparer activement à la projection.

Entre les deux séances, les élèves se sont rendus dans leur cinéma partenaire pour assister à une ou plusieurs projections des films de la programmation 2021–2022.

Séance 2, au lycée, épilogue : retour d'expérience

Revenir en classe *a posteriori* sur cet horizon d'attente du spectateur : ce qui correspondait à celui-ci/ ce qui a pu les surprendre. Et dans un cas comme dans l'autre, s'intéresser autant aux potentielles déceptions qu'aux réactions enthousiastes.

- »»» 3 parcours de 2 séances organisés,
- »»» 2 établissements et 3 classes,
- »»» Lycée Hector Berlioz/ Vincennes (94), 2 classes de seconde,
- »»» Lycée St Erembert/ Saint-Germain-en-Laye (78), 1 classe de seconde,
- »»» 1 intervenant associé : Cédric Venail.

B.9. ATELIER DOCUMENTAIRE SONORE, CHRONIQUE D'UNE ANNÉE AU CINÉMA ACADEMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les élèves ont réalisé un documentaire sonore retraçant leur année de participation au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* : Quel est l'horizon d'attente sur les films au programme ?

Comment se déroulent les séances en salle de cinéma ?

Quelles sont leurs réactions après les projections ?

Qui rencontrent-ils dans le cadre de cette année au cinéma ?

À la manière d'une chronique, les élèves ont partagé leurs expériences de spectateurs, en découvrant la matière sonore et sa manipulation, qui présente de nombreuses similarités avec la fabrication des films. L'ensemble des séances a été animé par Emmanuelle Tornero, créatrice sonore.

L'atelier s'est déroulé en 6 séances :

- ▶▶▶ Présentation du documentaire sonore et du travail de l'intervenante, Découverte du matériel de prise de son et exercices de prise de son en classe, Transmission des méthodologies : entretien, tri et classement des enregistrements, listing des séquences à enregistrer etc.
 - ▶▶▶ 3 séances de prise de son lors des 3 sorties annuelles au cinéma : le trajet, la présentation de la séance par le responsable jeune public de la salle partenaire, la séance et les retours des élèves sur le film,
 - ▶▶▶ Travail autour de l'entretien du professeur, exercices d'écriture et d'enregistrement autour des ressentis des élèves sur les films,
 - ▶▶▶ Travail collectif autour d'un « montage papier », derniers enregistrements en classe en fonction des rushes (voix off, génériques, mais aussi musiques additionnelles, sont issus des films à inclure). Début du montage en direct avec les élèves : découverte du logiciel Reaper, Montage et mixage réalisés par l'intervenante.
-
- ▶▶▶ 1 atelier organisé accompagné par Emmanuelle Tornero
 - ▶▶▶ 1 établissement scolaire et 1 classe participante,
 - ▶▶▶ Lycée Vaucanson des Mureaux (78), 1 classe de 1ère bac pro système électronique
 - ▶▶▶ 1 intervenant : Emmanuelle Tornero, créatrice Sonore.

B.10. ATELIER AUDIODESCRIPTION AUTOUR DU FILM PETIT PAYSAN ET THE BIG LEBOWSKI

Organisé en partenariat avec l'Association *EN APARTÉ*

Trois ateliers réalisés cette année pour cette initiation à l'audiodescription qui rencontre toujours chez les élèves et les enseignants un vif intérêt. Au-delà de la découverte d'un métier et de la question du handicap, nous mettons en avant auprès des enseignants le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audiodescription sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles.

Deux ateliers ont été organisés au sein des établissements scolaires autour de *Petit Paysan*. En partenariat avec le cinéma partenaire, le troisième atelier s'est déroulé en salle de cinéma pour la 1^{ère} séance, à l'issue de la projection de *The Big Lebowski*. L'intervenant a ensuite retrouvé les élèves en classe pour la 2^{ème} séance.

Les ateliers en présentiel se sont déroulés en 3 séances :

- » découverte du procédé d'audiodescription avec un comédien spécialisé,
- » exercices d'audiodescription à partir d'une séquence du film d'Hubert Charuel et des frères Coen,
- » projection du film *Petit Paysan ou The Big Lebowski* en salle de cinéma,

- » 3 ateliers organisés et une association partenaire *En aparté*,
- » 3 établissements scolaires et 3 classes participantes,
- » Lycée Jean Rostand de Villepinte (93), 1 classe de seconde,
- » Lycée Robert Doisneau de Corbeil Essonne (91), 1 classe de seconde,
- » Lycée Rosa Parks de Montgeron (91), 1 classe de seconde,
- » 1 intervenant : Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur.

Témoignage d'une enseignante

« Nous avons été très satisfaits de l'atelier audiodescription réalisé avec une classe de seconde de 31 élèves. La première séance a permis de poser le vocabulaire, de leur expliquer en quoi cela consistait et de leur donner une première approche de ce qu'ils étaient capables de faire à travers un exemple. Cette première séance leur a permis de comprendre la diversité des métiers du cinéma, l'importance du son dans un film et pas seulement des dialogues. Nous avons pu faire un lien avec la question du handicap et des inégalités, travaillée en EMC¹. Lors de la deuxième séance les élèves ont pu travailler eux-mêmes à partir d'un extrait de film du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma et cette mise en pratique leur a beaucoup plu. »



C. – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- » voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- » comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- » participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- » aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

Liste des 14 festivals avec lesquels la coordination Lycéens et apprentis au cinéma est associée pour concevoir une offre diffusée auprès des établissements scolaires inscrits :

- » Festival d'Automne, Centre Pompidou (Paris),
- » Les Écrans Documentaires (Arcueil, 94),
- » Festival Cinébanlieue (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- » PIFFF – Paris International Fantastic Film Festival (Max Linder Panorama, Paris 9^e),
- » Reprise de la *Quinzaine des Réalisateurs* (séance spéciale au Reflet Médicis, Paris 5^e),
- » Journées cinématographiques thématiques (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- » Festival Ciné-Junior (Val-de-Marne, 94),
- » Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (St Denis, 93),
- » Festival Image par Image (Enghien-les-Bains, 95),

1 EMC : Enseignement Moral et Civique

- »»» Festival International de films de femmes (Créteil, 94),
- »»» Cinéma du Réel (Centre Pompidou, Paris 4^e),
- »»» Reprise de la *Semaine de la Critique*, Paris,
- »»» *Côté Court* (Ciné 104, Pantin, 93),
- »»» *Festival Les Monteurs s'affichent* (Le Luminor Hôtel de ville, Paris 4^e).

C.1. RETROSPECTIVE KELLY REICHARDT – FESTIVAL HORS PISTES #16

Du 14 au 24 octobre 2021 au Centre Pompidou (Paris, 4^e)

Dans le cadre de la Rétrospective *Kelly Reichardt L'Amérique retraversée* organisée par le Centre Pompidou et le *Festival d'Automne* à Paris, *First Cow* (États-Unis, 2021, 2h02), le dernier film de la réalisatrice, a été projeté à l'attention de classes inscrites à *Lycéens et apprentis au cinéma*. La projection a été présentée par Judith Revault d'Allonnes, chargée de programmation au Département culture et création du Centre Pompidou et autrice du livre, *Kelly Reichardt, L'Amérique retraversée* et suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

- »»» 1 lieu partenaire : Centre Pompidou (Paris, 4^e),
- »»» 2 intervenantes : Judith Revault d'Allonnes, chargée de programmation au Département culture et création du Centre Pompidou et Kelly Reichardt, réalisatrice.

Académie de Paris

- »»» 2 établissements scolaires, 3 classes participantes,
- »»» Lycée René Cassin (16^e) : 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Beaugrenelle (15^e) : 1 classe de seconde et 1 classe de 1^{ère}.

Académies de Créteil et de Versailles

- »»» 3 établissements scolaires, 6 classes,
- »»» Lycée Louis Armand d'Eaubonne (95), 2 classes de seconde et première,
- »»» CFA Propreté INNHNI de Gennevilliers (92), 3 classes de CAP et première,
- »»» Lycée Auguste Renoir d'Asnières sur Seine (92), 1 classe de première.

Témoignages d'un enseignant

« Séance très bien organisée (choix du film & de son auteur, horaires, accessibilité, lieu, qualité de la projection, confort de la salle, durée du temps d'échanges, présence d'une traductrice...) Les élèves ont apprécié la rencontre avec une réalisatrice professionnelle d'envergure internationale qui a pris le temps de répondre avec précision tout en se mettant à leur niveau, et ce juste après avoir vu son film. »

Témoignages d'élèves

« C'était très intéressant de rencontrer la réalisatrice, cela nous a permis de comprendre ses choix et ses intentions »

« Le film était très beau mais je n'ai pas accroché sur son thème ; la discussion nous a permis de comprendre ses décisions artistiques »

C.2. PIFFF – PARIS INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL

10^e édition du 1^{er} au 7 décembre 2021 au cinéma *Max Linder Panorama* (Paris 9^e)

Académie de Paris

Le festival *Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)* met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 10^{ème} édition du festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont proposé en collaboration avec l'équipe du festival une séance du film *Gremlins* de Joe Dante (États-Unis, 1984, 1h45) au cinéma *Max Linder Panorama* (Paris, 9^e). La projection, entièrement dédiée aux élèves inscrits à *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, a été présentée par Cyril Despontin, délégué général et coordinateur général du festival et suivie d'un échange avec Alexandre Poncet, critique de cinéma journaliste pour la revue *Mad Movies*.

- » 2 établissements, 2 classes participantes,
- » Lycée Jacques Decour (9^e) : 1 classe d'option CAV,
- » ENSAAMA (15^e) : 1 classe de BTS DNMADE Ornement-spectacle,
- » 2 intervenants : Cyril Despontin, délégué général du festival, Alexandre Poncet, critique de cinéma.

C.3. REPRISE DE LA QUINZAINE DES REALISATEURS

Organisées avec La *Quinzaine en actions*, dispositif d'accès à la culture émanant de La *Quinzaine des Réalisateur*s, dates déterminées en cours d'année.

La *Quinzaine des Réalisateur*s, section parallèle du Festival de Cannes, a été créée en 1969 à l'initiative de la Société des Réalisateurs Français, avec l'ambition de faire découvrir des films et des cinéastes restés au seuil des grands festivals internationaux et des principaux réseaux de distribution. La coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* et la SRF ont souhaité initier ce partenariat pour faire profiter les lycéens de ce rôle de découvreurs de talents que tiennent les programmeurs de « *La Quinzaine* ».

Académie de Paris

La projection s'est déroulée en avril, initialement prévue en janvier elle a été annulée suite aux restrictions sanitaires. Le film retenu cette année était *Les Magnétiques* de Vincent Maël Cardona (France, 2021, 1h38) suivi d'une rencontre avec Thimotée Robard, acteur principal du film, animée par Anna Dodier, assistante de la *Quinzaine en actions*.

- » 1 projection du long-métrage *Les Magnétiques* de Vincent Maël Cardona suivie d'une rencontre avec Thimotée Robard, acteur principal du film,
- » 2 établissements scolaires, 2 classes participantes,
- » Lycée d'Alembert (19^e) : 1 classe de BTS,
- » Lycée Maria Deraismes (17^e) : 1 classe de 1^{ère},
- » 2 intervenants : Thimotée Robard, acteur et Anna Dodier, assistante de la *Quinzaine en actions*

Académies de Créteil et de Versailles

Chaque séance consiste en une projection d'un film sélectionné par la *Quinzaine* en 2021, suivie d'une rencontre avec le réalisateur. Quand c'est possible, nous organisons également en complément une rencontre en classe avec une personne de l'équipe du festival, pour parler de l'organisation du festival de Cannes et de ses différentes sections. Trois séances ont été prévues avec 12 classes au total. 2 de ces séances ont dû être annulées à cause des restrictions sanitaires, puis reportées dans l'année.

- ▶▶▶ 3 projections organisées avec 8 établissements scolaires, 12 classes,
- ▶▶▶ Lycée Michel-Ange à Villeneuve La Garenne (92) : 2 classes,
- ▶▶▶ Lycée Jean Mermoz à Montsoult (95) : 2 classes,
- ▶▶▶ Lycée Voillaume à Aulnay-sous-Bois (93) : 1 classe,
- ▶▶▶ Lycée Jean-Pierre Timbaud à Aubervilliers (93) : 1 classe,
- ▶▶▶ Lycée Hénaff à Bagnolet (93) : 2 classes,
- ▶▶▶ Lycée Charles Baudelaire à Fosses (95) : 2 classes,
- ▶▶▶ Lycée La Tourelle à Sarcelles (95) : 1 classe,
- ▶▶▶ Lycée Pierre Mendès France à Villiers le Bel (95) : 1 classe,
- ▶▶▶ 3 cinémas partenaires : *L'Écran* de Saint-Denis (93), *Le Cin'Hoche* de Bagnolet (93), *Cinéma Jacques Prévert* à Gonesse (95),
- ▶▶▶ 4 intervenants : Yassine Qnia, réalisateur, Thimotée Robart, acteur, Camille Chevalier, la *Quinzaine des Réalisateur*s, Anna Dodier, assistante de la *Quinzaine en actions*.

Témoignages d'enseignants :

« Les élèves ont beaucoup apprécié le film proposé ainsi que la rencontre avec le comédien. Ils ont su faire un lien avec les textes étudiés en classe – Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce – Ils ont identifié la rivalité fraternelle comme motif commun. »

« Ce jeudi 9 décembre 2021, grâce à la *Quinzaine en actions* et à l'ACRIF, une projection (dans la très grande salle) du film *De bas étage* et une rencontre avec le réalisateur Yassine Qnia : "J'ai le plaisir de créer, c'est le plus important, c'est une vraie passion qui occupe ma vie, c'est un espace pour soi, c'est essentiel [...] N'hésitez pas à vous ménager des moments rien qu'à vous, seul(e) à la médiathèque, dans les musées ou au cinéma...". *Merci pour cette intervention auprès de nos lycéens en cinéma !* »

C.4. JOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES PARTIE DE CAMPAGNE

Du 1^{er} au 12 février 2022 – festival organisé en Seine-Saint-Denis, cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93)

Académies de Créteil et de Versailles

Cette 22^e édition des Journées cinématographiques était articulée autour du thème *Partie de campagne* afin d'observer la mise en scène du politique au cinéma. Qu'en est-il *des politiques*, ces hommes et ces femmes dont le rôle est, au quotidien, de participer à l'organisation et au développement de la société ? Ceux et celles qui, à travers diverses organisations au fonctionnement souvent opaque, influent sur la sphère publique et participent pleinement à l'élaboration d'une démocratie en perpétuelle gestation : comment *les politiques* sont-ils représentés au cinéma ? Que capte le cinéma dès lors qu'il s'empare concrètement du monde politique – du citoyen engagé à celui qui occupe les plus hautes fonctions – pour en exposer ses processus complexes ?

Trois propositions conçues à l'attention des lycéens et apprentis par Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma L'Écran, en collaboration avec Lou Piquemal de la coordination régionale :

Masterclass Laurent Cantet

- Masterclass Laurent Cantet en sa présence, animée par Quentin Mével, délégué général de l'ACRIF et Marilou Duponchel, critique de cinéma,
- Projection du film Arthur Rambo de Laurent Cantet,
- Échange avec la salle.

- »»» 1 journée, pour 4 établissements et 5 classes participantes,
- »»» Lycée Michel Ange de Villeneuve la Garenne (92), 1 classe de première,
- »»» Lycée Guy de Maupassant de Colombes (92), 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Charles Baudelaire de Fosses (95), 2 classes de seconde,
- »»» Lycée René Auffray de Clichy La Garenne (93), 1 classe de seconde,
- »»» 3 intervenants : Laurent Cantet, cinéaste, Quentin Mével, Marilou Duponchel, critique de cinéma.

Ciné-conférence Résiste, prouve que tu existes !

Journée accompagnée par Laurent Aknin :

- Le matin : ciné-conférence à partir d'extraits,
- L'après-midi : présentation et projection d'*Enfance clandestine* de Benjamin Avila.

- »»» 1 journée, pour 1 établissement et 1 classe participante,
- »»» Lycée Suger de Saint-Denis (93), 1 classe de seconde,
- »»» 2 intervenants : Carine Quicelet, équipe de L'Écran, Laurent Aknin, critique et historien du cinéma.

Question de cinéma : Le western au féminin

- Intervention en salle à partir d'extrait sur le « western au féminin », en lien avec *Johnny Guitare*, film de la programmation annuelle,
- Présentation et projection de *Quarante tueurs* de Samuel Fuller.

- »»» 1 matinée, pour 2 établissements et 3 classes participantes,
- »»» ENNA de Saint-Denis (93), 2 classes de seconde,
- »»» Lycée Feyder d'Épinay (93), 1 classe de seconde,
- »»» 2 intervenants : Carine Quicelet, équipe de L'Écran, Stratis Vouyoucas, réalisateur et historien du cinéma.

Témoignage d'une enseignante

« *Choix du film : les élèves ont été sensibles au film et ont pu faire des liens avec Johnny Guitare. Ayant vu Johnny Guitare avant, ils y ont trouvé de l'intérêt et ont pu faire des corrélations. Intervenant : Intervention de qualité avec des références pour aller plus loin, a laissé la place à la parole de l'élève. Le discours était adapté pour des élèves de secondes. Le retour des élèves était positif. C'est donc une matinée réussie d'un point de vue pédagogique.* »

C.5. FESTIVAL CINE-JUNIOR

Du 2 au 15 février 2022, organisé par l'association Cinéma Public

La 32^e édition du festival Ciné Junior, festival de cinéma du Val-de-Marne dédié au jeune public

Académie de Créteil

Le 7 février, une classe de seconde MRCU (Métiers de la Relation à la Clientèle et à l'Usager) du lycée Langevin Wallon à Champigny-sur-Marne est venue assister à la projection du film *Aya* de Simon Coulibaly Gillard au cinéma *Le Kosmos* à Fontenay-sous-Bois. La projection était suivie d'une rencontre avec le réalisateur, qui a longuement échangé avec les classes présentes, notamment sur les conditions de tournage, et l'aspect documentaire du film. D'autres journées étaient prévues, mais la présence requise des enseignants dans les établissements en a malheureusement provoqué l'annulation.

- »»» 1 établissement et 1 classe participante,
- »»» Lycée Langevin Wallon à Champigny-sur-Marne (94), 1 classe de seconde,
- »»» 1 cinéma partenaire, *Le Kosmos* à Fontenay-sous-Bois (94),
- »»» 1 intervenant, Simon Coulibaly Gillard, réalisateur.

Témoignages d'élèves

« J'ai bien aimé l'histoire d'Aya, c'était touchant le fait qu'elle veuille devenir comme sa mère. »

« C'est le moment où elle a laissé sa famille pour aller à Abidjan pour y vivre. Quand Aya parlait de la mort de son père, ça fait beaucoup de la peine. De comment ils vivaient les habitants, c'est triste ils ont vraiment une vie difficile. »

« Je me rappelle que ce film parlait d'une jeune fille qui a grandi avec sa mère et son petit frère sur l'île de Lahou, elle n'a pas le choix de quitter son île car de nombreux habitants partent, les fortes vagues détruisent de nombreuses maisons, le cimetière et les habitants ne peuvent pas cultiver d'aliments. Elle tombe amoureuse d'un garçon mais malheureusement il n'a pas le choix lui aussi de partir. Sa mère décide qu'elle aille vivre chez sa tante pour qu'elle soit plus en sécurité. J'ai beaucoup aimé le fait qu'elle ait su se débrouiller seule et je n'ai pas apprécié le fait qu'il n'y a pas énormément de dialogue. »

« J'ai bien aimé le sujet, de quoi ça parle en globalité. Avec Aya et son petit ami Junior, on a une très belle amitié amoureuse. La vraie vie en Côte d'Ivoire est difficile et vous l'avez bien montré dans le film. »

C.6. FESTIVAL IMAGE PAR IMAGE

Organisé par le réseau des cinémas du Val d'Oise *Écrans VO*, dans les cinémas du réseau.

Du 11 février au 13 mars 2022

Le Festival *Image par Image* propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et d'animation contemporaine, dans 25 cinémas indépendants et publics du Val d'Oise. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Les journées proposées aux classes sont thématiques : « Histoire et adaptation », « Récit individuel dans la Grande Histoire », « Créativité graphique, narrative et technique ».

6 journées de découverte du festival se sont déroulées du 8 au 11 mars 2022 :

- ▶▶▶ Projection de *La traversée* de Florence Miailhe et rencontre avec la cinéaste ou Émilie Mereghetti, assistante réalisatrice,
- ▶▶▶ Projection de *Le sommet des dieux* de Patrick Imbert, réalisateur du film ou Emmanuel Delétang, éditeur musical du film.

- ▶▶▶ 8 établissements et 14 classes :
- ▶▶▶ Lycée Simone de Beauvoir de Garges-lès-Gonesse (95), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée La tourelle de Sarcelles (95), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Turgot de Montmorency (95), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée LPO Fernand et Nadia Leger d'Argenteuil (95), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée de L'Hautil de Jouy le moutier (95), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Louis Armand de Eaubonne (95), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Evariste Galois de Beaumont (95), 3 classes de seconde, première,
- ▶▶▶ Lycée Baudelaire de Fosses (95), 5 classes de seconde, première,
- ▶▶▶ 6 cinémas partenaires, cinéma *Le Palace* de Beaumont-sur-Oise (95), *Cinéma de L'Ysieux* de Fosses (95), *Le Figuier Blanc* d'Argenteuil (95), *Cinéma Jacques Prévert* de Gonesse (95), *Cinéma Jacques Brel* de Garges-Les-Gonesse (95), *Cinéma Utopia* de Saint-Ouen-l'Aumône (95),
- ▶▶▶ 4 intervenants associés : Florence Miailhe, cinéaste, Patrick Imbert, réalisateur, Emilie Mereghetti, assistante réalisatrice, Emmanuel Delétang, éditeur musical.

C.7. FESTIVAL CINEMA DU REEL

44^{ème} Edition du 11 au 20 mars 2022, organisé par la BPI, Centre Pompidou (Paris, 4^e)

Depuis 1978, *Cinéma du Réel* est un des festivals internationaux les plus importants dédiés au cinéma documentaire. Attentif à la diversité des expressions documentaires, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Comme chaque année la coordination a organisé pour les élèves inscrits au dispositif des séances sélectionnées à partir de la grille de programmation « tout public », des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, et une présentation du festival par un membre de l'équipe. En raison de la situation sanitaire, le festival a organisé des projections uniquement dédiées aux scolaires en matinée au MK2 Beaubourg. Après une édition 2021 exclusivement dématérialisée, 2022 nous a offert un retour aux salles de cinéma bienvenu.

Académie de Paris

Du 15 au 18 mars 2022, quatre classes parisiennes ont pu assister à des séances du *Cinéma du Réel* suivies de rencontres avec les réalisateurs des films et l'équipe du festival afin d'échanger sur les films découverts. Les classes ont toutes été accueillies par Suzanne de Lacotte et Angèle Meschin, coordinatrices des séances scolaires du festival qui leur a présenté la sélection et le fonctionnement du festival.

Les classes ont assisté à quatre séances :

- *Camouflage* de Jonathan Perel (Argentine, 2022, 1h33),
- *Boxing Libreville* de Amédée Pacôme Nkoulou (Gabon, France, Belgique, 2018, 54 min),
- *Nous, étudiants !* de Rafiki Fariala (République Centrafricaine, France, RDC, 2022, 1h23),
- *Boum Boum* de Laurie Lasalle (France, 2022, 1h50).

- ▶▶▶ 4 projections au *Cinéma MK2 Beaubourg* (Paris, 4^e) suivies de rencontres,
- ▶▶▶ 3 établissements et 4 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée Voltaire (11^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Paul Poiret (11^e) : 2 classe de CAP,
- ▶▶▶ Lycée Jean de la Fontaine (16^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 6 intervenants associés : Suzanne de Lacotte et Angèle Meschin, équipe du festival, les réalisateurs des films projetés : Jonathan Perel, Amédée Pacôme Nkoulou, Rafiki Fariala et Laurie Lasalle.

Académies de Créteil et de Versailles

Des rencontres et débats avec les réalisateurs des films choisis ainsi qu'une présentation du festival par un membre de l'équipe ont complété la découverte des documentaires :

- *Mafioso* de Mosco Boucault (France, 2021, 53 min),
- *Camouflage* de Jonathan Perel (Argentine, 2022, 1h33),
- *Xaraasi Xanne* de Raphaël Grisey & Bouba Touré (France, Allemagne, 2021, 2h02)
- *Boxing Libreville* de Amédée Pacôme Nkoulou (Gabon, France, Belgique, 2018, 54 min),
- *Nous, étudiants !* de Rafiki Fariala (République Centrafricaine, France, RDC, 2022, 1h23),
- *Boum Boum* de Laurie Lasalle (France, 2022, 1h50)

- ▶▶▶ 5 projections suivies de rencontres,
- ▶▶▶ 2 lieux partenaires : *Centre Pompidou* et *Cinéma MK2 Beaubourg* Paris (4^e),
- ▶▶▶ 5 établissements inscrits et 7 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée des Métiers Santos-Dumont/ Saint-Cloud (92), 1 classe de BTS,
- ▶▶▶ Lycée Maximilien Perret/ Alfortville (94), 1 classes CAP et 1 classe de 1^{ère} Pro,
- ▶▶▶ Lycée Jacques Prévert/ Versailles (78), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Langevin Wallon/ Champigny Sur Marne (94), 2 classes de 1^{ère} Pro,
- ▶▶▶ Lycée Romain Rolland/ Ivry Sur Seine (94), 1 classe de 1^{ère},
- ▶▶▶ 8 intervenants associés : Suzanne de Lacotte, Angèle Meschin équipe du festival, 5 réalisateurs et 1 producteur accompagnant les six films projetés.

Témoignages d'enseignantes

« Encore merci pour la projection-rencontre de jeudi dernier autour du film *Nous, étudiants*. C'était magnifique ! Organisation parfaite, accueil chaleureux, film passionnant et rencontre tellement forte avec Rafiki Fariala ! Les élèves et moi en sommes sortis heureux et émus. Merci de cette invitation, merci à Suzanne et ses collègues bien sûr aussi. »

C.8. FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE FEMMES DE CRÉTEIL

Accueilli à *La Maison des arts de Créteil* et au cinéma *La Lucarne* à Créteil (94)

44^{ème} édition, du 11 au 20 mars 2022

Depuis 1979, le *Festival International de Films de Femmes* défend le cinéma des réalisatrices du monde entier. Luttant contre toutes formes de discrimination, de race, de sexe, de culture, de classe sociale, il assume son double héritage envers le féminisme et l'action culturelle, en plaçant l'interrogation sur l'image et les modes de représentations au centre de ses réflexions.

Pour cette édition en présentiel, le festival a proposé d'axer sa programmation autour de la thématique « Amour », fil rouge tissé entre les films où les relations familiales et amicales permettent l'exploration de l'amour au cinéma sous un nouvel angle.

Une classe du Lycée Gutenberg classe a participé à une journée d'immersion au festival, jeudi 17 mars, avec la projection de deux longs métrages : le matin, *A perfect family* de Malou Leth Reymann au cinéma *La Lucarne*, et l'après-midi *Alice+Barbara* de Camille Holtz à *La Maison des Arts de Créteil*. Une intervention en classe de Charlène Logé, attachée aux actions culturelles et jeune public au festival a complété cette première journée. Il a été question de l'histoire et de l'organisation du festival, avec également la projection du court-métrage *Princesses*, de Margaux Elouagari, sélectionné au festival en 2021.

- » 1 établissement scolaire participant : Lycée Gutenberg à Créteil (94), 1 classe de Première bac pro,
- » 1 cinéma partenaire : *La Lucarne* à Créteil (94),
- » 1 intervention en classe après les projections,
- » 1 intervenante : Charlène Logé, équipe du *Festival International de Films de Femmes*.

Témoignage de l'enseignante

« J'ai eu un retour très positif de la part des élèves que ce soit au sujet de la journée d'immersion ou pour l'intervention dans l'établissement. La journée d'immersion a été l'occasion pour cette classe de filles de découvrir un nouveau genre de film auquel elles ne sont pas habituées : le documentaire. Pour elles, un film au cinéma était synonyme de film de fiction uniquement. Elles ont trouvé que le film projeté ce jour-là (*Alice + Barbara*) manquait de dynamisme et beaucoup d'entre elles ont dit s'ennuyer alors que d'autres ont compris qu'il s'agissait d'un portrait leur permettant de découvrir à quoi pouvait ressembler la vie de deux adolescentes de leur âge vivant dans une région différente de la leur. [...]. Pour résumer, si c'est à refaire, c'est sans hésiter que je me porte volontaire. »

C.9. PANORAMA DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

Du 15 mars au 1^{er} avril 2022, organisé par l'association *Indigènes Films* en partenariat avec le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93)

Le *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France. De multiples rendez-vous sont organisés durant ces deux semaines : avant-premières événements, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers cinéma-philos... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion, répondant à sa volonté d'aller vers tous les publics, tout particulièrement ceux qui ne fréquentent pas les lieux culturels. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques.

Une proposition conçue à l'attention des lycéens et apprentis par le festival et Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma *L'Écran*, en collaboration avec Lou Piquemal de la coordination régionale :

Parcours Vous avez dit western ? :

- »»» Parcours en résonance avec le film *Johnny Guitare*, animé par Nachiketas Wignesan à partir de divers extraits de films,
- »»» Projection de *My Sweet Pepper Land* de Hiner Saleem,
- »»» 1 matinée organisée, 1 établissement scolaire, 3 classes,
- »»» Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil La Barre (93), 3 classes de seconde,
- »»» 1 cinéma partenaire : le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93),
- »»» 2 intervenants et l'équipe du festival associés : Nachiketas Wignesan, intervenant de la coordination, Carine Quicelet, de l'équipe du cinéma.

Témoignages des élèves :

Lien padlet

« J'ai passé un bon moment à regarder ce film. Avant d'être inscrite à LAAC je n'avais jamais vraiment porté un intérêt aux westerns. Je pensais qu'il s'agissait des films du dimanche après-midi. Mais en voyant plusieurs aspects du western à travers différents films comme *Johnny Guitare* ou *My Sweet Pepper Land* j'ai pu voir et apprendre différents aspects et visions de plusieurs sujets comme la femme ou les armes, qui sont pour la plupart d'actualités dans certains pays et même dans le pays fondateur du western, les États-Unis d'Amérique. »

C.10. FESTIVAL LES MONTEURS S’AFFICHENT

Du 30 mars au 5 avril 2022, au cinéma *Luminor Hôtel de ville* (Paris, 4^e)

Académie de Paris

Depuis 2015, l’association *Les Monteurs associés* a créé le festival *Les Monteurs s’affichent*, dans un double objectif : faire découvrir des films ainsi que le métier de monteur trop peu connu alors qu’il est déterminant pour la réussite d’un film. Après chaque projection, une rencontre avec les monteurs permet d’aborder les films sous le prisme de ce métier, révélant le caractère spécifique de sa pratique.

Dans le cadre du festival, une séance pour les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* a été organisée le 31 mars 2022 au *Luminor Hôtel de ville* autour du documentaire *Dans la terrible jungle* d’Omblin Ley et Caroline Capelle (France, 2019, 1h21). La projection a été suivie d’une rencontre avec Caroline Capelle et la monteuse du film Céline Perréard, animée par Vincent Rinaldi, membre de l’association des *Monteurs associés*.

- »»» 1 projection suivie d’une rencontre,
- »»» 1 établissement scolaire, 1 classe participante,
- »»» Lycée Maximilien Vox (6^e) : 1 classe de Seconde,
- »»» 1 lieu partenaire : *Cinéma Luminor Hôtel de Ville* (Paris, 4^e),
- »»» 3 professionnels associés : Vincent Rinaldi et Céline Perréard, monteurs, Caroline Capelle, réalisatrice.

C.11. FESTIVAL CÔTÉ COURT

31^e édition du Festival, organisé en Seine-Saint-Denis, *Ciné 104* de Pantin (93)

Du mercredi 8 juin au samedi 18 juin 2022

Chaque année en juin, le Festival *Côté Court* célèbre les formes courtes du cinéma au Ciné 104 de Pantin ainsi que dans d’autres cinémas associés en Seine-Saint-Denis et en Île-de-France. Depuis 30 ans, pendant les 10 jours de festival, courts métrages, art vidéo, performances, live, rencontres, journées professionnelles et focus, rythment l’un des plus importants festivals de cinéma en France aujourd’hui visant non seulement à montrer mais aussi et surtout à faire partager et à échanger autour des cinéastes d’aujourd’hui et de demain, avec 300 films projetés en 120 séances. À cette occasion, les lycéens participant au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* sont amenés à se plonger, le temps d’une journée, au sein de cette manifestation unique.

Académies de Créteil et de Versailles

Préalablement à leur journée d’immersion du 9 juin 2022 au sein du Festival, les lycéens avaient pris connaissance du scénario du court métrage *Finale* (Stéphan Castang), qu’ils ont ensuite découvert dans le cadre de leur venue au Ciné 104. La projection du court métrage a été accompagnée par une rencontre avec le réalisateur qui a permis de nombreuses prises de parole des élèves.

Des séances de projection de courts métrages faisant partie de la sélection en compétition au Festival sont venues enrichir cette journée d’immersion. Les élèves ont ainsi eu l’opportunité de découvrir plusieurs courts métrages couvrant un ensemble de thématiques diverses. Accompagnés tout au long de la journée par l’équipe du festival ainsi que le coordinateur du dispositif, ils ont pu échanger avec les équipes de certains films au programme après les projections, notamment. Une immersion aussi dense que vivante qui a permis de clore cette année scolaire, encore placée sous le signe des contraintes sanitaires, de la meilleure des façons !

1 journée d'immersion, jeudi 9 juin 2022, en 3 séances ponctuées d'interventions :

- programme 1 (matinée) : Dorlis d'Enricka MH, *Planète triste* de Sébastien Betbeder, *Soirée mousse* de Laïs Decaster en sa présence,
- programme 2 (après-midi) : *Finale* de Stéphane Castang en sa présence. Lecture au préalable du scénario,
- programme 3 (après-midi) : *La Canicule* de Tyliann Tondeur-Grozdanovitch, *À cœur perdu* de Sarah Saidan, *L'attente* d'Alice Douard en sa présence.

- »»»» 1 journée d'immersion, pour 4 établissements et 4 classes,
- »»»» Lycée Notre-Dame de Sainte Croix de Neuilly-sur-Seine (92), 1 classe de seconde,
- »»»» Lycée Liberté de Romainville (93), 1 classe de seconde,
- »»»» Lycée Jean Renoir de Bondy (93), 1 classe de seconde,
- »»»» Lycée Jean Pierre Timbaud d'Aubervilliers (93), 1 classe de CAP,
- »»»» 1 lieu partenaire : *Le Ciné 104* de Pantin (93),
- »»»» 6 intervenants associés, Stéphane Castang, réalisateur et Alice Douard réalisatrice, Jacky Evrard, Caroline Lalanne et Sara Niderkorn, équipe du festival.



D. – CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

ACADÉMIE DE PARIS

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition de tous les élèves, apprentis et enseignants inscrits au dispositif. Elle concerne les 26 salles participant au dispositif et les salles partenaires et a été remise à tous les élèves et aux professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire. Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.

Année scolaire 2021 – 2022

Lycéens et apprentis au cinéma

Tarif 5€ Valable dans les salles partenaires du dispositif

Nom

Prénom

Établissement

Photo obligatoire

avec le soutien de la Région Île-de-France, du CNC, de la DRAC Île-de-France et du Rectorat de Paris

3° MK2 Beaubourg | Rambuteau 4° Luminor Hôtel de Ville | Hôtel de Ville
 5° Cinéma du Panthéon | Luxembourg | Epée de Bois | Place Monge | Censier
 Daubenton | Grand Action | Cardinal Lemoine | Jussieu | Reflet Médicis | St-Michel |
 Odéon | Studio des Ursulines | Luxembourg | Studio Galande | St-Michel 6° Les 3
 Luxembourg | Luxembourg | Arlequin | St-Sulpice | Christine Cinéma Club | St-
 Michel | Odéon | Le Saint-André des Arts | Saint Michel | Odéon | Lucernaire | Vavin |
 Nouvel Odéon | St-Michel | Odéon | MK2 Parnasse | Vavin | MK2 Odéon | St-Michel |
 Odéon 8° Le Balzac | George V | Le Lincoln | George V 9° Les 5 Caumartin | Gare
 Saint-Lazare | Max Linder Panorama | Grands Boulevards 10° Archipel
 Strasbourg-Saint-Denis | Le Brady | Château d'Eau | Louxor | Barbès-Rochecouart
 11° Majestic Bastille | Bastille | MK2 Bastille | Bastille 12° MK2 Nation | Nation
 13° Escurial Panorama | Les Gobelins | MK2 Bibliothèque | François Mitterrand
 14° 7 Parnassiens | Vavin | L'Entrepôt | Pernety | Chaplin Denfert | Denfert-
 Rochereau 15° Chaplin Saint-Lambert | Vaugrard 16° Majestic Passy | Passy
 17° Cinéma des Cinéastes | Place de Clichy | Cinéma 7 Batignolles | Porte de
 Clichy 18° Studio 28 | Abbesses 19° MK2 Quai de Loire | Jaurès | MK2 Quai de
 Seine | Stalingrad 20° MK2 Gambetta | Gambetta | CGR Paris Lilas | Porte des Lilas

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Cette carte individuelle permet aux élèves d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle. Pour la coordination, c'est une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact de cette carte, la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en petite et grande couronne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves.

CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
ANNÉE SCOLAIRE 2021-22

Valable jusqu'au 31 août 2022

Prénom

Nom PHOTO OBLIGATOIRE

Lycée/CFA

Ville

Cette carte nominative est valable pour une personne et donne droit, sauf conditions particulières, au tarif le plus réduit dans les salles de cinéma participant au dispositif dans les départements suivants: Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise et Yvelines.
ACRIF – coordination régionale / Tél. 01 48 78 14 18 / www.acrif.org

acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

LISTE DES SALLES PARTICIPANTES
CONSULTABLE SUR LE SITE
www.acrif.org

REJOIGNEZ-NOUS SUR &

www.acrif.org/laac-presentation

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France est un dispositif soutenu par le conseil régional d'Île-de-France, en partenariat avec le CNC, la DRAC Île-de-France et l'Éducation nationale.

La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2



LES CINÉMAS PARTENAIRES

La fréquentation des cinémas par plus de cinquante mille élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films et leur lieu de première diffusion qui trouvent là un nouveau public. Après trois années scolaires émaillées de fermetures administratives et de contraintes sanitaires, la reprise des séances de projection, socle du dispositif de pratique culturelle et artistique qu'est *Lycéens et apprentis au cinéma*, est un signe très positif. Tout particulièrement dans un contexte de mutation des pratiques culturelles des publics et notamment de numérisation de la diffusion.

La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut être, ou pourrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art et d'Essai Recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. La numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet et dans l'intérêt de tous les partenaires : site, bases de données, formulaires en lignes, outils de réservation des séances, formulaires de bilan en ligne, ces outils sont en constante évolution et mis à jour par la coordination régionale.

ACADÉMIE DE PARIS

L'accueil des salles

L'accueil des classes participantes par les exploitants et leurs équipes est indispensable au bon déroulement des séances et garantit de bonnes relations entre établissements scolaires et cinémas partenaires. Les enseignants et formateurs s'estiment satisfaits des conditions de projection et de l'accueil dans les salles de cinéma et ont souhaité poursuivre leur partenariat en 2021-2022 avec la ou les salles qui les ont accueillis. Au fil des années, des liens se tissent entre les enseignants et les salles de cinéma de proximité qui accueillent le dispositif. Les retours sur les relations avec les équipes des salles sont positifs.

L'organisation et le déroulement des projections en 2021-2022

La coordination est en lien quotidiennement avec les responsables des salles et les enseignants coordinateurs pour veiller à ce que les séances se passent au mieux pour l'ensemble des élèves spectateurs. Les salles et enseignants sont invités à rappeler aux élèves les règles de bonne conduite dans une salle de cinéma et les problèmes de discipline sont rares. Chaque enseignant et formateur s'engage également à s'entourer d'un nombre suffisant d'accompagnateurs pour veiller au bon déroulement des séances.

Ces différents engagements sont détaillés dans une charte mise en place par la coordination à destination des enseignants, formateurs, élèves et apprentis. L'organisation des séances se fait en lien entre la coordination et les enseignants coordinateurs de chaque établissement en fonction du choix des films, de la disponibilité des classes et celle des salles de cinéma. Des classes issues d'établissements différents sont généralement réunies sur les mêmes séances.

Les séances sont organisées en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de la salle de cinéma. La coordination s'efforce dans la mesure du possible de leur faire découvrir dans l'année au moins une deuxième salle de cinéma de proximité, ce que permet le réseau des *Cinémas Indépendants Parisiens*. Cependant en cas de longues périodes de stages ou d'indisponibilité, les classes peuvent être amenées à se déplacer dans des salles plus éloignées et qu'ils ne connaissent pas, leur donnant l'opportunité d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* missionne des intervenants, professionnels du cinéma qui présentent de manière systématique toutes les séances du dispositif en salle avant le film.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Classées majoritairement Art & Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer.

Du 6 au 10 juillet 2020 : Formation des équipes des cinémas participants

Le partenariat avec les cinémas se renforce grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations. Du 7 au 9 juillet 2021 la coordination régionale a proposé aux équipes des cinémas partenaires une formation sur les films de la programmation 2021-2022, accueillie au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93).

L'organisation et le déroulement des projections en 2021-2022

La coordination régionale a accompagné les cinémas partenaires durant cette année de reprise encore soumise aux aléas des incertitudes sanitaires. Il a fallu tenir informés cinémas et établissements scolaires des consignes, reporter en urgence toutes les séances planifiées en janvier 2022 du fait de la recrudescence de la pandémie. Nous pouvons par conséquent nous réjouir que toutes les séances aient pu avoir lieu dans un tel contexte.

Les équipes des salles de cinéma nous ont signalés en particulier au cours du bilan de fin d'année, combien la crise sanitaire a modifié le comportement des élèves dans les salles : le savoir-être en salle de cinéma s'est perdu en deux années, qu'il a fallu présenter et restaurer.



ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

A. – SYNTHÈSE DES RÉPONSES DES ENSEIGNANTS AU QUESTIONNAIRE-BILAN

À l'issue des trois années de mise en place du nouveau baccalauréat, il a été proposé aux enseignants d'évaluer les répercussions de cette réforme sur la conduite de *Lycéens et apprentis au cinéma* au niveau de la gestion du projet au sein des équipes, de l'organisation des sorties au cinéma, du travail sur les films, des actions culturelles complémentaires et du partenariat avec les salles.

La synthèse qui suit porte sur :

- 199 bilans qui se répartissent ainsi : 155 pour les académies de Créteil et Versailles, 44 pour l'académie de Paris.
- 48 % des bilans des académies de Créteil et Versailles émanent de professeurs coordinateurs et concernent plusieurs membres des équipes pédagogiques.

Ces chiffres sont quasiment identiques à ceux de 2020–2021 (192 réponses).

B. – INCIDENCES DE LA RÉFORME DU LYCÉE SUR LE PORTAGE DU PROJET AU SEIN DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Il ressort des réponses que la réforme a eu une influence finalement modérée sur le fonctionnement du dispositif dans les établissements représentés, malgré des difficultés objectives relatives en particulier à la disponibilité des classes et des enseignants. C'est principalement la capacité d'adaptation, l'inventivité des enseignants et de leurs partenaires, jointe à la stabilité du dispositif qui aura permis d'atténuer ces effets négatifs de la réforme.

Si 54 % des enseignants mentionnent explicitement qu'il n'y a pas eu de changement, 24 % précisent qu'ils ont rencontré des difficultés, dont certaines ont pu être surmontées. Ils mettent en avant ce qui a bien fonctionné et les aménagements qu'ils ont imaginés pour répondre aux nouvelles et nombreuses contraintes auxquelles ils ont dû s'adapter.



Les principaux problèmes découlent, sans surprise, de l'éclatement des groupes classes liés à l'organisation des enseignements de spécialité. Dans certains établissements cela rend plus difficile le travail en équipe et l'engagement des enseignants qui n'ont pas de classe entière.

« La réforme a eu des conséquences sur les classes inscrites au dispositif. En effet, beaucoup de collègues ont désormais des groupes (spécialités) donc ne les inscrivent plus (trop de désorganisation interne). »

« Pas de changement pour les classes de seconde. En revanche, en première et terminale générale, les groupes classes sont réduits aux enseignements du tronc commun. Il n'y a plus d'équipe pédagogique propre à chaque classe concernant les enseignements de spécialité pour lesquels les professeurs ont des élèves provenant de toutes les terminales. Or ce sont les enseignants de spécialités qui sont principalement intéressés par la programmation proposée dans le cadre de ce projet. »

« Le dispositif est de plus en plus porté par les enseignants de tronc commun qui ont la classe entière, alors que les autres enseignants n'ont que des "morceaux" de classe, il est difficile de renouveler et/ou motiver les collègues des autres enseignements. »

« La réforme du lycée a eu l'effet négatif de casser le groupe classe en première et en terminale, les élèves d'une même classe ne suivant pas toujours les mêmes spécialités. Travailler sur le film avec un professeur de spécialité devient donc compliqué, celui-ci ayant souvent des élèves venant de classes différentes. »

« La classe de 1^{ère} étant morcelée avec peu de matières de tronc commun et des spécialités diverses assurées pour une même classe par différents professeurs, comme en langues, d'ailleurs, il y a plutôt moins de collaboration au sein de l'équipe. »

« Il a été plus compliqué de fédérer des collègues à cause du morcellement des classes en petits groupes avec la nouvelle réforme et la répartition en différents enseignements de spécialité, ce qui fait que le projet devient plus facile à mener au niveau 2^{de} qu'en 1^{ère} ou en terminale. »



À cela s'ajoute la surcharge de travail liée aux nouveaux programmes ainsi qu'à l'organisation du contrôle continu et des examens.

« L'équipe était bien moins enthousiaste cette année car moins disponible. »

« La réforme entraîne une difficulté de recrutement d'enseignants volontaires. L'épuisement des équipes, la difficulté à trouver des créneaux de travail en commun, la complexité des emplois du temps, le poids du contrôle continu et des programmes (en particulier pour les Terminales qui sont de facto exclus du dispositif) rendent plus complexe et difficile la mise en place de projet au long cours sur l'année d'un dispositif comme Lycéens et apprentis au cinéma. »

« En fin d'année, il fallait vraiment en priorité finir les programmes afin de préparer au mieux les élèves avant leurs examens. C'est pourquoi une collègue n'a pu assister qu'à une partie de la formation thématique. »

« Coordonner le projet est devenu plus compliqué, parfois des enseignants engagés dans le dispositif ne peuvent pas participer à certaines séances en lien avec des impératifs en lien avec la réforme (convocations tardives pour des examens qui ont changé de date). »

« Le programme limitatif en Français BAC PRO permet plus difficilement d'intégrer les films aux séquences de cours du coup les collègues sont plus réfractaires pour participer. »



Malgré ces nouvelles difficultés, le déroulement du projet n'a pas été compromis et des solutions ont été trouvées dans la grande majorité des établissements. Les enseignants ont montré une grande réactivité pour adapter le dispositif à leurs nouvelles obligations et lui conserver un rôle important dans la formation de leurs élèves.

Il est à noter tout d'abord que la réussite repose avant tout sur la stabilité du dispositif et des équipes. Le bilan est d'autant plus positif que Lycéens et apprentis au cinéma est inscrit de façon durable dans le projet du lycée, qu'il est appuyé par l'administration, que les équipes sont rôdées et stables et peuvent se fonder sur leur expérience.

« Le dispositif a gardé son importance parmi l'ensemble des actions menées au lycée dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle. Le dispositif reste donc très apprécié, des anciens et des nouveaux et bien inscrit dans la dynamique des actions culturelles de l'établissement. »

« Le dispositif est très bien installé dans notre lycée depuis plusieurs années. Il est vrai que depuis deux ans, avec le COVID et la réforme du lycée pro, les choses sont un peu compliquées. Nous espérons que ce sera plus facile l'année prochaine. »

« Je n'ai pas rencontré de problèmes particuliers ; nous étions nombreux à nous investir dans le dispositif, et même si deux collègues se sont trouvés démissionnaires pendant l'année, il a été facile de trouver des remplaçants. Chacun.e a organisé à sa manière l'utilisation pédagogique en classe des films, sachant que nous avions des classes de Seconde à la Terminale qui étaient impliquées. La réforme n'a absolument rien changé à cela. »

« Le nombre de collègues intéressés est stable. Nous avons le soutien de notre administration pour le projet. »

« Le projet est toujours bien accueilli ; c'est une plus-value à la formation professionnelle suivie ; Et une ouverture culturelle sur le monde. Le nouveau chef d'établissement a validé le dispositif cette année. »

« Le projet est maintenant bien établi. Il a toute sa légitimité. »



Différentes dispositions qui ont pu faciliter le déroulement de l'action sont évoquées : le rattachement du projet à l'axe d'éducation artistique et d'ouverture culturelle du projet d'établissement ou aux objectifs des enseignements (matières générales ou de spécialités) :

« Nous avons réussi à nous adapter et en matière de cinéma les voies d'entrée sont multiples. »

« Cela s'inscrit pleinement dans le cadre de l'ouverture culturelle aussi bien en lycée pro qu'en lycée général et technologique. »

« Ce point n'a pas évolué avec la réforme. C'est surtout dépendant de la classe engagée dans le dispositif et des liens avec les autres matières, qui peuvent mobiliser d'autres collègues autour du dispositif, si le film croise leur programme. »

« S'insère dans les programmes de lettres, d'anglais, d'histoire géographie. »

« Glissement des classes participant en direction des spécialités HGGSP (histoire, géographie, géopolitique et science politique) et HLP (humanités, littérature et philosophie). »

« Projet mené en HLP donc issu de la refonte. »



Le travail en équipe

« L'équipe pédagogique s'est montrée dynamique et la nouvelle réforme n'a pas fondamentalement changé notre façon de fonctionner. »

« Cette année, nous étions quatre enseignants (trois qui remplaient et un qui revenait après quelques années d'interruption). Nous avons davantage échangé nos manières de faire, questionnaire élèves, supports... »

« Le projet est toujours essentiellement mis en place et suivi par l'équipe des lettres, mais s'y intègrent progressivement l'histoire et les langues. »

« L'action est ancrée depuis de nombreuses années dans le lycée, elle ne présente aucune difficulté particulière qui serait due aux collègues, engagés ou non dans l'action. Les sorties pour les projections sont acceptées, d'autant plus facilement qu'elles sont annoncées dès le mois d'octobre. »

« L'équipe a été montée dès le mois de septembre pour l'inscription, avec deux à trois enseignants par classe afin de s'assurer que l'équipe soit conséquente et puisse tourner pour les sorties, la coordonnatrice faisant le lien entre toutes les parties prenantes. »



L'appui des collègues qui ont une expérience du dispositif, notamment les coordinateurs

« La réforme du lycée n'a pas véritablement modifié la mise en place du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma dans notre établissement. Je coordonne depuis plusieurs années ce projet dans le lycée, je suis identifié par mes collègues et nous avons des échanges d'abord sur le choix des films et surtout ce que nous allons proposer aux élèves. »

« Ce sont essentiellement des collègues qui connaissent déjà qui participent. »

« Pas d'évolution notable. L'équipe est stable. »

« Pas d'évolution notable, nous sommes toujours deux ou trois collègues de lettres à participer chaque année au dispositif dans mon établissement. »

« Il faut que quelqu'un soit volontaire pour porter le projet au niveau établissement, mais cela vaut le coup car cela bénéficie à plusieurs classes et collègues. »

« Pas de changement. C'est notre référente culture qui porte le projet. »

« En tant que professeure – documentaliste et travaillant avec une classe impliquée, j'ai coordonné les dates des séances et accompagné les autres enseignants impliqués dans le projet. »

« Pas d'évolution. Projet porté par les professeurs de l'Option Cinéma – audiovisuel en lien avec les professeurs souhaitant participer au dispositif avec leur classe. »

« Nous avons toujours des professeurs volontaires et motivés pour participer au dispositif. »



L'adaptation du choix des classes aux contraintes spécifiques de l'établissement et des professeurs concernés :

« Aucun problème de mon côté car j'ai la classe entière en tronc commun en français, donc je n'ai pas une moitié de classe concernée par le dispositif. »

« Nous avons le soutien de l'équipe pédagogique car ce dispositif s'adapte bien au cadre d'une Seconde (binôme d'enseignant facile à trouver/ disponibilité plus importante que pour les classes de niveau supérieur). »

« Les niveaux privilégiés ont été ceux qui n'avaient pas d'examen dans les matières des enseignants participants. »

« Obligation de faire le projet sur la classe de 2nde car plus d'équipe pédagogie en 1^{ère} et terminale. »

« Avec les secondes, les pratiques ont moins changé. Je continue à exploiter les films en interdisciplinarité, le plus souvent avec les SES. »

« L'éclatement des groupes classes à partir de la classe de 1^{ère} a fait que le niveau 2nde est dorénavant davantage privilégié par les enseignants pour ce dispositif. »

« On a essayé de faire venir des classes de spécialité LLCER (en général c'était plutôt des classes de seconde). »

« Nous avons veillé à ce que le projet soit proposé à des classes n'étant pas encore impliquées dans un PEAC. »



C. – RÉPERCUSSIONS SUR L'ORGANISATION LOGISTIQUES DES SÉANCES

Sur 188 réponses à cette question, 34 précisent qu'il n'y a eu aucun changement, soit 18 %, 29 font un bilan satisfaisant à très satisfaisant, sans évoquer la réforme, soit 15,4 %, 63 donnent des explications qui permettent de répertorier ce qui a occasionné des problèmes. Il apparaît principalement que l'élaboration et la gestion du calendrier des projections ont été plus difficiles dans certains lycées, à cause des modifications imposées par la réforme, au niveau des nouveaux horaires et programmes, de l'organisation des enseignements de spécialités et des épreuves du baccalauréat. La situation sanitaire a également continué à compliquer sérieusement la programmation des sorties.

Perturbations du calendrier dues à la crise sanitaire

Il faut rappeler que le début de l'année civile a encore été largement impacté par les restrictions sanitaires liées à la reprise de l'épidémie de COVID. Les conséquences sur les sorties scolaires ont été importantes. C'est la principale cause de désorganisation, signalée dans un quart des réponses. Cette situation a entraîné des annulations de séances, qu'il a été parfois difficile de reporter de façon satisfaisante. Cela a souvent empêché de répartir les projections de façon équilibrée au fil de l'année scolaire.

« Le calendrier initial n'a pas pu être tenu. L'impossibilité de sorties du mois de janvier liée au Covid a obligé un report de la 1^{ère} projection. La 2^{ème} a eu lieu de façon très rapprochée. C'est mieux quand on peut avoir une programmation plus étalée sur l'année (ex : 1 film par trimestre). »

« C'était plus compliqué cette année scolaire du fait du regroupement des séances en fin d'année suite aux annulations à cause de la crise sanitaire. »

« Dans le contexte de la covid, il y a eu des séances annulées dans la période janvier-février par décision du Proviseur, que nous avons pu reporter mais qui se sont chevauchées avec d'autres sorties déjà prévues. Je me suis retrouvé à gérer 6 sorties entre les vacances d'hiver et celles de printemps, ce qui a été compliqué : difficulté à trouver assez d'accompagnateurs, etc. »

« L'organisation a davantage été perturbée par la Covid que la réforme. »

« La difficulté a été double cette année. La COVID a modifié les dates de visionnage des films, repoussant les séances en fin de l'année, ce qui est toujours problématique dans un lycée (général, technologique et professionnel) : épreuve de bac, conseil de classe ou stage. »

« Cette année, nous n'avons vu que 2 films sur 3. Les séances de janvier sur The Big Lebowski ont été annulées à cause du Covid19 et nous n'avons pas réussi à les réorganiser en fin d'année. »

« Compliqué encore cette année avec l'interdiction de brasser les publics jusqu'à une date avancée dans l'année, mais nous avons pu voir trois films tout de même avec presque toutes les classes concernées. »



Impacts de la réforme du baccalauréat sur l'organisation de sorties

La réforme a ajouté de nouvelles contraintes qui ont complexifié l'élaboration du calendrier des projections. La dispersion des élèves au niveau des enseignements de spécialité a réduit le nombre de cours en classe entière. L'organisation d'une sortie entraîne donc davantage de perturbations.

« Une séance pour des élèves de 1^{ère} et de terminale dans le cadre de leur enseignement de spécialité a un impact sur l'emploi du temps de toutes les classes du même niveau. »

« Les emplois du temps des 1^{ères} et T^{ales} sont très complexes, avec des groupes de spécialités qui regroupent plusieurs classes. En partie pour cette raison, j'ai choisi de suivre le dispositif avec une classe de 2^{nde} cette année. »

« Effectivement, cet aspect est rendu plus compliqué par la réforme pour les niveaux 1^{ère} et Terminale. En français nous n'avons plus de classes mais des groupes composés d'élèves de classes différentes. Donc toute sortie entraîne une perturbation bien plus grande des cours des collègues. »

« Pour les classes de 2^{nde}, rien de changé. Pour les autres niveaux de lycée, parfois des enseignants concernés ne peuvent accompagner à cause de leurs engagements en spécialité. »

« La difficulté majeure est celle du choix du créneau, car, le groupe classe étant éclaté, il faut prévenir (et obtenir l'accord en amont) de nombreux collègues pour libérer les élèves sur le créneau de la projection. »

« Du fait du morcellement des classes et des équipes pédagogiques, il est de plus en plus difficile de trouver des accompagnateurs... mais vous n'y pouvez rien ! »



Contraintes liées aux réductions horaires, aux emplois du temps et aux nouveaux programmes

Dans les matières où le nombre d'heures de cours a été diminué, il est plus difficile de consacrer du temps à des projets, d'autant que parallèlement les programmes se sont alourdis. Il est également très compliqué de gérer les enseignements de spécialités si quelques élèves d'un groupe sont en sortie alors que les autres restent en cours. Cela a également des répercussions sur la disponibilité des professeurs pour accompagner leur classe à des moments où ils ont un cours de spécialité qui concerne également des élèves issus d'autres classes.

« Difficulté de trouver des créneaux en raison de la lourdeur des emplois du temps (en particulier l'importance des enseignements de spécialité pour les élèves ou les professeurs). »

« A été complexifiée par une diminution des heures de disciplines générales. »

« Le temps accordé aux séances fait peur aux enseignants de 1^{ère} qui privilégient les horaires d'enseignement de spécialité. Le dispositif se recentre ainsi de plus en plus sur le niveau 2^{nde}. »

« Difficulté : trouver des accompagnateurs en plus des professeurs référents pour chacune des classes car ils ont du mal à accompagner sur un temps où ils auraient un cours de spécialité. »

« Il nous a été demandé d'éviter de programmer des séances les jours où les élèves ont des enseignements de spécialité, ce qui nous a quelque peu compliqué la tâche. »

« Difficile pour les terminales car il faut éviter les créneaux où les élèves ont leur spécialité. »

« Avec la réforme cela a été particulièrement problématique, certaines séances ont dû être annulées. »

« Difficile mais lié à l'administration plus qu'à la réforme. »

« Nous subissons des pressions car quand on inscrit un groupe de spécialité, ce n'est pas toute une classe qui est absente en même temps, mais seulement quelques élèves dans différentes classes. Mais on se débrouille. »



Difficultés liées à la nouvelle organisation des épreuves du baccalauréat

« Cela devient de plus en plus compliqué d'organiser des séances (en raison des multiples épreuves du baccalauréat, des entraînements pendant l'année et de la dispersion des élèves dans de nombreux groupes différents). »

« Selon les dates, évidemment cela pose parfois des problèmes logistiques : report d'évaluation notamment (qui pourtant sont nécessaires et importantes dans le contrôle continu). »

« Il n'est plus possible de se projeter sur le mois de juin (concrètement, les cours cessent le 13 juin) »

« Très complexe à cause de la pandémie et du calendrier changeant des épreuves, et la direction nous a refusé plusieurs fois les sorties. Nous n'avons pu faire que deux séances au final... »



Autres difficultés

Quelques enseignants évoquent d'autres difficultés dans l'organisation des projections, sans lien direct avec la réforme. Elles sont notamment dues à l'éloignement de la salle partenaire (4 occurrences) ou aux conditions d'accueil, liées essentiellement à des travaux en cours. (3 occurrences)

« Bien, le cinéma était très éloigné du lycée et beaucoup d'élèves absents malheureusement. »

« Difficultés à trouver des financements pour un transporteur, finalement la ville paye. J'ai été soutenu par vous pour une aide de financement en cas de besoin. »

« Pas d'effets particuliers de la réforme sur ce point. Cependant, le lycée étant éloigné du cinéma et le budget de la ville dédiée aux transports connaissant une forte baisse, nous devrions disposer d'un financement moindre pour les bus, soit une réduction d'une classe engagée au moins. »

« Pour le lieu, cela n'était pas parfait : bon projecteur mais son faible, froid l'hiver. L'écran nomade a fait ce qu'il a pu pour nous accueillir au mieux les conditions n'étaient pas aussi bonnes que dans un cinéma en bonne et due forme. »



Pour les lycées professionnels, la contrainte des périodes de formation

« Étant en lycée professionnel, la plus grosse difficulté concerne la définition de dates communes aux 5 collègues engagés dans le dispositif : en effet, les périodes de stage des élèves ne sont pas les mêmes selon les niveaux et les filières, et il est impossible de mobiliser les élèves sur leurs PFMP². »

« Les périodes de stage ont été rallongées et ont empêché deux projections. »

« Le calendrier est toujours un peu dur à mettre en place, du fait des stages et examens des élèves de pro. »



² Période de Formation en Milieu Scolaire : les élèves de filières professionnelles alternent périodes d'enseignement dans leur établissement scolaires – PFMS – et stages en entreprises.

Réussites et solutions

Une vingtaine d'enseignants ont choisi de ne pas évoquer les incidences de la réforme mais de mettre en avant ce qui a bien fonctionné.

« Les projections et conférences d'octobre étaient très bien organisées. Les intervenants étaient très pertinents. J'ai pris beaucoup de plaisir à voir les films et à écouter les interventions. Le cinéma Landowski est proche du lycée (15mn à pied) et nous avons pu choisir les jours ainsi que les horaires, ce qui était idéal. C'était parfait. »

« Cela s'est très bien passé cette année. Toutes les séances ont pu avoir lieu. »

« Bonne organisation logistique prenant en compte les contraintes sanitaires. »

« Très bien. C'était un luxe d'avoir ainsi quasiment la salle pour nous, et les introductions étaient toujours intéressantes. »

« Tout a été parfaitement organisé et je n'ai que des compliments à vous adresser. La proximité du lieu de projection et du lycée a largement facilité notre participation au projet. Les interventions avant les séances étaient elles aussi réussies, pas trop longues ni trop brèves. »

« Très bien adaptée aux besoins de l'enseignant. »

« Étant professeur de Lettres, j'ai consacré des séances spécifiques aux films (avant et après projections) mais j'ai aussi souhaité renvoyer ponctuellement aux œuvres en faisant des liens, encore une fois pour établir des circulations, faire surgir des problématiques et questionnements. J'ai aussi bénéficié d'une intervention sur une question de cinéma. »



D'autres font part des solutions qu'ils ont apportées pour mettre en œuvre le dispositif de façon optimale (une vingtaine de réponses).

« Dans ma progression pédagogique, les séances de cinéma fonctionnent en séquence perlée c'est-à-dire répartie en plusieurs séances à différents moments de l'année pour finalement former un tout. La réforme n'intervient pas dans cette organisation. »

« Pas de changement. Le cadrage se fait dès le début de l'année : constitution de l'équipe de professeurs volontaires, diverses inscriptions, lien avec la salle partenaire pour les séances en salle. »

« Nous avons pu compter sur l'efficacité des partenaires et de notre coordinatrice au niveau du lycée. »

« Nous avons d'excellentes relations avec Séverine Houy (Espace des Arts, Les Pavillons-sous-Bois) avec laquelle nous élaborons le planning bien en amont. Ensuite, chaque professeur inscrit organise la sortie et sollicite les collègues pour aider à l'accompagnement des classes. »

« Excellente organisation qui a répondu à nos attentes. On a pu regrouper trois classes pour aller au cinéma Majestic Passy à portée de marche et très confortable. La 4^e classe a pu se joindre le jeudi matin aux séances du Chaplin dans le 15^e. »

« Parfait ! Merci au cinéma Landowski de Boulogne, toujours très compréhensif avec impératifs de dates (nos élèves partant en stage en entreprise à différents moments de l'année). »

« Nous travaillons depuis des années avec Les 3 Pierrots. Notre partenariat fonctionne bien. »

« Nous avons dû nous séparer en 2, voir 3 groupes cette année au vu de la difficulté de coordonner nos emplois du temps. Difficulté à trouver des accompagnateurs. »

« Ce ne sont que des professeurs ayant les élèves en cours de "tronc commun" qui ont inscrit des classes. Les professeurs de spécialités ne vont pas inscrire de groupe car l'organisation des séances devient trop complexe. (4 ou 5 classes impactées à chaque fois). Les classes concernées sont donc principalement des classes de 2^{nde} ou 1^{ère} et Terminale inscrites par des professeurs les ayant dans des disciplines de Troncs communs. »

« Nous avons choisi d'inscrire des classes (donc essentiellement des élèves de seconde et des élèves de la filière technologique). Cependant, les séances placées juste après les vacances n'ont pas facilité la logistique. »

« Dans la mesure où je choisis chaque année le niveau Seconde, la réforme n'a pas modifié mon accompagnement dans ce domaine. »



Statistiques

Dans un certain nombre de lycées, le choix a été fait de réserver Lycéens et apprentis au cinéma à des classes de seconde pour éviter les complications liées à l'organisation des enseignements de spécialités.

Il est intéressant à ce propos d'observer l'évolution de la répartition des niveaux de classes en quatre ans, depuis l'année scolaire 2018-2019, avant la mise en place de la réforme. Les chiffres proviennent des bilans annuels de la coordination régionale.

Tableau

Niveau	2018–2019 sur 34 536 élèves :	2019–2020 sur 32 093 élèves :	2020–2021 sur 31 930 élèves :	2021–2022 sur 34 235 élèves :
Seconde	58 % (19 878 élèves)	61 % (19 439 élèves)	64,5 % (20 722 élèves)	59 % (20 315 élèves)
1^{ère} & Terminale	42 % (14 357 élèves)	39 % (12 491 élèves)	35,5 % (11 371 élèves)	41 % (14 221 élèves)

Nous pouvons constater qu'après une augmentation de la part des secondes lors des deux premières années de mise en place de la réforme, la proportion est revenue au même niveau qu'avant la réforme.

D. – INCIDENCES SUR LA RELATION AVEC LE CINÉMA PARTENAIRE

Les réponses ne concernent que les académies de Créteil et Versailles car la question n'a pas été posée pour l'Académie de Paris.

Il est à noter qu'aucun enseignant n'expose de quelconques répercussions de la réforme sur le fonctionnement du partenariat avec la salle de cinéma. Sur 151 réponses, dont 60 sont détaillées, 12 contiennent un jugement négatif ou mitigé. Ce sont surtout des réussites qui sont présentées et qui sont attribuées à la qualité et à la disponibilité des responsables de l'accueil des classes : écoute, réactivité, accueil chaleureux, interventions avant et après la projection. L'action est facilitée lorsque le partenariat est installé depuis plusieurs années et que les enseignants ont affaire à une même personne référente au cinéma.

Il est possible d'organiser les citations selon quelques éléments récurrents qui illustrent le bon fonctionnement du partenariat.



Qualité de la communication et des relations entre le lycée et le cinéma

« Excellente. Bien sûr, elle a ses contraintes et nous également, mais nous avons pu bien collaborer, notamment pour établir et réajuster le calendrier. »

« Un cinéma partenaire très conciliant car nous avons beaucoup de contraintes liées aux stages effectués par les élèves de lycée professionnel. Un plus, une présentation très intéressante à chaque séance. »

« Aucun problème, la personne qui se chargeait de la salle de cinéma a été très efficace et réceptive ; en cas de problème d'organisation, nous avons toujours facilement trouvé un terrain d'entente. »

« Elle n'a pas changé, notre partenaire est très à l'écoute et se rend disponible et souple face à nos contraintes d'emploi du temps (multiples périodes de stage). »

« Pas de modification à cause de la réforme. Merci beaucoup à notre interlocutrice pour sa réactivité et son efficacité. »

« Pas d'évolution. Très bonne relation, échanges fréquents et adaptation aux demandes. »

« Très bien, aucun souci. Communication fluide et efficace. »

« Pas de souci, partenaire très efficace et disponible. »



La qualité de l'accueil des élèves

« Les séances au cinéma se sont très bien passées. L'accueil était chaleureux et nous avons pu commencer à l'heure. La présentation des films avant la projection était pertinente et concise. »

« Une très bonne relation. Bon accueil des élèves, bonne gestion des séances. Adaptabilité. »

« Excellente ! Clara P. a été à l'écoute, sympathique, et a réellement porté le projet auprès des élèves en salle. »

« Excellente, avec présentation des films et échanges vidéos et oraux avec les élèves juste après la projection. »

L'engagement de la personne chargée du dispositif au sein du cinéma

« La personne chargée des relations avec les publics scolaires est tombée malade et n'a pas été remplacée par la communauté d'agglomération. C'est donc la directrice du cinéma qui nous a accueillis, très chaleureusement. La salle s'est rendue disponible et a eu à cœur de nous faciliter les choses (jauges réduites, souplesse sur les jours de projection...). »

« Notre correspondant au sein du cinéma a comme chaque année montré sa grande disponibilité et va bien au-delà de nos attentes. »

« Aucun problème, la personne qui se chargeait de la salle de cinéma a été très efficace et réceptive ; en cas de problème d'organisation, nous avons toujours facilement trouvé un terrain d'entente. »

« Le directeur se montre très accueillant, très disponible. »



La pérennité du partenariat

« Nous travaillons depuis plusieurs années avec notre cinéma partenaire et cette réforme n'a pas eu d'incidence sur notre relation. »

« La relation avec notre cinéma partenaire est excellente et celle-ci s'est renforcée (des propositions d'ateliers pour les élèves). »

« Excellente. La salle est par ailleurs partenaire de notre option facultative CAV³. »

« Très bonne relation toujours. Mes collègues en charge de l'option audiovisuelle dans l'établissement pourront davantage développer sur ce partenariat actif. »

« Nous avons toujours la même relation avec notre salle de cinéma partenaire. »

« Fluide ! Nous travaillons avec (la salle) depuis de longues années. »



Quelques difficultés au niveau du partenariat

Les problèmes évoqués par une douzaine d'enseignants ne sont pas directement en lien avec la réforme. Ils résultent de difficultés de relation entre les professeurs et le responsable de la salle (3 occurrences), de difficultés pour la salle à fixer et à tenir un calendrier (4 occurrences) de problèmes matériels liés essentiellement à des changements de lieu consécutifs à des travaux dans la salle partenaire (3 occurrences), ou encore de l'impossibilité d'utiliser le pass Culture (2 occurrences).

« Sans souci, si ce n'est la multiplication des interlocuteurs sur l'année et l'impossibilité des fixer les dates dès le début d'année pour tous les films. »

« Relation un peu distante : je regrette l'absence de discussion entre un animateur et les lycéens avant ou après la séance. »

« Très bien sauf annulation de dernière minute pour la dernière séance avec un projecteur cassé. »

« Bien malgré des difficultés et des modifications concernant les dates de projection. »

« Beaucoup de couacs, de reports (pas forcément annoncés à l'avance) qui ont conduit à ne voir que 2 des films. La salle proposée par l'Écran nomade manquait terriblement de confort et la projection (son et image) étaient de qualité moyenne. »

« Peu engageant sur place, et communication difficile (séance annulée la veille à 17h pour le lendemain 10h). »



3 Enseignement de spécialité Cinéma et Audiovisuel

E. – INCIDENCES SUR LE TRAVAIL MENÉ SUR LES FILMS AVEC LES ÉLÈVES

183 enseignants ou équipes ont répondu. 32 (17,5 %) exposent des modifications liées à la réforme, 40 donnent une réponse très lapidaire indiquant qu'il n'y a pas eu de changement ou qu'ils sont satisfaits. Les autres présentent ce qu'ils ont proposé à leurs élèves, sans faire allusion aux impacts de la réforme. Si nous nous basons sur le nombre et l'ampleur des complications recensées, il apparaît là encore que la nouvelle organisation des enseignements a peu joué sur la mise en œuvre du dispositif, si ce n'est peut-être en accentuant certaines difficultés déjà signalées les années précédentes.

Impact sur le temps consacré à l'étude des films

Pour plus de la moitié des professeurs qui relèvent les incidences de la réforme, la conséquence la plus négative est la réduction du temps qu'ils peuvent consacrer à l'étude des films, du fait de la diminution des horaires dans certaines disciplines, et des contraintes de calendrier déjà évoquées.

« La réforme a considérablement restreint notre liberté pédagogique, on a moins de temps pour le travail sur les films (programme démesuré du bac de français). »

« En raison de la lourdeur des programmes et du poids du contrôle continu pour les Premières, le travail en amont et aval des séances est réduit à la portion congrue. »

« Il est difficile de libérer des heures de cours pour pouvoir travailler de façon satisfaisante sur les films avec les élèves. »

« Difficulté à approfondir car peu d'heures en 2^{nde} dans ma discipline (SES) : seulement 1h30 par semaine. »

« L'exploitation des films est de plus en plus difficile dans les cours. Seuls quelques élèves de Seconde, inscrits à une option intitulée "Culture et 7^{ème} art", survivance des défunts Enseignements d'Exploration, et qui ne tient qu'à un fil, peuvent véritablement travailler en profondeur sur les films. Les enseignants, notamment d'histoire-géographie, engagés dans l'action depuis des années, se posent de plus en plus la question de sa reconduction à cause de la frustration ressentie : ils n'ont quasiment pas pu exploiter les films cette année, faute de temps. »

« C'est difficile de consacrer un temps satisfaisant pour analyser chacun des films en raison de la pression sur les programmes dans certaines disciplines (spécialités et philosophie), le problème se posant moins pour les matières entièrement évaluées en contrôle continu. »

« Il y a peu de temps disponible pour travailler les films avec les élèves. De ce fait, les supports (livrets) pédagogiques sont vraiment un atout et permettent de traiter plusieurs aspects de façon efficace. »

« Par le passé, il était possible de faire participer des élèves de 1^{ère} ou de Terminale à Lycéens et apprentis au cinéma. Parmi nos classes, il s'agit du public le plus à même d'apprécier le dispositif (en comparaison avec les classes de 2^{nde}). Mais comme le programme limitatif, notamment en enseignement de spécialité, est déjà chargé (avec entre autres l'étude d'un film imposé), il est difficile de les impliquer en plus dans le dispositif. Or les classes de 2^{nde} n'ont pas toujours la maturité requise pour apprécier au mieux le travail mené autour des films proposés. »



Impacts sur la démarche pédagogique

Il semble plus compliqué à quelques enseignants (3 sur 32) d'inclure l'éducation au cinéma dans leur programme.

« Grande difficulté de raccorder la sélection de films avec le programme ou le travail engagé en classe, si l'on veut faire une analyse de fond. Très chronophage. »

« Quand nous inscrivons une classe de 1^{ère}, nous exploitons le film dans la perspective du parcours avec lequel nous le mettons en rapport. Nous sommes par conséquent moins ouverts à d'autres lectures du film et nous passons à côté d'aspects tout aussi, voire plus, intéressants (comme d'habitude, par manque de temps). »

« Depuis la modification des programmes de lettres, les élèves de bac pro doivent obligatoirement travailler en œuvre intégrale sur une œuvre littéraire. Avant, on pouvait travailler sur un film également. Cela restreint du coup le travail sur les films dans le cadre du programme. On doit trouver des heures pour ça et contourner un peu les instructions officielles. Mais aller au cinéma fait partie de l'ouverture culturelle, d'autant qu'on sent bien que se sont des générations qui commencent à décrocher des salles. »



Dans la majorité des cas cependant, les professeurs ont réussi à adapter et à intégrer le projet à leur discipline, y compris dans les enseignements de spécialités.

« J'ai mené toute l'année un projet d'introduction à l'analyse filmique avec mes élèves, en utilisant des extraits des films projetés, afin qu'ils apprennent les bases du vocabulaire filmique : plans, mise en scène, scénario, montage, etc. J'ai utilisé pour cela mes heures d'EMC, cela n'a eu aucun impact particulier sur le programme que je devais suivre. »

« Sur certains films comme Johnny Guitare, ou Petit paysan qui offrait une belle entrée dans la partie ruralité de leur programme de géographie, nous avons pu alterner travaux de recherche, mises en contexte, ateliers d'analyse de séquences. Paradoxalement, la disparition de l'épreuve finale a laissé plus de temps et plus de liberté à certains collègues pour déborder sur le volume horaire imparti. »

« L'enseignement en lettres permet toujours une ouverture et une possibilité de travail sur la singularité d'une œuvre, le langage, la question des genres ou encore l'argumentation, la réception d'une œuvre, qu'elle soit littéraire ou cinématographique. La mise en parallèle de la littérature et du cinéma reste toujours très riche et constructive et complète la formation en lettres des élèves de 2^{nde} et les motive. En revanche, le resserrement du programme de 1^{ère} en lettres sur des œuvres particulières et la charge plus importante du programme, tout comme la déconstruction de la notion de classe en pratique en 1^{ère}, rendent à mon sens plus difficile l e déploiement de ce dispositif pour ce niveau. Même effet sur le niveau de Terminale. »

« En spécialité HLP⁴ première et terminale, j'essaie de relier les 3 films choisis à des chapitres du programme. »

« Toujours très bien. Une exploitation en lien avec les sciences de la vie et de la terre pour au moins un film voire deux. »

« Très intéressant grâce aux intervenants de qualité de la formation, il a été bien rentabilisé par les élèves car nous avons fait notre choix de films en fonction des œuvres au programme de lettres de première (en particulier Olympe de Gouges & Marivaux) et les thèmes au programme de BTS (Dans ma maison et De la musique avant toute chose en BTS). »

« Dans la perspective de l'orientation en fin de Seconde, je mets davantage l'accent sur les métiers du cinéma et les perspectives professionnelles qui s'y rattachent. »

4 Humanité, Littérature, Philosophie : l'un des enseignements de spécialité proposé à partir de la 1^{ère}

« Le travail reste à part de celui effectué en classe de Français. Il consiste à montrer comment un film fonctionne et à donner une culture cinématographique. »

« Rien n'a vraiment changé. (...) On travaille toujours en classe avec les élèves, mais on ne peut plus donner de travail écrit maison. Si le dispositif peut développer de nouvelles pistes pédagogiques, ce serait intéressant. »



Dans les réponses qui ne font pas allusion à la réforme, nous pouvons relever quelques témoignages sur le travail effectué qui montrent la diversité des démarches engagées et leurs effets sur les élèves.

« Travail de réflexion sur l'année sur un des thèmes des trois films choisis par l'équipe des professeurs : analyse d'images, du personnage, d'une situation, réalisation de petites productions écrites. »

« Selon les films les séances ont été diverses dans leurs contenus mais mon fil a été la question du genre (féminin/masculin ; cinématographique) et de sa subversion. »

« Habituellement je consacre environ 15mn avant la séance pour présenter le film et "donner envie", sans trop dévoiler d'éléments. J'essaie d'avoir ensuite 1h de réemploi de la séance, sous des modalités que je fais varier (débat, exercice de rédaction d'une critique, analyse filmique, etc.). »

« Selon les pratiques des enseignants, il y a eu diverses approches (en amont, puis de reprise parfois sur plusieurs séances) qui ont conduit à faire décrypter par les élèves les relations entre les personnes, leur faire (re) découvrir les codes des genres etc. Les élèves ont manifesté leur intérêt. »

« Je n'ai pas étudié en détail les films, le but était surtout d'illustrer des thèmes abordés en classe avec d'autres œuvres. Nous avons discuté avant et après les projections. Nous avons pu faire des liens avec les autres documents étudiés en classe. Les élèves ne connaissaient pas les films proposés et ils ont beaucoup aimé les voir. Outre la sortie au cinéma, ils ont beaucoup apprécié de découvrir d'autres films, d'autres perspectives. »

« Répartition efficace entre les collègues selon ses compétences ou / et goûts, venue d'intervenants. »

« Une ouverture culturelle, un travail sur le western, sur la réalisatrice Jane Campion à l'occasion du Festival de Cannes. »

« Chaque séance a donné lieu à une reprise en classe avec l'ensemble des enseignants impliqués par classe. Cela a permis aux élèves de pouvoir revenir sur leur expérience de spectateur. Nous avons visionné certains extraits pour les analyser avec eux. Nous avons également veillé à resituer les films dans un contexte historique, revenir sur le genre etc. »

« Les élèves ont été très intrigués par la découverte du genre western, très touchés par la beauté des images de La leçon de piano (même si nombre d'entre eux étaient peu à l'aise avec les scènes de nu). Enfin, leur film préféré a été, dans 80 % des cas, Petit paysan, qu'ils ont adoré pour son jeu, son rythme. »

« Beaucoup de réactions passionnées après le visionnage de La Leçon de piano avec la question autour du consentement et du désir. »

« Notre documentaliste fait un retour sur les films à chaque fois : les élèves qui sont sur le dispositif depuis deux ans ont maintenant l'habitude et arrivent à avoir une réflexion de plus en plus intéressante. »



F. – INCIDENCES SUR LA MISE EN PLACE D'UNE ACTION CULTURELLE COMPLÉMENTAIRE

Sur les 162 réponses à la question, 31 indiquent qu'il n'y a eu aucun changement, sans spécifier s'il a ou non été fait appel à des intervenants. Dans les 131 autres réponses, 50 enseignants notent qu'ils n'ont pas organisé d'actions (38 dans les académies de Créteil et Versailles, soit 28,5%, 12 dans l'académie de Paris, soit 38,5 %). Il conviendra de croiser ces données avec celles du bilan annuel des actions culturelles réalisées au niveau de la totalité des établissements engagés dans *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Lorsqu'elles sont précisées, les raisons invoquées sont les suivantes :

- manque de temps (18 occurrences),
- restrictions sanitaires dues à la COVID (3 occurrences),
- difficultés administratives (2 occurrences).



En ce qui concerne le lien avec la réforme, nous retrouvons les raisons déjà citées dans les chapitres précédents.

« Les contraintes de planning rendent complexe la mise en place d'actions culturelles complémentaires (à la fois dans l'organisation et dans le temps qui peut y être consacré). »

« Nous n'avons pas pu l'organiser au vu d'une année très compliquée en raison du Covid et de la réforme qui n'ont cessé de bousculer nos calendriers. »

« Le calendrier des épreuves en terminale (EDS en mars)⁵ avec la nécessité de finir les programmes de ces matières en février complique la programmation d'interventions culturelles pour les terminales. »

« Cette année, cela n'a pas pu se faire pour des raisons liées au programme scolaire, les enseignants se sentant pressés par les échéances liées à la réforme du bac, mais je garde bon espoir pour qu'ils inscrivent leur classe au sein d'une des actions proposées ou fassent bénéficier leur classe d'une intervention thématique sur les films. »

« Tout est parfait, même si nous courons de plus en plus après le temps, du fait de cette réforme, et ne pouvons donc pas en profiter aussi souvent que nous le souhaiterions. »



Actions réalisées

Les autres réponses rendent compte des actions réalisées, sans évoquer les incidences de la réforme sur leur organisation ou leur déroulement.

« L'une des classes participantes au projet a pu bénéficier du parcours Filmer le sport au cinéma et à la télévision qui a beaucoup intéressé les élèves, notamment l'intervention en classe de Charlotte Pouch. »

« Très facile ! J'ai sollicité deux interventions à l'ACRIF après deux des trois films, très bons échanges entre les élèves et les intervenants. »

« L'organisation de la conférence au sein du lycée a été facile et rapide. »

5 Épreuves EDS : en mars se déroulent les évaluations des Enseignements De Spécialité pour le baccalauréat.

« J'ai sollicité un de vos intervenants pour venir faire une présentation sur le sport au cinéma. Les élèves ont été très réceptifs aussi. L'intervenant a été super, nous avons pu échanger avant et même après. J'aimerais bien le faire revenir l'année prochaine. »

« L'activité sur l'anti-héros pour le film *The Big Lebowski*, avec un intervenant qui a donné une formation qualitative très complète aux élèves. »

« Un intervenant est venu pour traiter la question "Héroïnes de cinéma" après les projections. Son intervention a été passionnante et très profitable aux élèves ! »

« Nous avons eu la chance de rencontrer Serge Bozon. Les élèves ont pu poser leur question sur le film *Mme Hyde*. »

« Une des classes a eu une conférence avec un intervenant sur la violence au cinéma qui s'est extrêmement bien passée. »

« Des intervenants extérieurs sont venus au lycée afin d'approfondir certaines notions autour des films. »

« Festival du court métrage de l'Isle Adam. »

« Nouvelle participation au festival du film au cinéma L'Écran de Saint-Denis, conférence sur le western et film très appréciés des élèves. »

« Pour la première année nous avons fait venir un intervenant de l'ACRIF sur *Mme Hyde* et la transformation. Nous l'avons facilement obtenu. »



G. – SUGGESTIONS POUR ADAPTER LE DISPOSITIF

Vingt enseignants précisent qu'ils n'ont pas de suggestions à faire parce qu'ils sont entièrement satisfaits, 63 font des propositions qui, à leurs yeux, pourraient optimiser le fonctionnement du dispositif. S'il s'avère impossible de dégager un consensus à partir de ces suggestions, très personnelles et diversifiées, elles peuvent cependant être regroupées suivant les grandes étapes du projet. Certaines demandes ou propositions peuvent tout à fait être discutées au sein de l'équipe pédagogique ou en concertation avec la salle partenaire et la coordination. D'autres réponses peuvent être trouvées dans les documents mis à disposition sur le site de l'ACRIF ou des *Cinémas Indépendants Parisiens*. C'est le cas notamment pour les informations détaillées sur les actions culturelles complémentaires.

Le choix des films

Nous retrouvons des préoccupations déjà exprimées par quelques enseignants dans les bilans passés à savoir le souhait de films plus accessibles à certains élèves (4 occurrences), d'une programmation liée directement aux programmes scolaires (3 occurrences) ou organisée selon une thématique donnée (3 occurrences).

« Nous vous remercions pour les films français, qui commencent à être mis en programmation, car certains de nos élèves lisent très lentement les sous-titres, ce qui les mettaient auparavant systématiquement en difficulté, alors que l'objectif est de leur donner le goût du cinéma en salle, en plus d'une ouverture culturelle. »

« Les films choisis restent souvent difficiles pour un public en difficulté. Peut-être proposer des films plus accessibles à mes élèves. »

« De penser davantage au public de la voie professionnelle. »

« Donner plus de choix de films, notamment plus adaptés au CFA (*Petit Paysan* étant un très bon exemple d'un très bon choix, comme *The Big Lebowski*, pour d'autres raisons).

« Adapter le choix de films aux programmes des classes de lycée. »

« Tenir compte des “parcours associés aux œuvres” dans le programme national de français en 1^{ère}, pour associer aisément film et littérature à ce niveau. C’est, au sein de notre lycée, ce qui rend le dispositif plus difficile. »

« Il serait souhaitable de sélectionner au moins un film de Science-fiction chaque année pour pouvoir faire intervenir plus facilement des collègues de sciences et d’élargir les possibles concernant les champs d’exploitation en classe. »

« Il faudrait suggérer des liens ou choisir des films où thèmes pouvant s’adapter aux différents programmes scolaires des classes. Mais culturellement ça reste très intéressant pour nos jeunes, qui n’ont pas l’habitude de voir ces genres de film. »

« Comme chaque année je regrette que la sélection ne soit pas organisée autour d’une thématique commune (même très large), qui permettrait de faire un lien entre les films et éventuellement de l’enrichir de l’études d’autres œuvres artistiques. Les élèves et nous les professeurs nous interrogeons beaucoup sur la “logique” de la sélection. »



Autres demandes concernant le choix des films

« Attention à ne pas trop enfermer le dispositif dans des films de langue anglaise (3/5 cette année) et à aller plus vers des classiques français ou européens (l’Italie ou la GB regorgent de films importants aussi). »

« La possibilité de choisir des films différents au sein d’un même lycée. Gros désaccord cette année autour de La leçon de piano que certains collègues voulaient absolument visionner mais qui n’était pas adapté à l’ensemble du public sélectionné du lycée. »

« Serait-il possible de proposer aux lycéens participants au dispositif (pas seulement eux d’ailleurs) d’assister à la projection des films qui n’ont pas été retenus dans la programmation dans le cinéma d’accueil, par exemple, sur des séances spéciales ? »

« Nous n’avons pas de suggestions particulières, sinon peut-être, de restituer la possibilité d’ajuster le choix des films retenus après la formation. »



Propositions sur l’organisation du calendrier

Comme pour la deuxième question de ce bilan, plusieurs enseignants rappellent que la planification des projections est de plus en plus compliquée. Il faut prendre en compte le resserrement du calendrier qui résulte de la nouvelle organisation du contrôle continu et des épreuves du baccalauréat ainsi que la difficulté à trouver des plages horaires communes aux élèves et aux professeurs concernés. Pour que le travail sur les films puisse être réalisé, il est important que les séances soient bien échelonnées. Dans leur majorité, les suggestions, (12 sur 17), proposent une réponse à ces problématiques.

« Il faut un étalement de la programmation des trois films donc un avant les vacances de Noël. »

« L’année écoulée a été assez compliquée. Il nous a manqué du temps pour solliciter une intervention en classe. Idéalement, on pourrait commencer fin novembre – début décembre les projections. Et mieux espacer les projections. »

« Commencer les séances plus tôt dans l’année, en cas de changement de date, ne pas caler de date trop près de ce qui a été annulé (besoin de temps pour organiser, les autorisations de sortie, trouver des accompagnateurs...) »

« Nous aurions absolument besoin de connaître les dates de projection au début de l'année et pas "coup par coup" 15 jours avant. »

« Pour que l'organisation soit possible pour certains professeurs, il faut impérativement que les dates de projection ne suivent pas immédiatement la date du choix des films »

« Serait-il possible de voir les films plus tôt ? Nous ne pouvons pas emmener nos élèves au cinéma avant d'avoir vu les films nous-mêmes. Or, j'enseigne en lycée professionnel et les élèves partent en stage durant l'année. J'ai moins de temps que d'autres collègues pour aller au cinéma avec les élèves. Pourrait-on, dès la Toussaint, avoir la possibilité d'aller au cinéma partenaire ? »

« Envisager 3 projections sur les 4 ou 5 prévues sur une même semaine sur un créneau de 16H/18H et le préparer comme un événement (?) »

« Je regrette que les projections ne puissent avoir lieu qu'en matinée avec le cinéma partenaire, mais cela ne semble dépendre que du cinéma partenaire. »

« Être plus souple sur les jours et horaires de visionnage des films. »



Les interventions et actions culturelles complémentaires

Cette question fait l'objet de 33 suggestions. Certaines concernent le partenariat entre la salle, les intervenants et l'établissement, d'autres ont trait à la planification des actions complémentaires dans le déroulement du projet. Quelques-unes révèlent que certains enseignants ont des difficultés à trouver toutes les informations qui leur seraient nécessaires pour organiser des interventions auprès de leurs élèves.

Sur le partenariat

« Nous souhaiterions que des interventions soient organisées dans notre cinéma partenaire (au vu de ce qui s'est passé cette année, c'est peu probable). Exemple : nous sommes allés voir Johnny Guitare mais nos élèves ignorent les archétypes du western (ils ne regardent JAMAIS de western). Certes, nous leur avons présenté mais de façon limitée (à partir d'étude d'affiches), sans pouvoir passer d'extraits. Il aurait été intéressant de le faire avant la séance par exemple (un peu comme ce qu'on nous montre lors des conférences mais en plus simple ... et en plus court !). »

« S'il est très confortable de recevoir en classe les intervenants, il pourrait être intéressant, parfois, que certaines interventions, certaines actions puissent avoir lieu dans la salle de cinéma. »

« Les interventions pourraient se faire dans le cinéma partenaire avant et après le film concerné. »

« Nous avons rencontré quelques difficultés de communication. Aussi, les interventions sont très intéressantes et il pourrait être intéressant de les jumeler directement à la projection (au cinéma). »

« Il serait plus facile d'être directement en contact avec les partenaires plutôt que de passer par le coordonnateur au niveau de l'établissement. »

« Partenariat cinéma : je trouve dommage que les élèves (et les profs) se comportent en consommateurs, et pas vraiment en partenaire de la salle. La communication se résume à l'extinction des portables et à vérifier l'état de propreté de la salle en sortant et au nombre d'élèves présents... prévoir peut-être une mini présentation du gérant à la première séance sur le cinéma, le rôle du gérant, le rôle du public...et les consignes habituelles ? »



Demandes concernant la planification des interventions en classe

« Avoir un calendrier annuel des actions culturelles afin de pouvoir prévoir en amont. »

« Je suis très enthousiaste et je n'ai pas trop de suggestions à faire, peut-être celle d'amorcer les interventions en classe plus tôt dans l'année pour articuler davantage cette intervention et le travail effectué avec le professeur. »

« Permettre aux intervenants des disponibilités plus larges, une matinée ou bien un après-midi complet le temps de mettre en place toute la logistique. »

« Plus de souplesse dans l'intervention en classe : impossible d'avoir un intervenant à 8h en banlieue parisienne ! »

« Je me dis qu'il serait intéressant de pouvoir faire bénéficier d'une intervention en classe à tous mais cela semble compliqué. »

« Proposer au moins une intervention à chaque classe sur un thème donné (systématiser). »

« Proposer peu après la première projection une intervention d'un conférencier en classe afin que les élèves intègrent plus facilement les enjeux cinématographiques et se familiarisent avec la pratique des master classes. Un moment "cinémathèque" pas forcément avec tous les élèves d'une classe, sur un panel d'élèves motivés, sur un temps libre avec un accompagnement minimal prévu bien sûr. »

« Il serait plus adapté d'intervenir en classe afin de préparer la séance de cinéma, donner quelques notions de base sur la réalisation et la technique de film. »



Demandes d'informations sur les actions culturelles proposées

« Être informé sur les différentes actions culturelles, prévoir la faisabilité (financement, et calendrier). »

« Serait-il possible de nous informer un peu plus à l'avance des actions proposées en plus du dispositif (interventions en classe, actions culturelles complémentaires) ? En effet, organiser une sortie supplémentaire prend du temps (il faut convaincre, puis trouver un moyen de transport, et possiblement des financements) et une quinzaine de jours ne suffisent pas en général... »

« Au niveau des interventions, peut être avoir plus d'informations sur le contenu et notamment l'angle ou le type d'activité : Conférence avec peu de participation des élèves ou activité participative. Possibilité de communiquer davantage avec les intervenants sur ce qu'ils vont faire. »

« Davantage de communication en amont sur les actions culturelles complémentaires (comme le partenariat avec un festival). »

« J'aimerais davantage d'informations sur les intervenants en classe. J'y ai eu recours dans les premières années de ma participation au dispositif. J'aimerais recommencer, mais ne sait pas très bien comment faire. »

« Pour les actions complémentaires, ont-elles lieu toute l'année ? Si oui, jusqu'à quand est-il possible de s'inscrire ? Ces actions sont-elles sous forme de conférence ou d'atelier ? »



Propositions d'action

Certains des exemples cités par les enseignants concernent des propositions que pourrait faire la coordination régionale, d'autres relèvent davantage du projet culturel du lycée ou de la mise en œuvre pédagogique du projet.

« Il serait intéressant de faire venir d'autres types d'intervenants, par exemple pas seulement des critiques de cinéma ou universitaires mais des gens de cinéma : cela donnerait un autre éclairage sur les films et une autre ouverture possible. »

« Je suis très satisfait par ce qui a été offert aux élèves, particulièrement la possibilité d'interagir avec le réalisateur Serge Bozon (qui donnait un autre son de cloche aux élèves sur l'univers du cinéma). Si l'occasion se représente, c'est à poursuivre. »

« Des rencontres en dehors ou en classe avec des professionnels du cinéma et des ateliers thématiques. »

« Rencontrer des professionnels du cinéma. »

« Créer des ateliers avec des professionnels dans les cinémas ou lycées partenaires, au moins un atelier par an afin d'être plus proche des élèves et de davantage faire vivre les différents cinémas et non toujours les mêmes. »

« Rencontres des membres des équipes techniques : pour les lycées professionnels ce serait carrément motivant. »

« Les propositions étaient intéressantes. Peut-être (continuer à) axer les ateliers sur l'histoire du cinéma et le développement de l'analyse critique, ce qui manque surtout à nos publics. »

« Éventuellement de proposer une intervention sur l'un des 3 films figurant dans le programme limitatif de Spécialité LLCE anglais⁶ de Terminale. »

« Peut-être proposer des activités complémentaires à faire en classe (en lien avec les thématiques du film) pour impliquer pleinement les élèves avant et/ou après les projections. »

« Faire des propositions aussi sur la part collective du pass Culture. Proposer des actions culturelles complémentaires (avec des musées, fondations, etc) "clés en main". »

« Des interventions plus régulières pour un projet ciblé autour d'un thème sur le cinéma (une exposition...) »

« Conditionner l'adhésion au dispositif pass Culture pour toutes les structures partenaires. »

« Je pense que le dispositif pass Culture est une opportunité supplémentaire pour permettre une large diffusion des productions cinématographiques auprès des lycéens. »



La formation des enseignants et les outils mis à leur disposition

Dans 7 des propositions, nous retrouvons la préoccupation de certains enseignants, déjà exprimée dans les bilans précédents, de placer le dispositif au plus près des programmes scolaires et de la pédagogie.

« Ce n'était que la première année que je participais au dispositif. Je trouve le choix des films intéressant, en revanche, les formations ne sont pas forcément exploitables en classe avec les élèves. Certains intervenants de cette année se sont limités à nous montrer des extraits, sans grande explication. Les enseignants ne sont pas des critiques de cinéma, donc il faudrait donner plus de billes d'exploitation en classe. En revanche, les livrets fournis sont très bien. »

6 Spécialité LLCE anglais : enseignement de spécialité Langue, Littérature et Culture Étrangère.

« Sensibiliser les intervenants des journées de formation enseignants au sujet de la finalité de ces temps de découverte : amener les profs à se sentir davantage à l'aise pour défendre des films difficiles d'accès et intéresser les élèves. »

« Avoir un support plus développé lors de la formation, par matière. »

« Il serait intéressant de proposer des moments d'échange entre collègues sur les pratiques pédagogiques autour du dispositif. Inclure ces temps d'échange dans les journées de stage. »

« Les conférences lors des trois premiers jours sont passionnantes mais parfois trop longues et elles ne proposent pas toutes des idées de pistes pour le travail avec les élèves, ce qui est dommage à mon sens mais les dossiers fournis compensent ce très petit bémol. »

« C'est vraiment une formation et un dispositif que j'affectionne particulièrement donc j'ai du mal à être critique. Peut-être garder un temps pour discuter d'activités à mener avec les classes autour des films. »



Nous trouvons également cinq critiques sur le choix de la durée, des dates, des lieux de formation.

« Les journées de formations sont très intéressantes mais y consacrer 3 jours, c'est trop, cela pénalise mes progressions pour les différents niveaux. Je souhaiterais pouvoir choisir les conférences à laquelle assister en fonction des choix de film que nous avons fait déjà en amont. Pour cela il faudrait avoir le programme des conférences à l'avance. »

« Pour les formations prof (projections et conférences) : pensez davantage aux horaires ou lieux plus "centraux". Peut-être banaliser une journée supplémentaire pour qu'il y ait moins de choses et que les professeurs puissent voir/suivre tout. Souvent les horaires de fin sont trop tardifs et les professeurs venant de l'autre côté de l'académie (SUD ESSONNE par exemple) doivent partir avant la fin... C'est dommage car les interventions sont souvent très intéressantes. »

« Les lieux de formation sont éloignés de notre établissement, ce qui nous empêche parfois d'en profiter pleinement (quand par exemple, nous avons une réunion parents-professeurs en fin de journée). »

« Il serait important de varier les jours de formations pour que ce ne soit pas toujours les mêmes élèves pénalisés par nos absences, merci ! »

« Positionner les formations thématiques bien plus tôt dans l'année. En juin, voire mai, nous ne pouvons plus faire de stages ou de sorties à cause du bac. »

« Permettre un échange entre enseignants et conférenciers en amont des formations ou juste après les films. »



Cinq remarques concernent les outils mis à disposition des équipes pédagogiques.

« J'ai apprécié que nous ayons des liens vers des sites avec des extraits des films, cela a facilité le travail autour des films en classe. Les plaquettes pédagogiques étaient très bien faites cette année, bien que toujours un peu adressées à un public lettré ! »

« Fournir des outils pédagogiques pour l'initiation au langage cinématographique avec extraits de séquences des films de la sélection pour permettre l'analyse en classe. Le reste est déjà très bien. »

« Envoyer d'autres extraits de films via une plateforme pour permettre d'améliorer la culture cinéma de nos élèves. »

« J'aimerais beaucoup avoir plus d'exemples de mise en œuvre pédagogique dans les livrets. »

« Les liens @ m'ont vraiment bien servi cette année. »

« J'ai découvert seulement cette année le site "Transmettre le cinéma", qui propose des extraits des films ! Il faudrait davantage le mettre en avant lors des journées de formation car c'est bien utile pour revenir sur les films avec les élèves. »



H. – AUTRES RETOURS

La moitié des bilans répond à la question. Dans leur grande majorité, les réponses traduisent la satisfaction, voire l'enthousiasme des enseignants, dont une partie (16) tient simplement à remercier les organisateurs et leurs partenaires. Les appréciations portent essentiellement sur l'ensemble du dispositif et son importance dans la formation des lycéens.

« Toujours aussi satisfaisant du dispositif et de ses ambitions. »

« Une belle entreprise culturelle auprès des jeunes, et je souhaite que cela continue longtemps. »

« Toujours ravie de la programmation et de la qualité de la formation sur les films. C'est à mon sens un dispositif unique en son genre et d'une qualité à nulle autre pareille. Les retours sont très positifs de la part des élèves, certains parmi eux ayant exprimé leur curiosité et le plaisir de la découverte, que ce soit au sujet de La Leçon de piano ou de Petit paysan. Ce dernier a marqué les esprits. »

« Une excellente programmation une excellente formation dans l'ensemble un très bon accompagnement par la salle partenaire (avec beaucoup de flexibilité) une intervention en classe très réussie (la figure du antihéros au cinéma par Nachiketas Wignesan). »

« Un grand merci pour l'organisation de ce dispositif très enrichissant pour les élèves et soutien nécessaire pour les salles de cinéma et la construction des élèves en tant que futurs spectateurs encore devant de grands écrans. »

« Le choix des films est très pertinent, les élèves sont au final contents de voir des films qu'ils n'auraient pas vus spontanément. Les formations sont toujours de très bonne qualité. »

« Un grand merci pour votre travail et pour votre souci constant de proposer des ressources et des formations de qualité. »

« Ce projet joint donc l'utile à l'agréable, puisqu'à l'enrichissement culturel s'ajoute l'efficacité pédagogique. »

« Les formations en présentiel sont une bulle d'oxygène et un enrichissement culturel énorme pour les enseignants, à maintenir absolument sous ce format. »

« Un grand merci pour l'existence de ce projet et l'organisation très efficace (les projections, les formations, les propositions d'interventions complémentaires). C'est une vraie respiration dans l'année. »

« Chaque année les films suscitent toujours de nombreuses réactions voire émotions pour certains. Encore une bonne expérience ! Merci. »

« Merci de faire vivre ce dispositif, auquel je participe depuis huit ans maintenant, et qui me tient particulièrement à cœur. »

« Nous avons revécu un Lycéens au cinéma normal cette année. »



Difficultés rencontrées, déceptions

Les difficultés répertoriées (une vingtaine de réponses) reprennent ou complètent la liste des conséquences de la réforme du lycée qui ont été abordées dans les autres chapitres. Cependant, placées à cet endroit du bilan, elles prennent sans doute une valeur de conclusion et reflètent peut-être davantage le ressenti global des enseignants concernés.

« Il a été très difficile cette année de travailler sur les films après les projections. Le nouveau programme en français alourdi notamment par la préparation de la question de grammaire, la lecture cursive en sus de la lecture des œuvres patrimoniales... toutes ces contraintes ont augmenté encore la dimension de bachotage et empiété sur les activités culturelles annexes. Je n'ai pas plus que mes collègues inscrits au dispositif pu faire venir un intervenant quelconque, comme je le faisais auparavant, au moins une fois dans l'année. »

« Ce qui a perturbé notre action : le covid (encore) ! Puis le directeur de notre salle a été souffrant. Puis l'emploi du temps, l'organisation de la fin de l'année ont été perturbés par l'organisation d'examens ou d'oraux. On espère que l'an prochain ce sera plus serein. »

« J'ai trouvé qu'il était dommage que les journées de formation de fin janvier aient été annulées et n'aient pas été remplacées. C'est un moment important d'échange entre nous et c'était également une grosse déception pour les collègues impliqués dans le dispositif. »

« Le dispositif est perçu comme assez chronophage en début d'année avec les journées de formation, même si la nécessité de voir les films sur grand écran n'est pas remise en question, ainsi que la pertinence des journées de formation sur les films. »

« La réforme, de fait, conduit à exclure certains élèves du dispositif (les premières et terminales du lycée général). Les élèves doivent rattraper les cours lorsque les sorties touchent des spécialités puisque seule une partie des élèves assiste à la séance. »

« Passionné de cinéma et cinévore, je suis découragé chaque fois par le sentiment de gratuité blasé des élèves et d'incompatibilité du projet avec mon travail de classe. Je suis très déçu de n'avoir rien pu retravailler à partir des films. »

« Ces dernières années, nous n'avons inscrits que des classes de 2^{nde}, pour lesquelles la réforme a moins d'importance. Comment font les collègues en 1^{re} et terminale avec les enseignements de spécialité qui ne correspondent pas aux classes ? »

« Pas particulièrement, mis à part que j'étais un peu déçue du choix des films cette année par rapport aux années précédentes. Je pense que les œuvres choisies étaient parfois difficiles d'accès pour des élèves peu cinéphiles ou pas forcément les plus intéressantes à exploiter en classe. Les retours des élèves, d'ailleurs, n'étaient pas toujours des plus enthousiastes (a contrario encore une fois des années précédentes). La programmation de l'année prochaine me paraît beaucoup plus excitante. »

« La programmation de cette année a été particulièrement appréciée, ce qui explique la frustration de mes collègues sur le déroulement de l'année. »

« Je trouve regrettable que la sélection 2021 n'ait pas été reconduite. C'étaient de très beaux films, non vus par les élèves. »

« Action victime de son succès chez nous donc toujours difficile de laisser un(e) collègue volontaire au départ sur le bord de la route même si d'autres propositions hors Lycéens et apprentis au cinéma peuvent être faites. »



Conclusion

Si l'on parcourt les bilans des enseignants des trois dernières années, impactées par la crise sanitaire et la mise en place progressive de la réforme du baccalauréat, on ne peut manquer d'y reconnaître leur capacité d'adaptation et leur engagement pour conserver à *Lycéens et apprentis au cinéma* tout son sens et son intégrité, montrant ainsi qu'avec leurs partenaires ils restent convaincus du rôle essentiel de ce dispositif dans la formation des élèves. À lire, en outre, leurs évaluations des formations *Lycéens et apprentis au cinéma* qui leur sont destinées, on constate l'importance qu'elles revêtent dans leur propre parcours, année après année : le dispositif représente, dès lors, un élément durable, structurant du paysage scolaire, que les enseignants intègrent à la vie de l'établissement, au parcours de leurs élèves mais aussi au leur. Dans une région qui accueille beaucoup d'enseignants en début de carrière, *Lycéens et apprentis au cinéma* contribue aussi fortement à leur intégration dans les équipes pédagogiques : en 2021–2022 1 enseignant sur 3 est primo-arrivant dans le dispositif (soit 511 sur les 1838 dans les académies de Créteil et Versailles).

« Un dispositif de grande qualité, qui permet aux élèves d'être sensibilisés à l'art cinématographique. Des films très bien choisis qui permettent une vraie éducation à l'image, qui sont aussi propices à la discussion, y compris sur des sujets d'actualité. Les élèves découvrent aussi des salles de cinéma classées Art et Essai, dans un esprit très éloigné des cinémas multiplexes. »



Témoignages en textes et en images





Octobre 2021 : Formation académie de Paris
Cinéma CGR Paris Lilas, Paris (20^e)



Juin 2022 : Formation complémentaire « La Comédie au cinéma »
Adrien Dénouette et Antonin Peretjatko – *Cinéma CGR Paris Lilas, Paris (20^e)*



Décembre 2021 : Atelier d'initiation à la critique avec *La semaine de la Critique*
Lycée Claude Monet, Paris (13^e)



Mars 2022 : Festival *Les Monteurs s'affichent* – Luminor Hôtel de ville, Paris (4^e)
Rencontre avec la monteuse du film, Céline Perréard et Caroline Capelle, co-réalisatrice



1^{re} classe du lycée Louis Jouvét au cinéma *Le Studio Ciné* de Taverny, jeudi 21 avril 2022



Laurent Cantet, Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis, *Cinéma L'Écran*, Saint-Denis (93)



Nicole Fernandez Ferrer, *Parcours Jane Campion*



Festival *Cinéma du Réel*, MK2 Beaubourg (Paris, 4^e)

TÉMOIGNAGES

TEMOIGNAGES DES INTERVENANTS PROFESSIONNELS SUR LES INTERVENTIONS EN CLASSE EN COURS D'ANNEE 2021-2022

Ces témoignages ont été recueillis en cours d'année par la coordination régionale, communiqués au fil de l'eau par les intervenants professionnels. Ils portent sur leurs réflexions et leurs ressentis relatifs à leurs interventions, aux classes, au gré des films abordés et des échanges avec les élèves et leurs enseignants. Difficultés de réception des films ou, au contraire, enthousiasme des élèves, capacité à infléchir les prises de positions, les opinions exprimées : ces témoignages disent les difficultés de l'exercice de l'intervenant et ses moments de grâce.

Amélie Dubois

Le bilan concernant mes interventions sur le western est positif : j'ai pu mesurer l'intérêt de la plupart des élèves pour ce genre et observer que l'élan même de leurs enseignants pour ce champ d'études était un élément très favorable pour les préparer aux projections, puis aux interventions.

Lors d'une intervention dans un cadre un peu particulier, face à des élèves en décrochage scolaires, en petit comité, j'ai improvisé une manière nouvelle de revenir sur les extraits projetés et de les analyser en laissant les élèves manipuler les images et faire des arrêts sur des plans précis afin de répondre à mes questions. Cela a très bien fonctionné, je recommencerais. Dans le cadre de cette intervention sur le western, j'ai pu constater l'intérêt suscité à plusieurs reprises par *La prisonnière du désert* de John Ford. A quand son entrée dans LAAC ?

La projection de *La leçon de piano* a provoqué plusieurs réactions vives notamment de la part d'élèves filles « choquées » par le personnage d'Ada et la relation d'amour qu'elle finit par avoir avec celui qu'elles ont perçu comme son violeur. Ces remarques étaient très stimulantes car elles ont permis de remettre certaines choses à plat (certains mots et situations) et de mesurer aussi la sensibilité de ces jeunes élèves à la question des abus sexuels. Je leur ai fait observer que, comme eux, les personnages du film prennent conscience au cours de l'histoire que leur marché n'est pas acceptable, ce qui semble avoir fait bouger le point de vue de certains élèves sur le film.

Je retiens une intervention à Colombes je crois, face à une classe de seconde qui n'avait pas vu le film en entier, la projection ayant dû être annulée car les classes chahutaient trop. L'intervention s'annonçait délicate dans ce contexte mais 1/ ils en avaient vu suffisamment pour que l'on puisse quand même travailler sur le film et 2/ j'ai constaté avec plaisir que certains élèves curieux de voir la suite du film l'avaient téléchargé et vu en entier chez eux.



Claudine Le Pallec

Le travail autour de *La leçon* de piano nécessitaient de penser les questions troublantes du point de vue subjectif féminin et de la mise en scène du silence, de la représentation de la sexualité (époque puritaine, jugement sur la sexualité féminine et le mariage arrangé, virginité féminine et masculine, actes observés, rôle du temps dans l'évolution des relations et de la sensualité, principe du contrat, nudité, violence des mots, des gestes et des actes) et des polémiques critiques sur le film. Cela restera les échanges les plus passionnants pour moi cette année ! Avec les adolescent-e-s, des primo-arrivants, les prisonnières plus âgées d'une intervention en maison d'arrêt mais aussi les collègues enseignant-e-s, eux-mêmes parfois surpris par les informations historiques transmises lors des échanges (livre médical du XIX^{ème} siècle ou publicité de journaux), les échanges furent toujours argumentés pour souligner la complexité du jugement de valeur du spectateur et des choix de mise en scène et du scénario de Jane Campion.

Je me rappelle aussi avec émotion de l'échange avec de jeunes apprentis sur le western. A la fin, nous en sommes arrivés au parallèle entre, d'une part, les gestes de la provocation physique et les provocations verbales des personnages de *Johnny Guitare*, au regard du rêve de la fin de la violence, et d'autre part, le travail pédagogique ou n'importe quel autre échange au quotidien... Ils étaient avides de comprendre les moments de dérapage et la force des mots des personnages. Et lorsqu'un adolescent un peu provocateur au début de la séance est revenu dans la conversation pour faire reconnaître son analyse d'une séquence du film, il a avoué avoir été plus malin et moins dans le conflit que le personnage du Kid ou de Emma la vengeresse frustrée ! La mimésis du cinéma quand on y pense est tout simplement incroyable !



Martin Drouot

Première constatation : le Covid et les confinements ont fait beaucoup de mal aux élèves... et aux enseignants. Sans doute la réforme du lycée y est-elle aussi pour quelque chose : profs isolés, difficulté ou impossibilité à travailler ensemble. Les profs ont globalement peu appelé (une fois sur deux, contre à tous les coups il y a 2-3 ans) et avaient peu d'attente. On était plutôt reçu comme un « entertainer » qui allait, chouette, parler de cinéma.

Pour les élèves, on est entré dans l'ère du téléphone scotché à la main. S'il est souvent interdit dans les lycées, dans les classes difficiles il est permis car il canalise les élèves, qui textotent, surfent ou écoutent de la musique pendant les cours et laissent le prof enseigner à ceux qui veulent bien suivre. Du point de vue de la culture, elle n'est plus une valeur, elle n'est même plus un repoussoir : ils ne savent pas ce que c'est. Pour exemple, j'ai participé à un atelier sur la critique aux Toiles de Saint-Gratien où *L'Enfance nue* a été jugé trop dur par les lycéens (il y a 10 ans, il était à Collège au cinéma et les élèves étaient bouleversés) : « on aime quand on nous prend pour la main », ont-ils dit, puis ils ont évoqué leur sacro-saint abonnement à *Netflix*, son type de narration, son esthétique, une norme dont il ne fallait pas se détacher. Une dizaine d'élèves au total ont écrit une critique sur le film, sur deux classes, soit un cinquième environ : c'est la proportion d'élèves qui suivent dans les classes dites « moyennes ». J'ai eu des expériences plus profitables cette année avec les films présentés. Je ne pars plus du principe que j'ai quelque chose de précis à leur transmettre, je ne cherche pas

non plus une adhésion, et cela aide : je suis dans le moment présent, avec eux. Il y a toujours quelques élèves avec qui l'échange est fécond même quand ça ne se passe pas très bien.

Le programme a été globalement aimé, en tout cas très discuté : *Petit paysan* a séduit et touché dans toutes les classes que j'ai vues ; *La leçon de piano* a eu les retours les plus contrastés et a amené des jugements moraux (« elle le mérite, elle l'a trompé ») mais aussi esthétiques (« c'est beau, les paysages, la musique... »). Les élèves ont souvent dit n'avoir jamais vu un film comme ça ; *The Big Lebowski* a clairement scindé : les classes capables de lire les sous-titres ont aimé et les autres se sont copieusement ennuyées ;

Johnny Guitare a gentiment laissé indifférents une partie des élèves, mais certains, en particulier une classe, ont adoré, et globalement l'analyse politique a plu et a permis de réévaluer le film. *Madame Hyde* a été moins choisi – je n'ai que deux exemples qui ne se rejoignent pas : une classe est passée complètement à côté (problème de jeu d'acteurs, d'effets spéciaux « ringards »), l'autre a aimé.

Je commençais chacune de mes interventions par une présentation de mon métier de scénariste réalisateur puis je leur demandais ce qu'ils avaient aimé ou pas dans les films vus dans le cadre du dispositif. Cela permettait d'ouvrir rapidement sur leur parole .

Voici quelques retours plus précis, que j'ai déjà faits tout au long de l'année :

Colombes : Intervention annulée après une heure de préparation au téléphone avec la prof, qui n'avait pas appelé, donne un mail qui ne fonctionne pas et est totalement instable.

Sèvres : *Petit paysan* – fiction rurale à la racine documentaire. Les élèves n'avaient pas encore vu le film. J'ai d'abord parlé des métiers du cinéma, du scénario, de la mise en scène – une élève était particulièrement intéressée voulant faire des études de cinéma. Ils ont posé des questions sur le cinéma d'animation – c'était une classe de seconde tournée vers l'art en général.

Nous avons ensuite rapidement évoqué les deux films qu'ils ont vu *The Big Lebowski* et *La leçon de piano*. Ils ont beaucoup aimé le premier, moins le second. Ils ont trouvé le film des frères Coen « drôle, rythmé, inventif ». *La leçon de piano* les a choqués, ils étaient gênés de dire le mot « sexuel ». Nous avons échangé sur les deux films de façon plutôt intéressante.

Je leur ai montré ensuite des extraits de *Bovines*, *L'Arbre le maire et la médiathèque*, *Profil paysan la vie moderne*, *L'Apprenti*, *Les Raisins de la colère*, *Fox-terrier*. Je leur ai laissé la possibilité de voir un extrait (le début) de *Petit paysan* mais ils ont préféré découvrir le film en salle. J'ai évoqué le film par échos, avec les autres films, pour donner des pistes. J'ai essayé de parler de plans, cadres, hors champ, point de vue, genres... Ils ont été très attentifs, ce qui n'était pas évident car ils étaient nombreux. C'était une classe de seconde gentille, intéressée par la technique, les métiers du cinéma, les images. Seule une dizaine d'élèves parlait mais les autres étaient présents et sont venus me remercier à la fin. La prof était chouette, efficace. Elle m'a donné les bonnes infos, m'a bien accueilli. Communication facile.

NB : L'intervention a eu lieu après l'abandon du masque, et il y a vraiment une grande différence avec ou sans masque, l'attention et la communication ne sont, bien sûr, pas les mêmes .

Carrières-sur-Seine : *Petit paysan* / fiction rurale à la racine documentaire initialement prévue le 8 mars, l'intervention a eu lieu le 22. Le prof ne m'avait pas contacté, et n'avait répondu ni à mon mail ni à mon appel (avec message). Lou avait annulé l'intervention puis il s'était manifesté. Donc peu de surprise : il m'a donné rdv dans une salle à 7h50 et est arrivé à 8h pile pour ouvrir la salle

(il prenait un café en salle des profs avec ses collègues et m'avait laissé en plan). La salle était bien – une salle polyvalente – mais le son ne marchait pas au début. On a pris 5 minutes pour trouver l'interrupteur du son qui était bien caché.

L'intervention s'est malgré cela plutôt bien déroulée au sens où les élèves étaient attentifs. Mais ils étaient peu loquaces, très passifs. Ils n'avaient pas grand-chose à dire sur *Petit paysan* qu'ils avaient pourtant aimé. Je leur ai passé trois extraits du film et d'autres sur le monde paysan en écho (*La Vie moderne*, *Bovines pour les documentaires*, *Les Raisins de la colère*, *Les Moissons du ciel*, *L'Arbre le maire et la médiathèque* pour les fictions). Il y avait 2 élèves sur presque 30 qui réagissaient et répondaient à mes questions.

Issy-les-Moulineaux : Intervention autour de deux films et de la question du genre : *La leçon de piano* et *Madame Hyde*. Les élèves étaient très dynamiques, une Première Pro. La prof m'avait demandé de faire un point sur *La leçon de piano*, qu'ils n'avaient pas compris à cause de la langue en partie : pour un grand nombre, c'était le premier film en VO qu'ils voyaient. Ils ont été choqués par la représentation de la sexualité, dérangés par le film.

On a analysé des extraits, je leur ai montré aussi un extrait du Portrait de la jeune fille en feu. Ils étaient intéressés. On a abordé la question du féminisme, de #Metoo (ils ne connaissaient pas), d'un film dans son époque, de l'évolution des regards, du film d'époque.

L'analyse de *Madame Hyde* a permis de questionner le genre et les effets spéciaux, qu'ils trouvaient mal faits – c'était leur première remarque. Pour les deux films je suis parti de leur sentiment d'incompréhension. On a revu deux extraits du film ainsi qu'un extrait de *Outer Limits* et de *La Mouche*. Deux heures c'était long pour certains – qui dormaient – mais ils étaient encore globalement très dynamiques, posant beaucoup de questions, cherchant à analyser les images. Ils étaient très bienveillants et, même si les deux films les ont décontenancés, ils en ont tiré quelque chose – ils s'en souvenaient d'ailleurs très bien. C'était donc une intervention très profitable.

Villejuif : la violence à travers *La leçon de piano* et *Johnny Guitare*. La prof m'avait demandé de parler des deux films. Les élèves avaient vu *La leçon de piano* il y a un mois et *Johnny Guitare* il y a quelques jours. Ils avaient « adoré » *La leçon de piano*, déjà pas mal évoqué le film en classe mais ils avaient encore beaucoup de plaisir à en parler, à y penser. Ils avaient également beaucoup aimé *Johnny Guitare* – moins certes.

La leçon de piano les a questionnés sur l'idée de consentement. Sur l'érotisme. Sur la situation de la femme. Ils ont immédiatement parlé aussi du rôle des paysages et de Holly Hunter, de l'empathie, des émotions. C'était une classe loquace qui parlait très bien. Avant même les extraits, ils avaient beaucoup de remarques et de questions. Ils ont eu beaucoup de plaisir à revoir des scènes du film et en parler à nouveau.

Ils avaient moins bien compris *Johnny Guitare*. Mais étaient également très attentifs aux explications, aux extraits. Ils ne connaissaient pas le western pour la plupart et ont été très intéressés par la dimension politique du film. Assez vite, ils ont parlé des décors, de la place des personnages dans l'espace.

J'ai eu l'impression que j'étais plus là pour faire de la maïeutique et partager que pour transmettre des informations, ce qui était très agréable – et rare. C'était vraiment une classe idéale. La parole était par ailleurs très bien répartie entre les élèves qui ont tous dit un mot – ils étaient 24. La prof m'a par ailleurs demandé s'il était possible d'avoir une intervention sur le troisième film avec cette classe d'exception. Je lui ai dit de voir avec Lou.

Sèvres : la question du (anti) héros autour de *The Big Lebowski*. L'intervention s'est moins bien passée. Les élèves (des Seconde, une trentaine) étaient relativement attentifs, pas méchants mais mollassons – l'approche des vacances n'a pas aidé mais la prof m'avait prévenu qu'ils étaient comme ça. Ils avaient pourtant aimé le film... Seulement quatre, cinq élèves ont pris la parole. Les autres n'ont pas tellement réagi aux extraits du film ni aux autres (*Inside Llewyn Davis*, *Le privé*, *La mort aux trousses*). Ils ont tout de même bien compris l'humour, ont aimé le jeu des acteurs. Je leur posais beaucoup de questions, mais c'était toujours les mêmes qui répondaient...

Petit retour sur une intervention, les élèves – 18 garçons – avaient vu le film *The Big Lebowski* le matin même et ne l'avaient pas compris car « c'était en anglais et il y avait trop à lire ». Deux élèves avaient aimé et ont participé. Quatre élèves dormaient pendant les extraits, plus de la moitié avaient le téléphone à la main pendant une grande partie de l'intervention. Les trois profs présents n'ont rien dit. Les élèves n'étaient pas vraiment agités, juste absents.

Le moment d'attention était l'introduction. Les deux élèves curieux avaient de bonnes remarques sur le film dont j'ai pu parler par bribes, j'espère que cela leur aura été profitable. Pour couronner le tout j'ai attendu un bus qui n'est jamais venu.

Un retour sur la journée d'aujourd'hui. Ils se sont débrouillés pour la présentation de *La leçon de piano*. La projection a d'ailleurs été agitée : paroles, commentaires, téléphones pendant le film...

Le matin le débat sur *La leçon de piano* a été très intéressant. Une petite dizaine d'élèves (sur 170 environ je crois) avaient aimé le film seulement. Ils ont été « choqués » globalement par le film, c'est leur mot. Deux élèves ont fait des retours très beaux, très construits, sur les paysages et les corps notamment. Les autres, même s'ils disaient ne pas avoir aimé, ont été très investis dans le dialogue, s'intéressant autant à l'histoire, aux questions femme/homme qu'au sens de la fin (« je veux savoir » disait une élève). C'était au final un débat riche. De nombreux élèves différents ont donné leur avis. J'ai eu l'impression qu'entre le « j'aime pas » du début et la fin du débat, ils avaient nettement évolué.

L'après-midi, *Petit paysan* a beaucoup plu. Plusieurs élèves ont même pleuré. J'avais fait une présentation sur le réalisme, et le genre qui bascule avec la folie du personnage. Ils ont bien vu cet aspect, me posant beaucoup de questions sur le réel, les acteurs, etc. Les deux mêmes très bons élèves ont fait des remarques percutantes sur la mise en scène du réel et des émotions, sur le jeu d'acteurs. La parole était moins répartie – ils en avaient marre et n'avaient pas envie de débattre. Ils étaient plus calmes, plus sages, mais moins actifs et moins curieux sur un film qu'ils avaient paradoxalement aimé. Les niveaux étaient très variés entre des Secondes Générales inégales et des Terminales STMG, moins disciplinés.



Raphael Nieuwjaer

Je n'ai eu l'occasion de réaliser qu'un très petit nombre d'interventions cette année – pour des raisons d'emploi du temps, ou suite à des annulations. Le bilan est globalement positif. Le fait néanmoins de n'aborder qu'une seule fois un sujet ne m'a pas toujours permis d'améliorer la fluidité ou la cohérence des présentations. Cela a été en particulier le cas pour « *The Big Lebowski* et les genres », qui invitait à aborder une multiplicité de pistes (western, film noir, stoner movie, etc.), au risque peut-être de perdre certains élèves. L'enseignante m'a aimablement fait un retour en ce sens, tout en indiquant qu'une bonne partie de la classe avait apprécié la discussion (Lycée Lakanal, à Sceaux).

L'intervention à Villiers-Saint-Frédéric a été la plus stimulante de l'année. Le groupe était réduit, mais très actif et d'une subtilité réjouissante dans ses prises de parole. Cela fait partie de ces moments rares où j'ai vraiment l'impression de découvrir des aspects du film – *Madame Hyde* – grâce aux échanges.

L'accueil à Cerny a été très cordial, les enseignants font un travail tout à fait intéressant avec les élèves, ce qui a permis d'aller assez loin dans l'analyse.



Nachiketas Wignesan

Réflexions autour de mes interventions LAAC pour l'année 2021–2022. Cette année j'ai été très heureux de pouvoir enfin retourner en classe pour des interventions dans des conditions que l'on qualifiera de normales. Et maintenant, après une dizaine de visites d'établissements à travers l'Île-de-France, je réalise davantage à quel point cela m'avait manqué ! La chose la plus précieuse reste que nous sommes face à un public neuf, avec peu d'a priori et qui se trouve être un public idéal à convaincre de l'importance de bien voir une séquence, d'oser aller plus loin que l'évidence, chercher un sens et les intentions de l'auteur, etc. Nous sommes là pour modestement contribuer à former l'esprit de réflexion et le regard critique. Provoquer la curiosité en ouvrant des portes inattendues sur des domaines ignorés. Donner des clés pour ne plus être prisonnier du labyrinthe de la culture. Tout cela me change du public plus adulte que je rencontre plus régulièrement à l'Université ou dans des écoles de cinéma. Ce public spécialiste possède trop de certitudes – mais ce n'est ni un avis, ni un point de vue.

Quel qu'ait été le film qui m'amenait dans un lycée, j'ai rencontré un public à l'écoute et sans doute plus que les années passées. A cela deux raisons : d'abord les élèves comme les enseignants avaient été privés de sorties ces derniers mois et je représentais avec mes collègues-intervenants une petite distraction de leur quotidien scolaire. Ensuite, je réalise que la génération actuelle est beaucoup moins connaisseuse du cinéma. Moins de noms de réalisateurs à me citer ou de films culte... si ce n'est des films de super-héros et des séries Netflix-Prime-Disney, etc. Mais ce nivellement est aussi présent chez mes étudiants-adultes. Cela a pu me désespérer, mais je me dis surtout que la tâche des intervenants/enseignants cinéma est au contraire valorisée : nous sommes-là pour leur apprendre ou leur rappeler qu'un autre cinéma existe !

La source principale de divertissement du jeune public sont les plateformes qui mettent en avant comme argument principal de vision d'une vidéo, son exclusivité ou sa nouveauté. Il est bon de les faire voir un « vieux film » des années 50 – le cas échéant *Johnny Guitare* – et mettre en avant sa jeunesse et sa modernité et son influence sur tant d'autres films moins vieux... Il est bon de les plonger dans un temps long... Ceci dit, d'autres élèves m'ont désigné comme vieux un film de 2001 – mais à leur décharge, ils n'étaient pas nés à sa sortie ! Je conçois aussi avec les années que les films qui les marquent le plus, sont ces « vieux films » car la différence avec le monde qu'ils connaissent leur inspire un respect qui déclenche le besoin ou l'envie d'écouter et de voir. Donc n'ayons pas

peur du film de patrimoine en noir et blanc ! Et je dirais aux enseignants qui choisissent parfois des films plus récents pour leur plaisir, qu'ils risquent d'être déçus ou surpris. Rien de tel que l'exotisme...

D'un point de vue technique, le processus est rodé du côté des enseignants et même les nouveaux dans le dispositif ont bénéficié des conseils de leurs aînés pour l'organisation des séances et l'accueil de l'intervenant. Sauf, et ce n'est pas nouveau – hélas – trop de classes dont l'écran est collé aux vitres et bien sûr le jour de ma venue le soleil est éclatant – mais je ne peux espérer que les enseignants contrôlent la météo ! Tout du moins choisir une salle qui soit du côté ombré à l'heure de ma venue.

Enfin, je voudrais décomplexer les enseignants qui pensent ne pas avoir assez bien préparés leur classe, leur avoir appris le vocabulaire cinéma, etc. Nous sommes là pour le faire – même s'ils le connaissent souvent intuitivement. La seule chose que l'on peut espérer (et cela fait toute la différence) c'est de bien prévenir la classe de la venue de l'intervenant. Et certains élèves se renseignent même sur nos parcours, et nous posent des questions sur notre travail, etc. Impatient de visiter des lycées pour leur parler de films sur la boxe et de comédies américaines et espagnoles à la rentrée !



Stratis Vouyoucas

Il y a eu peu d'interventions de ma part cette année. Les réactions aux films étaient plutôt positives. Les réactions les plus mitigées des élèves concernaient *Johnny Guitare*. Certaines classes ont beaucoup aimé le film, malgré sa bizarrerie, mais d'autres ont souvent été dans le rejet (gênés par le jeu outrancier des actrices et le côté factice des décors, ou alors par le manque d'action – le côté théâtral du film). Mais les élèves ont apprécié le renversement des rôles et des stéréotypes de genres et la rivalité entre femmes. J'avais plus d'inquiétudes pour *La leçon de piano* (à cause de la question du consentement et des scènes de sexe), mais le film a donné lieu à de passionnantes discussions avec les élèves : par exemple autour de ce qui est montré (de longues scènes d'amour) et ce qui ne l'est pas – voire complètement éliminé – la relation au père d'Ada – pourquoi ne le voit-on jamais ? pourquoi l'envoie-t-il au bout du monde ? Pourquoi déteste-t-elle les hommes ? – ou au père de la petite Flora (qui est-il ?). On a pu aussi discuter du choix des acteurs masculins (qui fait l'homme qui fait la bête ?). De la fin du film (quelle scène est-elle le rêve de l'autre ?), etc. Une année, une fois de plus passionnante. Et toujours l'impression d'accomplir une mission utile en allant parler de cinéma dans les classes !



Conclusion

2021–2022, la deuxième année du septième marché public *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2020–2024 s’inscrit dans le contexte préexistant d’une réforme du lycée pleinement appliquée, et de deux années consécutives de crise sanitaire. Nul ne s’étonnera du bouleversement profond qui en a résulté sur la vie scolaire, pour les élèves et les enseignants.

La coordination a redoublé d’efforts pour approfondir la relation avec les enseignants : 3 séances d’information et d’avant-première, une par académie, ont eu lieu en juin 2021, un film annonce du dispositif a été créé, et nous avons relancé systématiquement au moment des inscriptions tous les établissements scolaires, qu’ils aient été inscrits ou non ces dernières années.

Les principaux indicateurs de cette édition 2021–2022 – nombre d’établissements, de classes, d’enseignants et d’élèves inscrits – confirment la bonne tenue du dispositif et la confiance renouvelée des enseignants. Dans le contexte d’incertitude sanitaire que nous connaissons tous, c’est pleinement rassurant.

Pour la troisième année consécutive, la coordination régionale a tiré les enseignements d’une situation en constante évolution. Cette capacité d’adaptation repose sur un processus d’information et de concertation permanent avec les partenaires institutionnels et professionnels, les établissements scolaires et les cinémas partenaires. Ainsi, malgré le report début janvier 2022 d’une part importante des séances de projection, celui de la formation complémentaire des enseignants de Paris en juin, des académies de Créteil et Versailles, finalement remplacée par une formation en ligne, il a été possible de garantir au dispositif un déroulement quasiment normal.



Annexes

2021–2022



ANNEXE I

Liste des
447 établissements
scolaires inscrits
en 2021–2022

158 LYCÉES, EREA, ET CFA DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2021-2022

77 – SEINE-ET-MARNE – 48 ÉTABLISSEMENTS

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Uruguay France	Avon	8	266	6
Lycée Blaise Pascal	Brie-Comte-Robert	3	108	6
Lycée Martin Luther King	Bussy-Saint-Georges	3	99	3
Lycée Professionnel Agricole	La Bretonnchailly-en-Brie	3	63	1
LPO La Fayette	Champagne-sur-Seine	4	87	4
Lycée Rene Descartes	Champs-sur-Marne	6	165	6
Lycée Gaston Bachelard	Chelles	4	106	4
Lycée Jehan de Chelles	Chelles	1	30	2
Lycée Guy Gasnier Sainte-Bathilde	Chelles	3	87	3
Lycée Professionnel Louis Lumière	Chelles	4	92	5
Lycée Professionnel Le Champ-de-Claye	Claye-Souilly	5	120	5
Lycée Professionnel Jacques Prévert	Combs-la-Ville	3	72	3
Lycée Galilée	Combs-la-Ville	5	183	5
Campus Scolaire de Coulommiers	Coulommiers	4	136	7
Lycée Frédéric Joliot Curie	Dammarié-les-Lys	3	110	3
Lycée Professionnel Frédéric Joliot-Curie	Les Lys	6	122	5
Lycée François 1er	Fontainebleau	5	168	5
Lycée François Couperin	Fontainebleau	4	144	3
Lycée Blanche de Castille	Fontainebleau	3	37	4
Lycée Jeanne d'Arc Saint-Aspais	Fontainebleau	2	70	2
Lycée Samuel Beckett	La Ferté-sous-Jouarre	4	107	10
Lycée des Métiers du Bâtiment Benjamin Franklin	la Rochette	4	98	3
Lycée Van Dongen	Lagny-sur-Marne	4	121	8
Lycée Georges Sand	Le Mée-sur-Seine	4	84	4
Micro Lycée Sénart	Lieusaint	1	15	3
Lycée Charles de Gaulle	Longperrier	3	56	4
Lycée Charles Baudelaire	Meaux	4	94	5
Lycée Henri Moissan	Meaux	4	126	6
Lycée Pierre de Coubertin	Meaux	3	88	4
Lycée Léonard de Vinci	Melun	4	101	2
Lycée Honore de Balzac	Mitry-Mory	4	140	4
Centre Penitentiaire Sud Francilien	Moissy Cramayel	1	15	2
Lycée La Mare Carrée	Moissy Cramayel	4	125	4
Lycée Andre Malraux	Montereau-Fault-Yonne	4	75	4
Lycée Flora Tristan	Montereau-Fault-Yonne	5	118	7
Lycée Étienne Bezout	Nemours	6	156	8
Lycée Simone Veil	Noisiel	6	156	11
Lycée Lino Ventura	Ozoir-la-Ferrière	3	72	4
Lycée Camille Claudel	Pontault Combault	4	126	3
Lycée Thibaut de Champagne	Provins	4	101	5
Lycée Sainte-Croix	Provins	3	57	1
Lycée Charles le Chauve	Roissy-en-Brie	5	167	5
Lycée des Métiers Antonin Carême	Savigny-le-Temple	5	76	4
Lycée Pierre Mendes France	Savigny-le-Temple	5	158	8
Lycée Emilie du Châtelet	Serris	5	150	4
Lycée Jean Moulin	Torcy	4	125	8
Lycée Clément Ader	Tourman-en-Brie	5	162	6
Lycée Simone Signoret	Vaux-le-Pénil	3	79	6



93 – SEINE-SAINT-DENIS – 61 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Jean Pierre Timbaud	Aubervilliers	6	129	6
Lycée d'Alembert	Aubervilliers	4	83	5
Lycée Henri Wallon	Aubervilliers	4	92	9
Lycée Voillaume	Aulnay-sous-Bois	4	118	4
Lycée Jean Zay	Aulnay-sous-Bois	5	150	5
LP Voillaume	Aulnay-sous-Bois	3	72	5
Lycée Eugène Henaff	Bagnolet	11	224	12
Lycée Alfred Costes	Bobigny	2	48	2
Lycée Charles Péguy	Bobigny	1	14	3
Lycée André Sabatier	Bobigny	3	72	3
Lycée Louise Michel	Bobigny	5	150	9
Lycée Professionnel Madeleine Vionnet	Bondy	5	120	3
Lycée Jean Renoir	Bondy	5	145	9
Lycée Professionnel Léo Lagrange	Bondy	3	72	1
Lycée Alfred Nobel	Clichy-sous-Bois	5	119	6
Lycée Paul Le Rolland	Drancy	5	120	6
Lycée Eugène Delacroix	Drancy	6	150	8
Lycée Jacques Feyder	Epinay-sur-Eine	8	241	16
Lycée Jean Baptiste Clement	Gagny	3	72	5
Lycée Gustave Eiffel	Gagny	6	190	6
Lycée Professionnel Denis Papin	La Courneuve	3	56	3
Lycée Jacques Brel	La Courneuve	4	119	7
Lycée Professionnel Aristide Briand	Le Blanc-Mesnil	6	119	4
Lycée Jean Moulin	Le Blanc-Mesnil	2	53	3
Lycée Mozart	Le Blanc-Mesnil	5	174	7
Lycée Germaine Tillion	Le Bourget	4	115	3
Lycée Albert Schweitzer	Le Raincy	9	309	9
Rene Cassin	Le Raincy	3	63	3
Lycée Paul Robert	Les Lilas	7	216	7
LP Claude Nicolas Ledoux	Les Pavillons-sous-Bois	5	105	5
Lycée Henri Sellier	Livry-Gargan	6	162	7
Lycée Andre Boulloche	Livry-Gargan	6	189	8
Lycée Eugenie Cotton	Montreuil	7	169	7
Lycée Jean Jaurès	Montreuil	7	210	7
Lycée Henri Matisse	Montreuil-sous-Bois	4	108	5
Lycée Condorcet	Montreuil-sous-Bois	3	70	4
Lycée Joseph Cugnot	Neuilly-sur-Marne	5	132	5
Lycée Flora Tristan	Noisy-le-Grand	6	192	8
Lycée Evariste Galois	Noisy-le-Grand	6	183	13
Lycée International de l'Est Parisien	Noisy-le-Grand	4	130	3
Lycée Professionnel Théodore Monod	Noisy-le-Sec	6	144	10
Lycée Olympe de Gouges	Noisy-le-Sec	3	90	3
Lycée Marcelin Berthelot	Pantin	6	169	6
Lycée Liberte	Romainville	3	74	3
Lycée Charles de Gaulle	Rosny-sous-Bois	5	163	10
LP Jean Moulin	Rosny-sous-Bois	4	90	4
Lycée d'application de l'Enna	Saint-Denis	2	48	4
Lycée Paul Éluard	Saint-Denis	6	181	12
Lycée Frédéric Auguste Bartholdi	Saint-Denis	4	79	4
Ensemble scolaire Jean-Baptiste de la Salle	saint-Denis	2	62	2
Lycée Suger	Saint-Denis	6	154	13
Lycée Angela Davis	Saint-Denis	5	148	7
Lycée Auguste Blanqui	Saint-Ouen	9	233	17
Lycée Marcel Cachin	Saint-Ouen	4	104	4
Lycée Blaise Cendrars	Sevran	4	112	4
Lycée Maurice Utrillo	Stains	5	148	8
Lycée Léonard de Vinci	Tremblay-en-France	4	115	5
Lycée Blaise Pascal	Villemomble	4	99	6
Lycée Georges Clemenceau	Villemomble	6	210	6
Lycée Georges Brassens	Villepinte	4	96	4
Lycée Jean Rostand	Villepinte	7	179	17



94 – VAL-DE-MARNE – 49 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Maximilien Perret	Alfortville	6	180	6
Lycée De Cachan	Cachan	5	165	9
Lycée Langevin Wallon	Champigny-sur-Marne	8	185	9
Lycée Louise Michel	Champigny-sur-Marne	4	95	4
Lycée Marx Dormoy	Champigny-sur-Marne	6	184	8
Lycée Robert Schuman	Charenton-le-Pont	4	110	6
Notre-Dame-des-Missions	Charenton-le-Pont	1	15	1
LP Jacques Brel	Choisy-le-Roi	4	63	5
LP Jean Mace	Choisy-le-Roi	3	72	3
Lycée Leon Blum	Créteil	5	158	5
Lycée Gutenberg	Créteil	7	171	14
Lycée Pablo Picasso	Fontenay-sous-Bois	6	159	12
Lycée Frederic Mistral	Fresnes	4	94	5
LP Val-de-Bièvre	Gentilly	1	24	2
Lycée Fernand Léger	Ivry-sur-Seine	3	81	5
Lycée Romain Rolland	Ivry-sur-Seine	7	193	6
Lycée Condorcet	La Varenne-Saint-Hilaire	5	164	6
Lycée François Mansart	La Varenne-Saint-Hilaire	4	109	5
Lycée Pierre Brossolette	Le Kremlin-Bicêtre	3	82	3
Lycée Paul Doumer	Le Perreux-sur-Marne	5	168	5
Lycée Guillaume Bude	Limeil-Brevannes	2	70	4
Lycée Eugene Delacroix	Maisons-Alfort	1	30	1
Lycée Professionnel Paul Bert	Maisons-Alfort	1	24	1
Lycée La Source – Val-de-Beaute	Nogent-sur-Marne	4	88	4
Lycée Edouard Branly	Nogent-sur-Marne	4	111	7
Lycée Louis Armand	Nogent-sur-Marne	3	73	3
Lycée Montalembert	Nogent-sur-Marne	1	29	1
CFA de La CCIP – Centre des Formations Indus.	Orly	2	39	2
Lycée des métiers Armand Guillaumin	Orly	3	72	5
Lycée Saint-Michel De Picpus	Saint-Mandé	2	63	1
CFA de la chambre des métiers du Val-de-Marne	Saint-Maur-des-Fossés	3	55	3
Lycée Arsene d'Arsonval	Saint-Maur-des-Fossés	4	132	9
Lycée Marcelin Berthelot	Saint-Maur-des-Fossés	4	142	3
Lycée Gourdou-Leseurre	Saint-Maur-des-Fossés	6	134	7
Lycée Christophe Colomb	Sucy-en-Brie	3	94	2
Fondation d'Auteuil – Ufa Poullart des Places	Thiais	1	12	2
Lycée Guillaume Apollinaire	Thiais	6	206	6
CFA Proprete Inhni	Villejuif	2	35	1
Saint-Joseph	Villejuif	3	67	3
Lycée Georges Brassens	Villeneuve-le-Roi	5	134	8
Lycée François Arago	Villeneuve-Saint-Georges	3	72	3
Lycée Jean Moulin	Vincennes	5	120	6
Lycée Hector Berlioz	Vincennes	7	245	8
Lycée Claude Nicolas Ledoux – EBTP	Vincennes	6	230	9
Ufa François Rabelais	Vitry-sur-Seine	2	29	2
Lycée Camille Claudel	Vitry-sur-Seine	2	36	3
Lycée Adolphe Cherioux	Vitry-sur-Seine	6	165	11
Lycée Jean Mace	Vitry-sur-Seine	7	177	8
Micro Lycée 94 – Jean Mace	Vitry-sur-Seine	3	54	3



105 LYCÉES, EREA, ET CFA DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2021-2022

75 – PARIS – 105 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Professionnel Pierre Lescot	75001	4	96	9
Lycée Simone Weil	75003	1	10	1
Lycée Simone Weil – Site François Truffaut	75003	3	72	4
Lycée Turgot	75003	3	94	5
Lycée Victor Hugo	75003	4	143	8
Lycée Charlemagne	75004	4	119	4
Lycée Sophie Germain	75004	3	100	3
Lycée Jacques Monod	75005	3	90	4
Lycée Lavoisier	75005	4	146	5
Lycée Louis Le Grand	75005	4	146	4
Lycée Abbé Grégoire – Site Saint-Jacques	75005	2	40	7
Lycée Sevigne	75005	3	90	3
CFA Cerfal Saint-Sulpice	75006	1	40	3
Lycée Carcado Saisseval	75006	3	87	4
Lycée Montaigne	75006	3	99	3
Lycée Saint-Sulpice	75006	3	121	3
Lycée Stanislas	75006	1	35	1
Lycée Technique Privé Saint-Nicolas	75006	3	69	3
Lycée Vox – LGT	75006	3	68	2
Lycée De Mun	75007	3	59	3
Lycée Duruy	75007	1	36	2
Lycée Sainte-Jeanne Élisabeth	75007	1	39	1
Lycée Thomas D'aquin	75007	4	111	9
Lycée Racine	75008	4	110	7
Lycée Edgar Quinet – LGT	75009	3	94	8
Lycée Edgar Quinet – LP	75009	3	74	3
Lycée Jacques Decour	75009	4	178	7
Lycée Jules Ferry	75009	4	138	5
Lycée Bossuet Notre-Dame	75010	4	118	10
Lycée Colbert	75010	3	95	4
Lycée Gustave Ferrié	75010	2	37	3
Lycée Professionnel Marie Laurencin	75010	2	28	3
Lycée Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul	75010	2	64	2
Lycée Siegfried	75010	3	75	3
Lycée Deprez	75011	2	48	3
Lycée Dorian	75011	3	76	6
Lycée Poiret	75011	4	46	4
Lycée Voltaire	75011	4	133	12
CFA des métiers de la viande	75012	3	66	3
Ecole Boule	75012	3	66	3
Lycée Ameublement	75012	4	53	3
Lycée Arago	75012	3	103	7
Lycée Chenneviere Malezieux	75012	4	66	6
Lycée Elisa Lemonnier	75012	4	104	9
Lycée Paul Valéry	75012	4	110	9
Lycée Saint-Michel De Picpus	75012	4	128	4
Clinique Médico-Universitaire Georges Heuyer	75013	3	25	4
Encpb	75013	5	119	6
Lycée Bachelard	75013	4	62	7
Lycée Corvisart	75013	2	40	2
Lycée Faure	75013	3	100	6
Lycée Galilee	75013	2	36	1
Lycée Monet	75013	4	144	5
Lycée Polyvalent Jean Lurcat	75013	3	101	6
Lycée Privé Saint-Vincent-de-Paul	75013	3	70	2
Lycée Rodin	75013	3	104	6
Lycée Vauquelin	75013	3	43	3
CFA Cerfal Montsouris	75014	2	25	2
Lycée Bert	75014	3	102	4
Lycée Émile Dubois	75014	4	109	5

>>>

Établissements, lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Erik Satie	75014	4	96	3
Lycée Raspail	75014	2	33	3
Lycée Villon	75014	4	80	4
Ensaama	75015	4	126	4
Lycée Armand	75015	4	98	6
Lycée Autogéré de Paris	75015	1	20	3
Lycée Beaugrenelle	75015	3	70	4
Lycée Buffon	75015	2	52	2
Lycée Corbon	75015	4	96	5
Lycée De Vinci	75015	4	68	6
Lycée Verlomme	75015	3	65	5
Lycée Armand – LP	75015	4	83	5
Lycée Janson De Saille	75016	4	130	4
Lycée Jean De La Fontaine	75016	4	108	3
Lycée Jean-Baptiste Say	75016	2	71	2
Lycée Molière	75016	4	139	5
Lycée Professionnel Octave Feuillet	75016	3	35	2
Lycée Rene Cassin	75016	4	65	2
CFA Médéric – Métiers de l'hôtellerie	75017	10	161	4
EIB Étoile	75017	2	46	2
ENC Bessieres	75017	4	140	5
Lycée Balzac	75017	3	84	3
Lycée Carnot	75017	4	141	10
Lycée Maria Deraismes	75017	3	68	3
Lycée Sainte-Ursule	75017	3	55	2
CFA des commerces de l'alimentation – CIFC	75018	5	79	3
CFA Stephenson	75018	5	130	5
Lycée Professionnel Belliard	75018	4	91	4
Lycée Professionnel Camille Jenatzy	75018	3	51	5
Lycée Professionnel Saint-Jean de Montmartre	75018	1	20	2
Lycée Professionnel Suzanne Valadon	75018	3	82	8
Lycée Rostand	75018	2	19	2
Diderot SEP	75019	4	160	4
Lycée Bergson	75019	4	81	4
Lycée Carrel	75019	4	78	3
Lycée Diderot LGT	75019	4	160	8
Lycée Guimard	75019	4	37	3
Lycée Initiative	75019	2	40	2
Lycée Polyvalent d'Alembert	75019	3	62	3
Lycée Privé Jules Richard	75019	4	89	4
EREA Edith Piaf	75020	4	60	1
Lycée Helene Boucher	75020	4	142	9
Lycée Maurice Ravel	75020	4	139	5
Lycée Nadaud	75020	3	81	6
Lycée Professionnel Charles de Gaulle	75020	3	68	3



202 LYCÉES, EREA, ET CFA DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2020–2021

78 – YVELINES – 46 Établissements

Établissements, lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Louise Weiss	Achères	5	175	5
Lycée Vincent Van Gogh	Aubergenville	3	92	5
Lycée Les Pierres Vives	Carrières-sur-Seine	5	174	6
Lycée Jules Ferry	Conflans-Sainte-Honorine	5	149	8
Lycée Lucien Rene Duchesne	La Celle Saint-Cloud	6	112	1
Lycée Jean Monnet	La Queue-les-Yvelines	4	128	5
Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion	Tremblay-sur-Mauldre	1	26	1
Lycée Alain	Le Vésinet	5	169	5
Lycée Jacques Vaucanson	Les Mureaux	4	96	6
Lycée François Villon	Les Mureaux	4	139	5
Lycée Condorcet	Limay	9	218	6
Lycée Agricole Sully	Magnanville	2	45	2
Lycée Saint-Exupéry	Mantes-la-Jolie	8	226	7
Lycée Jean Rostand	Mantes-la-Jolie	5	128	6
Cfit Aforp	Mantes-la-Ville	1	8	1
Lycée Camille Claudel	Mantes-la-Ville	1	33	3
Lycée Louis de Broglie	Marly-le-Roi	4	139	6
Lycée Les Sept Mares	Maurepas	3	91	3
Lycée Dumont d'Urville	Maurepas	4	131	3
Lycée Descartes	Montigny-le-Bretonneux	5	165	4
Lycée Emilie de Breteuil	Montigny-le-Bretonneux	4	130	4
Lycée Jean Vilar	Plaisir	4	134	7
Afipe / CFA Vente et Commerce	Poissy	9	239	9
Lycée Charles de Gaulle	Poissy	3	105	3
Lycée Adrienne Bolland	Poissy	2	34	2
Lycée Louis Bascan	Rambouillet	4	131	3
Lycée Jules Hardouin-Mansart	Saint-Cyr-l'École	1	18	1
Lycée Militaire de Saint-Cyr	Saint-Cyr-l'École	2	50	2
Lycée Agricole et Horticole	Saint-Germain-en-Laye	2	44	2
Institut Notre-Dame	Saint-Germain-en-Laye	3	48	2
Lycée Saint-Erembert	Saint-Germain-en-Laye	5	137	4
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Germain-en-Laye	7	182	8
Lycée International	Saint-Germain-en-Laye	3	88	4
Lycée Jeanne d'Albret	Saint-Germain-en-Laye	9	301	9
Lycée Jean Baptiste Poquelin	Saint-Germain-en-Laye	5	135	6
Lycée Saint-Thomas de Villeuneuve	Saint-Germain-en-Laye	9	244	10
Lycée Evariste Galois	Sartrouville	3	101	6
Lycée Jules Verne	Sartrouville	4	45	4
Centre de formation aux métiers du BTP	Trappes	1	7	1
Lycée Henri Matisse	Trappes	5	96	5
Lycée de la Plaine de Neauphle	Trappes	6	180	4
Lycée Jacques Prévert	Versailles	3	90	4
Lycée Marie Curie	Versailles	4	134	3
Lycée La Bruyère	Versailles	4	138	4
Lycée Sonia Delaunay	Villepreux	5	165	5
LPO Viollet Le Duc	Villiers-Saint-Frédéric	4	89	4



92 – ESSONNE – 46 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Edmond Michelet	Arpajon	4	120	4
Lycée Rene Cassin	Arpajon	5	175	5
Lycée François Truffaut	Bondoufle	1	35	1
CFA Du Batiment Et Des Travaux Publics	Brétigny-sur-Orge	2	40	1
Lycée Jean-Pierre Timbaud	Brétigny-sur-Orge	3	79	3
Institut Saint-Pierre	Brunoy	7	223	7
Lgt Talma	Brunoy	5	180	6
Sts Optometrie	Bures-sur-Yvette	4	75	2
Lycée Polyvalent Alexandre Denis	Cerny	4	104	5
Saint-Leon	Corbeil-Essonnes	2	56	2
Lycée Robert Doisneau	Corbeil-Essonnes	8	252	9
LPO Nikola Tesla	Dourdan	6	216	12
Lycée Maurice Eliot	Epinay-sous-Sénart	5	167	5
Lycée Geoffroy Saint-Hilaire	Etampes	5	170	5
Lycée Charles Baudelaire	Evry	3	82	6
Lycée du Parc des Loges	Evry	3	91	6
Lycée Notre-Dame de Sion	Evry	3	90	3
Lycée Georges Brassens	Evry	2	54	2
Lycée de la Vallée de Chevreuse	Gif-sur-Yvette	4	135	4
Lycée Jean Monnet	Juvisy-sur-Orge	6	140	4
Lycée de l'Essouriau	Les Ulis	4	96	4
Lycée Jules Verne	Limours	3	103	3
Lycée Jacques Prévert	Longjumeau	2	70	2
CFA Academique de Versailles	Massy	1	15	1
Lycée Gustave Eiffel	Massy	3	75	2
Lycée Fustel de Coulanges	Massy	4	137	6
Lycée Parc de Vilgenis	Massy	6	159	6
Lycée Marie Laurencin	Mennecy	6	207	6
Lycée Rosa Parks	Montgeron	7	190	7
EREA Jean Isoard	Montgeron	2	80	2
Lycée Marguerite Yourcenar	Morangis	4	117	3
EREA Le Chateau du Lac	Ollainville	2	23	3
Cours Secondaire d'Orsay	Orsay	3	90	1
Lycée Blaise Pascal	Orsay	5	180	8
Lycée Henri Poincare	Palaiseau	4	116	4
Lycée Camille Claudel	Palaiseau	5	163	7
Lycée Saint-Martin	Palaiseau	3	58	1
LP Les Frères Moreau	Quincy-sous-Sénart	2	43	2
La Plateforme du Quai de La Borde	Ris-Orangis	1	15	1
Lycée Pierre Mendes France	Ris-Orangis	3	50	6
Lycée Paul Langevin	Sainte-Geneviève-des-Bois	4	108	5
Lycée Albert Einstein	Sainte-Geneviève-des-Bois	3	96	3
Ufa Gaspard Monge	Savigny-sur-Orge	2	24	1
Lycée Jean Baptiste Corot	Savigny-sur-Orge	4	140	4
Lycée Gaspard Monge	Savigny-sur-Orge	4	108	5
Lycée Louis Armand	Yerres	2	60	3



92 – HAUTS-DE-SEINE – 60 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Descartes	Antony	5	165	5
Lycée Théodore Monod	Antony	3	71	6
Lycée Auguste Renoir	Asnières-sur-Seine	2	70	2
Lycée de Prony	Asnières-sur-Seine	4	63	4
EREA Martin Luther King	Asnières-sur-Seine	2	60	5
Lycée Léonard de Vinci	Bagneux	2	48	3
Lycée Albert Camus	Bois-Colombes	4	119	4
Lycée Daniel Balavoine	Bois-Colombes	1	15	2
Lycée Jacques Prévert	Boulogne-Billancourt	3	100	3
Lycée Etienne Jules Marey	Boulogne-Billancourt	4	115	5
Nouveau Lycée Boulogne	Boulogne-Billancourt	3	92	3
Institut Notre-Dame	Bourg-la-Reine	2	36	2
Lycée Sophie Barat	Châtenay-Malabry	1	30	1
Lycée Emmanuel Mounier	Châtenay-Malabry	4	126	5
Lycée Jean Jaurès	Châtenay-Malabry	5	117	5
Lycée Jacques Monod	Clamart	6	216	8
UFA U3a	Clichy	1	15	2
Lycée Newton Enrea	Clichy	4	140	6
Lycée Rene Auffray	Clichy	5	140	5
Lycée Guy de Maupassant	Colombes	7	168	9
Lycée Polyvalent Anatole France	Colombes	4	95	6
Lycée Garamont	Colombes	2	47	3
Lycée Montalembert	Courbevoie	3	116	3
Lycée Paul Lapie	Courbevoie	5	172	5
Lycée Lucie Aubrac	Courbevoie	7	216	8
EREA Jean Monnet	Garches	3	30	3
INHNI – Propreté	Gennevilliers	5	88	4
Lycée Galilée	Gennevilliers	5	150	6
CFA Aforpa-Métiers de l'Automobile-Aapm	Issy-Les-Moulineaux	1	24	1
Lycée Eugène Ionesco	Issy-les-Moulineaux	3	66	3
La Salle Saint-Nicolas	Issy-les-Moulineaux	3	80	2
Lycée La Tournelle	La Garenne-Colombes	4	90	7
Lycée Léonard de Vinci	Levallois-Perret	1	25	1
Lycée Professionnel Louis Girard	Malakoff	3	70	5
Lycée Rabelais	Meudon	4	115	8
Lycée La Source	Meudon	4	103	6
Lycée Maurice Genevoix	Montrouge	3	103	6
Lycée Louise Michel	Nanterre	4	82	5
Lycée Joliot Curie	Nanterre	6	179	8
Lycée Professionnel Vassily Kandinsky	Neuilly-sur-Seine	2	44	2
Institution Saint-Dominique	Neuilly-sur-Seine	2	70	2
Lycée Notre-Dame de Sainte-Croix	Neuilly-sur-Seine	6	201	13
Lycée La Folie Saint-James	Neuilly-sur-Seine	4	136	8
Lycée Groupe Scolaire La Trinité	Neuilly-sur-Seine	3	90	2
Lycée Voilin	Puteaux	4	119	3
Lycée Richelieu	Rueil-Malmaison	3	105	2
Btp CFA Ruei-Malmaison	Rueil-Malmaison	2	70	2
Lycée Alexandre Dumas	Saint-Cloud	6	216	7
Lycée Santos Dumont	Saint-Cloud	3	77	6
Lycée Florian	Sceaux	2	54	2
Lycée Lakanal	Sceaux	5	180	5
Clinique Dupre (Annexe du Lycée Lakanal)	Sceaux	2	30	1
Lycée Jean Pierre Vernant	Sèvres	4	129	5
Lycée Paul Langevin	Suresnes	5	153	5
Lycée Michelet	Vanves	5	174	4
École Suger	Vaucresson	3	27	1
Lycée Toulouse Lautrec	Vaucresson	6	58	2
CFA de La Fédération Française de la Carrosserie	Villeneuve-la-Garenne	1	14	1
Lycée Charles Petiet	Villeneuve-la-Garenne	2	48	2
Lycée Michel-Ange	Villeneuve-la-Garenne	6	126	9



95 – VAL-D'OISE – 50 établissements

Établissements : lycées, CFA, lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA du Garac	Argenteuil	4	102	3
Lycée Garac	Argenteuil	3	48	1
Lycée Fernand et Nadia Leger	Argenteuil	3	83	4
Lycée Georges Braque	Argenteuil	4	110	4
Lycée Julie Victoire Daubie	Argenteuil	1	34	1
Lycée Polyvalent Jean-Jaurès	Argenteuil	9	242	9
Lycée Évariste Galois	Beaumont-sur-Oise	4	111	7
CMP Jacques Arnaud	Bouffémont	3	35	4
Lycée Jules Verne	Cergy-le-Haut	5	152	6
Lycée Alfred Kastler	Cergy-Pontoise	5	140	5
Lycée Le Corbusier	Cormeilles-en-Parisis	3	60	2
Lycée Camille Saint-Saëns	Deuil-la-Barre	5	175	5
Lycée George Sand	Domont	4	140	4
Lycée Louis Armand	Eaubonne	6	184	3
Lycée Notre-Dame de la Providence	Enghien-les-Bains	4	117	4
Lycée Gustave Monod	Enghien-les-Bains	5	164	7
Lycée Professionnel Auguste Escoffier	Eragny-sur-Oise	4	82	5
CFA Du Bâtiment	Ermont	2	30	2
Lycée Ferdinand Buisson	Ermont	18	347	7
Lycée Gustave Eiffel	Ermont	3	66	3
Lycée Van Gogh	Ermont	4	139	5
Lycée Baudelaire	Fosses	6	181	10
Lycée Jean Monnet	Franconville	3	93	6
Lycée Arthur Rimbaud	Garges-les-Gonesse	5	114	5
Lycée Simone de Beauvoir	Garges-les-Gonesse	6	167	6
Gescia	Gonesse	2	53	1
Lycée Rene Cassin	Gonesse	4	140	4
Lycée Romain Rolland	Goussainville	4	105	4
Lycée Montesquieu	Herblay	4	141	4
Lycée de l'Hautil	Jouy-le-Moutier	4	128	9
Lycée Fragonard	L'Isle-Adam	5	165	11
Institut Paul Ricœur	Louvres	5	119	3
Lycée Gerard de Nerval	Luzarches	4	131	1
Lycée Notre-Dame De Bury (Doublon)	Margency	4	136	4
Lycée Jean-Jacques Rousseau	Montmorency	10	350	9
Lycée Turgot	Montmorency	4	96	9
Lycée Professionnel Jean Mermoz	Montsoulst	4	90	4
Lycée Paul Émile Victor	Osny	4	106	3
Lycée Notre-Dame de la Compassion	Pontoise	4	87	3
Lycée Camille Pissarro	Pontoise	5	171	5
Lycée Jean Perrin	Saint-Ouen-l'Aumône	6	149	9
Lycée Edmond Rostand	Saint-Ouen-l'Aumône	5	175	6
Lycée Château d'Épluches	Saint-Ouen-l'Aumône	9	198	6
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Witz	3	105	3
Lycée de La Tourelle	Sarcelles	2	35	1
Lycée Jean Jacques Rousseau	Sarcelles	12	377	5
Lycée Louis Juvet	Taverny	4	131	4
Lycée Jacques Prévert	Taverny	4	140	7
Lycée Camille Claudel	Vaureal	3	103	4
Lycée Pierre Mendès France	Villiers-le-Bel	5	69	6



ANNEXE 2

Liste des 162 cinémas participants en 2021–2022

162 CINÉMAS PARTICIPANTS EN 2021-2022

91 – ESSONNE – 18 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Cinéma Le Buxy	Boussy Saint-Antoine	91800
Ciné 220	Brétigny-sur-Orge	91220
Cinéma François Truffaut	Chilly-Mazarin	91380
Cinéma Arcel	Corbeil-Essonnes	91100
Cinéma Le Parterre	Dourdan	91410
Cinéma La Rotonde	Etampes	91150
Cinéma Agnès Varda	Juvisy-sur-Orge	91260
Cinéma Jacques Prévert	Les Ulis	91940
CinéMassy	Massy	91300
Cinéma Confluences	Mennecy	91540
Cinéma municipal Le Cyrano	Montgeron	91230
Espace Jacques Tati	Orsay	91400
Cinépal	Palaiseau	91120
Les Cinoches – Centre cult. R. Desnos	Ris-Orangis	91130
Espace Marcel Carné	Saint-Michel-sur-Orge	91240
Cinéma Espace Bernard Mantienne	Verrières-le-Buisson	91370
Cinéma Le Calypso	Viry-Châtillon	91170
Cinéma Paradiso	Yerres	91330



92 – HAUTS DE SEINE – 24 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Le Select	Antony	92160
Cinéma Alcazar	Asnières	92600
Cinéma Paul Landowski – Sarl Cinevox	Boulogne-Billancourt	92100
CAC Le Rex	Châtenay-Malabry	92290
Cinéma Jeanne Moreau	Clamart	92140
Cinéma Rutebeuf	Clichy La Garenne	92110
L'Hélios	Colombes	92700
MJC Colombes	Colombes	92700
Cinéma Abel Gance	Courbevoie	92400
Cinéma Le Scarron – Théâtre des Sources	Fontenay-aux-Roses	92260
Cinéma Jean Vigo	Gennevilliers	92230
Cinéma Marcel Pagnol – Théâtre 71	Malakoff	92240
Centre d'Art et de Culture	Meudon	92190
Cinéma Les Lumières	Nanterre	92000
Cinéma Le Village	Neuilly-sur-Seine	92200
Cinéma Le Central	Puteaux	92800
Cinéma Ariel	Rueil-Malmaison	92500
Cinéma Les Trois Pierrots	Saint-Cloud	92210
Cinéma Le Trianon	Sceaux	92330
Ciné Sel	Sèvres	92310
Le Capitole	Suresnes	92150
Cinéma de Vanves	Vanves	92170
UGC Le Normandy	Vaucresson	92420
Cinéma André Malraux	Villeneuve-la-Garenne	92390



75 – PARIS – 26 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse		
Luminor – Hôtel-de-ville	20, rue du Temple	75004	Paris
Cinéma du Panthéon	13, rue Victor Cousin	75005	Paris
Epée de Bois	100, rue Mouffetard	75005	Paris
Grand Action	5, rue des Écoles	75005	Paris
Studio des Ursulines	10, rue des Ursulines	75005	Paris
3 Luxembourg	67 rue Monsieur le Prince	75006	Paris
Arlequin	76, rue de Rennes	75006	Paris
Balzac	1, rue Balzac	75008	Paris
Le Lincoln	14, rue Lincoln	75008	Paris
Max Linder Panorama	24, boulevard Poissonnière	75009	Paris
5 Caumartin	101, rue Saint-Lazare	75009	Paris
Archipel	17, boulevard de Strasbourg	75010	Paris
Louxor	170, boulevard de Magenta	75010	Paris
Majestic Bastille	4, boulevard Richard Lenoir	75011	Paris
MK2 Bastille	4, boulevard Beaumarchais	75011	Paris
MK2 Nation	133, boulevard Diderot	75012	Paris
Escorial Panorama	11, boulevard Port-Royal	75013	Paris
7 Parnassiens	98, boulevard du Montparnasse	75014	Paris
Chaplin – Denfert	24, place Denfert-Rochereau	75014	Paris
Entrepôt	7, rue Francis de Pressensé	75014	Paris
Chaplin – Saint-Lambert	6, rue Peclet	75015	Paris
Majestic Passy	18/20, rue de Passy	75016	Paris
Cinéma des Cinéastes	7, avenue de Clichy	75017	Paris
MK2 Quai de Loire	7, quai de Loire	75019	Paris
CGR Paris Lilas	2, Place du Maquis du Vercors	75020	Paris
MK2 Gambetta	6, rue Belgrand	75020	Paris



77 – SEINE-ET-MARNE – 20 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse		
Cinéma Les 4 Vents	Brie Comte Robert	77170	
Cinéma Jean Gabin	Champagne-sur-Seine	77430	
Cinéma Étoile Cosmos	Chelles	77500	
Studio 31	Chessy	77700	
Cinéma municipal La Coupole	Combs-la-Ville	77380	
Hémisphère Theater	Coulommiers	77120	
Cinéma Ermitage	Fontainebleau	77300	
Cinéparadis	Fontainebleau	77300	
Le Cinq	Lagny-sur-Marne	77400	
La Ferme du Buisson	Marne-la-Vallée	77448	
Cinéma Les Variétés	Melun	77000	
Cinéma Le Concorde	Mitry-Mory	77290	
La Rotonde	Moissy-Cramayel	77550	
Méliès	Nemours	77140	
Cinéma Apollo	Pontault-Combault	77340	
Cinéma Le Remy	Provins	77160	
La Grange	Roissy-en-Brie	77680	
Espace Prévert	Savigny-le-Temple	77176	
Cinéma Confluences	Varenes-sur-Seine	77130	
La Ferme des Jeux	Vaux-le-Pénil	77000	



93 – SEINE-SAINT-DENIS – 21 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Cinéma Le Studio	Aubervilliers	93300
Théâtre et cinéma Jacques Prévert	Aulnay-sous-Bois	93600
Le Cin'hoche	Bagnolet	93170
L'Écran Nomade	Bobigny	931000
Cinéma André Malraux	Bondy	93140
Salle Serge Gainsbourg P.M.O	Epinay-sur-Seine	93800
Cinéma Théâtre André Malraux	Gagny	93220
Cinéma L'Étoile	La Courneuve	93120
Cinéma Municipal Louis Daquin	Le Blanc-Mesnil	93150
Centre Culturel André Malraux	Le Bourget	93350
Théâtre du Garde chasse	Les Lilas	93260
Espace des Arts – Salle Philippe Noiret	Les Pavillons-sous-Bois	93320
Cinéma Yves Montand	Livry-Gargan	93190
Cinéma Le Méliès	Montreuil	93100
Cinéma Le Bijou	Noisy-le-Grand	93160
Ciné 104	Pantin	93500
Le Trianon	Romainville	93230
Espace Georges Simenon	Rosny-sous-Bois	93110
L'Écran	Saint-Denis	93200
Espace 1789	Saint-Ouen	93400
Cinéma Jacques Tati	Tremblay-en-France	93290



94 – VAL-DE-MARNE – 19 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Espace Jean Vilar	Arcueil	94110
Cinéma La Pléiade	Cachan	94230
Studio 66	Champigny-sur-Marne	94500
Théâtre André Malraux	Chevilly-Larue	94550
Théâtre Cinéma Paul Éluard	Choisy-le-Roi	94600
Cinéma La Lucarne	Créteil	94000
Cinéma du Palais Armand Badeyan	Créteil	94000
Cinéma Le Kosmos	Fontenay-sous-Bois	94120
Le Luxy	Ivry-sur-Seine	94200
La Tournelle	L'Hay-les-Roses	94240
Centre des Bords de Marne	Le Perreux-sur-Marne	94170
Royal Palace	Nogent-sur-Marne	94130
Centre Culturel Aragon Triolet	Orly	94310
4 Delta	Saint-Maur-des-Fossés	94100
Le Lido	Saint-Maur-des-Fossés	94100
Espace Jean-Marie Poirier	Sucy-en-Brie	94370
Le Casino	Villiers-sur-Marne	94350
Le Vincennes	Vincennes	94300
3 Cinémas Robespierre	Vitry-sur-Seine	94400



95 – Val-D'OISE – 18 CINÉMAS PARTENAIRES

Cinéma	Adresse	
Cinéma Le Figuier Blanc	Argenteuil	95100
Le Palace	Beaumont-sur-Oise	95260
Écrans Paul Éluard	Bezons	95870
Cinéma de Domont	Domont	95330
Centre des Arts	Enghien-les-Bains	95880
Cinéma Pierre Fresnay	Ermont	95120
Cinéma de L'Ysieux	Fosses	95470
Ciné Henri Langlois	Franconville	95130
Cinéma municipal Jacques Brel	Garges-les-Gonnesse	95140
Cinéma Jacques Prévert	Gonnesse	95500
Le Conti	IsleAdam	95290
Théâtre de Jouy/ Centre culturel	Jouy-leMoutier	95280
Eden cinéma	Montmorency	95160
Royal Utopia	Pontoise	95300
Les Toiles	Saint-Gratien	95210
Cinéma Utopia	Saint-Ouen-L'Aumône	95310
STUDIOCINE	Taverny	95150
Cinéma L'Antarès	Vauréal	95490



78 – YVELINES – 16 CINÉMAS PARTENAIRES

Pandora	Achères	78260
Ciné 7	Élancourt	78990
Cinéma du Théâtre	La Celle-Saint-Cloud	78170
Cinéma Jean Marais	Le Vésinet	78110
Espace Philippe Noiret	Les Clayes-sous-Bois	78340
Cinéma Frédéric Dard	Les Mureaux	78130
Centre culturel Le Chaplin	Mantes-la-Jolie	78200
Mega CGR	Mantes-la-Jolie	78200
Cinéma Le Fontenelle	Marly-le-Roi	78164
Cinéma Jacques Brel	Montigny-le-Bretonneux	78180
Cinéma C2L	Poissy	78300
Cinéma Les Yeux d'Elsa	Saint-Cyr-L'École	78210
Cinéma C2L	Saint-Germain-en-Laye	78100
Cinéma C2L Cin'hoche ABC	Sartrouville	78500
Cinéma Le Grenier à Sel	Trappes	78190
UGC – Roxane	Versailles	78000





ANNEXE 3

Programme des formations

ANNEXE 3
PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

FORMATION SUR LES FILMS DE LA PROGRAMMATION 2021/2022

Lycéens et apprentis au cinéma - Académie de Paris



Mercredi 6 octobre 2021
8h30-12h30 : **PETIT PAYSAN**
Projection du film
Intervention de Martin DROUOT

Jeudi 7 octobre 2021
8h30-12h30 : **MADAME HYDE**
Projection du film
Intervention de Amélie DUBOIS
13h30-17h30 : **JOHNNY GUITARE**
Projection du film
Intervention de Strabs VOUYOUCAS

Vendredi 8 octobre 2021
8h30-12h30 : **THE BIG LEBOWSKI**
Projection du film
Intervention de Julien MARSA
13h30-17h30 : **LA LEÇON DE PIANO**
Projection du film
Intervention de Mélanie BOISSONNEAU



PETIT PAYSAN de Hubert Charuel

France - 2017 - 1h30 - couleur - VF

MERCREDI 6 OCTOBRE de 8h à 12h30

8h Accueil des participants et élargement.

Attention, l'élargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.

8h30 Présentation et projection du film.

10h15-12h30 Intervention de Martin DROUOT.

Petit Paysan, de l'intimité du réel au thriller de l'intime

Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Il a repris l'exploitation de ses parents et sacrifie tout à son exploitation. Quand une épidémie menace les cheptels de la région et que l'une des siennes tombe malade, il ne peut se résoudre à toutes les sacrifier et décide de garder le secret. Pierre pourrait être l'un des personnages de *Profils paysans*, la trilogie documentaire de Raymond Depardon (2001-2008) qui radiographie le monde agricole du XXI^e siècle. *Petit paysan* s'inscrit, en effet, dans une représentation réaliste et documentée : le rapport de Pierre aux bêtes ou à sa famille, sa solitude, son espace de vie, tout sonne vrai. Et, de fait, Hubert Charuel connaît bien ce monde : pour son premier long-métrage, il filme la ferme dans laquelle il a grandi et mêle aux acteurs des non-professionnels de la région, y compris ses propres parents. Mais la maladie perturbe la fiction réaliste. A mesure que l'on entre dans la tête – et dans la folie – de Pierre, les couleurs, les lumières électriques, les gros plans et le jeu des acteurs font basculer le film vers le genre : *Petit paysan* devient un thriller campagnard, aux confins du fantastique. La maladie, d'abord invisible, gagne peu à peu la peau des bêtes, celle de Pierre, mais aussi l'image elle-même. Que reste-t-il alors du réel ? Le virus l'a balayé, offrant une résonnance inattendue avec le monde actuel.

Martin DROUOT



L'intervenant – Martin DROUOT

Martin Drouot est diplômé de la Fémis, département scénario. A côté d'écritures variées (fiction, documentaire, animation, jeu vidéo), notamment avec Benjamin Nuel (la série *Hôtel*, 2013) et Mehdi Ben Attia (*L'Amour des hommes*, 2018), il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a par ailleurs réalisé trois courts-métrages de fiction, ainsi que deux documentaires pédagogiques pour *Lycéens et apprentis au cinéma* autour de *Camille redouble* (2013) et de *J'ai perdu mon corps* (2020).

MADAME HYDE de Serge Bozon

France - 2018 - 1h35 - couleur - VF

JEUDI 7 OCTOBRE de 8h à 12h30

8h Accueil des participants et émargement.

Attention, l'émargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.

8h30 Présentation et projection du film.

10h15-12h30 Intervention de Amélie DUBOIS.

Transmission électrique

Le troisième long métrage de Serge Bozon appréhende son beau et passionnant sujet, l'enseignement, d'une manière frontale et peu conventionnelle, loin des approches sociétales qu'il inspire bien souvent. Film double à bien des titres, *Madame Hyde* se partage entre un fantastique minimaliste et un réalisme stylisé, entre un comique burlesque et une veine tragique, entre le jour et la nuit, le positif et le négatif. La salle de classe se présente d'emblée comme un lieu de tension et d'affrontement : s'y confrontent une professeure de sciences timide, fragile et des élèves insolents mais aussi une actrice professionnelle, Isabelle Huppert à contre-emploi, face à des acteurs non-professionnels tenus d'en imposer. A l'image du film, la classe devient très vite le cadre d'une expérience humaine, cinématographique et scientifique qui est avant tout une expérience de transmission. Comment accompagner, mesurer, représenter le passage invisible du savoir ? La parole et le langage des corps deviennent des éléments moteurs de la mise en scène de Serge Bozon, des points de repères précieux pour suivre l'évolution surprenante de Madame Hyde et de l'un de ses élèves, Malik. Le savoir devient une affaire de courant à faire passer et même de coup de foudre, au sens propre comme au figuré. Histoire d'une rencontre et de transformations extraordinaires, *Madame Hyde* raconte aussi avec une certaine douceur mélancolique le potentiel inflammable d'un territoire de banlieue à plusieurs facettes. L'observation des décors, des couleurs, de la lumière, de divers jeux de contraste nourrira également l'analyse du film ainsi que la référence à d'autres œuvres.

Amélie DUBOIS



L'intervenante – Amélie DUBOIS

Ancienne critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chronic'art*, Amélie Dubois est formatrice et intervenante dans le cadre des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma*, *Collège au cinéma* et *École et cinéma*. Elle est également rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation et d'initiation à la critique. Elle a été programmatrice à la Semaine de la Critique à Cannes et pour le festival de cinéma Entrevues de Belfort.

JOHNNY GUITARE de Nicholas Ray

États-Unis - 1954 - 1h48 - couleur - VOSTF

JEUDI 7 OCTOBRE de 13h30 à 17h30

13h30 Présentation et projection du film.

15h30-17h30 Intervention de Stratis VOUYOUCAS.

Lorsqu'il tourne *Johnny Guitare* en 1954, Nicholas Ray est déjà « le cinéaste bien aimé » (Jean-Luc Godard) des futurs réalisateurs de la Nouvelle Vague. Mais, à Hollywood, il reste tiraillé entre désir de liberté et dépendance à l'égard du système des studios et n'a pas encore connu l'immense succès de *La Fureur de vivre* (1955).

Pour presque tous ses films, Ray aime travailler en situation de crise et reprendre le scénario au jour le jour. Mais ici, c'est la star du film, Joan Crawford, qui impose au scénariste, Philip Yordan, que son rôle soit réécrit : elle veut être le cowboy, tenir le revolver, ne pas être l'éternelle faire valoir du héros de western. Cela lui permet de prendre l'avantage sur sa rivale dans le film comme sur le plateau, l'actrice Mercedes McCambridge. Dès lors, Sterling Hayden, le Johnny du titre porte en bandoulière une guitare à six cordes en lieu et place de son six coups...

Johnny Guitare est un western baroque aux accents lyriques ; Ray construit un univers opératique, loin de tout réalisme (un saloon construit dans une grotte aux murs rougeâtres entre Mitteleuropa et conte de fées, une cabane nichée derrière une cascade) transpercé par des fulgurances colorées (le rouge et le noir, le jaune et le bleu s'y affrontent dans une sarabande aux accents presque fantastique).

Tous les thèmes chers à Ray s'y entremêlent : l'amertume amoureuse de personnages parvenus à la maturité et l'impulsivité juvénile. La violence intérieure, reflet de la violence d'un monde où les marginaux (qui auront toujours l'affection de Ray) sont irrémédiablement broyés par ceux qui détiennent le pouvoir de l'argent sans hésiter à tricher, à mentir au nom de la loi, entraînant avec eux le peuple transformé en horde sans âme.

Stratis VOUYOUCAS



L'intervenant – Stratis VOUYOUCAS

Stratis Vouyoucas enseigne l'histoire du documentaire à l'ESEC. Il intervient dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Il est l'auteur de plusieurs DVD pédagogiques édités par la coordination régionale d'Ile-de-France. Il a réalisé des films documentaires, pratiqué le montage et la mise en scène de théâtre.

ANNEXE 3 PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

THE BIG LEBOWSKI de Joel et Ethan Coen

États-Unis - 1998 - 1h59 - couleur - VOSTF

VENDREDI 8 OCTOBRE de 8h à 12h30

8h Accueil des participants et élargement.

Attention, l'élargissement se fera uniquement entre 8h et 8h30.

8h30 Présentation et projection du film.

10h45-12h30 Intervention de Julien MARSA.

The Big Lebowski, entre film noir et comédie en musique

Alors que les frères Coen sont déjà bien installés dans le paysage cinématographique américain (avec notamment une Palme d'or pour *Barton Fink* en 1991), la sortie en salles de *The Big Lebowski* en 1998 se solde, de manière surprenante, par un échec. Effectivement, ce n'est que plus tard, lors de son exploitation en vidéo, que le film et son personnage principal vont accéder au statut de « culte », et laisser leur empreinte dans la pop culture. Pourtant, à y regarder de plus près, ceci n'est pas si surprenant. Car *The Big Lebowski* se révèle finalement être un film à l'intrigue assez complexe, dont il est parfois difficile de distinguer les différents tenants et aboutissants. De plus, les deux cinéastes opèrent un mélange des genres, entre relecture du film noir hollywoodien, comédie potache et en musique, qui a potentiellement pu dérouter le spectateur de l'époque, et expliquerait pourquoi cette œuvre a mis du temps à rencontrer son public. En partant de la figure centrale du « Dude », cette intervention proposera d'explorer ces différentes facettes du film, afin de décortiquer les rouages du récit et les modalités de la mise en scène. *The Big Lebowski* prend place à Los Angeles, plaque tournante de la production hollywoodienne, et se déroule donc au sein d'un décor de cinéma auquel il fait de nombreuses références que nous travaillerons à identifier. Enfin, nous tenterons de mettre en lumière la façon dont cette œuvre porte un regard satirique sur l'Amérique, sujet central de la filmographie des frères Coen.

Julien MARSA



L'intervenant – Julien MARSA

Julien Marsa est professeur d'analyse de film au Conservatoire Libre du Cinéma Français à Paris, ainsi qu'à l'Université de Nanterre. Il intervient régulièrement en tant que formateur pour les enseignants sur les dispositifs *Ecole et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, et anime également des ateliers de réalisation en milieu scolaire. En 2015, il a co-réalisé un court-métrage financé par Arte, intitulé *Les Rosiers grimpants*.

LA LEÇON DE PIANO de Jane Campion

Nouvelle-Zélande, Australie - 1993 - 2h01 - couleur - VOSTF

VENDREDI 8 OCTOBRE de 13h30 à 17h30

13h30 Présentation et projection du film.

15h45-17h30 Intervention de Mélanie BOISSONNEAU.

Une fois le film visionné ensemble, la formation s'organisera en trois temps. Après une introduction présentant Jane Campion et la place qu'elle occupe, tant d'un point de vue esthétique, économique que politique, sur la scène cinématographique mondiale, nous analyserons la place charnière de *La Leçon de piano* au sein de la filmographie de la réalisatrice. Il s'agira de mettre en avant la complexité d'un film à la fois classique (en apparence) et extrêmement moderne, dans sa forme comme dans les thématiques qu'il explore et bouleverse souvent (stéréotypes de genre, point de vue). Dans un second temps, je proposerai l'analyse détaillée d'une séquence clef du film, sans doute complexe à aborder en classe, mettant en scène la nudité masculine, en l'occurrence celle de Baines, caressant le piano. Enfin, dans une dernière partie, je reviendrai sur la notion de réception et d'interprétation des films pour suggérer des pistes pédagogiques autour de *La leçon de piano* dont la réception « instable » est particulièrement intéressante, et permet de bien faire comprendre qu'il y a mille et une façons de voir un film.

Mélanie BOISSONNEAU



L'intervenante – Mélanie BOISSONNEAU

Mélanie Boissonneau est enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour *Le Bistro de l'horreur*). Elle s'intéresse tout particulièrement au cinéma de genre (horreur, fantastique...) et aux questions de genre dans le sens des *gender studies*. Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2020) et prépare deux ouvrages en co-direction, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SELECTIVES proposées par les intervenants

PETIT PAYSAN de Hubert CharuelFilmographie sélective :

*Filmographie de Hubert Charuel (courts-métrages) :

Diagonale du vide, 2011.

K-nada, 2015.

Fox-Terrier, 2016.

Les Vaches n'auront plus de nom (doc), 2019.

*Autres films :

Notre pain quotidien, King VIDOR, États-Unis, 1934.

Les Raisins de la colère, John FORD, États-Unis, 1940.

L'Homme du sud, Jean RENOIR, États-Unis, 1945.

Farrebique, Georges ROUQUIER, France, 1946.

L'Arbre aux sabots, Ermanno OLMI, Italie, 1978.

Les Moissons du ciel, Terrence MALICK, États-Unis, 1979.

Profils paysans, Raymond DEPARDON, France, 2001-2008.

Signes, M. NIGHT SHYAMALAN, États-Unis, 2002.

L'Apprenti, Samuel COLLARDEY, France, 2008.

Bovines, Emmanuel GRAS, France, 2012.

Cyrille, agriculteur, 30 ans, 20 vaches, du lait, du beurre, des dettes, Rodolphe MARCONI, France, 2020.

La Nuée, Just PHILIPPOT, France, 2021.

Bibliographie sélective :

Les Raisins de la colère, John STEINBECK, 1939 (pour la première publication, disponible en Folio).

Paysans, Raymond DEPARDON, Points, 2009.

Rural, Raymond DEPARDON, Fondation Cartier, 2020.

MADAME HYDE de Serge BozonFilmographie sélective :

Tip Top, Serge BOZON, France, 2013.

De bruit et de fureur, Jean-Claude BRISSEAU, France, 1988.

Docteur Jerry et Mister Love, Jerry LEWIS, États-Unis, 1963.

Chérie, je me sens rajeunir, Howard HAWKS, États-Unis, 1952.

Le Masque du démon, Mario BAVA, Italie, 1960.

Bibliographie sélective :

Vie des fantômes, le fantastique au cinéma, Jean-Louis LEUTRAT, Cahiers du cinéma, 1995.

Isabelle Huppert, vivre ne nous regarde pas, Murielle JOUDET, Capricci, 2018.

Le Burlesque, Jean-Philippe TESSÉ, Cahiers du cinéma, 2007.

La Ville au cinéma, Collectif, Cahiers du cinéma, 2005.

L'Ecole en crise au cinéma, Daniel SERCEAU, Armand Colin, 2013.

BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SELECTIVES proposées par les intervenants

JOHNNY GUITARE de Nicholas RayFilmographie sélective :

Les Amants de la nuit, Nicholas RAY, États-Unis, 1947.

Les Ruelles du malheur, Nicholas RAY, États-Unis, 1949.

Le Violent, Nicholas RAY, États-Unis, 1950.

La Fureur de vivre, Nicholas RAY, États-Unis, 1955.

Le Petit Soldat, Jean-Luc GODARD, France, 1963.

Femmes au bord de la crise de nerfs, Pedro ALMODOVAR, Espagne, 1988.

Bibliographie sélective :

Roman américain, les vies de Nicholas Ray, Bernard EISENSCHITZ, Christian Bourgeois, 1990.

Les filles de ma vie, François TRUFFAUT, 1975.

Qu'est-ce que le cinéma ?, André BAZIN, Cerf, 1985.

Le western, dir. Raymond BELLOUR, Gallimard, 1993.

Western(s), Jean-Louis LEUTRAT et Suzanne LIANDRAT-GUIGUES, Klincksieck, 2007.

THE BIG LEBOWSKI de Joel et Ethan CoenFilmographie sélective :

Le Grand Sommeil, Howard HAWKS, États-Unis, 1946.

Inherent Vice, Paul Thomas ANDERSON, États-Unis, 2014.

Palmy Days, A. Edward SUTHERLAND, États-Unis, 1931.

Bibliographie sélective :

The Big Lebowski, Jenny M. JONES, Broché, 2015.

Oh Brothers ! Sur la piste des frères Coen, Marc CERISUELO et Claire DEBRU, Capricci, 2013.

Le Film noir, Jean-Pierre ESQUENAZI, Broché, 2015.

LA LEÇON DE PIANO de Jane CampionBibliographie sélective :

*Sur Jane Campion

Jane Campion par Jane Campion, Michel CIMENT, éditions Cahiers du Cinéma, 2014.

Jane Campion, Dana POLAN, The british film Institut, 2001.

*Sur le film

Une expérience de femme, Françoise AUDÉ, Positif n°387, mai 1993.

Un ange au piano, Thomas BOURGUIGNON, Positif n°387, mai 1993.

Les notes de La Leçon de piano (journal de production), Alain DEPARDIEU, Studio, décembre 1993.

Jane Campion's The Piano, Harriett MARJOLIS (collectif), Cambridge University Press, 2000.

Are films dangerous ? A maori's woman perspective on The piano, Leonie PIHAME, Hacate, vol. 20, 1994.

*Images de femmes devant et derrière la caméra

Le Regard féminin, une révolution à l'écran, Iris BREY, Éditions de l'olivier, 2020.

Héroïnes, de Madame Bovary à Wonder Woman, Mélanie BOISSONNEAU et Laurent JULLIER, Larousse, 2020.

100 grands films de réalisatrices, Véronique LE BRIS, Grund, 2021.

Femmes et cinéma, Brigitte ROLLET, Belin, 2017.

Hollywood, la cité des femmes, Antoine SIRE, Actes Sud, 2016.

*Autour du film : fictions et poésie

Histoire d'un fleuve en Nouvelle-Zélande, Jane MANDER, Actes Sud, 2002.

Les Hauts de Hurle-Vent, Émilie BRONTË, Le livre de poche, 1974.

Lettres à Fanny, John KEATS, Rivages Poche, 2010.

LES
CINÉMAS
INDÉPENDANTS
PARISIENS

FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS
Lycéens et apprentis au cinéma 2021/2022 – Académie de Paris



Vous trouvez ça drôle ?

La comédie au cinéma

*Formation construite et modérée par
Adrien Dénouette*

2 & 3 juin 2022
au CGR Paris Lilas



Jeudi 2 juin 2022

8h30 : Accueil des participants et émargement

9h - 12h

LES FEMMES DANS LA COMÉDIE AMÉRICAINE

Par Adrien Dénouette

C'est bien connu, le rire est une affaire d'hommes. De Chaplin à Will Ferrell en passant par Jerry Lewis, aucune personnalité féminine n'arrive à la cheville des légendes de la comédie. Jamais les femmes, dans les films, ne sont à l'origine des gags. Et puis de vous à moi, en connaissez-vous une qui soit drôle ? Aujourd'hui encore, les clichés de ce genre ont la peau dure. A cela deux raisons. D'abord, l'ignorance : rares sont ceux qui portent un intérêt sérieux à la comédie et à son histoire. Ajoutez ensuite les femmes, dont le droit au ridicule est longtemps resté un tabou de société, et vous obtiendrez un puit sans fond d'idées reçues. On en oublierait que Katharine Hepburn fut la reine du *Screwball**, et que les maîtres du genre s'arrachaient Marilyn Monroe pour son sens inné du rythme. En vérité, l'apport des femmes à l'histoire de la comédie est tel qu'on pourrait la raconter uniquement de leur point de vue. Une histoire dont le fil rouge serait une double conquête : celle de leur corps, qui au cinéma comme en société n'a jamais pleinement appartenu aux femmes ; puis celle de la honte, qui est comme chacun sait le destin comique des corps... et le déclencheur numéro un de nos rires.

**Screwball comedy* : comédie loufoque hollywoodienne qui combine le burlesque (« slapstick »), des dialogues vifs et une intrigue amoureuse centrée sur des questions de mœurs

14h - 17h

LE BURLESQUE FRANÇAIS

Par Guillaume Orignac

Au tournant des années soixante, deux auteurs (dont l'un fut l'assistant de l'autre), semblèrent donner au cinéma français une nouvelle inflexion burlesque. Jacques Tati et Pierre Etaix ont ainsi construit une œuvre insolite où le gag visuel dépassait sa fonction de virgule comique pour offrir un regard sur la société française de l'époque. Aussi singuliers que purent apparaître leurs films, leur geste s'inscrivait dans une tradition. Le burlesque cinématographique est d'abord une invention française qui produisit, à l'aube du XX^{ème} siècle, pléthore de petits films inventifs. L'arrivée du parlant sembla donner un coup d'arrêt à cette production, ouvrant grandes les portes du cinéma au vaudeville et à cet art du dialogue qui semblait renouer avec la tradition française du trait d'esprit. Mais ce surgissement de la parole dans le septième art allait moins signer la disparition du burlesque que sa coexistence avec d'autres formes de comédie. Jusqu'à nourrir de nouveau une jeune génération d'auteurs.

Vendredi 3 juin 2022

8h30 : Accueil des participants et émargement

9h - 12h

LA BETISE DANS TOUS SES ÉTATS : LE CINÉMA DES FRÈRES COEN
Par Louis Blanchot

« C'est facile de se moquer. » De tous les reproches formulés à l'encontre des frères Coen, celui-ci est le plus tenace. Il faut dire que le tandem s'est distingué par un art du portrait féroce, un goût pour les personnages grotesques, excessifs, généreux en tares et en bizarreries. Mais plutôt que d'alimenter un mépris généralisé pour le genre humain, cette épaisse couche de caricature et d'humour noir sert en vérité de voile de pudeur. Chez les Coen, l'agitation bouffonne du théâtre de marionnettes trouble la clarté de fables pessimistes, à forte valeur rétrospective (l'histoire de l'Amérique) et métaphysique (le sens de l'existence). A ce titre, peut-être faudrait-il transformer le reproche en interrogation : « Est-ce vraiment si facile de se moquer ? ». Cette intervention se propose ainsi de revenir sur la signature satirique que les frères Coen ont raffinée au fil d'une filmographie dynamitant tous les genres (polar, western, film d'espionnage, comédie musicale...) pour offrir aux spectateurs l'une des représentations les plus tranchantes de l'Amérique.

14h - 17h

RENCONTRE AVEC ANTONIN PERETJATKO
Animée par Adrien Dénouette

En France, la comédie n'a pas bonne presse. Aux Césars, dans les festivals, dans les commissions de financement public, on la snobe au motif que ce n'est pas très sérieux et rarement de qualité. Pourtant, une poignée d'irréductibles continue d'y croire, tissant tant bien que mal le fil d'une histoire qu'ils ne veulent pas voir s'effiloche. Antonin Peretjatko en fait partie. Depuis *La Fille du 14 Juillet*, son premier long très remarqué en 2013 et réalisé avec un budget sandwich, la comédie française peut compter sur un artisan dévolu à l'art du gag. Un réalisateur soucieux de poursuivre une tradition burlesque dont les racines remontent à Max Linder, dont l'histoire passe par Tati et jette un œil aux cartoons de Tex Avery, et dont il est le précieux continuateur malgré de nombreux obstacles. Rencontre avec l'un des cinéastes les plus intègres du rire en salle, l'auteur de *La Loi de la Jungle* (2016), de *Le Pièce rapportée* (2021), et avant cela d'une demi-douzaine de courts métrages dont l'ensemble forme une œuvre très cohérente. Un mélange de raffinement et d'inflexions primitives dont la petite voix nous susurre qu'il n'est pas interdit d'aimer la comédie ET le cinéma. Bien au contraire.

Les intervenants

Adrien Dénouette

Critique pour différentes revues (Carbone, Trois Couleurs, Critikat), Adrien Dénouette enseigne par ailleurs le cinéma à l'Université de Paris-Diderot, donne des conférences partout en France et intervient comme formateur dans le cadre des dispositifs Lycéens et apprentis au cinéma et Collège au cinéma. Il est l'auteur de Jim Carrey, l'Amérique démasquée, un essai publié en 2020 aux éditions Façonnages, ainsi que de son adaptation en documentaire pour Arte – actuellement en ligne sur la plateforme Arte+7 jusqu'au 6 juin 2022. Son prochain livre portera sur le rire en France, et son prochain documentaire, sur Brad Pitt.

Guillaume Orignac

Diplômé de Sciences-Po Paris, ainsi qu'en sociologie et en études cinématographiques, Guillaume Orignac a longtemps travaillé comme gestionnaire de droits et conseiller en acquisition de catalogue auprès de filiales cinématographiques (TF1 Films Productions, Orange Studio). Parallèlement, il a écrit sur le cinéma dans les magazines Chronic'art et Carbone, a publié un livre sur David Fincher aux éditions Capricci, ainsi qu'un ouvrage sur le stand-up et l'humoriste américain Louis C.K. chez Façonnage Editions. Il écrit aujourd'hui aux Cahiers du Cinéma, et réalise des moyens-métrages de fiction et des documentaires.

Louis Blanchot

Diplômé d'un master d'Etudes cinématographiques à l'Université Rennes II, Louis Blanchot exerce le métier de critique de cinéma à Paris et a notamment collaboré aux revues Chronic'art, Vertigo, Trois Couleurs, Stylist, Carbone. En 2016, la maison d'édition Capricci publie son premier essai, Les Vies de Tom Cruise. Louis Blanchot enseigne par ailleurs le cinéma à l'Université Paris 7, ainsi que dans des établissements scolaires de la ville de Paris.

Antonin Peretjatko

Né à Grenoble en 1974, Antonin Peretjatko est un réalisateur français de comédies. Diplômé de l'Ecole Nationale Louis Lumière en 1999, il est l'auteur de plusieurs courts métrages dans les années 2000 et d'un documentaire sur le tournage d'Un Prophète de Jacques Audiard (Prix du Syndicat de la Critique, 2009). En 2013 sort La Fille du 14 juillet, premier long métrage sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et unanimement salué par la critique. Trois ans plus tard, La Loi de la Jungle confirme son statut de représentant le plus prometteur du burlesque à la française. Fin 2021, La Pièce rapportée avec Philippe Katherine, Anaïs Demoustier et Josiane Balasko, installe Antonin Peretjatko à la croisée – peu fréquentée – du cinéma d'auteur et de la comédie populaire.

Filmographie

(Courts métrages)

- . La Montagne égrenée, 1998
- . L'Heure de pointe, 2002
- . Changement de trottoir, 2004
- . French Kiss, 2004
- . L'Opération de la dernière chance, 2006
- . Derrière les barreaux (documentaire sur le tournage d'Un prophète de Jacques Audiard), 2009
- . Paris monopole, 2010
- . Les Secrets de l'invisible, 2011
- . Vous voulez une histoire ?, 2014
- . Panique au Sénat, 2017
- . Les Rendez-vous du samedi, 2022

(Longs métrages)

- . La Fille du 14 juillet, 2013
- . La Loi de la jungle, 2016
- . La Pièce rapportée, 2021

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

FORMATIONS ÉTÉ 2021

à l'attention des salles de cinéma et des intervenants

Cinéma Georges Méliès, place Jean Jaurès à Montreuil | Métro ligne 9 : Mairie de Montreuil

Films présentés et accompagnés sur la base d'extraits par Amélie Dubois

MERCREDI 7 JUILLET

- 9H15 Accueil
- 9H30 *Madame Hyde* de Serge Bozon (1h35)
- 12H Repas
- 13H20 *Petit paysan* de Hubert Charuel (1h30)
- 15H45 *Johnny Guitare* de Nicholas Ray (1h48)
- 18H Fin de journée

JEUDI 8 JUILLET

- 9H15 Accueil
- 9H30 *The big Lebowski* de Joel et Ethan Cohen (1h59)
- 11H55 Retours sur *The Big Lebowski* et *Johnny Guitare*
- 13H Repas
- 14H20 *La leçon de piano* de Jane Campion (2h01)
- 17H Fin de journée

VENDREDI 9 JUILLET

- 9H30 Retours d'expériences de responsables LAAC sur les présentations en salle
- 10H30 Groupes de travail par film : présentations en salle des films 21-22
- 12H Restitution
- 13H Repas



En groupement conjoint avec les Cinémas Indépendants Parisiens et avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

FORMATIONS ÉTÉ 2021

à l'attention des salles de cinéma et des intervenants

Cinéma Georges Méliès, place Jean Jaurès à Montreuil | Métro ligne 9 : Mairie de Montreuil

Accompagnement des journées par Amélie Dubois
Présentations et échanges à partir d'extraits
Ses textes ci-dessous en annoncent les grandes lignes

MERCREDI 7 JUILLET

9h15 : Accueil

9h30 : *Madame Hyde* de Serge Bozon

Partagé entre un lycée technologique, un pavillon terne et les tours lointaines d'une cité sans nom, la banlieue parisienne filmée par Serge Bozon est représentée comme une série d'aplats contigus, presque abstraits, qui évoquent l'univers graphique de Jacques Tati. Cet héritage burlesque ne fait pas pour autant de *Madame Hyde* une franche comédie. Certes, les postures des corps, les échanges entre une prof de physique affaiblie mais droite, ses élèves agités et un proviseur coupé de la réalité produisent des dissonances souvent cocasses. Pourtant l'expérience fantastique à laquelle nous invite le réalisateur de *Tip top* nous entraîne sur un terrain moins léger qu'on pourrait le croire puisqu'il appréhende avec gravité et émotion ce sujet central et passionnant qu'est l'enseignement en se défaisant de la lourdeur sociétale à laquelle il est souvent condamné. Comment transmettre ? Bozon passe aux travaux pratiques et filme concrètement comment le savoir ou plutôt le courant peut passer au sens propre du terme.



12h : Repas

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

13h20 : *Petit paysan* de Hubert Charuel

Le titre du premier long métrage d'Hubert Charuel laisse d'emblée entrevoir la fragilité du milieu rural qu'il dépeint. *Petit paysan*, Pierre l'est au sens noble et affectueux du terme, à travers sa manière d'élever ses vaches, à contre-courant de l'élevage industriel intensif pratiqué par ses confrères. Il s'agit en premier lieu pour le réalisateur d'enregistrer cette matière documentaire, de restituer un monde menacé de disparition, et de saisir pour cela les gestes quotidiens, endurants, précis et aimants, d'un travail proche du sacerdoce. *Petit*, le paysan trentenaire le sera plus encore face au virus qui contamine ses bêtes. Mais on peut voir aussi dans cet adjectif la marque d'un héritage familial pesant qui enferme Pierre dans un statut de fils, d'enfant dont il devra se défaire. Parce qu'elle tend vers le fantastique et l'horifique, l'expérience cauchemardesque qu'il va vivre prend aussi une dimension métaphorique et l'oriente singulièrement vers une forme d'émancipation.

**15h45 : *Johnny Guitare* de Nicholas Ray**

Parce qu'il semble tout droit sorti d'un rêve ou d'une chanson, parce qu'il est porté par une Joan Crawford incandescente, le baroque *Johnny Guitare* n'a rien d'un western ordinaire. Le héros qui donne son titre au film n'a qu'une guitare à dégainer tandis que sa patronne et ancienne maîtresse Vienna est une femme indépendante, propriétaire d'un saloon, armée, vêtue comme un cowboy. Cinéaste rebelle et lyrique, toujours du côté des marginaux, Nicholas Ray voulait « violer » les codes du genre. Inspiré par la forte personnalité de son interprète féminine, il inverse les rôles masculins et féminins et signe avec *Johnny Guitare* un film intemporel et moderne, ainsi que l'une des premières critiques au cinéma du maccarthysme.



18h : Fin de journée



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

JEUDI 8 JUILLET

9h15 : Accueil

9h30 : *The Big Lebowski* de Joel et Ethan Coen

« C'est quoi un héros ? » : dès le début de *The Big Lebowski*, les frères Coen posent clairement l'interrogation qui traverse tous leurs films et cible précisément la figure du mâle américain. Ils répondent ici avec l'esprit de jeu (de massacre) et de démythification qui les caractérisent en suivant les déboires du presque toujours cool « Dude » et de ses acolytes joueurs de bowling, aussi marginaux que lui. Ici la déconstruction des mythes rime avec décontraction, et les moments de K.O. s'apparentent à des voyages psychédéliques, seules échappées possibles dans un monde régi par une mécanique virile aussi absurde qu'inférieure. Sur fond de guerre en Irak, le rêve américain ne ressemble plus à rien si ce n'est à un retour d'acide aussi délirant que clairvoyant.



11h55 : Retours sur *The Big Lebowski* et *Johnny Guitare*

13h : Repas

14h20 : *La leçon de piano* de Jane Campion

Le désir féminin et la violence s'invitent et se réinventent aussi avec lyrisme dans *La leçon de piano* de Jane Campion, cette fois-ci à la manière d'un conte gothique et romantique. On y suit le mouvement d'émancipation douloureux et fougueux d'une jeune femme muette accompagnée de ses doubles : sa petite fille qui lui sert d'interprète et son imposant piano. Couronné de la Palme d'or en 1993, ce voyage spectaculaire dans la jungle des sentiments évoque aussi bien les univers des cinéastes David Lean et Tim Burton, que celui des sœurs Brontë et de D.H. Lawrence. La poésie de la cinéaste néo-zélandaise se déploie par vagues musicales dans un paysage sauvage, tourmenté, hostile ; elle impose une puissante chorégraphie du désir, mi-terrienne, mi-onirique, propice à de fulgurantes visions et envolées.

17h : Fin de journée



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

VENDREDI 9 JUILLET

9h15 : Accueil

Cette matinée sera consacrée au travail que vous menez en salle dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

9h30 : Retours d'expérience

Des responsables jeune public présenteront leurs initiatives lors de la rencontre en salle avec les lycéens et apprentis : présentation vidéo, débats... afin de partager les idées et les pratiques.

10h30 : Ateliers sur les films : présentations en salle des films 2021-22

Au regard des deux journées de formation sur les films de l'édition 2021-22, un temps d'atelier permettra ensuite de travailler par groupes sur chacun des cinq films. L'objectif sera de dégager des pistes pour les futures présentations en salle avec le public lycéen. Un temps de restitution est ensuite prévu pour rendre compte de ces temps d'atelier par film.

12h : Restitution

13h : Repas

Amélie Dubois

Ancienne critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*, Amélie est formatrice et intervenante dans le cadre des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma*, *Collège au cinéma* et *Ecole et cinéma*. Elle est également rédactrice de livrets pédagogiques pour *Lycéens et apprentis au cinéma* et dirige des ateliers de programmation et d'initiation à la critique. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* à Cannes et du festival de cinéma *Entrevues* de Belfort.



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

Région Île-de-France

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

PROJECTION DES FILMS DU PROGRAMME 2021-2022

Judi 7, vendredi 8 et lundi 11 octobre 2021
Cinéma Georges Méliès à Montreuil | 12 place Jean Jaurès

Chaque séance est présentée par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Gustave Eiffel

8H00 - ACCUEIL DES PARTICIPANTS ET ÉMARGEMENT

SALLE 1

8H30 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

8H40 - 10H40 : JOHNNY GUITARE
de Nicholas Ray - 1954 - 1h50



11H00 - 12H50 : MADAME HYDE
de Serge Bozon - 2018 - 1h36



13H50 - 16H00 : LA LEÇON DE PIANO
de Jane Campion - 1993 - 2h



16H10 - 18H20 : THE BIG LEBOWSKI
de Joel et Ethan Coen - 1998 - 2h



SALLE 2

8H50 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

9H00 - 11H00 : JOHNNY GUITARE
de Nicholas Ray - 1954 - 1h50



11H20 - 13H10 : MADAME HYDE
de Serge Bozon - 2018 - 1h36



14H10 - 15H50 : PETIT PAYSAN
de Hubert Charuel - 2017 - 1h30



16H20 - 18H00 : PETIT PAYSAN
de Hubert Charuel - 2017 - 1h30



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



association des cinémas de recherche d'île-de-france



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE FORMATION SUR LES FILMS DU PROGRAMME 2021-2022

Cinéma Le Méliès

12, place Jean Jaurès | 93100 Montreuil

- 14 et 15 octobre (académie de Créteil)
- 18 et 19 octobre (académie de Créteil)
- 21 et 22 octobre (académie de Versailles)

Espace Jean Vilar

1, rue Paul Signac | 94110 Arcueil

- 8 et 9 novembre (académie de Créteil)
- 15 et 16 novembre (académie de Versailles)
- 18 et 19 novembre (académie de Versailles)

PREMIÈRE JOURNÉE

9H : Accueil - émargement

9H30 : Présentation de la formation

9H45 - 11H45 : JOHNNY GUITARE par Stratis Vouyoucas

11H45 - 13H : Pause déjeuner

13H - 14H45 : MADAME HYDE par Laurent Aknin

15H15 - 17H : PETIT PAYSAN par Suzanne de Lacotte

DEUXIÈME JOURNÉE

9H : Accueil - émargement

9H20 : Présentation de la journée

9H30 - 12H15 : LA LEÇON DE PIANO par Raphaëlle Pireyre

12H15 - 13H30 : Pause déjeuner

13H30 - 16H : THE BIG LEBOWSKI par Marc Cerisuelo

En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

PREMIÈRE JOURNÉE

9h00 : Accueil et élargement

9h30 : Présentation de la formation

9h45 - 11h45 : *Johnny Guitare* par Stratis Vouyoucas

Lorsqu'il tourne *Johnny Guitare* en 1954, Nicholas Ray est déjà "le cinéaste bien aimé" (dixit Godard) des futurs réalisateurs de la Nouvelle Vague. Mais, à Hollywood, il reste tiraillé entre désir de liberté et dépendance à l'égard du système des studios et n'a pas encore connu l'immense succès de *La fureur de vivre* (1955). Ici, c'est la star du film, Joan Crawford, qui impose au scénariste les contours de son rôle : elle veut être le cowboy, tenir le revolver, ne pas être l'éternelle faire valoir du héros de western. Dès lors, Sterling Hayden, le Johnny du titre, porte en bandoulière une guitare à six cordes en lieu et place de son six coups...

Johnny Guitare est un western baroque aux accents lyriques ; Ray construit un univers opératique transpercé par des fulgurances colorées. Tous les thèmes chers à Ray s'y entremêlent : l'amertume amoureuse de personnages parvenus à la maturité et l'impulsivité juvénile. La violence intérieure y est reflet de la violence du monde où les marginaux sont irrémédiablement broyés par ceux qui détiennent le pouvoir, sans aucun scrupule, entraînant avec eux un peuple transformé en horde sans âme.

Stratis Vouyoucas enseigne l'histoire du documentaire à l'ESEC. Il intervient dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Il est l'auteur de plusieurs DVD pédagogiques édités par la coordination régionale d'Île-de-France. Il a réalisé des films documentaires, pratiqué le montage et la mise en scène de théâtre.



association des cinémas de recherche d'île-de-france
L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France
en groupement conjoint avec les Cinémas Indépendants Parisiens
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

13h - 14h45 : *Madame Hyde* par Laurent Aknin

Madame Hyde est une "singularité" dans le paysage cinématographique français. D'une part, parce qu'il appartient à un "genre", le Fantastique ; considéré comme ne faisant pas partie de la culture cinématographique nationale malgré de nombreuses tentatives au fil de son histoire. D'autre part, parce qu'il est réalisé par le cinéaste Serge Bozon qui, lui-même, est une sorte d'électron libre.

Subrepticement, le réalisateur propose des relectures de thèmes et mythes classiques en les subvertissant sans violence, mais avec beaucoup de subtilité. *Madame Hyde* peut ainsi être reçu et analysé selon au moins trois axes. Le premier est son inscription dans le trajet artistique du cinéaste. Il propose en second lieu une nouvelle vision sur le personnage de l'enseignant déjà riche d'un grand nombre d'occurrences cinématographiques. Enfin, et peut-être surtout, il s'agit d'une adaptation du roman de Robert Louis Stevenson, régulièrement transposé au cinéma depuis l'époque du muet, et dont les "variations" sont au moins aussi nombreuses que les adaptations littérales, et souvent encore plus intéressantes et étonnantes.

Laurent Aknin est critique et historien du cinéma. Il collabore à de nombreuses revues spécialisées. Il signe plusieurs ouvrages collaboratifs sur le cinéma et son histoire (*Analyse de l'image* - 2005 ; *Le Péplum* - 2009 ; *Mythes et idéologie du cinéma américain* - 2012 ; etc.) et participe à de nombreuses émissions de radio. Il anime régulièrement des séances au sein des cinémas en direction du tout public et des scolaires.

15h15 - 17h00 : *Petit paysan* par Suzanne de Lacotte

Petit paysan est le premier long métrage d'Hubert Charuel. Cet ancien élève de la Fémis a grandi dans la ferme de ses parents, éleveurs laitiers en Haute-Marne. C'est dans l'expérience de ses jeunes années, marquées par la crise de la vache folle, qu'il puise l'inspiration de ce film à la croisée du cinéma d'auteur et du cinéma de genre. On sent dans *Petit paysan* aussi bien l'influence d'œuvres réalistes proches du documentaire que celle des films de science-fiction ou encore des thrillers organiques de Cronenberg que le futur cinéaste empruntait au vidéo-club.

Les personnages qui habitent ces récits vivent des expériences intérieures si puissantes et incarnées qu'elles en bouleversent profondément leur entourage. Quant au spectateur, il est mis en position de douter de ce qu'il voit ou croit voir. La psyché tourmentée de Pierre nous interroge : est-ce lui ou le monde qui est malade ?

Suzanne de Lacotte est responsable de la médiation de Cinéma du réel et chargée des actions éducatives à La cinémathèque du documentaire à la BPI. Elle intervient régulièrement auprès des élèves et enseignants dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

DEUXIÈME JOURNÉE

9h00 : Accueil et émargement

9h20 : Présentation de la journée

9h30 - 12h15 : La leçon de piano par Raphaëlle Pireyre

Couronné par la palme d'or, *La leçon de piano* avait fait sensation auprès de la presse au cours du festival de Cannes, puis connu un large succès public lors de sa sortie en mai 1993. Jane Campion a attendu son troisième long métrage pour traiter de cette histoire qu'elle avait en tête depuis des années sans se sentir la maturité de l'aborder. À travers ce film d'époque, l'anthropologue de formation imagine ce qu'a pu être la rencontre entre population indigène de Nouvelle Zélande et aventuriers venus profiter de leurs terres fécondes. Elle fait aussi de cette transplantation géographique l'argument d'une découverte de l'érotisme par son héroïne qui distend progressivement les lacets de son corset victorien pour découvrir sa propre sensualité. Avec audace, Jane Campion s'immisce dans le lit conjugal et dans celui des amants, interrogeant avec ses yeux de femme du XX^{ème} siècle tardif les conventions qui réglaient les gestes amoureux cent ans plus tôt.

Raphaëlle Pireyre est critique de cinéma. Elle collabore régulièrement aux revues *Les cahiers du cinéma*, *Trois couleurs* et *Bref*. Elle intervient depuis une dizaine d'années pour les dispositifs scolaires d'éducation à l'image auprès des enseignants, mais aussi en classe. Elle anime les rendez-vous « Querelle » au Saint André des arts depuis septembre 2021.

13h30 - 16h : The Big Lebowski par Marc Cerisuelo

Septième film des frères Coen, *The Big Lebowski* (1998) n'a pas connu en son temps le succès public et critique de *Fargo* (1996), mais il est vite devenu un film culte, notamment (et pas seulement) à cause de la création par Jeff Bridges du personnage de "Dude", ancien militant des sixties, joueur de bowling et roi des cools à Los Angeles.

Décalage subtil du *Grand Sommeil*, le roman policier de Raymond Chandler, le film offre une peinture au vitriol de l'Amérique pendant la guerre du Golfe sous couvert d'un divertissement plongeant le spectateur dans une parfaite béatitude : une satire digne de Jonathan Swift, Mark Twain ou Preston Sturges...

Marc Cerisuelo est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Gustave Eiffel où il dirige l'UFR des Lettres et des Arts. Critique et écrivain, il a publié de nombreux ouvrages sur le cinéma américain, Jean-Luc Godard, et la relation du cinéma à la philosophie et à la littérature. Il publie chez Capprici le 28 octobre 2021 l'ouvrage *Comédie(s) américaine(s) : d'Ernst Lubitsch à Blake Edwards*.

acrif
association des cinéastes de région Île-de-France

Année scolaire 2021-22

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
Formation complémentaire 2022

Il était une fois...
conte et cinéma
Par Raphaël Nieuwjaer



acrif
association des cinéastes de région Île-de-France

Année scolaire 2021-22

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
Formation complémentaire 2022

Film choral :
portraits de groupe
en intérieur
Par Martin Drouot



acrif
Association des centres de recherche et d'animation de l'Île-de-France

Année scolaire 2021-22

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
Formation complémentaire 2022

**La conquête de l'espace,
nouvelles frontières de
l'intime**
Par Amélie Dubois



acrif
Association des centres de recherche et d'animation de l'Île-de-France

Année scolaire 2021-22

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
Formation complémentaire 2022

Sport et cinéma :
Nous avons gagné ce soir...
*Sur trois visages de la défaite
sportive*
par Nachiketas Wignesan



acrif
ACADEMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Année scolaire 2021-22

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
Formation complémentaire 2022

**Presse et cinéma,
*print the legend***
Par Jérôme Momcilovic







ANNEXE 4

Propositions d'accompagnement culturel des élèves académie de Paris et académies de Créteil & Versailles

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIE DE PARIS



LES PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL 2021/2022

Interventions - en classe

Focus sur un métier du cinéma : distributeurs de films

Son et musique à l'image

Portraits à contre-courant

Atelier - Parcours de cinéma - en classe et en salle

Atelier Sport et cinéma - Cinémathèque du documentaire

Atelier Initiation à la critique de cinéma - Semaine de la Critique

Présentation en salle

Chaque séance de *Lycéens et Apprentis au Cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 minutes, assurée par un intervenant professionnel du cinéma.

Séances spéciales - en salle

La Quinzaine des Réaliateurs - Reprise Hors les murs

Rétrospective Kelly Reichardt - Centre Pompidou - Festival d'Automne

LaCinetek : projections et rencontres

Festivals partenaires - en salle

Cinéma du Réel

Paris International Fantastic Film Festival

Festival Côté Court

Reprise Un Certain Regard

Les Monteurs s'affichent

Cinéma du Réel

Info : Toutes ces propositions d'accompagnement culturel sont gratuites pour les lycées et CFA inscrits au dispositif *Lycéens et Apprentis au Cinéma 2021/2022*

Sur inscription et dans la limite des places disponibles.

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

INTERVENTIONS - EN CLASSE

Date : à partir de janvier 2022
Lieu : en classe
Durée : 2h
Formulaire de demande
d'intervention en classe : [cliquez ici](#)

Intervention - Focus sur un métier du cinéma : distributeurs de films

Un atelier conçu et animé par David Nivesse, producteur et ancien distributeur.

De l'expertise d'un scénario et l'évaluation de son potentiel commercial à la programmation dans les salles de cinéma, en passant par la création marketing (titre, affiche, bande-annonce), l'intervenant retrace les différentes étapes qui entourent l'arrivée d'un film sur les écrans ou leur sortie sur les plateformes. L'objectif est ainsi d'apporter un éclairage sur une profession peu ou mal connue et qui agrège pourtant un grand nombre de métiers potentiels pour les lycéens, liés autant à la création qu'à la commercialisation des œuvres. Cette présentation s'accompagne de l'étude d'un cas de figure auquel a participé l'intervenant : le lancement en France de *Demier train pour Busan*, un film de zombies sud-coréen, aujourd'hui disponible en streaming.

Intervention - Son et musique à l'image

Un atelier conçu et animé par Christian Girardot.

Pour commencer, on fera un rappel de l'histoire du son et de la musique au cinéma, on comprendra grâce à quelques exemples que l'on a très rapidement associé à cet art du mouvement qu'est le cinéma un autre art du mouvement, la musique.

Ensuite on s'intéressera à ce que l'on entend dans un film, le champ sonore et ses composantes que sont les dialogues, les musiques, les bruitages et son d'ambiances qui forment une partition sonore.

Puis en analysant des extraits des films au programme, on apprendra quelques notions comme musique d'écran, musique de fosse, musique empathique, anempathique, leitmotiv, son in, off et hors champs, etc.

Et pour finir on s'amusera à évaluer la notion de valeur ajoutée en testant sur un générique de films (*Shining* de Kubrick) des musiques d'esthétiques et de genres différents.



Intervention - Portraits à contre-courant

Un atelier conçu et animé par Juliette Goffart.

The « Dude » dans *The Big Lebowski*, Ada dans *La Leçon de piano*, Mme Géquil dans *Mme Hyde*, Pierre dans *Petit Paysan*, Vienna dans *Johnny Guitare* : tous ces héros, souvent repliés sur eux-mêmes et leurs secrets, ont la particularité de vivre en décalage, si ce n'est en guerre, avec leur environnement. Il s'agira d'étudier en classe, d'un film à l'autre, ce motif du héros à contre-courant. Comment ce décalage est-il mis en scène, et à travers quel genre cinématographique ? On initiera ainsi les élèves au vocabulaire du cinéma et à l'analyse filmique, mais aussi au western, à la comédie, au mélodrame, et même au film d'horreur.

ATELIER - PARCOURS DE CINÉMA - EN CLASSE ET EN SALLE

Atelier - Parcours de cinéma - Initiation à la critique de cinéma en partenariat avec la Semaine de la Critique

Date : Mardi 14 décembre 2021

Lieu : - partie 1 le matin dans l'une des salles des Cinémas Indépendants Parisiens
- partie 2 l'après midi dans une salle du lycée participant

Durée : une journée complète - de 9h30 à 17h30

Cet atelier est proposé par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, structure regroupant plus de 280 journalistes, enseignants, écrivains, historiens, tous critiques de cinéma. Il organise tous les ans depuis 1962, la Semaine de la Critique à Cannes.

La Semaine de la Critique est une section parallèle du Festival de Cannes qui se consacre à la découverte des nouveaux talents en présentant une sélection de premiers et seconds longs métrages. En plus de 50 ans d'existence, la Semaine de la Critique a révélé les premiers films de cinéastes tels que Jacques Audiard, Ken Loach, Wong Kar-Wai, Jacques Audiard, François Ozon, Rebecca Zlotowski, Arnaud Desplechin, Jeff Nichols ou encore Julia Ducournau.

La Semaine de la Critique propose une journée d'apprentissage et d'initiation à la critique de cinéma à destination des élèves et apprentis inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Cet atelier, animé par deux critiques professionnels, membres du SFCC, permet à une classe de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné un long métrage sélectionné à la Semaine de la Critique.



Partie 1 (au cinéma) :

Présentation du métier de critique et projection du film en avant-première *Une jeune fille qui va bien* de Sandrine Kiberlain (sortie en salle prévue le 26 janvier 2022)

Irène, jeune fille juive, vit l'élan de ses 19 ans à Paris, l'été 1942. Sa famille la regarde découvrir le monde, ses amitiés, son nouvel amour, sa passion du théâtre... Irène veut devenir actrice et ses journées s'enchaînent dans l'insouciance de sa jeunesse.

Partie 2 (en classe) :

Atelier d'écriture d'une critique autour du film projeté

Par petits groupes, encadré par deux critiques de cinéma.

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

ATELIER - PARCOURS DE CINÉMA - EN CLASSE ET EN SALLE

Atelier - Parcours de cinéma - "Filmer le sport au cinéma et à la télévision" en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire à la Bpi

Date : Entre janvier et mars 2022

Lieux : partie 1 en classe et partie 2 au Centre Pompidou, Paris 4e

Durée : 2 demi-journées (en classe / au Centre Pompidou)

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le retranscrire ; quoi de plus mouvant qu'un coureur en plein entraînement, un footballeur shootant dans un ballon ou un boxeur puisant dans ses dernières forces pour vaincre son adversaire... Les cinéastes ont ainsi trouvé dans le sport et les sportifs une passionnante source d'inspiration qui leur permet : une stylisation de l'évolution physique et psychologique de leurs personnages, un point de vue documentaire sur les corps, un enregistrement du rituel de l'entraînement jusqu'à l'acmé de la rencontre finale. De même, le sport – programme indispensable de certaines chaînes – est une source inépuisable de spectacle et de recettes pour le petit écran. Grâce à la projection d'un film en intégralité, des extraits de films et de retransmissions sportives, ce parcours interrogera les nuances et différences entre la mise en scène cinématographique et télévisuelle du sport. Quels sont les enjeux des captations : décrypter les règles du jeu ? Magnifier le spectacle ? Découvrir une équipe ? Soutenir un sportif ?

Partie 1 (en classe) :

Atelier images médiatiques / images documentaires : la représentation du sport

Animé par Charlotte Pouch, documentariste et journaliste autour de la mise en scène du sport dans les médias audiovisuels et dans le documentaire de création, l'atelier ira à la découverte des métiers (journaliste / cinéaste), de la généalogie des images du sport au cinéma puis à la télé et dans le documentaire (de Marey aux émissions de sport) en passant par des propositions de films plus expérimentaux.



Partie 2 (au Centre Pompidou) :

Projections de *L'empire de la perfection* de Julien Faraut (2018)

Le cinéma ment, pas le sport... Au début des années 80, le tennisman John McEnroe est copié dans toutes les écoles, étudié sous toutes les coutures filmé sous tous les angles. Roland Garros 84 : il a tutoyé la perfection, et pourtant...

Le film s'intéresse tout autant au sport comme fait social et culturel qu'à sa représentation (filmique et médiatique).

Julien Faraut est documentariste mais aussi responsable de la Cinémathèque de l'INSEP, y travaillant spécifiquement sur un fonds d'archives entièrement dédié au sport.

La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

Depuis janvier 2018, la Bibliothèque publique d'information propose chaque jour une programmation exceptionnelle de films documentaires dans les salles du Centre Pompidou, proposée par La Cinémathèque du documentaire à la Bpi. En 2019, la Cinémathèque du documentaire à la Bpi avait accueilli plus de **15 000 spectateurs**, projeté plus de **350 films**, et reçu des grands noms du cinéma documentaire comme Claire Simon, Sergueï Loznitsa ou Gianfranco Rosi.

PRÉSENTATION DES FILMS AU PROGRAMME - EN SALLE

Chaque séance de *Lycéens et Apprentis au Cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 minutes, assurée par un intervenant professionnel du cinéma. L'intervenant invite les élèves à aller à la rencontre du film afin d'établir des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent. Ces repères impliquent et préparent les élèves à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées, pour les mettre sur la voie du spectateur.

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

SÉANCES SPÉCIALES - EN SALLE

Rétrospective Kelly Reichardt

Kelly Reichardt L'Amérique retraversée

Date : Jeudi 21 octobre 2021
Lieu : Centre Pompidou, Paris 4e
Durée : une demi-journée



Projection exceptionnelle de *First Cow* (États-Unis, 2019, 2h02) suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

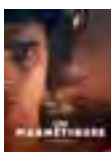
Rétrospective organisée par les Cinémas du Département culture et création du Centre Pompidou avec le *Festival d'Automne* à Paris dans le cadre de la manifestation « *Hors Pistes #16 : L'écologie des images* » // En partenariat avec France Culture.

La Quinzaine des Réalisateurs

Reprise Hors les murs - Projection et Rencontre

Date : Mardi 18 janvier 2022 à 10h
Lieu : Reflet Mécis, Paris 5e
Durée : une demi-journée

Projection du film *Les Magnétiques* (France, 2021, 1h38) de Vincent Maël Cardona et rencontre avec le réalisateur et de La Quinzaine des Réalisateurs.



La Quinzaine des Réalisateurs est une section parallèle du festival de Cannes qui existe depuis 1969. Nous proposons d'organiser une séance scolaire d'un film de la programmation 2021 de la Quinzaine des Réalisateurs. En amont de cette séance, Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine, viendra en classe présenter La Quinzaine des Réalisateurs en tant que section parallèle du Festival de Cannes : son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation. En partenariat avec le festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* vous proposent de découvrir un film dans le cadre d'une séance scolaire qui sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur ou la réalisatrice.

LaCinetek

Projection et rencontre

Date : Deuxième trimestre 2021/2022
Lieu : Reflet Mécis, Paris 5e
Durée : une demi-journée // programmation à venir

Rencontrez la réalisatrice Pascale Ferran à l'occasion d'une projection organisée en partenariat avec la plateforme de VOD LaCinetek.

LaCinetek est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XXème siècle. Les films proposés sont choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier. Chaque réalisateur associé à LaCinetek a composé la liste de ses 50 films de chevet, sa cinémathèque idéale. Les *Cinémas Indépendants Parisiens*, en partenariat avec LaCinetek, vous proposent une séance de projection accompagnée d'une rencontre avec la réalisatrice Pascale Ferran, une des fondatrices de LaCinetek.

FESTIVALS PARTENAIRES - EN SALLE

Un festival de cinéma est un moment de projections, de rencontres entre créateurs et publics auquel les élèves sont invités à participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives, souvent suivis de rencontres et d'échanges. Les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* sont conviés à partir à la découverte des festivals d'Ile-de-France.

Paris International Fantastic Film Festival

Projection et rencontre

Date : 2 décembre 2021
Lieu : Max Linder Panorama, Paris 9e
Durée : une demi-journée

Le **Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)** est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette **10ème** édition du festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent en collaboration avec l'équipe du festival une **séance spéciale** du film *Gremlins* de Joe Dante (États-Unis, 1984, 1h45), suivi d'une discussion avec Alexandre Poncet, critique de cinéma journaliste pour la revue *Mad Movies*.

Festival Les monteurs s'affichent

Projection et rencontre

Date : du 30 mars au 05 avril 2022
Lieu : Luminor Hôtel de Ville, Paris 4e
Durée : une demi-journée // programmation à venir

Depuis 2015, l'association *Les Monteurs associés* a créé le festival **Les Monteurs s'affichent**, avec un double objectif : faire découvrir des films ainsi qu'un métier trop peu connu et déterminant pour la réussite d'un film. Après chaque projection, une rencontre avec les monteurs permet d'aborder les films sous le prisme du montage, révélant le caractère particulier de ce travail.

En partenariat avec le festival, Les *Cinémas Indépendants Parisiens* vous proposent d'assister à une séance scolaire **en présence du monteur ou de la monteuse du film**.

Cinéma du Réel

Projection et Rencontre

Date : du 11 au 20 mars 2022
Lieu : Centre Pompidou, Paris 4e
Durée : demi-journée ou journée complète // programmation à venir

Cinéma du Réel est l'un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Ce festival donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent aux élèves inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections.



ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

ACADÉMIE DE PARIS

FESTIVALS PARTENAIRES - EN SALLE

Reprise *Un Certain Regard* **Projections et rencontres**

Date : Mai/Juin 2022

Lieu : Reflet Médicis, Paris 5e

Durée : une demi-journée // *programmation à venir*

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances uniques afin de découvrir ces films avant leur sortie en salle et juste après leurs projections à Cannes.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* s'associent à la sélection *Un Certain Regard* au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la section *Un Certain Regard* a été créée par le festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture permettra aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, *Un Certain Regard* profile les contours du cinéma international à venir.

Festival *Côté Court* **Projections et rencontre**

Date : du 8 au 18 Juin 2022

Lieu : Ciné 104, Pantin

Durée : une journée // *programmation à venir*

Une journée d'immersion et une approche du court métrage.

Pendant une journée les élèves seront accueillis au **Ciné 104** de Pantin. Ils découvriront le film dont ils auront lu le scénario en amont de la séance et rencontreront le.a réalisateur.trice. Puis ils assisteront à plusieurs projections de films de la compétition suivies de rencontres. Une accréditation sera également offerte à chaque élève, leur permettant de revenir seul découvrir le reste de la programmation pendant toute la durée du festival.

Le Festival *Côté Court* s'est imposé, depuis 1992, comme l'une des manifestations les plus importantes consacrées au court métrage en France. À travers deux compétitions « Fiction » et « Experimental - Essai - Art vidéo », un panorama qui propose les meilleurs films (fictions, animations, documentaires) de l'année et des rétrospectives, *Côté court* témoigne de la vitalité et de la créativité du jeune cinéma en marche. Au cœur de la création, le festival se donne comme objectif l'aide aux créateurs, dès l'écriture du scénario.



acrif

Association des cinémas de recherche d'Île-de-France
Coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma*

*Lycéens et apprentis
au cinéma*

Programme d'action culturelle 2021-22

Académies de Créteil et de Versailles



Région
île de France

Interventions en classe : « questions de cinéma »

LA COORDINATION propose pour vos élèves la rencontre en classe avec des professionnels sous la forme de « questions de cinéma » autour des films de la programmation. C'est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves.

Ces interventions se déroulent de mi-novembre à fin juin. Elles sont dispensées par des professionnels du cinéma. Elles ont lieu en classe sur la base d'extraits de films et durent 2 heures. Pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves, elles doivent se dérouler devant une seule classe et avoir lieu dans les 10 jours qui précèdent ou suivent la projection du film concerné.



« Ma force ne consiste pas dans l'invention des mots mais dans leur transformation en images. »
Paul Verhoeven

Les interventions en classe seront organisées dans le respect des règles sanitaires en cours au moment de leur tenue.

Il convient de faire une demande d'intervention « questions de cinéma », le plus en amont possible, idéalement 3 semaines avant la date souhaitée de l'intervention, exclusivement sur www.acrif.org
Lycéens et apprentis au cinéma → Actions culturelles → Interventions

- 👉 Il est préférable que l'enseignant référent de la classe destinataire de l'intervention remplisse lui-même le formulaire.
- 👉 Une fois votre formulaire saisi, les coordonnées de l'intervenant vous seront communiquées.
- 👉 Vous devez prendre contact avec lui en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec votre travail.
- 👉 La vérification par vos soins de l'équipement de la classe en amont de l'intervention est toujours salubre : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- 👉 Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement... tout cela participe du bon déroulement de l'intervention !

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

LES INTERVENTIONS « QUESTIONS DE CINÉMA » développent des thématiques à partir des films de la programmation annuelle et favorisent l'ouverture vers d'autres films. Chaque intervenant s'en empare en fonction de ses aspirations personnelles et choisit ses extraits de films. Toute intervention est susceptible en cours d'année, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire et la coordination. Ils peuvent ainsi découvrir un film supplémentaire dans son intégralité, choisi à partir des extraits proposés en classe, lors d'une projection exceptionnelle accompagnée par un professionnel du cinéma.



Vous trouverez sur www.acrif.org
le descriptif détaillé des interventions
« **Questions de cinéma** »

Autour de plusieurs films de la programmation

- Montrer / voir la violence au cinéma
Toute la programmation
- Le film personnage
Toute la programmation
- Les genres cinématographiques : codes et renouvellement
Toute la programmation
- Femmes de fiction
Johnny Guitare, La leçon de piano, Madame Hyde

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

👉 **Interventions autour
de *Johnny Guitare***

- « A girl and a gun » :
le féminin dans le western
- Western, « le cinéma américain
par excellence »



Johnny Guitare de Nicholas Ray
(États-Unis, 1954 - 1h48 - couleur)

👉 **Interventions autour
de *La leçon de piano***

- Le goût des larmes
- Voir, écouter, toucher les films



La leçon de piano de Jane Campion
(Nouvelle-Zélande, Australie, 1993 - 2h01 - couleur)

👉 **Interventions autour
de *The Big Lebowski***

- « Je ne veux pas être un héros »
- Drôle de rencontre



The Big Lebowski de Joel et Ethan Coen
(États-Unis, 1998 - 1h59 - couleur)

👉 **Interventions autour
de *Petit paysan***

- Fictions rurales à racines documentaires
- Le thriller social : « seul contre tous »



Petit paysan de Hubert Charuel
(France, 2017 - 1h30 - couleur)

👉 **Interventions autour
de *Madame Hyde***

- Métamorphoses et métaphores
du cinéma fantastique
- Le film d'école



Madame Hyde de Serge Bozon
(France, 2018 - 1h35 - couleur)

Parcours et ateliers

LES PARCOURS ET ATELIERS MÈNENT, EN PLUSIEURS ÉTAPES, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

Les parcours de cinéma et les ateliers peuvent donner lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », blog, page facebook, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF...

Tous vos retours nous sont essentiels. Ils nous font progresser et nous permettent de donner des preuves concrètes aux partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique.

Vous trouverez sur www.acrif.org le descriptif des parcours et ateliers ainsi que les formulaires de demande : Lycéens et apprentis au cinéma → Actions culturelles → Ateliers ou Parcours.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de motiver votre demande par email.



Les parcours et ateliers seront organisés dans le respect des règles sanitaires en cours au moment de leur tenue.

- 👉 **Parcours de cinéma 1 :** *Autour du cinéma de Serge Bozon*
- 👉 **Parcours de cinéma 2 :** *Approche d'un genre, le documentaire*
En partenariat avec Périphérie
- 👉 **Parcours de cinéma 3 :** *Filmer le sport au cinéma et à la télévision*
En partenariat avec la cinémathèque du documentaire à la BPI
- 👉 **Parcours de cinéma 4 :** *Autour de la cinéaste Jane Campion*
En partenariat avec le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir
- 👉 **Parcours de cinéma 5 :** *Le monde rural à l'écran*
- 👉 **Atelier 1 :** *Programmer un film* : 3 séances, 6h
- 👉 **Atelier 2 :** *Atelier d'audiodescription autour de Petit paysan* :
2 séances, 4h
- 👉 **Atelier 3 :** *Documentaire sonore, chronique d'une année au cinéma* :
3 à 4 séances, 17h
- 👉 **Atelier 4 :** *Atelier "Vers les films"* : 2 séances, 4h

Festivals

VÉRITABLE MANNE POUR LE PUBLIC, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Vos élèves y sont les bienvenus !
Participer à un festival est une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.



Les réservations se font de novembre à juin, sur la base d'un programme détaillé envoyé par mail à l'ensemble des enseignants.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

Vous trouverez sur www.acrif.org le descriptif actualisé de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation : *Lycéens et apprentis au cinéma* → Actions culturelles → Festivals

Les journées d'immersion en festival seront organisées dans le respect des règles sanitaires en cours au moment de leur tenue.

- 👉 Le Mois du film documentaire : Île-de-France
- 👉 Les Écrans documentaires : Arcueil
- 👉 Festival d'automne : Paris
- 👉 Les journées cinématographiques : Seine-Saint-Denis
- 👉 Ciné Junior : Val-de-Marne
- 👉 Image par image : Val d'Oise
- 👉 Cinéma du réel : Paris
- 👉 Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient : Saint-Denis
- 👉 Festival International de Films de Femmes : Créteil
- 👉 Côté court : Pantin et Seine-Saint-Denis
- 👉 Reprise de la « Quinzaine des Réalisateurs » du Festival de Cannes

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

**INTERVENTIONS THÉMATIQUES
PAR DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA**

**QUESTIONS DE CINÉMA
2021-2022**

*Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France
Académies de Créteil
et Versailles*

www.acrif.org

Région Île de France

LES QUESTIONS DE CINÉMA

Les questions de cinéma sont des **interventions thématiques** à partir d'un ou plusieurs films de la programmation. Elles favorisent l'ouverture vers d'autres films de l'histoire du cinéma. À partir d'un axe précis lié à des enjeux de mise en scène, l'intervenant porté par sa connaissance intime du cinéma propose aux élèves différents extraits de films. Les quelques filmographies accompagnant les textes détaillés sont donc indicatives.

Objectif de ce type d'intervention : amener les élèves à consolider leur pratique culturelle grâce à cette ouverture sur le cinéma.

Les questions de cinéma ont été conçues par la coordination ACRIF en collaboration avec les intervenants que nous remercions pour leurs contributions.

COMMENT LES PROPOSER AUX ÉLÈVES ?

- Les interventions « Questions de cinéma » sont dispensées **par des professionnels** : réalisateurs, producteurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens...
- Elles se font en classe **sur la base d'extraits de films** – Elles durent deux heures.
- Elles doivent se dérouler **devant une seule classe**, pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves.
- Les interventions à partir d'un film de la programmation peuvent être proposées **avant ou après projection**.
- Pour une meilleure appréhension par les élèves, l'intervention en lien avec un film de la programmation doit se dérouler dans les 10 jours qui suivent ou précèdent la projection du film concerné.
- Les interventions concernant plusieurs films de la programmation doivent être proposées après une projection au minimum.
- **Réservation :** de novembre 2021 à juin 2022 via le formulaire en ligne uniquement :
<http://www.acrif.org/form/formulaire-demande-dintervention#overlay-context=interventions>
- Il convient de faire une demande d'intervention, le plus en amont possible, idéalement **3 semaines avant** la date souhaitée de l'intervention.
- Il est préférable que **l'enseignant référent de la classe destinataire** de l'intervention remplisse lui-même le formulaire.
Les coordonnées de l'intervenant lui seront ensuite communiquées.
- **L'enseignant doit prendre contact avec lui** en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec son travail.
- **La vérification de l'équipement de la salle en amont** de l'intervention est toujours salutaire : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau...
Tout cela participe du bon déroulement de l'intervention !

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

« Pour apprendre à voir, il faut d'abord apprendre à parler, à parler de ce que l'on voit. »

Marie-José Mondzain

A QUESTIONS TRANSVERSALES

1. Montrer / voir la violence au cinéma (toute la programmation)
2. Le film personnage (toute la programmation)
3. Les genres cinématographiques : codes et renouvellement (toute la programmation)
4. Femmes de fiction (*Johnny Guitare*, *La leçon de piano*, *Madame Hyde*)

B JOHNNY GUITARE

1. « A girl and a gun » : le féminin dans le western
2. Western, « le cinéma américain par excellence »

C LA LEÇON DE PIANO

1. Le goût des larmes
2. Voir, écouter, toucher les films

D THE BIG LEBOWSKI

1. « Je ne veux pas être un héros »
2. Drôle de rencontre

E PETIT PAYSAN

1. Fictions rurales à racines documentaires
2. Le thriller social : « seul contre tous »

F MADAME HYDE

1. Métamorphoses et métaphores du cinéma fantastique
2. Le film d'école



Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org • page 3

A QUESTIONS TRANSVERSALES

1. MONTRER / VOIR LA VIOLENCE AU CINÉMA TOUTE LA PROGRAMMATION

Interrogeons-nous avec les élèves sur ce qui peut être qualifié de violent dans la représentation cinématographique. À partir de ce questionnement, nous verrons comment les cinéastes s'emparent de cette part de violence du monde, et à quelle distance et avec quelle éthique éventuelles ils la filment : de la fascination au rejet, mêlant parfois les deux. De ce rapport à la violence, à la mort qui rode, découle le point de vue offert au spectateur et son impact. Il peut détourner le regard, rester impassible, s'enfuir, s'insurger, avoir de l'empathie pour tel ou tel personnage, regarder avec délectation...



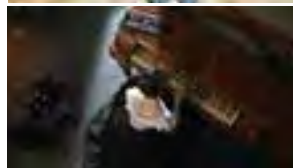
2. LE FILM PERSONNAGE TOUTE LA PROGRAMMATION

Les films de la programmation dessinent le portrait d'une femme ou d'un homme qui en est le personnage principal. Chaque personnage leur donne d'ailleurs, excepté *La leçon de piano*, leur titre comme l'affirmation d'un étendard.

En toute logique, les films sont marqués par des performances d'actrices et d'acteurs aussi puissantes qu'incarnées, de Joan Crawford à Holly Hunter, Isabelle Huppert en passant par Swan Arlaud et la trogne du Dude de *The Big Lebowski* (ce qui n'enlève rien à la superbe de celles de ses acolytes).

Les récits s'apparentent à un apprentissage existentiel semé d'embûches. Dans leur quête, les personnages sont confrontés au fil de leur trajet à divers obstacles et épreuves qu'ils doivent surmonter. Les dépasser sera aussi formateur qu'enrichissant par les nombreuses expériences accumulées. Comment ce parcours initiatique, au long du chemin arpenté, est-il diversement représenté ?

Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ?



Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org • page 4

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

A QUESTIONS TRANSVERSALES

3. LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES : CODES ET RENOUVELLEMENT TOUTE LA PROGRAMMATION

Tous les films de la programmation revisitent et déplacent un genre cinématographique avec un double effet sur le spectateur : combler un horizon d'attente tout en le surprenant. Le genre se constitue lorsqu'un ensemble d'éléments récurrents se retrouve dans différents films : thèmes, acteurs, personnages, situations, décors, travail de la lumière, ambiance, utilisation de la musique...

Ces éléments constitutifs deviennent des règles, en quelque sorte un cahier des charges, pour les cinéastes qui souhaitent y inscrire leur film. Dès lors, des choix de réalisation s'imposent ; ils oscilleront constamment entre deux positions antagonistes : fidélité ou écart. Si les motifs « charriés » par un genre sont identifiables, bien qu'évolutifs et variables, leur agencement, lui, est infini. Quelles fonctions les genres cinématographiques ont-ils pour l'économie hollywoodienne, notamment vis-à-vis du star-system, ou pour les auteurs et le public ? Comment un genre se constitue-t-il et comment le décrire ? comment les films au programme s'inscrivent-ils dans leur(s) genre(s) : entre création, approfondissement, renouvellement, détournement ou mise à mal ?

4. FEMMES DE FICTION JOHNNY GUITARE, LA LEÇON DE PIANO, MADAME HYDE

« Le cinéma est un art de la femme, c'est-à-dire de l'actrice. Le travail du metteur en scène consiste à faire faire de jolies choses à de jolies femmes, et, pour moi, les grands moments du cinéma sont la coïncidence entre les dons d'un metteur en scène et ceux d'une comédienne dirigée par lui. » François Truffaut

Dans le cadre d'une approche féministe du cinéma, cette affirmation ne manquerait pas de susciter de vives discussions ! L'actrice de cinéma a un rapport spécifique au médium qu'elle sert : une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une prise de son de sa voix et le mixage de celle-ci peuvent magnifier sa présence. De quelle manière les cinéastes construisent-ils par leurs choix de scénario ou de mise en scène des personnages féminins incandescents ? Et comment cette représentation de la femme a-t-elle évoluée au cinéma ? Les rôles féminins et les actrices qui ont marqué leur époque, des femmes fatales hollywoodiennes jusqu'au cinéma féminin contemporain, permettent une traversée éclairante de l'histoire des femmes, au cinéma ou ailleurs.



Questions de cinéma 2021-2022/www.acrif.org • page 5

B JOHNNY GUITARE



1. « A GIRL AND A GUN » : LE FÉMININ DANS LE WESTERN

Nicholas Ray insuffle avec *Johnny Guitar* une dimension féminine incandescente au western. Le genre a ses règles, et la Femme, que ce soit sous la figure de l'entraîneuse ou de la fiancée, fait partie de ses personnages-types. Joue-t-elle un rôle accessoire, subalterne, comme on l'a souvent dit, ou au contraire central, parfois moteur ? Se donne à voir, par cette représentation, la place des femmes dans la société. Quoi qu'il en soit les personnages féminins dans les westerns sont des figures de la Nation et racontent l'Amérique. À l'intérieur de genres destinés au grand public – le western au même titre que la comédie ou le mélodrame – des

réalisateurs ont su porter un regard subversif sur la femme américaine condamnée à n'exister que dans le regard des autres. Dans une société qui érige son mode de vie en modèle universel et s'appuie sur le cinéma pour le promouvoir à travers le monde, des cinéastes « contrebandiers » sont parvenus à donner l'illusion de porter l'idéologie dominante alors qu'ils la subvertissaient de l'intérieur.

2. WESTERN « LE CINÉMA AMÉRICAIN PAR EXCELLENCE »

Le western est « le cinéma américain par excellence », dit André Bazin. Genre cinématographique majeur et viril de la conquête de l'Ouest américain au XIX^{ème} siècle : avant, après ou pendant cette conquête ; avec ou sans affrontements cowboys-indiens. Son apogée coïncide avec l'âge d'or du cinéma hollywoodien avant que ses composants – Far West, indiens, cavalerie, chemin de fer – ne deviennent des poncifs. Sa puissance relève de sa capacité, par-delà les conventions, à s'emparer des mythes américains tout en les forgeant en retour. Au cœur des années 50, *Johnny Guitar* s'inscrit de façon atypique dans l'histoire du genre en le féminisant largement, y insufflant aussi une dimension tragique et opératique. Dans les années 60, c'est au tour d'une nouvelle génération de cinéastes, dont certains européens, de s'emparer : elle renouvelle le genre en mode « spaghetti » ou « crépusculaire ». Une occasion de revisiter ses mythes et légendes au gré de l'évolution sociale, historique et cinématographique.

Questions de cinéma 2021-2022/www.acrif.org • page 6

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

C LA LEÇON DE PIANO



1. LE GOÛT DES LARMES

Y aurait-il une passion toute cinématographique pour les larmes, un plaisir paradoxal de pleurer ensemble dans une salle de cinéma ? Le tragique occupe une place privilégiée au cinéma, au même titre d'ailleurs que le comique et son rire communicatif, son pendant connoté plus positivement. Le drame au cinéma s'articule autour de motifs récurrents :

- un personnage de victime, plutôt une femme,
- en proie à des situations, génératrices de conflits pour échapper à un ordre social opprimant.

Si les rebondissements de l'histoire comptent grandement, les sens du spectateur sont aussi largement sollicités : l'œil d'abord, impuissant

face à la douleur du spectacle, qui n'a plus comme ressource que ses larmes ; l'ouïe ensuite, soumise à toutes les nuances de cris ou musiques emphatiques, vecteurs des émotions qui l'assaillent. Il s'agira donc, à partir de divers extraits, de comprendre ces mécanismes narratifs et formels qui génèrent une exacerbation du pathos.

2. VOIR, ÉCOUTER, TOUCHER LES FILMS

Au cinéma, l'expérience sensible du spectateur est immédiatement suscitée par des images à voir ou à entendre. Si des éléments narratifs et de récit nourrissent bien sûr notre relation aux œuvres, découvrir un film met tout de suite en jeu, en joie et en jouie nos sens.

Voir d'abord. Écouter ensuite le murmure de la bande-son qui se glisse dans les interstices du visuel. La sollicitation auditive d'un film, parfois laissée de côté lorsqu'on l'analyse, mérite pourtant que l'on s'y attarde pour en dévoiler les effets immersifs.

La richesse de cette bande sonore perçue de façon moins directe et plus inconsciente par le spectateur est en effet centrale par :

- ses propres éléments constitutifs (grain de voix, son d'ambiance, bruits parasites, effets, musique),
- ses relations complexes avec les images visuelles, dépassant un simple rôle illustratif auquel on voudrait trop souvent la limiter,
- sa capacité à générer des images en précédant le visuel, en s'en distinguant même, comme les films d'horreur le font abondamment ; le son c'est déjà de l'image.

Une invitation à fermer les yeux et à voir ce que les films susurrent à nos oreilles désormais ébahies.

Toucher, enfin, avec les yeux et les oreilles, l'haptique : une sensualité latente se dégage à l'orée des deux sens immédiatement stimulés par le cinéma. Le mouvement des étoffes, empreint d'une note d'érotisme, en serait la quintessence par le rendu des matières, la brillance des couleurs plus ou moins chatoyantes, ainsi que le bruit émis au contact du corps, de la peau. Ici, dans *La leçon de piano*, l'attention portée aux détails à l'écran, notamment sur les parties du corps – particulièrement les mains – renforce encore le ressenti de cette expérience tactile.

Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org - page 7

D THE BIG LEBOWSKI



1. « JE NE VEUX PAS ÊTRE UN HÉROS »

Le cinéma peut glorifier les actes héroïques de personnages dotés de capacités exceptionnelles ou, à l'opposé, s'intéresser à des hommes moyens, sinon « bêtes ». Ces derniers, hommes « sans qualités », confrontés à des obstacles qui excèdent leur mesure, doivent avant tout combattre leurs craintes. Ce défi à leurs peurs, les confronte au risque d'échouer. Ce type de personnage résiste en partie à l'édification de ses actes, mais renvoie le spectateur, mieux que tout autre, à sa quotidienneté : ironiquement héroïque, si l'on veut, en tant qu'anti-héros. Beautiful losers !

Filmographie indicative :

- *Clerks : les employés modèles* (Kevin Smith)
- *Dumb and Dumber* (les frères Farrelly)
- *Drive* (Nicolas Winding Refn)
- *Easy Rider* (Dennis Hopper)
- *Fenêtre sur cour* et *La mort aux trousses* (Alfred Hitchcock)
- *Impitoyable* (Clint Eastwood)
- *Un jour sans fin* (Harold Ramis)
- *Kick Ass* (Matthew Vaughn)
- *Pierrot le fou* (Jean-Luc Godard)
- *The Truman Show* (Peter Weir)
- *Vanishing Point* (Richard C. Sarafian)
- Le cinéma de Woody Allen
- Série *Les Simpson* (Matt Groening)

2. DRÔLE DE RENCONTRE

Procédé emblématique du langage cinématographique, le champ/contrechamp formalise le face-à-face entre deux personnages qui communiquent, que ce soit par le dialogue, le regard ou le toucher. Le récit de cinéma peut reprendre à son compte la dimension « hachée » (« cut ») de cette figure de montage pour orchestrer la rencontre de personnages que tout oppose : les mettre littéralement côte à côte. Tour à tour comiques, dramatiques, grotesques ou effrayantes, les situations qui en découlent fondent leurs effets sur des choix de mise en scène éloquentes (cadrage, composition des plans, jeu et placement des acteurs, mise au point...) envisagés comme des éléments de lecture supplémentaires de l'intrigue. Choc des cultures, rivalités de classes, rapprochement de sensibilités, antagonisme de caractères se trouvent répercutés – réverbérés – au sein même de l'image, qui suggère visuellement l'altérité et relaie le regard du réalisateur sur l'histoire qu'il raconte. Qu'en est-il de la place du spectateur ? Comment se situe-t-il vis-à-vis de ce qui lui est montré et de quel personnage prend-il le parti ?

Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org - page 8

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

E PETIT PAYSAN



1. FICTIONS RURALES À RACINES DOCUMENTAIRES

Petit paysan inscrit son personnage principal dans un environnement rural et contemporain. Peut-on parler à son endroit de « réalisme social », un sillon creusé tout au long de l'histoire du cinéma ? Assurément, tant le travail d'investigation d'Hubert Charuel et sa facture esthétique en font une « fiction à racines documentaires ». De surcroît, il porte une attention immersive et politique au monde agricole peu dépeint à l'écran, le plus souvent par le biais du documentaire. La dureté du monde paysan

n'est pas en l'espèce un simple décor d'arrière-cour, encore moins une glorification « mythique » des campagnes françaises. On est ici bien loin du champêtre et du bucolique...

Charuel resserre sa chronique sur un personnage d'agriculteur qui bute contre la société, ses règles et ses réglementations aliénantes. Son corps éprouvé et meurtri multiplie les actions à la recherche d'une place à habiter : au gré de la complexité des rapports humains, il s'époumone en quête d'une relation à la terre

et à l'animal renouvelée. De cette manière, le réalisateur comme d'autres avant lui, superpose drame intime et drame social. Il ne propose pas de liens de causalité explicites entre ces deux pôles dramaturgiques, préférant insuffler une mystérieuse interaction entre l'un et l'autre. Ainsi, ce terreau du réalisme social apporte aux films leur part d'ombre et de mystère.

Filmographie indicative :

- *L'apprenti* (Samuel Collardey)
- *L'arbre aux sabots* (Ermanno Olmi)
- *Farrebique et Biquefarre* (George Rouquier)
- *Les glaneurs et la glaneuse* (Agnès Varda)
- *L'île nue* (Kaneto Shindō)
- *Louloute* (Hubert Viel)
- *Les moissons du ciel* (Terrence Malick)
- *Paisa et Stromboli* (Roberto Rossellini)
- *Profils paysans*
(trilogie de Raymond Depardon)
- *Les raisins de la colère* (John Ford)
- *Secteur 545* (Pierre Creton)
- *La terre* (Alexandre Dovjenko)
- *1900* (Bernardo Bertolucci)

Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org • page 9

2. LE THRILLER SOCIAL : « SEUL CONTRE TOUS »

Le film social lance ses personnages dans un contexte économique-social hostile et morose. La réalité accablante provoque un vacillement de la perception du monde environnant chez le personnage à la recherche de vérité. Il se répète en boucle dans son enquête, devenu quête pathologique : « On me ment, un complot sourd près de (chez) moi. » Le doute de tout l'assaille et rend sa lucidité exacerbée, avide d'indices, y compris contradictoires, qui viendraient alimenter sa thèse. Comment cette paranoïa politique est-elle devenue un enjeu substantiel du cinéma, avec notamment la

génération du Nouvel Hollywood profondément marqué par les – brèves – images de l'assassinat de JFK ? Quelle distance critique les cinéastes, comme les spectateurs, entretiennent-ils avec l'isolement du personnage dans sa lutte traumatique ? Et comment ce genre filmique se renouvelle-t-il au fil de l'histoire politique et cinématographique ? En toute logique, il s'actualise au gré des enjeux politiques contemporains du tournage. *Petit paysan* en est un bel exemple en rendant compte de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Il s'appuie ainsi sur une situation tangible bien réelle,

mais plus le personnage s'enferme, plus cette réalité s'efface au profit de sa psyché troublée. On retrouve là la problématique de la propagation invisible d'une contamination virale. L'inscription dans un genre permet ainsi de décrire la réalité de manière inventive comme le cinéma fantastique et de science-fiction l'augurent. Enfin, se dessine un autre enjeu sous-jacent aux précédents : comment faire entendre sa voix, affirmer sa position, sauver sa peau quand on se trouve en position de minorité ? Le cinéma s'est de nombreuses fois inspiré de ce « sentiment panique ». Un « seul(e) contre tous » qui résonne d'ailleurs avec les autres films de la programmation annuelle : *Johnny Guitare* de Nicholas Ray, *La leçon de piano* de Jane Campion, *Madame Hyde* de Serge Bozon.

Filmographie indicative :

- *Blow Out* (Brian De Palma)
- *Dark Waters* (Todd Haynes)
- *Erin Brockovich, seule contre tous* (Steven Soderbergh)
- *La graine et le mulet* (Abdelatif Kechiche)
- *La loi du marché* (Stéphane Brizé)
- *La mort aux trousses* (Alfred Hitchcock)
- *Révélation* (Michael Mann)
- *Soleil vert* (Richard Fleischer)
- *Take Shelter* (Jeff Nichols)
- *Le voleur de bicyclette* (Vittorio De Sica)
- Les films d'A. J. Pakula
- *La trilogie Jason Bourne* (Doug Liman, Paul Greengrass)



Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org • page 10

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

F MADAME HYDE



1. MÉTAMORPHOSES ET MÉTAPHORES DU CINÉMA FANTASTIQUE

La « machine cinéma » permet de propulser un personnage, et à sa suite le spectateur, dans des vies virtuelles ou fantasmées. *Madame Hyde* explore la figure du double à travers sa relecture du mythe du Dr Jekyll et Mr Hyde. Ce fantastique initiatique, s'il était jusqu'à récemment peu emprunté en France, irrigue de la série B aux films plus *mainstream* américains.

En complément des enjeux narratifs, les mutations physiques y illustrent visuellement des quêtes mentales et métaphysiques. C'est ce pacte (de contamination) que le spectateur doit signer pour accéder à l'étrangeté du monde : entrer dans le fantastique qui efface les limites entre réalité et imaginaire. Il peut ainsi s'immerger pleinement dans cette initiation : un partage d'expériences fictives à même de nourrir ses propres réflexions. Comment, et avec quels moyens esthétiques, cette identification,

traversée de pulsions aussi humaines que bestiales, se produit-elle pour le public ? Par ce jeu de brouillage des pistes, comment les métamorphoses proposent-elles in fine des métaphores intimes et politiques ?

Filmographie indicative :

- *La belle et la bête* (Jean Cocteau)
- *Camille redouble* (Noémie Lvovsky)
- *Carrie au bal du diable* (Brian De Palma)
- *Chérie je me sens rajeunir* (Howard Hawks)
- *Docteur Jerry et Mr Love* (Jerry Lewis)
- *La filline* (Jacques Tourneur)
- *Fous d'Irène* (les frères Farrelly)
- *Frankenstein* (James Whale)
- *La mouche* (David Cronenberg)
- *Le portrait de Dorian Gray* (Albert Lewin)
- Les films de super-héros
- Toutes les adaptations de *L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mister Hyde* (R.L. Stevenson)

Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org • page 11

2. LE FILM D'ÉCOLE

Cette question de cinéma est présentée par Murielle Joudet dans un passage de la fiche élèves sur *Madame Hyde*. Nous le reproduisons ici en guise d'annonce du contenu de l'intervention :

« *Madame Hyde* s'inscrit dans une longue tradition du film d'école. Un genre pérenne et populaire qui traverse l'histoire du cinéma français, des *Disparus de Saint-Agil* de Christian-Jaque (1935) à *Entre les murs* de Laurent Cantet (2008), ou plus récemment *La vie scolaire* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir (2019).

Si le cinéma français a consacré tant d'œuvres à filmer l'école, c'est que le genre est une manière détournée d'élaborer un discours sur l'état de la société française. Car l'école devrait être un sanctuaire méritocratique qui répare toutes les inégalités et offre aux élèves les moyens de s'extirper de leur condition. Mais entre l'idéal républicain et la réalité, il y a un fossé infranchissable dans lequel s'est engouffré le genre : la crise de l'autorité et une jeunesse de plus en plus insoumise mettent à mal l'institution scolaire qui n'arrive plus à assurer sa fonction d'ascenseur social. Sur un ton comique ou tragique, optimiste ou pessimiste,

c'est cet effondrement de l'institution scolaire que commentent les films les plus récents, usant d'archétypes cinématographiques : la ZEP, la classe difficile, le prof démuné qui ne parvient pas à s'imposer, le chaos en classe, le jeune de banlieue, forcément indiscipliné. Si ces motifs partent d'une réalité souvent observable, ils sont aussi devenus des clichés, des fantasmes reconduits de film en film (...) *Madame Hyde* s'inscrit à contre-courant de ces films scolaires qui, trop souvent, oublient de filmer l'enjeu principal : une transmission réussie entre maître et élève. Serge Bozon opère un travail de déconstruction du genre et de l'imaginaire qu'il induit. Il rend sensible les clichés et les situations obligatoires en forçant le trait pour libérer la puissance comique logée dans les clichés scolaires : le proviseur-manager qui se croit dans l'air du temps, l'enseignante souffre-douleur, les déléguées de classe fayotes et inquiétantes, seules filles plongées dans une classe uniquement composée de garçons turbulents, la minute de silence désastreuse, le conseil de classe qui se retourne contre Madame Géquil. »



Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org • page 12

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

POUR TOUTE QUESTION SUR LES INTERVENTIONS,
MERCİ DE CONTACTER :

- Nicolas Chaudagne, coordinateur *Lycéens et apprentis au cinéma*
Tél. 01 48 78 73 79 – chaudagne@acrif.org
- Lou Piquemal, chargée des relations avec les partenaires de l'ACRIF
Tél. 01 48 78 79 43 – piquemal@acrif.org



Questions de cinéma 2021-2022 / www.acrif.org - page 13

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france



www.acrif.org



ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

PARCOURS DE CINÉMA

Les parcours mènent les élèves, en plusieurs étapes, à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont organisés en relation étroite avec la salle de cinéma participante et la coordination. Celle-ci prend en charge les interventions, le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des établissements ou des élèves, au même tarif que celui du dispositif : 2,5 €.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par la coordination aux conditions habituelles du dispositif (à parité avec l'établissement scolaire). Ils peuvent donner lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autres sur le site de l'établissement. Libre cours à l'imagination.

PARCOURS DE CINÉMA PROPOSÉS :

- »»» Filmer le sport au cinéma et à la télévision
- »»» Autour de Serge Bozon
- »»» Approche d'un genre, le documentaire
- »»» Autour de la cinéaste Jane Campion
- »»» Le monde rural à l'écran

Approche d'un genre le documentaire

Filmer le sport au cinéma et à la télévision

"FILMER LE SPORT AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION" en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire à la BPI

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le retranscrire ; quoi de plus mouvant qu'un coureur en plein entraînement, un footballeur shootant dans un ballon ou un boxeur puisant dans ses dernières forces pour vaincre son adversaire... Les cinéastes ont ainsi trouvé dans le sport et les sportifs une passionnante source d'inspiration qui leur permet : une stylisation de l'évolution physique et psychologique de leurs personnages, un point de vue documentaire sur les corps, un enregistrement du rituel de l'entraînement jusqu'à l'acmé de la rencontre finale. De même, le sport - programme indispensable de certaines chaînes - est une source inépuisable de spectacle et de recettes pour le petit écran. Grâce à la projection d'un film en intégralité, des extraits de films et de retransmissions sportives, ce parcours interrogera les nuances et différences entre la mise en scène cinématographique et télévisuelle du sport. Quels sont les enjeux des captations : décrypter les règles du jeu ? Magnifier le spectacle ? Découvrir une équipe ? Soutenir un sportif ?

- Séance 1 : Atelier images médiatiques / images documentaires : la représentation du sport

Animé par Charlotte Pouch, documentariste et journaliste autour de la mise en scène du sport dans les médias audiovisuels et dans le documentaire de création, l'atelier ira à la découverte des métiers (journaliste / cinéaste), de la généalogie des images du sport au cinéma puis à la télé et dans le documentaire (de Marey aux émissions de sport) en passant par des propositions de films plus expérimentaux.

- Séance 2 : Projection de *L'empire de la perfection* (2018) de Julien Faraut

Le cinéma ment, pas le sport...

Au début des années 80, le tennisman John McEnroe est copié dans toutes les écoles, étudié sous toutes les

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Parcours autour du cinéma de Serge Bozon

"PARCOURS AUTOUR DU CINÉMA DE SERGE BOZON"

Journée à construire avec la coordination régionale ainsi que votre salle de cinéma partenaire.

Projection d'un film issu de la filmographie de Serge Bozon en complément de la projection de *Madame Hyde* dans le cadre du dispositif.

Déroulé idéal de l'immersion à moduler différemment (en 2 demi-journées distinctes) si besoin :

- Matinée : Projection au choix du film *La France* ou *Don Juan* (au moment de sa sortie en salles de cinéma)
- Après-midi : Projection du film *Madame Hyde* dans le cadre du dispositif suivi d'une rencontre avec le cinéaste

Synopsis de *La France* (2007, 1H42)

Automne 1917. Au loin, la guerre bat son plein. À l'arrière, Camille, une jeune femme, vit au rythme des nouvelles de son mari parti au front. Mais un jour, elle reçoit une courte lettre de rupture. Bouleversée et prête à tout, elle décide de se travestir en homme pour le rejoindre. Elle se dirige vers le front, empruntant les chemins de traverse afin d'échapper à la vigilance des gendarmes. Dans une forêt, elle rencontre une petite troupe de soldats qui ne se doutent pas de sa véritable identité.

Elle va les suivre, et changer ainsi de vie, découvrant au fil des jours et des nuits ce qu'elle n'aurait pu imaginer, ce que son mari ne lui avait jamais raconté et ce que ses nouveaux compagnons se garderont de lui révéler : la France.

Avec : Sylvie Testud, Pascal Greggory, Guillaume Depardieu

Synopsis de *Don Juan* (sortie prévue en 2022)

Laurent, un acteur de théâtre est éconduit le jour de son mariage. Il se lance dans une quête pour séduire toutes les femmes qu'il rencontre afin de réparer son cœur brisé et son ego. Mais aucune d'entre elles n'est attirée par ses performances de charmes, y compris musicales. Pendant ce temps, Laurent joue au théâtre le rôle de Don Juan aux côtés de son ex-fiancée, embauchée par la production pour remplacer l'actrice principale.

Avec : Virginie Efira et Tahar Rahim

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Approche d'un genre, le documentaire

'APPROCHE D'UN GENRE, LE DOCUMENTAIRE' en partenariat avec Périphérie

Objectif du parcours

Découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique ; l'atelier est conçu en partenariat avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire.

● Séance 1

En nous appuyant sur plusieurs extraits de films, d'hier et d'aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs. Qu'il soit poétique, comique ou politique, nous verrons en quoi le documentaire est avant tout du cinéma, c'est-à-dire frottement d'images et de sons.

► Lieu : votre établissement scolaire

► Durée : 2h

► Intervenants : Périphérie

● Séance 2

Séance 2

Projection en salle de cinéma du film que vous aurez choisi parmi les deux films proposés ci-après, suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisateur et l'association, sur la construction du film et le rapport réalisateur - monteur. Visionnage de rushes et discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.

► Lieu : salle de cinéma partenaire du dispositif

► Durée : 3h

► Intervenants : Périphérie et la cinéaste Laetitia Tura

► Film : Flamboyantes (2021) de Laetitia Tura

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

ATELIER D'AUDIODESCRIPTION & ATELIER PROGRAMMER UN FILM

Parcours autour de la cinéaste Jane Campion

- PARCOURS AUTOUR DE LA CINÉASTE JANE CAMPION - en partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

À la suite de la projection du film *Un ange à ma table*, le Centre propose une programmation de son fond audiovisuel : des extraits de vidéos féministes des années 80 à découvrir, peu d'un an après les 50 ans du Mouvement de Libération des Femmes, court-métrages documentaires et vidéo-art reliant les batailles intimes aux enjeux de luttes collectives.

- Matinée : Projection du film *Un ange à ma table* suivi d'un échange.
- Après-midi : Programmation d'extraits et de films issus du catalogue du Centre Simone de Beauvoir, suivie d'un échange.

Synopsis d'*Un ange à ma table* de Jane Campion

Divisé en trois chapitres, qui portent les titres des trois parties de l'autobiographie de Janet Frame (*To the Island*, *An Angel at My Table* et *The Envoy from Mirror City*) le film de Jane Campion retrace la jeunesse difficile de cette femme, issue d'une famille nombreuse de milieu ouvrier, qui se distingue très tôt par ses dons littéraires et son goût pour la poésie. Lorsqu'elle étudiait à l'université avec le rêve de devenir enseignante, elle fut arbitrairement internée en hôpital psychiatrique et diagnostiquée schizophrène. Enfermée pendant huit ans, elle subira deux cents électrochocs et échappera de justesse à une lobotomie. N'ayant jamais cessé d'écrire, c'est sa notoriété grandissante et la chance d'avoir été publiée qui lui permettront enfin de quitter l'asile et de commencer une nouvelle vie, libre, en voyageant en Angleterre et en Espagne.

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir est une association dont les missions sont la promotion, la conservation et la diffusion de la mémoire audiovisuelle des droits, des luttes et de la création des femmes et la sensibilisation aux stéréotypes liés au genre par le biais de l'éducation à l'image. Ce patrimoine audiovisuel constitue une mosaïque de trajectoires et de réflexions où chaque film, chaque vidéo a une place singulière dans l'histoire des femmes depuis près de quarante ans.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Le monde rural à l'écran

- LE MONDE RURAL À L'ÉCRAN -

Le parcours se décline en deux temps : soit distincts, soit regroupés au cours de la journée à construire avec la coordination et surtout la salle de cinéma partenaire de l'établissement scolaire.

- **Séance 1 : Intervention thématique de 2 heures sur la base d'extraits de films – Fictions rurales à racines documentaires –**

Petit paysan inscrit son personnage principal dans un environnement rural et contemporain. Peut-on parler à son endroit de « réalisme social », un sillon creusé tout au long de l'histoire du cinéma ? Assurément, tant le travail d'investigation d'Hubert Charuel et sa facture esthétique en font une « fiction à racines documentaires ». De surcroît, il porte une attention immersive et politique au monde agricole peu dépeint à l'écran, le plus souvent par le biais du documentaire. La dureté du monde paysan n'est pas en l'espèce un simple décor d'arrière-cour, encore moins une glorification « mythique » des campagnes françaises. On est ici bien loin du champêtre et du bucolique... Charuel resserre sa chronique sur un personnage d'agriculteur qui bute contre la société, ses règles et ses réglementations aliénantes. Son corps éprouvé et meurtri multiplie les actions à la recherche d'une place à habiter : au gré de la complexité des rapports humains, il s'époumone en quête d'une relation à la terre et à l'animal renouvelée. De cette manière, le réalisateur comme d'autres avant lui, superpose drame intime et drame social. Il ne propose pas de liens de causalité explicites entre ces deux pôles dramaturgiques, préférant insuffler une mystérieuse interaction entre l'un et l'autre. Ainsi, ce terreau du réalisme social apporte aux films leur part d'ombre et de mystère.

- **Séance 2 : Trois propositions au choix de projections en lien avec la question de cinéma**

1- Projection des courts-métrages d'Hubert Charuel

Présentation des films

L'entrée en cinéma d'Hubert Charuel constitue le véritable terreau de son premier long-métrage : on y rencontre en germe des lieux, des enjeux, des corps et visages que l'on retrouvera ensuite dans *Petit paysan*.

Diagonale du vide (2011)

K-node (2015)

Fox-Terrier (2016)

2- Projection de *Coyote* (2021) d'Hubert Viel

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

ATELIERS

Les ateliers sont un complément aux projections des films du dispositif, et demandent aux enseignants et aux élèves un investissement de type « projet culturel de l'année ». Ils donnent également lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'établissement. Les retours des partenaires sont essentiels, ils permettent à la coordination d'améliorer les propositions et la connaissance du dispositif par ses partenaires.

4 ATELIERS PROPOSÉS :

- ▶▶▶ Vers les films
- ▶▶▶ Documentaire sonore : Chronique d'une année au cinéma
- ▶▶▶ Atelier d'audiodescription autour de Petit paysan
- ▶▶▶ Programmer un film

ATELIERS VERS LES FILMS & ATELIER D'ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE

Atelier "Vers les films"

ATELIER "VERS LES FILMS"

Autour des films choisis dans la programmation.

En amont des projections des films au programme, un intervenant professionnel du cinéma montre en classe le début des films, les premiers plans ou séquences. L'enjeu est de repérer avec la classe ce que cette entrée en matière nous raconte de l'œuvre : quel est l'horizon d'attente suscité pour les spectateurs ? Le spectre est également élargi à d'autres débuts de films puisés dans l'histoire du cinéma afin de mêler :

- une approche sensible et immersive à l'attention de chaque participant,
- un repérage des éléments formels constitutifs d'une scène d'ouverture,
- une découverte de la fabrication de cette accroche cinématographique.

À ce stade, l'horizon d'attente sensible déjà circonscrit ; y apparaît assez nettement le programme de la suite du film : ses acteurs, ses personnages, son genre de référence, ses décors, sa tonalité d'ensemble, sa facture visuelle, ses enjeux dramatiques...

L'exercice s'avère être dans un premier temps une excellente préparation des classes aux futures sorties. Dans un second temps, après une ou plusieurs séances en salle de cinéma, l'intervenant revient à la rencontre des élèves pour mesurer avec eux l'écart possible entre leurs attentes et chaque film, tel qu'ils l'ont vu mais aussi ressenti.

● Séance 1/ Prologue : une invitation à la découverte des œuvres

À partir des premières minutes de différents films, les élèves se questionnent sur ce qu'elles racontent : de quelle promesse cinématographique cette ouverture est-elle porteuse ?
Cela leur permet de se préparer activement à la projection

Entre la séance 1 et les séances 2, les élèves se rendent dans la salle de cinéma partenaire pour assister à une ou plusieurs projections des films de la programmation 2021-2022.

● Séance 2/ Épilogue : retour d'expérience

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Documentaire sonore, chronique d'une année au cinéma

Une participation financière de 500 euros sera demandée à l'établissement

ATELIER - DOCUMENTAIRE SONORE, CHRONIQUE D'UNE ANNEE AU CINEMA

Les élèves réalisent un documentaire sonore retraçant leur année de participation au dispositif Lycéens et apprentis au cinéma : Quel est l'horizon d'attente sur les films au programme ? Comment se déroulent les séances en salle de cinéma ? Quelles sont leurs réactions après les projections ? Qui rencontrent-ils dans le cadre de cette année au cinéma ? À la manière d'une chronique, les élèves partageront leurs expériences de spectateurs, en découvrant la matière sonore.

L'ensemble des séances sera animé par Emmanuelle Tomero, créatrice sonore.

Intervenante, Emmanuelle Tomero

Emmanuelle cueille les sons et les assemble en des bouquets variés, avec dedans des histoires, des mots, des voix, des bruits, des souvenirs, des chants, des pulsations, des gens.

Un parcours universitaire en histoire de l'art, puis en médiation culturelle, et beaucoup de petits boulots lui donnent le goût des portraits et des scènes de genre. En 2010 elle croise un enregistreur sur son chemin, découvre la création sonore et entre au CREADOC (Master de création documentaire de l'Université de Poitiers). Elle pratique depuis 2013 la création sonore en indépendante.

> <http://cangocollective.com/emmanuelletomero/>

► **Matériel** : Le kit d'enregistrement ainsi que les casques nécessaires à la réalisation du documentaire sonore seront mis à disposition de la classe par la coordination pour la durée de l'atelier. Il est impératif d'en prendre soin et de les rendre en l'état en fin d'année.

Il est indispensable d'assurer le bon suivi de l'atelier, en particulier de transmettre les rushes dans les temps. Il sera par ailleurs demandé à l'enseignant(e) de fournir un vidéoprojecteur à l'intervenante pour la séance 6.

Déroulé des séances

- Séance 1 - Intervenante/groupe - en classe - (4h : 2h en classe entière, puis 2 x 1h en demi-groupes)

- Présentation du documentaire sonore et du travail de l'intervenante, écoute de documentaires sonores
- Découverte du matériel de prise de son et exercices de prise de son en classe
- Transmission des méthodologies : entretien, tri et classement des enregistrements, listing des séquences à enregistrer etc

- Séance 2 - Intervenante/groupe - sortie au cinéma, 1ère projection Lycéens et apprentis au cinéma (4h)

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Atelier d'audiodescription

ATELIER D'AUDIODESCRIPTION AUTOUR DE PETIT PAYSAN

Les élèves découvrent, à travers l'analyse de films, une profession en lien avec l'univers des malvoyants.

L'ensemble des séances sera animé par un audiodescripteur confirmé : Frédéric Gonant de l'Association En Aparté.

- Séance 1 : Présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription -> pratiques, métier et public destinataire

À partir d'un exemple de long métrage sur lequel l'audiodescripteur a travaillé, les élèves se livreront à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées par le professionnel. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision optique des images, il faut au préalable avoir bien décrypté ses éléments constitutifs qu'ils soient sonores ou visuels.

► Lieu: votre établissement scolaire

► Durée: 2h

- Séance du dispositif : Projection du *Petit paysan*
- Séance 2 : Initiation au procédé d'audiodescription autour du film de la programmation :

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves s'exerceront à cette pratique singulière. La projection et l'analyse d'une séquence du film *Petit paysan* permettront à la classe de s'initier à l'élaboration d'une audiodescription. Se poseront notamment les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (à contrario lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audiodescription au sein de la bande sonore ? À quel moment (montage) ? Quelle est la part - la place - créative du rédacteur du texte ? Quel vocabulaire employer ? etc.

► Lieu: votre établissement scolaire

► Durée: 2h

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Programmer un film

PROGRAMMER UN FILM

- Le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer. - Serge Daney

Objectif de l'atelier

À partir des films du dispositif (de 3 à 5 films) ainsi que d'un film de l'actualité programmé par votre salle de cinéma partenaire, amener vos élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle. Se mettre dans la peau d'un programmeur pour construire une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

● **Séance 1 : qu'est-ce que programmer ?**

En amont de la projection des films, une séance avec une personne de votre salle de cinéma partenaire et une personne de l'ACRIF pour présenter l'activité de la salle de cinéma, ses métiers et en particulier le travail du programmeur.

► Lieu : votre établissement scolaire
► Durée : 2h

● **Séance 2 : quel film programmer ?**

Après la projection des films du dispositif et du film d'actualité, une séance avec un intervenant pour sélectionner le film que vos élèves voudront programmer. Revenir sur l'ensemble des films du dispositif vus par les élèves. Choisir un film à partager en public. Affirmer, défendre et justifier son point de vue.

► Lieu : votre établissement scolaire
► Durée : 2 à 3 h

● **Séance 3 : préparation de la soirée de restitution au cinéma**

Sous la direction de l'enseignant, les lycéens ou apprentis élaborent les supports de communication pour annoncer leur soirée, les diffusent, préparent leur présentation du film et le débat, organisent le buffet.

► Lieu : votre établissement scolaire

● **Séance 4 : projection publique du film choisi, en soirée**

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

JOURNÉES FESTIVAL PROPOSÉES :

- »»»» Festival d'Automne, Centre Pompidou (Paris)
- »»»» Les Écrans Documentaires (Arcueil)
- »»»» Festival Cinébanlieue (Saint-Denis)
- »»»» Journées cinématographiques thématiques (Saint-Denis)
- »»»» Ciné-Junior (Val-de-Marne)
- »»»» Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (Saint-Denis)
- »»»» Reprise de la Quinzaine des Réalisateurs
- »»»» Image par Image (Enghien)
- »»»» Festival International de Films de Femmes (Créteil)
- »»»» Cinéma du Réel (Paris)
- »»»» Côté Court (Pantin)

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Centre Pompidou - Festival d'automne - Rétrospective Kelly Reichardt

📅 octobre 2021

Réservé aux classes qui verront *Wendy et Lucy* de Kelly Reichardt

En partenariat avec le Centre Pompidou et le festival d'automne, nous vous proposons de faire participer une ou plusieurs de vos classes à une projection exceptionnelle de *First Cow*, nouveau film de Kelly Reichardt, suivi d'une rencontre avec la cinéaste.

Cet événement est organisé spécialement pour les classes participantes à Lycéens et apprentis au cinéma.

[PDF du programme - Rencontre Kelly Reichardt](#)



ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Festival LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

du 17 au 23 novembre 2021

Depuis 1996, le Festival Les Écrans Documentaires explore le cinéma documentaire sous toutes ses formes.

Le festival Les Écrans Documentaires explore, depuis 1996, le cinéma documentaire sous toutes ses formes. Son regard est attentif aux démarches singulières, aux expériences partagées, à l'expérimentation féconde. Dernièrement, il s'intéresse particulièrement à la jeune création.



La 25ème édition des Écrans Documentaires se déroulera du 17 au 23 novembre 2021, à l'Espace Municipal Jean Vilar à Arcueil.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Festival CINEBANLIEUE

du 10 au 18 novembre 2021

Créé en 2006, un an après les révoltes sociales qui ont embrasé les périphéries des grandes villes, le festival Cinébanlieue est né du constat qu'il n'existait pas de grandes manifestations consacrées à la banlieue vue sous l'angle de sa richesse sociale, culturelle et économique. Celui-ci entend prouver que la représentation de la banlieue et de ses habitants ne se résume pas à ce que les médias veulent bien montrer.

Ce festival offre une toute autre vision de ce qu'est la banlieue. Il s'agit principalement de montrer cet espace comme étant un lieu d'inspiration et d'épanouissement artistiques, et non plus comme source de tensions et de destruction. Aux côtés d'une sélection de films en compétition, il propose un panorama de films sur un thème d'actualité ; chaque année un cinéaste français ou étranger est choisi pour être l'invité d'honneur. En 2021, il est parrainé par Reda Kateb.



ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Journées cinématographiques 2022

Mardi 01 Février 2022 au Mercredi 02 Février 2022

Du Mardi 01 Février 2022 au Mercredi 02 Février 2022, Les 23èmes Journées cinématographiques proposent cette année le thème "Partie de campagne" au Cinéma L'Écran de Saint-Denis

Programme des 2 propositions d'immersion 2022

- **Au cinéma L'Écran de Saint Denis - VENDREDI 4 FÉVRIER - MASTERCLASS LAURENT CANTET :**
[Détail programme ici](#)
14h-14h45 : Masterclass avec Laurent Cantet
14h45 : Projection de film Arthur Rambo
16h15-17h : Échange avec la salle
Vous trouvez ci-après le dossier pédagogique sur le film pour préparer les élèves à cette rencontre. Merci d'en prendre connaissance avant toute réservation : [Dossier pédagogique de Arthur Rambo.pdf](#)
- **Au cinéma L'Écran de Saint Denis - VENDREDI 4 FÉVRIER 2022 - QUESTIONS DE CINEMA : LE WESTERN AU FÉMININ / Séance animée par Stratis Vouyoucas :**
[Détail programme ici](#)
9h30-12h30 - Le Western au féminin
Réservée aux classes qui ont vu Johnny Guitare

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Festival CINÉ JUNIOR

du 2 au 15 février 2022

La 32^{ème} édition du festival Ciné Junior aura lieu du 2 au 15 février 2022

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 30 ans le Festival international de cinéma jeunes publics CINÉ JUNIOR qui se déroule dans 35 lieux du Val-de-Marne (salles de cinéma et médiathèques) et dans des salles hors les murs en Ile-de-France. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique.

Le Festival Ciné Junior a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents val-de-marnais de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable éveil artistique du jeune public.



Programme des journées d'immersion

● Espace Jean Vilar - Arcueil

Attention séances soumises au pass sanitaire

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

15 mars au 1er avril 2022

Créé en 2006 à Saint-Denis (93), le PCMMO-Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France.

Le PCMMO dure une quinzaine de jours : lancement festif au cinéma l'Écras de Saint-Denis, berceau de la manifestation et cœur du festival puis séances dans divers lieux de Paris et de Seine-Saint-Denis.

Plusieurs rendez-vous culturels sont organisés pendant la durée du festival : avant-premières événement, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers ciné-philo... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques, etc...

De nombreux rendez-vous sont également organisés tout au long de l'année : avant-premières de films soutenus, soirées - Coup de cœur du PCMMO - etc, avec de nombreux partenaires culturels. Le Panorama met également en place des séances de ciné-club à destination d'un public mixte de lycéens, groupes de femmes et d'associations locales.



ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Reprise de la QUINZAINE DES RÉALISATEURS

La Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du festival de Cannes existant depuis 1969, organise sa reprise *Hors les murs* dans les salles de cinémas d'Île-de-France.

Dans le cadre de lycéens et apprentis au cinéma, nous proposons à vos classes inscrites de découvrir en salle un film sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs 2021, et de rencontrer le ou la cinéaste.

Séance 1 : Projection

Séance 2 : Rencontre en classe (1 heure) avec Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine des Réalisateurs.

Séances prévues :

- 9 décembre au cinéma L'Écran à Saint-Denis (93) : *De bas étage* de Yassine Qnia
- 13 janvier au cinéma Jacques Prévert de Gonesse (95) : *De bas étage* de Yassine Qnia
- 3 février au Cin'Hoche de Bagnolet (93) : *Les Magnétiques* de Vincent Maël Cardona



ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the homepage of the ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France) website. The main header features the ACRIF logo and the text 'association des cinémas de recherche d'île-de-france'. A navigation menu includes links for 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous /', and 'partenaires'. A search bar is located in the top right corner.

The main content area is titled 'IMAGE PAR IMAGE' and is dated 'du 11 février au 13 mars'. It describes the festival as a rich program of films, retrospectives, and contemporary animation. A section titled 'Programmation de l'édition 2022' lists the following events:

- Mardi 8 mars Cinéma Jacques Rivet - Garges Les Gosses
- Mardi 8 mars Cinéma Jacques Prévert - Gosses
- Jeudi 10 mars Cinéma Le Figulier Rivet - Argenteuil
- Jeudi 10 mars Cinéma Ussou - Saint-Ouen l'Auxerrois
- Vendredi 11 mars Cinéma Un Décalé - Boussy au Oise

At the bottom of the page, there are social media links for Facebook, YouTube, and Twitter, along with contact information for the festival and the ACRIF association.

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Festival International de Films de Femmes

du 11 au 20 mars 2022

Depuis 1979, le Festival International de Films de Femmes défend le cinéma des réalisatrices du monde entier. Luttant contre toutes formes de discrimination, de race, de sexe, de culture, de classe sociale, il assume son double héritage envers le féminisme et l'action culturelle, en plaçant l'interrogation sur l'image et les modes de représentations au centre de ses réflexions.

Dans le cadre du dispositif Lycéens et Apprentis du cinéma en Ile-de-France une ou plusieurs de vos classes peuvent participer au Festival International des Films de Femmes de Créteil (<https://filmsdefemmes.com/>) à l'occasion de journées d'immersion.



quatre journées d'immersion suivantes au choix :

- le lundi 14 mars
- le mardi 15 mars
- le jeudi 17 mars
- le vendredi 18 mars


Chaque journée se compose de :

- une projection le matin, dont la programmation n'est pas tout à fait terminée, sur le thème – tous les garçons et les filles – au cinéma La Lucarne à Créteil - MJC du Mont-Mesly, 100 Rue Juliette Savar, Créteil
- un film du festival l'après-midi - à la Maison des Arts de Créteil - 1 place Salvador Allende, Créteil
- possibilité d'une intervention en classe d'une personne du festival dans les semaines qui suivent pour revenir sur les films vus et parler du festival.

Télécharger le programme de ces journées, qui sera mis à jour prochainement avec le détail des matinées.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Festival CINEMA DU REEL

 dates à venir

Organisé depuis 1978 au Centre Pompidou, Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires : une renommée internationale fondée sur la qualité et la singularité de sa programmation.

Mêlant documentaire, essai et expérimentation, les sélections reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. C'est ainsi l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui met l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre tout en les faisant dialoguer avec la création contemporaine. Découvrir de jeunes talents, Cinéma du réel est tout aussi attentif aux cinéastes confirmés dont il donne à voir les dernières œuvres comme les films plus anciens. Le festival a ainsi contribué à révéler sur la scène internationale de nombreux réalisateurs, aujourd'hui connus du grand public.

<http://www.cinemadureel.org/>



ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Côté court

 dates à venir

Le festival Côté court célèbre, chaque année en juin, le cinéma dans sa forme « courte » au Ciné 104 à Pantin. Il compte aujourd'hui parmi les plus importants festivals de cinéma en France. Deux compétitions, un Panorama, des soirées Live, l'écran des enfants, des performances et des rencontres professionnelles rythment les journées des festivaliers.

Depuis plus de 10 ans, les lycéens et apprentis sont amenés à participer à une journée en immersion au festival afin de découvrir les talents de demain à l'occasion de trois séances spécialement conçues pour eux. Cette journée inclura projections, présentations, échanges avec les équipes des films et du festival.

En partenariat avec Le Festival Côté court et les Cinémas Indépendants Parisiens (CIP).

Programme 2022 à venir





ANNEXE 5

41 professionnels associés en 2021–2022

41 PROFESSIONNELS DU CINÉMA ASSOCIÉS AUX FORMATIONS ET À L'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES, EN SALLES DE CINÉMA ET EN CLASSE, EN 2021–2022

Laurent Aknin est critique et historien du cinéma. Il collabore à de nombreuses revues spécialisées. Il signe plusieurs ouvrages collaboratifs sur le cinéma et son histoire (*Analyse de l'image* – 2005 ; *Le Péplum* – 2009 ; *Mythes et idéologie du cinéma américain* – 2012 ; etc.) et participe à de nombreuses émissions de radio. Il anime régulièrement des séances au sein des cinémas en direction du tout public et des scolaires.

Denis Asfaux est rédacteur occasionnel de dossiers pédagogiques, il a également travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin, et actuellement à Paris).

Louis Blanchot est diplômé d'un master d'Etudes cinématographiques à l'Université Rennes II. Il exerce le métier de critique de cinéma à Paris et a notamment collaboré aux revues *Chronic'art*, *Vertigo*, *Trois Couleurs*, *Stylist*, *Carbone*. En 2016, la maison d'édition Capricci publie son premier essai, *Les Vies de Tom Cruise*. Louis Blanchot enseigne par ailleurs le cinéma à l'Université Paris 7, ainsi que dans des établissements scolaires de la ville de Paris.

Mélanie Boissonneau est enseignante-chercheuse en cinéma et audiovisuel. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations d'éducation à l'image et comme chroniqueuse cinéma sur la plateforme de VOD Filmo TV (pour Le Bistro de l'horreur). Elle a publié récemment *Pin-up ! au temps du pré-code* (Lettmotif, 2019), *Héroïnes ! de Madame Bovary à Wonder Woman* (en duo avec Laurent Jullier, Larousse, 2020) et prépare deux ouvrages en co-direction, l'un sur John Carpenter et l'autre sur la production des studios Hammer.

Hervé Bougon est fondateur et programmateur du festival *Close Up* à Paris, des rencontres cinématographiques *Ecrans Urbains* à Lausanne et programmateur de la compétition du festival *War On Screen* à Châlons-en-Champagne. Il intervient régulièrement sur les thématiques de la représentation de la ville au cinéma.

Marie-Violaine Brincard, agrégée de lettres modernes et diplômée d'un Master 2 de réalisation audiovisuelle, réalise des films documentaires et enseigne le cinéma. Ses premiers travaux cinématographiques l'ont menée au Rwanda. En 2010, elle y réalise *Au nom du Père, de tous, du ciel*, (*Cinéma du Réel*) portraits de cinq justes durant le génocide des Tutsis. Elle a réalisé avec Olivier Dury *Si j'existe, je ne suis pas un autre*, sélectionnée au festival *Cinéma du réel* en 2014.

Marc Cerisuelo est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Gustave Eiffel où il dirige l'UFR des Lettres et des Arts. Critique et écrivain, il a publié de nombreux ouvrages sur le cinéma américain, Jean-Luc Godard, et la relation du cinéma à la philosophie et à la littérature. Il publie chez Capricci le 28 octobre 2021 l'ouvrage *Comédie(s) américaine(s) : d'Ernst Lubitsch à Blake Edwards*.

Suzanne de Lacotte est responsable de la médiation de *Cinéma du Réel* et chargée des actions éducatives à *La cinémathèque du documentaire* à la BPI. Elle intervient régulièrement auprès des élèves et enseignants dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

Adrien Dénouette est critique pour les revues *Carbone*, *Trois Couleurs*, *Critikat*. Il enseigne par ailleurs le cinéma à l'Université Paris-Diderot, donne des conférences partout en France et intervient comme formateur dans le cadre des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma* et *Collège au cinéma*. Il est l'auteur de *Jim Carrey, l'Amérique démasquée*, un essai publié en 2020 aux éditions Façonnages, ainsi que d'une adaptation en documentaire pour Arte.

Vincent Dietschy a écrit et réalisé plusieurs films de fiction exploités dans les salles et à la télévision. Il est chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Bailly... D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinet... Il intervient dans des écoles de cinéma pour transmettre son expérience.

Alice Diop est cinéaste et membre du collectif 50/50. Elle a notamment réalisé des films documentaires de société : *La Tour du monde* (2005), *La Mort de Danton* (2011), *Vers la tendresse* (2016) et enfin *Nous* (2021) visible dans un premier temps sur Arte et prochainement au cinéma.

Martin Drouot est scénariste, diplômé de la Fémis. À côté d'activités variées d'écriture – fiction, documentaire, animation, jeu vidéo – il est formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a réalisé trois courts métrages, *Le marais sauvage* (2011), *Les bonnes manières* (2012) et *La merde* (2017), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble* pour *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013).

Amélie Dubois est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*. Elle est rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

David Elkaim est un réalisateur et scénariste. Il est entre autres coscénariste des séries télévisées *Ainsi soient-ils* (2012) et très récemment d'*En thérapie* (2021) diffusées sur Arte. Diplômé de la Fémis, il y codirige désormais le département « Écriture et Création de Séries ».

Rochelle Fack est chercheuse en cinéma, enseignante et romancière. Elle collabore depuis plusieurs années aux dispositifs d'éducation à l'image. Elle écrit dans les revues de cinéma – *Trafic*, *Les Cahiers du Cinéma* – et a contribué à des ouvrages sur Robert Kramer et André Bazin. Elle est l'auteur d'un essai sur *Hitler, un film d'Allemagne de H-J Syberberg* (Yellow Now, 2008), de trois romans et de la première monographie du cinéaste Stephen Dwoskin.

Julien Faraut est documentariste mais aussi responsable de la Cinémathèque de l'INSEP, y travaillant spécifiquement sur un fonds d'archives entièrement dédié au sport.

Nicole Fernandez Ferrer est déléguée générale du *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, membre de la cinémathèque française. Elle a travaillé avec des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site sur les stéréotypes sexués à l'image : <http://www.genrimages.org/>. Chercheuse et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits. Elle organise des ateliers et des projections en prison.

Charlotte Garson est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma* de 2001 à 2013, revue *Études et Images documentaires*, émission *La dispute* sur France-Culture). Intervenante auprès d'enseignants, du public des salles, elle a aussi rédigé les livrets enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* sur les films *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure du livre *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma, 2008).

Christian Girardot est pianiste compositeur. Il a développé parallèlement à ses créations musicales (une vingtaine de collaboration pour des spectacles de théâtre, compositeur d'une dizaine de ciné-concerts, de quatre opéras pour film, d'une soixantaine d'œuvres publiées chez Universal) des outils pédagogiques autour de la thématique du son et de la musique à l'image sous la forme d'intervention de type conférence ou sous la forme d'atelier de pratique artistique.

Nicolas Giuliani est éditeur DVD chez Potemkine Films et réalisateur, ainsi qu'intervenant en éducation à l'image.

Juliette Goffart est enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*. Elle intervient aussi comme formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image, et a rédigé les livrets pédagogiques des films *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi et *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki destinés aux enseignants participant à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur, décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».

Murielle Joudet est critique de cinéma pour *Le Monde*, *Les Inrocks*, les *Cahiers du cinéma*, Le Cercle (Canal+) et le site Hors-Série. Elle a publié des essais sur Isabelle Huppert, Gena Rowlands et Alfred Hitchcock. Son dernier livre, *La Seconde femme – ce que les actrices font à la vieillesse* (éd. Premier Parallèle) est paru en septembre 2022.

Claudine Le Pallec Marrand est Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne le cinéma. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs d'éducation à l'image depuis maintenant plusieurs années.

Eva Markovits est programmatrice et sélectionneuse (festival de Belfort, festival de Brive, La Cinémathèque française, Centre Pompidou, festival d'Amiens). Elle fait également partie du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma* et fait des interviews pour l'émission de cinéma de patrimoine Viva Cinéma sur Ciné+. Elle est chargée de l'action culturelle à Périphérie.

Julien Marsa est professeur d'analyse de film au Conservatoire Libre du Cinéma Français à Paris, ainsi qu'à l'Université de Nanterre. Il intervient régulièrement en tant que formateur pour les enseignants sur les dispositifs *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, et anime également des ateliers de réalisation en milieu scolaire. En 2015, il a co-réalisé un court-métrage financé par Arte, intitulé *Les rosiers grimpants*.

Jérôme Momcilovic est critique de cinéma (*Chronic'art*) et enseignant (ESEC, formations *Lycéens et apprentis au cinéma*). Il est l'auteur de deux livres aux éditions Capricci, l'un consacré à Arnold Schwarzenegger, l'autre à Chantal Akerman, et d'un documentaire sur Arnold Schwarzenegger qui sera diffusé sur Arte en 2019. Il a rejoint cette année le comité de sélection du festival *Cinéma du Réel*.

Raphaël Nieuwjaer est fondateur de la revue en ligne *Débordements* et co-responsable de la revue en ligne du cinéma *Le Café des images*. Il est critique de cinéma – *Chronic'art*, *Études* – et a participé aux ouvrages collectifs : *Breaking Bad*, *Série blanche*, (2014), *Notre caméra analytique, le cinéma de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi* (2015). Il est par ailleurs chargé de cours en cinéma dans plusieurs universités.

David Nivesse est diplômé de la filière Distribution de la Fémis. Il commence sa carrière chez UGC en tant qu'assistant du directeur de la distribution. Farouchement attaché à l'idée d'indépendance, il intègre ensuite le service programmation & acquisitions de Haut & Court. Après une brève expérience chez UniversCine, il rejoint les rangs d'ARP Sélection. Il participe au lancement de près de 80 films en salles et se tourne en 2018 vers la production en intégrant *To Be Continued*.

Guillaume Orignac est diplômé de Sciences-Po Paris, ainsi qu'en sociologie et en études cinématographiques. Il a longtemps travaillé comme gestionnaire de droits et conseiller en acquisition de catalogue auprès de filiales cinématographiques (TF1 Films Productions, Orange Studio). Parallèlement, il a écrit sur le cinéma dans les magazines *Chronic'art* et *Carbone*, a publié un livre sur David Fincher aux éditions Capricci, ainsi qu'un ouvrage sur le stand-up et l'humoriste américain Louis C.K. chez *Façonnage Editions*. Il écrit aujourd'hui aux *Cahiers du Cinéma*, et réalise des moyens-métrages de fiction et des documentaires.

Antonin Peretjatko est réalisateur, auteur de plusieurs courts métrages dans les années 2000 et d'un documentaire sur le tournage d'*Un Prophète* de Jacques Audiard (Prix du Syndicat de la Critique, 2009). En 2013 sort *La Fille du 14 juillet*, premier long métrage sélectionné à la *Quinzaine des Réalistes* à Cannes et unanimement salué par la critique. Trois ans plus tard, *La Loi de la Jungle* confirme son statut de représentant du burlesque à la française. En 2021, sort son dernier long métrage : *La Pièce rapportée*.

Raphaëlle Pireyre est critique de cinéma. Elle collabore régulièrement aux revues *Les Cahiers du cinéma*, *Trois couleurs* et *Bref*. Elle intervient depuis une dizaine d'années pour les dispositifs scolaires d'éducation à l'image auprès des enseignants, mais aussi en classe. Elle anime les rendez-vous « Querelle » au *Saint-André des arts* depuis septembre 2021.

Jérôme Plon est réalisateur et photographe de plateau. Il a collaboré sur des films de Abderrahmane Sissako, Cédric Klapisch, Jean-Pierre Améris et sur le film de Mélanie Laurent, *Les adoptés*.

Charlotte Pouch est documentariste et journaliste autour de la mise en scène du sport dans les médias audiovisuels et dans le documentaire de création.

Lætitia Puertas est réalisatrice et monteuse de films documentaires. Elle collabore depuis 2005 avec le Centre Simone de Beauvoir. Co-auteur du site *Genrimages* www.genrimages.org sur les stéréotypes sexués dans l'image, elle développe et anime sur ces enjeux des ateliers et outils pédagogiques. Elle intervient sur des projets pluridisciplinaires vidéo/danse/théâtre avec des détenues et des personnes en situation de handicap.

Thomas Salvador est cinéaste, scénariste et acteur dans ses films. Il a réalisé 6 courts-métrages, primés dans de nombreux festivals, et son premier long-métrage, *Vincent n'a pas d'écaillés*, est sorti en salle en février 2015. Il anime de nombreux ateliers vidéo en milieu scolaire, intervient pour le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* et dans des écoles de cinéma (La Fémis, La Cinéfabrique à Lyon, L'Ecal à Lausanne).

Marion Truchaud est auteure-réalisatrice et intervient régulièrement auprès du jeune public depuis 2016, notamment pour *l'Agence du court métrage*, mais également pour d'autres associations (comme *Les Cinémas Indépendants Parisiens*) pour lesquelles elle met en place et anime des ateliers, présente et accompagne la découverte de films, ou initie à l'écriture de scénarios et à la mise en scène.

Cédric Venail est réalisateur et producteur au sein de la société *Huckleberry Films*. Il anime également divers ateliers pratiques – écriture, réalisation, montage – et théoriques, consacrés en particulier à l'histoire du cinéma ou au documentaire.

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza – Oh la nuit*, *La bataille de Solferino* et *Sur la planche*. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'ESEC.

Nachiketas Wignesan enseigne l'histoire et l'analyse de films à tous les publics : dans des ciné-clubs à travers la France, à des lycéens ou collégiens, dans des écoles de cinéma, à l'Université, au travers de la critique, dont *Positif*, ou lors de conférences cinéphiliques... Par ailleurs, il tente d'écrire des scénarios pour les réaliser.

Bartłomiej Woźnica encadre ateliers et formations autour du cinéma avec l'association L'Esprit de la ruche. Il a été responsable pédagogique à *l'Agence du court métrage* puis à la Cinémathèque française. Diplômé de l'école Louis-Lumière, il a également réalisé plusieurs films documentaires. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs dossiers pédagogiques pour les trois dispositifs : *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et Apprentis au cinéma*, ainsi que du livre *Chris Marker, le cinéma et le monde (À dos d'âne, 2018)*, à destination des enfants.





